DERNIÈRE ÉDITION

QUARANTE-SEPTIÈME ANNÉE - Nº 14275 - 5 F

MERCREDI 19 DÉCEMBRE 1990

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : ANDRÉ FONTAINE

En proposant un référendum sur le traité de l'Union

Le chef de l'Etat soviétique cherche à consolider la fédération des Républiques Pas d'aide sans réforme

A force d'affronter l'« ur-gence », on oublie parfois les priorités. En URSS, l'urgence paraissait être cas demières semaines de soulager une popula-tion démoralisée et affamée. Absorbés à calculer combien de tonnes d'aliments ils envers Moscou ou à Leningrad, et à quel prix, les responsables occidentaux se sont faits très discrets sur l'aide structurelle dont l'URSS a besoin pour s'engager sur la voie de l'éco-

PAREL - ERC T S MECIEE AN

Enlisés dans les problèmes poli-tiques et les conflits de nationalités, les dirigeants moscovites se sont bien gardés de rappeler que,il y a quelques semaines encore, i était question que l'Union soviétique entreprenne une réforme écode situspietas un l'avenn eco-nomique de grande envergure. Se déclarant « humiliés » per l'aide asi-mentaire, qui pourrait faire assimi-ler l'URSS à un pays en voie de développement, ils ont cependant décidé d'accepter bien volontiers les apports de nourriture et n'ont pas manqué de communiquer des listes précises de produits man-

COMMENT les pays industria-pourraient ils avoir mauvaise conscience lersqu'on leur assure que, grâce à etx, non seulement la population sera bien seulement la population sera bien nouvelle mais qu'en outre cette nouvelle abondance permettrait d'éviter tous les scénarios-catas-trophes aliant de la révolte popuaire au coup d'Etst armé?

L'étude commandée en juillet au Fonds monétaire international lors du sommet des pays industrialisée ent d'être connus, tombe à point pour rappeler que la condition préalable à une aide véritable est l'amorce d'une réforme chargés de l'étude s'effraient du degré de désorganisation et de paralysie du système économique dans son ensemble. Dans un tel contexte, une aide financière massive de la part des pays occiden-taux serait inutilement gachée,

A lire les récits apocalyptiques de la presse soviétique sur les innombrables lettes de pouvoir et les détoumements de l'aide all-mentaire, on voit mai comment des soutiens financiers et immédiats pourralent se révéler effi-caces. Ce que les pays industriali-sés peuvent faire, c'est accompagner financièrement et surtout techniquement des réformes précises, dans les domaines monétaire (réduction des liquidités, stabilisation du rou-ble) ou industriel (modernisations,

OR à Moscou, au moment où se déroule le Congrès des députés du peuple, il est blen peu question de réforme économique. Dans son discours du 17 décembre, le président Gorbatchev y a à peine fait aliusion, attaché qu'il est à tenter de resserrer les mailles d'un pouvoir en pleine désintégration.

Si les récents décrets présidentous dans le sens d'un retour au nistratif, c'est, dit-on, dans le but d'améliorer la production et l'ap-provisionnement en attendant le règlement des questions politiques et la signature du nouvesu traité d'union entre les Républiques. ble réforme économique à laquelle M. Gorbtachev ne semble pas pouvoir se résoudre est repoussée aux



(deux avions de la Luftwaffe allemande se sont posés à cette fin mardi 18 décembre en territoire soviétique, pour la première fois depuis la guerre), M. Gorbatchev charche à consolider les institutions du pouvoir central,

de notre envoyé spécial

M. Gorbatchev se donne entre un an et un an et demi pour tenter de redresser une situation économique catastrophique et faire rentrer dans le rang les Républiques rétives, car l' « essentiel aujourd'hui est de restaurer l'ordre dans le pays». Tel est, en substance, le message que le président soviéti-que a adressé lundi 17 décembre au Congrès des députés du peuple. Ce discours, relativement bref

pour ce genre de circonstance - il dent soviétique, qui, le 27 novema duré à peine une heure, - n'a bre dernier, affirmait que le nou-

vraiment comporté qu'une surprise : l'annonce d'un référendum dans tout le pays sur le traité de l'Union, qui doit redéfinir les rapports entre les Républiques et le centre. Cette proposition, encore très flone, et pour laquelle aucune date n'a été fixée, revient en fait à retarder la conclusion d'un traité dont le principe est fort contesté par les trois Républiques baltes, la Géorgie, l'Arménie et la Moldavie. Une fois de plus, donc, le prési-

Tandis que l'aide alimentaire afflue en URSS c'est-à-dire la fédération, en proposant l'organisation d'un référendum sur le traité de l'Union, qui serait suivi d'un autre référendum sur la propriété de la terre. « Nous sommes pris à la gorge », a déclaré la président soviétique devant le Congrès des députés de l'URSS.

> veau traité devrait « absolument » être « conchu dans les deux mois », paraît avoir choisi de retarder l'heure de vérité. Il veut cependant éviter « des discussions sans fin », car ajoute-t-il ajoue nous sommes pris à la gorge (...), nous ne pouvons pas permettre que l'Union devienne quelque chose d'amorphe ou qu'elle se désintègre ».

JACQUES AMALRIC

Les communistes réunis à Saint-Ouen

M. Marchais : le congrès du PCF «n'est pas bouclé»

Le vingt-septième congrès du Parti communiste, qui coincide avec le soixante-dixième anniversaire de sa fondation à Tours, en décembre 1920, a commencé mardi 18 décembre à Saint-Ouen. Dans son rapport introductif, inhabituellement court, M. Georges Marchais a affirmé que le congrès ∢ n'est

M. Roland Leroy, directeur de l'Humanité, assure, dans son éditorial du mardi 18 décembre, que via France et le monde regardent Saint-Ouen ». Du moins les socialistes, cible du rapport de M. Marchais qui n'est pas présenté au nom du bureau politique, cette instance n'étant pas manime, ont-ils montré leur intérêt pour les assises communistes en affirmant lundi, par la voix de leur porte-parole, M. Jean-Jack Queyranne, que le secrétaire général « veut présenter l'image d'un congrès normalisé », à un point tel

que « Brejnev n'aurait pas rêvé mieux s. Selon M. Jean-Pierre Brard, député (PC) de la Seine-Saint-Denis, le congrès « est, dans une large mesure, bouclé », les contestataires ayant été éliminés par les filtres des conférences de section et des conférences fédérales. Face aux critiques, M. Marchais a affirmé, au terme de son rapport : « Camarades, notre congrès n'est pas bouclé! Le texte sur lequel nous avons à travailler n'est pas «ficelé»!

Lire page 10 les extraits du rapport de M. Marchais.

Pour donner plus de poids à sa dernière mise en demeure, le président américain s'était entouré des représentants des pays de la coalition anti-irakienne

WASHINGTON

de notre correspondant

Lundi.17 décembre était le jour initialement prévu pour la visite à Washington du ministre irakien des affaires étrangères, avant que n'éclate la « querelle des dates». Faute de Tarek Aziz, et pour souligner son absence, M. Bush organisa donc une petite mise en scène, avec la gracieuse-collaboration de vingt-huit ambassadeurs qu'il avait invités pour la circonstance à la Maison Blanche.

Les représentants à Washington

de ces vingt-huit pays - ceux qui ont envoyé des troupes, du matériel ou de l'argent pour constituer la coalition anti-irakienne - furent disposés sur plusieurs rangs, sur les marches de la Maison Blanche. Devant eux, le président-commandant en chef put exalter la représident et la largeur de la coalition », et adoesser me nouvelle mise en et adresser une nouvelle mise en garde à M. Saddam Hussein, lui répétant qu'il ne saurait y avoir « ni concessions ni négociations », et que « pas un pouce » de territoire koweitien ne serait cédé. « Je crois qu'à minuit (le 15 janvier); a

SCIENCES • MÉDECINE

Un entretien

avec le patron du CBA

Après l'affaire des dépôts de déchets de Saint-Aubin et du Bouchet (Essonna), et la publication de deux rapports parlementaires sur le nucléaire, M. Philippe Rouvil-lois, administrateur général du CEA paisée pour la transcrite

CEA, plaide pour la transpa-rence. Evoquant les réformes

nécessaires ou en cours, il se dit favorable à l'intervention

du Parlement « pans la définition des orientations de la

s Coréens et sidéens, s Les mystères de l'archéologie. s

Sondes et frondes. I Les

abus de la discrétion.

Pages 17 à 19 section B'

politique nucléaire ».

Hussein) ne s'est pas retiré totale-ment du Koweil, les sanctions des Nations unies devront être appliquees (...) Les Etats-Unis restent et quée sans aucune concession. Les résolutions sont claires : il doit être hors du Koweit, complètement, d'ici au 15 janvier. C'est très clair pour tout le monde. Aucun de nous ne veut la guerre, mais aucun de nous n'est prêt à accepter une solution partielle. Ce que nous voulons, c'est convaincre l'Irak des conséquences de son agression et de la nécessité du retrait des forces trakiennes de chaque parcelle du territoire kowei-

Soulignant qu'il n'avait pas changé de position quant à la date Hussein, M. Bush a poursuivi : «Si je pensais qu'une réunion le 14 hi permettrait [à Saddam Hussein] de se conformer totalement à la résolution, ie me montrerais très souple, » JAN KRAUZE

Lire la suite page 3

FR3 EST EN GRÈVE, CA NE VA PAS FORT! ON COMMENCE QUAND MEME?

Lire également

Bagdad a manifesté son refus de toute concession. m M. Jan Baker craint un retrait partiel des Irakiens de Kowelt, par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE. » Le président Chadli récuse le lieu entre be crise du Golfe et la question palestinienne, par ALEXANDRE BUCCIANTI, m Selon le général Schwarzkopf, une guerre pour-rait durer six mois.

Page 3

La démission de M. de Maizière

Il était accusé de collaboration

Le Maroc après les émeutes

Une commission d'enquête

Message du pape pour la Journée de la paix

Jean-Paul II redoute une montée de l'intolérance dans les anciens pays communistes

page 12 - section B

Dissensions à FO

Le durcissement de M. Blondel inquiète cartains militants page 25 - section D

TGV européen

Les Douze ont défini page 25 - section D

Pas d'autoroute dans le Marais poitevin

Une décision de M. Mitterrand Une vignette auto

en Allemagne Pour financer la reconstruction

de l'ex-RDA

Le malaise des télévisions

Des « 7 d'or » et des récriminations

page 24 - section D

LE CORAN - L'Appel TRADE IT LE PRESENTE PAR ANDRE CHOURAQUE Asmes so traduction integrale de la Bible... un message universel d'amour et de paix. ROBERT LAFFONT

de la in un

Parlement

Deux sous d'honneur...

par Jean-Jacques Dupeyroux

ELICITONS sans réserve nos députés qui viennent de jeter au bûcher leurs privilèges fiscaux! Au lendemain du Bicentenaire, il était grandement temps. Mais, du coup, le problème général de la rémunération des parlementaires, problème très difficile, va se poser avec plus

Avec un sens infaillible de la gaffe, les députés se sont adjugé une augmentation mensuelle de 3 333 francs au moment où, pour des raisons parfaitement justifiées, la cote de la classe politique est au plus bas dans le pays. En réponse aux sarcasmes suscités par cette auto-gratification, le président de l'Assemblée nationale. Laurent Fabius, précisait, le 6 décembre, que cette augmentation concernait l'indemnité du serétariat et non l'indemnité due au parlementaire lui-même.

Cette distinction est des plus contestables. A la différence de l'indemnité versée par l'Assemblée nationale aux assistants des parlementaires, l'indemnité de secrétariat est versée à ces derniers, qui en font-ce que bon leur semble. Mais elle n'est pas imposable, alors que l'indemnité de base, elle, l'est... un tout petit peu aujourd'hui, davantage demain. Est-il-besoin de faire un dessin? Les parlementaires peuvent, par le biais d'une qualification fictive, augmenter indéfiniment leurs gains sans avoir un centime de plus à payer au fise ou au titre de la CSG. Il suffit que cette augmentation soit censée relever l'indemnité de secrétariat. Elémentaire, mon cher Watson.

Les indemnités et avantages en nature dont bénéficient nos parlementaires sont-ils trop élevés ?

Au regard de l'image qu'ils donnent actuellement aux téléspectateurs, sanns aucun doute. Dans le plus petit village de France, on sait maintenant que les débats portant sur les questions les plus graves se déroulent dans un hémicycle vide. Spectacle surréaliste: des ministres haranguant des travées désertes... Le comble de l'indécence a été atteint lors de la pre-

mière grande manifestation lycéenne. Des dizaines de milliers de lycéens s'étaient rassemblés autour de l'Assemblée nationale parce que l'on y débattait du budget de l'éducation nationale. Mais le lendemain, regardant leur « manif » à la télé, ces lycéens et tous leurs camarades de France on pu, par la même occasion, voir Lionel Jospin s'évertuer à la tribune devant quelques députés : 100 000 dehors, 12 dedans... Image choc, dévastatrice : comment ces adolescents l'oublieraient-ils ? Combien d'entre eux auront envie de voter ? nature dont bénéficient nos parlementaires sont-ils trop élevés ?

Mercredi après-midi à guichets fermés

Mais pour les téléspectateurs, il y a peut-être pire que de ne pas voir les députés dans leur hémicycle : c'est de les y voir ! Je pense aux séances du mercredi après-midi, consacrées aux questions au gouvernement et intégralement retransmises. Du coup, quelle assiduité ! On joue à guichets fermés ! Et le spectacle commence. Le député de service évoque une « affaire» ; et ce ne sont plus qu'injures, gesticulations, vociférations, cris d'oiseau...

Ainsi donc, se dit le téléspectateur moyen, toutes les adjudications se font à coup de dessous-de-table, La table du député du coin ? Et après tout, qu'est-ce que cela aurait d'étonnant dans une République qui absout le pire : l'octroi d'un passepont à un délinquant de droit commun accusé d'avoir dissipé pour ses plaisirs personnels des sommes considérables destinées au Sahel et autres populations en détresse ?

Je doute que le téléspectateur du mercredi après-midi trouve convenable de verser de hauts cachets à ceux qui lui offrent chaque semaine un spectacle aussi sordide.

y a forcément décalage. Ainsi, même si quelques députés seulement y ont participé en séances publiques, les quele que soit d'Etat! Les réa tout prix cache conscience, bier conscience, bier conscience; bier consternantes?

Albanie

Lettre à Ismaïl Kadaré

par Nils Andersson

Ilignes ce qui nécessiterait développements et références ne peut qu'apparaître partiel et partial. Pourtant, il est difficile de ne pas se montrer étonné quand tu dis que tes raisons de partir « mûrissent depuis le printemps ». Au risque de choquer, je dirais que faire ce choix en 1990 peut avoir quelque chose de dérisoire. Il n'est pas très sérieux de dire que c'est entre ce printemps et cet automne que tu as « perdu tout espoir de contribuer de l'intérieur à un adoucissement du régime ». Tu

as certainement lu quelque part

débats parlementaires, tels que nous les restitue le Journal officiel, sont

généralement d'excellent niveau. En

gros, même si sa sphère de compé-

tence se réduit comme peau de cha-

grin sous les effets conjugués de plu-

sieurs facteurs - formidable développement de la législation com-

munautaire, rôle croissant du Conseil

constitutionnel, décentralisation, etc.,

- le Parlement assume, plus ou moins, les responsabilités qui lui sont

laissées. Encore faudrait-iL si l'on

parle rémunération, que tout soit mis à plat. Le président Fabius s'est

amplement référé aux frais des par-

lementaires dans d'autres pays:

mieux vaudrait donner une rénonse à

toutes sortes de questions essentielles

relatives, par exemple, à l'assiduité de

chaque député aux travaux de la commission à laquelle il appartient, au

montant total des indemnités aux-

quelles lui ouvre droit un cumul de

mandats, à la profession qu'il conti-

aux divers conseils d'administration

dont il est membre et qui pervent être très «juteux» – qui défend quoi? question taboue..., – à la composition, à l'origine et, à l'évolution

Que tous les revenus des parlemen-

taires, quelle qu'en soit la source, fassent l'objet de la transparence la plus

totale, c'est bien le moins que les électeurs devraient être en droit d'exiger,

Surtout en ce moment ! S'ils avaient

deux sous d'honneur, lesdits parle-

mentaires exigeraient d'eux-mêmes

cette parfaite transparence! Au

demeurant, Laurent Fabius a dû

oublier de le préciser, telle est la règle,

bien élémentaire, dans certains des

pays par lui évoqués... Elémentaire dans une démocratie; impensable

dans une république bananière:

quelle que soit la question, secret d'Etat! Les réalités que l'on veut à

tout prix cacher - la main sur la

conscience, bien sûr! - sout-elles s

de son patrimoine, etc.

qui font les révolutions et les contre-révolutions.

Il y a cu des critiques à l'encontre de tes livres, cela est vrai; mais
dire que ces attaques ont pris fin
sur une simple considération d'Enyer Hoxha, c'est là réduire étrangement les faits. On ne peut escamoter pourquoi Enver Hoxha a
défendu tes livres; il les a défendus
en soulignant que si tes romans
n'étaient pas des romans de réalisme socialiste, leur qualité littéraire les rendait importants et que;
surtout, tu enrichissais la langue
albanaise qui, jusqu'à la fin du dixneuvième siècle, n'avait pu être
librement enseignée du fait de l'oc-

que les hommes sont des êtres infi-

niment complexes, et qu'il faut accorder le maximum d'attention

et de temps à bien les comprendre pour les orienter, car ce sont eux

cupation ottomane.

Disant cela, il introduisait l'idée qu'un mauvais roman qui se réclamait du réalisme socialiste n'était pas pour autant un roman valable, et qu'il était possible d'apprendre et d'enrichir la littérature albanaise en partant d'une autre conception de l'écriture. Cette position a défini la politique qui a permis que tous tes romans soient publiés. Il est juste de le dire et de le souli-

Cela fut la cause et l'objet de débats dont tu fus un acteur, certes essentiel, mais nullement l'une des figures principales et, en 1971, quand tu fus dans la mire des attaques, la défense vint, non pas d'un courant au sein des intellectuels, ni d'un mouvement parmi tes lecteurs, ni, trêve de galéjades, des enfants des membres du comité central, mais de personnes appartenant, pour employer la formule consacrée, « aux plus hauts niveaux du parti et de l'État ».

Quant au débat, qui dura plusieurs mois, entre la parution initiale du Grand Hiver et sa version définitive, il touchait plus aux orientations futures de l'Albanie qu'à la forme et au fond de ton livre. Tu étais plus le prétexte, les critiques ne visant pas tant ismail Kadaré que Ramiz Alia et derrière Ramiz Alia, Enver Hoxha, qui, par la position qu'ils avaient défendue concernant tes romans, pouvaient être accusés d'adopter une ligne intellectualiste et libérale.

Il faut en convenir, c'est opérer un raccourci saisissant avec une réalité à l'évidence plus complexe et des questions, à combien, plus essentielles que de dire: « Un jour Enver Hoxha a trouvé pas mai mon roman!»

Il demeure que, de 1963 à 1990, si tes romans furent l'objet de nombreuses critiques, seul un poème ne fut pas publié. Tu le dis, il ne s'agit pas là de la situation d'un écrivain opprimé. Au contraire, tu étais un écrivain considéré, membre influent de l'Union des écrivains, député, et, sauf erreur, membre de la direction du Front démocratique, et tu dis-

posais d'une grande liberté de mouvement. Tu appartenais, chacun choisira son terme, à l'establishment ou à la nomenklatura; et bien que cela ne mette jamais personne à l'abri des changements qui surviennent au niveau de tout pouvoir et de leurs conséquences, ta position se trouvait encore renforcée du fait que tu étais connu et reconnu à l'étranger.

Un peuple sortant du Moyen Age

Ce statut particulier (unique même) te donnait droit de parole; mais tu me permettras de me montrer réservé envers ceux qui t'imaginent comme un Vaciav Havel. Ce sont là des images, et l'Histoire ne relève jamais de la décalcomanie. Il reste que tu aurais pu, du fait de ton prestige et de tes fonctions officielles, publier un écrit exprimant tes points de vue.

Et c'est bien là où il y a question; qu'as-tu dit, qu'as-tu écrit (hors l'influence que tu dis avoir eue sur des décisions concernant l'agriculture et la référence faite à une lettre à Ramiz Alia) dans le sens d'un processus de démocratisation – dont tu te réclames – pour que ta décision n'apparaisse pas plus opportune que fondée? Tu peux rétorquer que tout ou partie de tes romans porte témoignage, tu reconnaîtras que cela relève plus de l'exégèse littéraire que d'une simple lecture.

Aussi, les raisons données à ta décision peuvent sembler essentiellement personnelles (1). Pour cortains, lu peux y gagner en respectabilité, d'autres y verront une façon de se dédouaner, mais il demeure que toute ton œuvre a été conçue dans un lieu et dans un moment

historique donnés, et tu me per-.

mettris de croire que rien ne justifie de nier ce par quoi et dans quoi on s'est fait et on a été fait.

Que tu te sois ou non jamais considéré comme un écrivain socialiste est de peu d'importance; mais tu es un écrivain albanais. C'est la langue de ton écriture, mais c'est aussi parce que tu puises tes thèmes dans l'histoire de ce peuple, la langue de sa culture et de ses légendes, de sa vie et de ses traditions. Certes, tu les as fouillés ou interprétés, mais ils te furent enseignés dans une école albanaise où l'on s'est efforcé de donner des racines, une confiance, une identité, à un peuple sortant économiquement du Moyen Age et, de fait, pour la première fois depuis cinq

Il est donc difficile de ne pas se poser avec force cette question : où est le plus important pour un Albanais né dans ce siècle? Une considération internationale, voire un prix Nobel? Ou que l'Albanie ne se rompe pas ?

siècles, indépendant.

1) Ouvrons une parenthèse sur une raison plus forte que les autres, que Nicole Zand a posée avec justesse: « Le prix Nobel pouvair il aller à un étrivain qui n'était pas un oppositoanels. Il est évident, cela est légitime, que tu y penses. Mais si en France tu es considére comme «nobélisable », il ne semble pas en être de même en Suède. Nobélisable ou non, l'une des raisons de l'attention qu'ont portée, plus que dans toute autre langue, les éditeurs et les critiques français à tou œuvre, réside dans la qualité de la traduction en français de tes romans, et il se doit d'être rendu hommay: à ce grand traducteur qu'est Jusuf Vrioni.

➤ Nils Andersson, ancien directeur des Editions La Cité (Lausanne), a vécu en Albanie de 1967 à 1972.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969),
Jacques Fauvet (1969-1982), André Laurens (1982-1985)

Directeur de la rédaction : Daniel Vernet Administrateurs délégués : Antoine Griset, Nelly Pierret Rédacteurs en chef : Bruno Frappat, Jacques Amairic, Jean-Marie Colombani, Philippe Herreman, Robert Solé

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:

15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15

Tél.: (1) 40-65-25-25

Télécopieur: (1) 40-65-25-99; Telex 206 808 F.

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX-Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 49-60-30-10; Telex 261311 F MONDSIR

BIBLIOGRAPHIE

Gorbatchev et Staline

LE 7° SECRÉTAIRE.
SPLENDEUR ET MISÈRE
DE GORBATCHEV,
de Michel Heller. Traduit du russe
par Anne Coldefy-Faucard,
Editions Olivier Orban.
430 p., 149 F.

Ce septième secrétaire (général) n'est pas tout à fait le septième – à moins que ne prenne place dans la liste Lénine, qui n'en avait pas le tirre. Il s'appelle évidemment Gorbatchev : de quel autre chef suprême du PC soviétique a-t-on envie en ce moment d'écrire la vie et d'analyser la politique? Il pourrait être le dernier de la série. A-t-il voulu le dépérissement de son parti parce que c'était une condition nécessaire pour que le pays entre dans la modernité? A-t-il simplement feint d'organiser un bouleversement qui lui échappait? Michel Heller est de ceux qui penchent

pour cette seconde hypothèse.

M. Heller ne pense manifestement pas que Gorbatchev a fait route vers le sommet en postulant de la démocratie. Le propos du successeur de Tchernenko était de « dégripper le volant » et « le grand but de la réforme politique est le renforcement du pouvoir de Gorbatchev à un degré jamais vu dans l'Histoire soviétique ». Pour arriver à ses fins, le patron se sert des élections (c'est tout de 'même une fameuse novation dans l'histoire de

Résultat: Gorbatchev concentre beaucoup plus de pouvoirs que n'importe lequel de ses prédécasseurs, y compris Staline. A l'appui de son affirmation Michel Heller cite son confrère soviétique Youri Afanassiev: « Il [Gorbatchev] est le seul être au monde à cumuler les fonctions de président, commandant en chef, porte-parole du Perlement et grand-prêtre par-dessus le marché ».

Sur le papier au moins l'actuel président de l'URSS dispose incorrestablement d'un pouvoir énorme et c'est un des monts essentiels de la métiance à son égard des démocrates soviétiques. M. Heller ne se prive pas de mettre en parailèle des phrases de Staline et de Gorbatchev. A certains moments la ressemblance est frappante.

Autre analogie développée dans ce livre, Gorbatchev comme Staline occupe sur l'échiquier une position centriste, ou veut faire croire à l'étranger qu'il tient cette position. Il s'était fabriqué un adversaire « de droite » en la personne de Ligetchev et il veille à se garder des adversaires « de gauche ». C'est même lui (ou les siens) qui répand périodiquement des rumeurs sur son prochain renversement par l'ar-

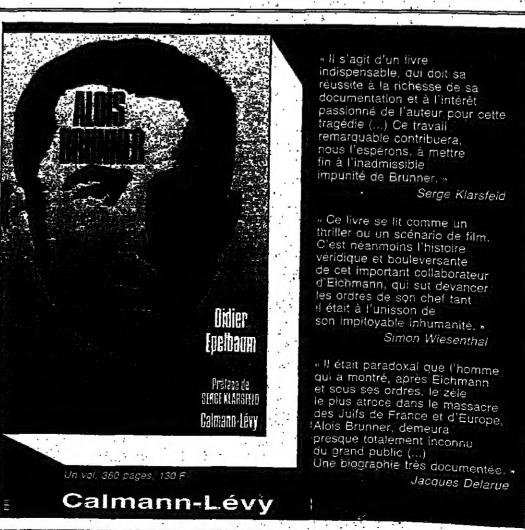
J.,

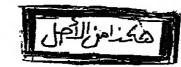
mée, le KGB ou l'appareil. Ces campagnes alarmistes permettent de crier au monde développé: « Aidaz-moi et sauvez la seule politique qui vaille ». Comme Lénine à Brest-Litovsk: larguer des territoires pour gagner du temps et se maintenir aux commandes, prêt à rebondir. M. Gorbatchev est décidé à « tout sacrifier mais à garder-le pouvoir».

Pourtant M. Heller note que le volant s'est dégrippé, mais qu'il ne conduit pas dans le sens souhaité. L'évolution à laquelle nous assistons depuis cinq ans intrerdit de trop pousser la comparaison des événements actuels avec ceux du passé. L'historien aurait pu marquer davantage la différence. La concentration de pouvoirs dans un régime en phase ascendante est un phénomène capital. Elle peut être dérisoire dans un système qui dépérit.

Une pénétrante histoire tchèque rapportée dans ce livre raconte : «Le but de la perestrolka est de changer la porcherie en un luxueux appartement de trois pièces sans expulser les cochons». Les cochons reprendront la suffisamment de vigueur pour refaire leur porcherie sur le chantier de l'appartement luxueux? Ou seront-ils contraints de faire une sacrée toilette, voire de changer de peau, pour avoir une chance de vivre en ce logis?

6





Le jour du rendez-vous manqué entre Bagdad et Washington

L'Irak a manifesté son refus de toute concession

kundi 17 décembre, qu'il ne laisserait pas Washington lui imposer des dates pour des pourpariers de paix et a réaffirmé qu'il ne se retirerait jamais du Koweït. « Nous rejetons l'idée de nous laisser dicter des dates par une partie, comme le veut le président des Etats-Unis. Nous sommes attachés à nos droits en tant qu'Etat souverain», dit un communiqué publié à l'issue d'une réunion conjointe du Conseil de commandement de la Révolution et du parti Baas, sous la présidence de M. Saddam Hussein. « Nous rejetons toute capitulation et nous traitons avec mépris

Le régime irakien a réaffirmé,

Cette déclaration a été publiée le jour où le ministre irakien des affaires étrangères, M. Tarek Aziz, aurait dû rencontrer à Washington le président George Bush. L'entretien a été annule, faute d'accord entre l'irak et les Etats-Unis sur la date d'une visite que doit faire dans la capitale ira-kienne le secrétaire d'Etat américain James Baker.

ceux qui s'imaginent que nous

capitulerons», assure encore le

Le communiqué irakien réitère en outre la position de Bagdad selon laquelle le Koweit est la dix-neuvième province de l'Irak. « Notre conviction

Selon le commandant en chef des forces américaines

> Une guerre pourrait durer SIX mois

Une guerre dans le Golfe pourrait durer jusqu'à six mois, estime le commandant en chef des forces américaines dans le Golfe, le générai Norman Schwarzkopf, Dans un entretien publié, lundi 17 décembre, par la presse américaine. Il a précisé qu'eil ne s'agira pas d'un combat facile », n'excluant pas les risques d'enlisement, notamment pour des raisons politiques.

Le général Schwarzkopf a Biouté que les Irakiens continualent de se préparer à un bataille défensive et a minimisé l'importance des renforts envoyés par Bagdad, La nombre de soldats irakiens déployés au Koweit et dans la région est estimé par les services de renseignement américains entre 500 000 et 580 000. Selon des experts militaires entendus la semaine dernière par le Congrès, une attaque contre l'Irak pourrait faire 9 000 victimes chez les alliés, dont 1 000 à 1 500 morts améri-

Par ailleurs, le couvernement britannique a fait appel à 1 500 volontaires des forces de réserve - la plupart ayant une formation médicale - pour servir dans le Golfe à partir du début janvier. Le Foreign Office a demandé aux ressortissants Britanniques à Bahrein, au Qatar et dans certaines parties de l'Arabie saoudite de quitter ces régions avant le 15 jan-vier, date d'expiration de l'ultimatum dos Nations unies. -. (AFP, Reuter.)

n L'appel pour le retrait des troupes françaises. — Une centaine de personnes parmi lesquelles le journaliste Claude Bourdet, la hanteuse Catherine Ribeiro et les écrivains Jeannette Colombel et Bernard Noël, ont rejoint, mardi 18 décembre, l'appet du 5 décembre pour « le retrait des troupes françaises envoyées dans le Golfe » lance notament par MM. Michel Jobert, Max Gallo et Antoine Waechter. Parmi ces personnalités figu-rent d'anciens responsables confédéraux de la CGT, MM. René Buhl, Henri Damette et Georges Séguy, un ancien responsable fédé-ral de la FEN, M. Louis Astre (PS). un membre de la direction confédérale de la CGT, M. Ernest Deiss (PS. fabiusien), ainsi que plusieurs responsables socialistes comme M. Pierre-Yves Salingues, apparte-nant à la Nouvelle Ecole socialiste de MM. Julien Dray et Jean-Luc Mélenchon, ou M. Antoine Sangui-

que le Kowelt fait partie de l'Irak est inébrantable et le fait qu'il soit devenu la dix-neuvième province est un fait que notre peuple ainsi que nos forces armées considérent comme une grande victories de texte. Celui-ci affirme que l'Irak est e manuelle de la soit de la so affirme victores, du le exte. Cemi-ci affirme que l'Irak est «en permanence déterminé à se battre» et que «phi-sieurs têtes et régimes [arabes] tombe-ront» en cas de guerre. Il insiste par ailleurs, une nouvelle fois, sur l'éta-blissement d'un lien entre la crise du Golfe et la question releatorissement blissement d'un lien entre la crise du Golfe et la question palestinienne : « En récupérant le Koweit, qui est une partie du territoire irakien et un acquis important et irréversible (...), l'Irak a voulu augmenter les capacités » des Arabes « pour libérer la Palestine ». « Afin de donner à la cause palestinienne une impulsion morale et pratique, ainsi que pour tester le sérieux de ceux qui s'attachent au droit international et à la légitimité internationale, nous asons parlé de lien politique et pratique entre les problèmes de la région, qui forment un tout indivisible », ajoute le communiqué.

Rappel de réservistes

D'autre part, à Paris, l'ambassadeur d'Irak, M. Abdoul Razak El Hachimi, a assuré que son pays n'avait pas l'in-tention de faire la moindre concession avant que les négociations avec les Etats-unis n'aient commencé et rejetait la résolution des Nations Unies exigeant le retrait trakien du

Koweil, attendant de « voir » ce qu'il adviendrait à partir du 15 janvier. «Il n'y aura pas de concession avant des négociations », a souligné l'ambassadeur, selon lequel l'Irak avait tiré les leçons de l'expérience de M. Yasser

Poursaivant l'effort de mobilisation évoqué à plusieurs reprises par Bag-dad, le ministère irakien de la défense dad, le fulnistere manien de la cerense a fait appel hundi amz réservistes nés en 1957 et leur a'demandé de rejoin-dre leurs casernes dans un délai n'ex-cédant pas trois jours. Les réservistes irakiens qui se trouvent à l'étranger devront regagner leur pays et rejoin-dre leurs unités en l'espace de quinze

Le 19 novembre, Bagdad avait annoncé la mobilisation de plus de 250 000 soldats supplémentaires, qui doivent porter à 700 000 hommes ses forces massées au Koweit et dans le sud de l'Irak, face à la force multinationale déployée contre elle, estimée à plus de 400 000 soldats.

Cependant, après avoir, dans un premier temps, semblé exclure de faire quelque concession que ce soit sur ce point, Moscou paraît aujoursur ce point, Moscou paraît aujour-d'hui prêt à payer l'Irak si cela per-mettait de régier un contentieux sur des contrats empêchant le retour de 2 300 experts soviétiques actuelle-ment à Bagdad. « Nos relations écono-niques datent d'assez longtemps et il reste à voir qui devra payer quol. à qui (...). Nous serions prêts à payer pour obtenir le départ de nos ressortissants

Selon le président algérien

Il n'y a pas de «lien organique» entre la crise et le conflit israélo-palestinien

Après Le Caire, le président algérien Chadli Bendjedid a ajouté, lundi 17 décembre, la Libye et la Tunisie à sa tournée en vue de tenter d'apaiser les tensions dans le Golfe. En arrivant à Tunis, dernière de ses escales, le président Chadli a estimé qu'il existait « des possibilités et des espoirs » pour un début de solution, « plutôt que pour un réglement total » à la crise du Golfe, dans un cadre arabe. « Mais, a-t-il ajouté, la crise s'est élargie pour prendre cette donnée doit être nécessairement prise en compte. »

LE CAIRE

de notre correspondant A l'issue de ses entretiens au Caire avec M. Hosni Moubarak, M. Chadli Bendjedid a jeté un petit pavé dans la mare de M. Saddam Hussein. Il a, en effet, estimé qu'il n'existait pas de « lien organi-que » entre la crise du Golfe et celle du Proche-Orient. « J'estime, a-t-il déclaré, que tenter de lier

M. Michel Rocard: «Tout espoir n'est pas perdu»

de notre envoyé spécial

Interrogé dans la rade de Brest, à bord du Jeanne d'Arc, à l'occasion du départ du bâtiment-école pour sa campagne annuelle, marci 18 décembre, M. Michel Rocard a déclaré : « Je pense que tout espoir est loin d'être perdu de voir l'Irak se rendre comple de ce qu'on ne viole pas impunément le droit inter-

Interrogé également sur l'atti-tude récente de l'Irak, M. Rocard a encore ajouté : «Avant qu'aucune negociation ne se termine victorieusement, les positions se durcissent, il y a des moments de crispation sérieux (...), il est clair que, pour des raisons y compris de prestige, l'Irak ne peut en passer par l'exécu-tion inconditionnelle des résolution inconditionnelle des résolu-tions du Conseil de sécurité (...) qui, compte tenu de la position où s'est mis l'Irak, lui semblent dures à avaler. Donc, l'Irak ne pourra en passer par là qu'à la condition d'avoir des gesticulations de pres-tige dont, probablement, nous n'avons pas encore fint de paver le n'avons pas encore fini de payer le prix. Mais le bon négociateur est celui qui ne se laisse pas trop influencer par l'heure, l'événement, la soudaineté, qui garde dans la tête le déroulement long et paisible des événements, je l'espère paisible en tout cas. Il faut le rendre paisi-ble par notre sérénité.»

JEAN-LOUIS ANDREAN

organiquement ces deux crises est illogique et non objectif. La crise du Golfe est en premier lieu une affaire arabo-arabe, alors que la crise du Proche-Orieni, ou ce que l'on nomme la question palesti-nienne, est une affaire entre les Arabes et Israël et ses alliés » Il a toutefois affirmé être en faveur d'un lien politique » entre les deux crises. Lors d'une conférence de presse tenue conjointement avec le président Moubarak, le chef de l'Etat algérien a par ailleurs confirmé qu'il ne voyait pas « une solution à cent pour cent arabe du fait de l'entrée d'instances internationales sur la scène grabe », il a ajouté qu'il espérait parvenir, à ravers un dialogue entre Arabes « à une sorte de noyau de solution ». « Mais, a-t-il souligné, il est indispensable de prendre en consi-dération une solution internationale asin que la solution soit désini-

Laissant enfin entendre qu'il attendait d'autres tentatives pour rapprocher les points de vue des différentes parties, le chef de l'Etat algérien a indiqué qu'il pourrait contrer le roi Fahd d'Arabie saoudite dans les jours ou les

semaines qui viennent. **ALEXANDRE BUCCIANTI**

La France « déplore » l'expulsion par Israël de quatre Palestiniens

Le gouvernement français «condamne» le récent assassinat de trois civils israéliens, mais il «déplore que les autorités israéliennes aient, en réponse, procédé à l'expulsion de civils palestiniens des territoires occupés». A déclaré, lundi 17 décembre, un porteparole du Quai d'Orsay. Il a rappelé que Paris avait mis en garde à plu-sieurs reprises contre de telles expuisions qui e contreviennent aux conven-tions internationales relatives à la protection des populations en temps de guerre». « Ces pratiques sont de guerre». « Ces pratiques sont de nature à aggraver la tension actuelle dant les territoires occupés», a ajouté le porte-parole, qui a estimé que « la coincidence» entre ces expulsions et le débat au Conseil de sécurité de l'ONU – une nouvelle fois reporté mardi – sur la protection des populations palestiniennes en Cisiordanie et tions palestiniennes en Cisjordanie et à Gaza était «malheureuse et préoccu-

De sources proches du ministère israélien des affaires étrangères, on a apprès lundi que Washington avait critique les mesures prises contre les message du département d'Etat souligne que ces expulsions « vont rendre plus difficiles les efforts diplomatiques déployés par les Etats-Unis pour empêcher l'adoption de résolutions anti-Israéliennes au Conseil de sécu-rité ». Ces expulsions compromettent en outre l'action diplomatique des Etats-Unis visant à éviter qu'un lien soit établi entre la crise du Golfe et le conflit israelo-palestinien, indique encore le message. - (AFP.) d'Irak», a ainsi dit le porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, M. Vitali Tchourkine.

L'Irak exige de l'URSS qu'elle endosse la responsabilité de toute rup-ture de contrat qu'entraînerait le retour des experts. Un porte-parole de l'ambassade d'URSS à Bagdad avait dit un peu plus tôt que l'Irak refusait de les laisser partir tant que le conten-tieux n'était pas résolu (le Monde du

Une délégation soviétique a entamé lundi des pourparters à Bagdad pour

tenter d'obtenir le départ des conscillers soviétiques, dont la plupart tra-vaillent dans l'industrie pétrolière pratiquement paralysée par l'embargo décrété par l'ONU,

«Les dirigeants irakiens nous ont assuré [le 4 décembre] que tous les Soviétiques pourraient partir. Nous présumons donc qu'il en est ainsi. Nous voulons que ces promesses soient tenues », a souligné M. Tchourkine, ajoutant que la délégation soviétique à Bagdad s'efforcerait de résoudre tous les problèmes pendants avec

Titak: « Certaines obligations inscrites dans les contrats doivent être rompues. Il se peut que l'URSS verse une certaine somme (...) ou que la partie irakienne paie quelque chose». (...) « Nous allons cakculer cela et règler toutes les questions. Pour le moment, il est trop tôt pour avancer des chiffres. La tâche de nos représentants à Bag-

dad n'est pas aisée». M. Tchourkine a toutefois indique que 751 ressortissants soviétiques avaient pu quitter l'Irak entre le 7 et le 17 décembre. - (AFP, Reuter.)

Devant l'OTAN à Bruxelles

M. Baker déclare craindre que M. Saddam Hussein n'annonce un retrait « partiel » du Koweït

de notre correspondant

Sans M. Saddam Hussein, la seconde session annuelle du Conseil de l'Atlantique nord au niveau des ministres des affaires étrangères, lundì 17 décembre à Bruxelles, aurait surtout cu pour objet une réflexion sur les conséquences du changement radical à l'Est et sur la nécessaire adaptation de l'alliance, notamment dans sa composante européenne.

Mais, comme l'a dit le secrétaire général, M. Manfred Wörner, dans son allocution d'ouverture, « l'évolu-tion favorable de l'Europe vers la liberté et l'unité est malheureusement éclipsée par la crise du Golfe». Une fois de plus, celle-ci a donc occupé les esprits, sinon constitué l'essentiel

Lo secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, a déclaré qu'il craignait que l'Irak n'annonce un retrait « partiel » du Koweït juste avant l'échéance fixée par l'ONU pour une

évacuation complète. Aussi a-t-il demandé aux alliés de faire preuve d'unité devant un tel « complot », « ll est probable que Saddam Hussein va essayer de saper la volonté de la communauté internationale de recourir à la force, a-t-il dit. (...) Je pense qu'il peut prendre une décision dramatique aux environs du 15 janvier. Il pourrait se retirer partiellement. »

M. Baker a mis ses homologues en garde contre les initiatives dispersées, les invitant à « ne pas brouiller le message » que Bagdad doit recevoir de leur part. Officiellement, il a été de leur part. Othiciellement, il a été entendu, puisque, quelques heures plus tard, le Conseil, sans attendre le communiqué final de mardi, publiait une «déclaration sur le Golfe», qui prend acte de la libération des otages mais exige « le retrait complet des forces trakiennes du Koweit et le rétablissement de la souvergineté et de blissement de la souveraineté et du gouvernement légitime de ce pays ». Cependant, il est dit aussi : « Nous ne doutons pas qu'un contact entre la présidence de la Communauté européenne et le ministre trakien des affaires étrangères, entre autres mitiatives, puisse apporter une contribu-

De quoi encourager cette présidence italienne, qui voudrait tant marquer la fin de son mandat de six avec l'Irak. D'aufant que le texte ne précise pas si ce « contact » est subor-donné à un accord sur le calendrier pour les discussions entre Américains

Des nuances sont perceptibles entre les propos de couloirs des Britanniques et ceux des Italiens, et aussi des Belges. Pour sa part, M. Roland Dumas a dit : « La France a fait son devoir, elle le fera dans toutes les hypothèses. Mais, pour n'avoir rien à se reprocher dans l'ave-nir, elle ne veut rien exclure. Saddam Hussein doit comprendre que, s'il n'évacue pas le Koweit, ce sera la guerre, et que, s'il l'évacue, il n'y aura pas de guerre. 4

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Une sommation orchestrée

e Mais ce n'est pas possible, s poursuivi M. Bush, je pense que les gens comprennent que nous avons donné le choix entre quinze dates et que nous avons fait preuve de beaucoup de souplesse à ce propos.»

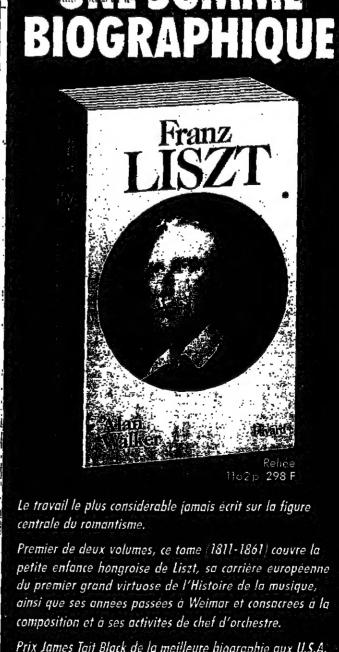
Estimant « évident » que M. Saddam Hussein tentait de gagner du temps, le président a ajouté : « L'at-titude irakienne jusqu'à présent souligne ce qui, je pense, est un manque d'intérêt pour une solution pacifique à cette crise (...) Si Saddam l'iussein croit que notre pays est divisé et que nous ne pouvons pas appliquer les résolutions des Nations unles, il se trompe complètement (...) Je n'al pas adopté le mode de la menace (...) mais celui de la détermination. Il doit le comprendre.»

Le désaccord reste entier

La présence des ambassadeurs et l'absence du ministre irakien étaient censées démontrer à la fois que M. Bush était, face à M. Sad-dam Hussein, le porte-parole d'un vaste concert de nations, et que l'Irak avait aggravé ses torts en n'étant pas au rendez-vous. En réa-lité, le symbole outrepassait un peu la réalité : d'une part, si dans un premier temps la Maison Blanche avait caressé l'idée de faire participer des représentants de la coalition aux reacontres américano-irakiennes, elle avait battu en retraite dès que l'Irak avait suggéré en

réponse une présence palestinienne. D'autre part, avant même que le président irakien n'annule le déplacement de son ministre à Washington, c'est l'administration Bush qu avait « suspendu » cette visite initialement prévue pour le 17 décembre, tant que Bagdad n'aurait pas accepté de fixer la visite de retour, celle de M. Baker, au 3 janvier au plus tard.

En apparence, le désaccord reste donc entier, et, tout au long de la journée de lundi, M. Bush a profité de chaque occasion pour faire preuve de la plus grande fermeté à l'égard de l'Irak. Mais, en déclarant qu'il « restait ouvert à une rencontre des dates mutuellement acceptables peuvent être trouvées», il a tout de même donné l'impression de ne pas exclure totalement une date de compromis pour la visite de M. Baker, qui pourrait donc être comprise entre le 3 janvier et le jour choisi par M. Saddam Hussein, c'est-à-dire le 12 du même mois.



Prix James Tait Black de la meilleure biographie aux U.S.A.

la Musique

rès h la r le ierdes artic OUT-

de la A (le n un xami-RERG

and the second

1

ALLEMAGNE : accusé de collaboration avec la Stasi

M. Lothar de Maizière a été contraint de démissionner

M. Lothar de Maizière, ancien premier ministre est-allemand et ministre sans portefeuille dans le gouvernement du chancelier Helmut Kohl, a annoncé, lundi 17 décembre, qu'il donnait sa démission et quittait ses fonctions de vice-président de la CDU. Agé de cinquante ans. M. de Maizière est accusé d'avoir collaboré avec la Stasi, l'ancienne sécurité d'Etat estallemande. Il va néanmoins conserver son siège de député au Bundestag et, selon ses déclarations, tenter de prouver son innocence. M. de Maizière est le cinquième homme politique de l'ex-RDA qui est contraint de démissionner à la suite d'accusations de collaboration avec la Stasi.

BERLIN

de notre correspondant

« C'est une tragédie qu'un homme qui a tant œuvré pour l'unité alle-mande s'en aille dans le discrédit », commentait sombrement, lundi soir 17 décembre, à la télévision le minis-tre allemand de l'intérieur, M. Wolfgang Schaüble. La disparition de la scène politique de M. Lothar de Maizière, chef du premier et dernier gou-vernement démocratiquement élu d'Ailemagne de l'Est, ne fera nulle part verser de larmes. Il n'était aimé ni à l'ouest de l'Allemagne, où il n'a cessé d'être traité avec beaucoup de condescendance, ni dans l'ancienne RDA, où sa manière de gérer les affaires gouvernementales n'a jamais été jugée très convaincante. Mais ce partic est du pays, où l'on a déjà trop le sentiment de devoir toujours payer les pots cassés de l'unification.

a Nous apportons (dans l'unité alle-mande) nos expériences, les bonnes et les mauvaises, à la frontière entre l'accommodation et la résistance », affirmait M. de Maizière dans sa première déclaration gouvernementale, le 19 avril, devant la Volkskammer. L'ex-premier ministre paie aujour-L'ex-premier ministre pale aujour-d'hui pour l'avoir jamais su choîsir nettement son camp, ni du temps du régime communiste, ni pendant les six mois passés à la tête du gouver-nement de RDA, où il a tout fait pour éviter un grand déballage sur les rapports entre la société est-

muniste. Avocat, haut responsable de la communauté laïque protestante, défenseur de dissidents, il était une cible de choix pour les officiers de la police politique communiste.

de figurant

A-t-il montré plus de zèle que nécessaire dans les contacts auxquels il était de toute façon astreint, comme le lui reprochent ses accusa-teurs? S'est-il borné à faire le strict minimum, sans jamais porter tort à qui que ce soit, comme il l'affirme?

Les circonvolutions oratoires du ministre de l'intérieur, les sous-en-

Le gouvernement va instaurer une vignette pour l'utilisation du réseau routier

de notre correspondant

Les partis de la coalition au pou-voir à Bonn (CDU, CSU, FDP) se sont mis d'accord pour inscrire au programme du prochain gouvernement l'instauration d'une «taxe d'utilisation du réseau routier». Celle-ci prendra la forme d'une vignette annuelle coûtant 100 deut-schemarks (340 francs) pour les voi-tures de tourisme et mille deutsche-marks (3400 francs) pour les poids lourds. Cette vignette sera obligatoire pour rouler sur l'ensemble du réscau routier, et non pas seulement sur les autoroutes, comme c'est le cas en Suisse. Les véhicules étrangers devront en acquitter le montant

aux postes-frontières. Cette mesure' devrait entrer en vigueur dès les pre-miers mois de l'année 1991, une fois la loi adoptée par le Parlement. Le gouvernement de Bonn veut ainsi recueillir une partie des fonds nécessaires à la reconstruction du réseau routier est-allemand, pour laquelle il envisage aussi de faire appel à des

Cette mesure soulève déjà de vives critiques dans un pays où l'on s'était habitué à utiliser gratuitement des autoroutes dont la construction remonte au III Reich.
D'autres augmentations de tarifs publics sont envisagées pour financer l'unification allemande, comme celle des taxes téléphoniques.

tendus du commissaire gouverne-mental chargé de la mise au jour des secrets de la Stasi, M. Joachim Gauck, ancien député de Neues Forum, laissent penser que celui qui deviendra le président du Parti chré-tien-démocrate de l'Est, sans être nécessairement un suppôt du régime, ne brillait pas forcément par son cou-rage. En cela, il ne se distinguair vrai-semblablement pas de la grande majorité de la population de l'ex-RDA. Son seul tort aura été de se retrouver propulsé sur le devant de la retrouver propulsé sur le devant de la scène politique.

Ancien violoniste, venu sur le tard à la profession d'avocat, ce descendant de huggienot à la morale étriquée n'était en rien destiné à une carrière politique. Petit homme grisonnant, il avait pour ambition de conduire l'unification à son rythme, d'éviter un effondrement de la RDA. On prédisait au chancelier Kohl un partenaire incommode la rannort On prédisait au chancelier Kohl un partenaire incommode. Le rapport de forces entre le tout-puissant chancelier ouest-allemand et le nouveau premier ministre était trop inégal. Très vite, Bonn imposait son tempo, n'hésitant jamais s'il le fallait à passer par-dessus la tête du premier ministre. Aigri, incapable de suivre le train imposé, M. de Maizière s'est trouvé peu à peu réduit à un rôle de figurant.

Elu vice-président du Parti chrétien-démocrate réunifié, puis nommé après l'unification, le 3 octobre, ministre sans portefeuille du gouver-nement de Bonn, il rejoint dans la trappe l'ancien président du Parti social-démocrate est-allemand, M. Ibrahim Boehme, l'avocat Wolfgang Schnur, qui dirigeait le mouve-ment Renouveau démocratique, ou encore l'ancien secrétaire général de, son propre parti, M. Martin Kir-

HENRI DE BRESSON

ALBANIE : après les émeutes

L'armée et la police quadrillent la ville de Shkoder

Des soldats casqués et armés défendaient, lundi 17 décembre, les abords du siège du Parti communiste, de la mairie et de la radio à Shkoder, ville du nord-ouest de l'Albanie, où magasins dévastés et immeubles incendiés témoignent de la violence des émeutes de leudi de la violence des émeutes de jeudi dernier, a constaté l'envoyé spécial de l'AFP.

Dans les rues, policiers équipés de casques à visière et de boucliers anti-émeutes, et soldats baionnette au canon constituent une présence dissussive face à une reprise éven-tuelle des troubles.

Au centre de la ville, entre la mairie et le siège du parti, la statue d'Enver Hodja, fondateur de l'Albanie socialiste, n'est plus à sa place : attaquée d'abord à coups de pierres, elle a finalement été dynamitée par les manifestants.

Dans la grande rue commerçante de Shkoder, la plupart des maga-sins, dont des librairies, restaurants et pharmacies, ont eu leurs vitres brisées. Des kiosques à jour-naux ont été incendiés et même le Musée ethnographique n'a pas été épargné : il a lui aussi été dévasté et les collections ont été volées.

«Les terroristes ont tiré au pisto-let et lancé des bâtons de dynamite sur les policiers qui défendaient le siège du Parti communiste», affirme un représentant du parti, M. Dashamir Dini. Certains de ces w. Dashamir Dini. Certains de Ces « terroristes » disposaient d'armes automatiques, ajoute-t-il. Au siège de Radio-Shkoder, dont la plupart des vitres ont volé en éclats, des traces de balles sont visibles jus-qu'au troisième étage à l'intérieur du bâtiment où avaient pénétré les manifestants. Le directeur de Radio-Shkoder, M. Gezim Podgo-rica, estime les dégâts à près de

20 000 dollars. Leur montant total s'élève à plus de 18,3 millions de leks (environ 1,9 million de dol-lars), déclare M. Dini, précisant que les émeutiers ont fait main basse sur les téléviseurs, réfrigérateurs et machines à coudre, ainsi que sur les articles des magasins de étements et de chaussures.

Une quarantaine de personnes sont actuellement détenues à Shkoder à la suite de ces émeutes, qui ont officiellement fait une dizaine de blessés, et le premier procès pour «sabotage et terrorisme» devrait s'ouvrir «dans les prochains jours », selon ce responsable du parti. Les accusés sont passibles de la peine de mort.

« Ces manifestations n'ont pas èté spontanées. La Serbie est derrière ces troubles, de même que des services secrets étrangers hostiles à la démocratisation de l'Albanie », estime-t-il, relevant aussi «l'influence négative de la propagande américaine » sur la population. -

o Un millier d'étudiants demandeut la libération des prisonniers politiques. - Un millier d'étudiants rassemblés à l'Institut des beauxarts de Tirana ont demandé lundi soir 17 décembre la libération de tous les prisonniers politiques en Albanie, la légalisation du Parti démocratique (opposition) et le report des élections législatives prévues pour février, a indiqué mardi à l'AFP le doyen de la faculté de philosophie, M. Ardian Klozi. – (AFP.)

Consolider la fédération des Républiques soviétiques

Personne, mardi matin, à Moscou, ne pouvait apporter de préci-sions sur ce que M. Gorbatchev a en stète avec son projet de référendum national. Les réponses seront-elles comptabilisées par République ou séulement sar le plan national? Et comment concilier une telle opéra-tion avec les référendums, toujours prévus par M. Gorbatchev, que les elles veulent faire sécession? Avant de définir de nouveaux rapports qui prennent en compte « la souverai-neté de l'URSS et celle des Républiques», M. Gorbatchev préfère calmer le jeu, tenter d'imposer son autorité et ramener l'ordre. «La. Constitution actuelle de l'URSS reste, en attendant, l'acte lévislatif suprême et doit être respectée inté gralement jusqu'à ce que le traité de l'Union soit conclu», a t-il affirmé.

Manifestement déçu par l'em-Manifestement déçu par l'em-bryon de vie démocratique appant depuis quelques années, il a ajouté : « Nous devons en finir avec la politi-caillerie, les slogans, l'exacerbation des passions, la confrontation. Nous avons plus que jamais besoin de dis-cipline, y compris d'autodiscipline, de paix civile et de dur travail (...). Nous ne devons pas baisser les bras et cèder à la panique. » Pour faire mieux accepter sai volonté de reprise en mains et

volonté de reprise en mains et d'exercice personnel du pouvoir, M. Gorbatchev s'est livré à un rapide exercice d'autocritique. « La rapide exercice d'autocritique. « La direction du pays a commis des erreurs majeures dans le cours de la perestroïka, a t-il dit. Nous avons sous-estimé la gravité de la crise de notre société; des décisions hâtives et mai fundées ont été prises lors de la mise en vigueur des réformes économisme en vigueur des réformes économismes. miques et politiques (...). La tolè-rance manifestée à plusieurs reprises par les pouvoirs locaux, ceux des Républiques, et même par moi, a eu de graves conséquences. C'est simple-ment intolérable. Des mesures strictes sont nécessaires pour en finir avec l'action destructrice des forces

Pour M. Gorbatchev, qui a multiplié les prévenances à l'égard du Parti communiste, du KGB et de. l'armée (il a fait clairement allusion aux humiliations «intolérables» qui sont infligées à cette dernière dans les pays baltes), «il n'est pas ques-tion de revenir aux méthodes de diktat et à l'arbitraire que nous avons condamnés et rejetés ». « Ce que j'ai en tête, a-t-il expliqué, c'est une autorité agissant dans le cadre de la loi et capable d'assurer la stabilité et la paix civile, de renouveler notre société dans le cadre du choix socialiste, d'un socialisme humain et

Le président soviétique s'est ensuite longuement étendu sur la réforme du pouvoir exécutif qui fait de lui le seul responsable du pays, même s'il va être dorénavant assisté d'un vice-président qui reste à désigner. Le gouvernement ne sera res-ponsable que devant lui, de même que les membres du Conseil natio-nal de sécurité (copié sur celui des Etats-Unis) dans lequel on trouvera notamment les ministres de la défense, de l'intérieur et des affaires étrangères, et le chef du KGB. Même le Conseil de la fédération, supposé associer les différentes Républiques aux décisions du cen-Républiques aux décisions du cen-tre, dépendra de M. Gorbatchev, et ses avis, semble-t-il, seront surtout

Un autre référendum sur la terre

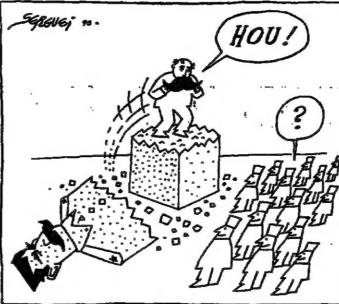
M. Gorbatchev, qui a promis éga-lement d'accentuer la lutte contre « la criminalité, le banditisme, le sabolage économique, la corruption, le marché noir et le hooliganisme », a annoncé toute une série de mesures économiques, administra-tives, pour tenter de rétablir la situa-tion, car « l'aide étrangère ne peut pas résoudre tous les problèmes. » Ces mesures concernent tout particulièrement le monde agricole, encore que le président soviétique ait réitére son hostilité à la propriété privée de la terre; la question, a t-il affirmé, fera l'objet d'un autre réfé-

Inquiet du démantélement des échanges économiques de République à République, le président soviétique a confirmé la teneur de son décret de la semaine dernière prorogeant autoritairement les enga-gements des entreprises pour le pre-mier trimestre 1991. Faisant état d'une diminution de 1,5 % de la production industrielle, il a égale-ment condamné les augmentations de salaires excessives. De réformes économiques, il fut fort peu ques-tion, même si, pour M. Gorbatchev. u lu perestroïka vise toujours à placer l'économie du pays dans le système mondial. y compris en l'ouvrant au capital etranger. *

La « paralysie du pouvoir»

Le dirigeant soviétique pourra t-il parvenir à ses fins? Rien n'est moins sur. Ce qu'il a dénoncé comme « une paralysie du pouvoir exécutif à tous les niveaux » peut difficilement être rectifié par des actes administratifs, fussent-its présidentiels. La seule courroie de transmis-sion de l'autorité qui existe, le Parti communiste, ne fonctionne plus, et ce n'est pas en quelques mois, voire en quelques années que l'URSS pourra se doter d'une fonction publique capable d'administrer un pays aussi vaste. L'inefficacité risque donc de perdurer, à moins d'avoir recours à des moyens exceptionnels (administration directe, état d'urgence) mis forcément en œuvre

par l'armée et les polices. La tendance dictatoriale n'est pas



ie genre de M. Gorbatchev, mais elle peut tout à fait lui être imposée par les tenants de l'ordre et de l'empire à tout prix, quitte à « suspendre » une expérience démocratique à peine esquissée et qui se heurte à 'immensité et aux traditions historiques du pays, à sa diversité ethnique, aux rancœurs accumulées penant soixante-dix ans de terreur et de dictature.

La prudence de la plupart des réactions enregistrées à l'issue du discours de M. Gorbatchev prouve bien que le pays s'interroge et qu'une majorité de Soviétiques a conscience de vivre aujourd'hui sur un bateau ivre. Le président compte sans aucun doute sur un sentiment de lassitude et d'inquiétude pour faire accepter ses nouvelles méthodes. Il est symptomatique qu'un réformateur comme M. Gavril Popov, le maire de Moscou, tout en critiquant certaines pro-positions du chef de l'Etat, se soit déclaré favorable à un pouvoir cen-

Son ambiticux adjoint, M. Stanke vitch, lui aussi réformateur, a déclaré qu'il faut « un processus de réformes plus autoritaire. C'est urgent.». Il n'a manifesté aucune inquiétude devant l'évolution du pouvoir, affirmant : «Je ne crois pas au risque que Gorbatcher devienne un dictaur. D'abord parce que la communeut interpretaine le particular de la communeut de la communeut de la commune de la commune de la communeut communauté internationale ne peut pas l'accepter. Et Gorbatcher le comprend mieux que wus. Nous ne pou-vons pas résoudre les problèmes les plus graves simplement avec des moyens parlementaires, en utilisant notre démocratie récente, plutôt inef-ficace. » De son côté M. Boris Eltsine, le président de la République de Russie, a préféré s'abstenir de commentaires trop précis.

Les propos présidentiels ont en revanche été moins bien reçus par M. Egor Ligatchev, l'ancien rival conservateur de M. Gorbatchev, aujourd'hui écarté de tout pouvoir. Il ne peut voir dans la recherched'un pouvoir fort que la confirma-tion de ses doutes d'hier devant l'af-

faihlissement du Parti communiste et l'émergence de forces indépen-

Après le coup d'éclat d'une de

leurs députés, qui avait demandé en séance la veille (le Monde du 18 décembre) que la question de la destitution de M. Gorbatchev soit inscrite à l'ordre du jour - une facon comme une autre d'en finir dès le premier jour avec un sujet épineux, - le groupe conservateur Soyouz ne s'est guère manifesté. Son porte-parole, le colonel Alksenis, s'est dit seulement « dêçu » par M. Gorbatchev, de même que M. Iouri Blokhine, l'un de ses principaux dirigeants, encore que ce der-nier se soit déclaré satisfait à la perspective d'un moratoire sur les lois des Républiques qui contredisent la Constitution soviétique. La discussion, il est vrai, n'en est qu'à ses débuts, puisque quatre cent trente orateurs sont inscrits.

BELGRADE

de notre correspondante

Les communistes ont remporté

une large victoire aux premières

élections libres du 9 décembre au

Monténégro. Selon les résultats défi-

nitifs publiés, lundi 17 décembre, le

Parti communiste obtient 83 des

125 sièges que compte le Parlement

monocamical. Trois autres forma-

tions se partagent les 42 qui restent :

l'Alliance des forces réformatrices,

appendice du Parti modéré créé par

le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovia

JACQUES AMALRIC

YOUGOSLAVIE

Large victoire des communistes

aux élections du Monténégro

A TRAVERS LE MONDE

POLOGNE

.Huit officiers -- --vont être poursuivis pour la répression des émeutes de 1970

Trois généraux et cinq colonels pas été divulgués, vont être poursuivis pour leur rôle dans la répression des émeutes qui avait fait quarante-cing morts dans les villes de la Baltique en 1970 (le Monde daté 16-17 décembre), a annoncé, kundi 17 décembre, le ministre de la justice, Aleksander Bantkowski.

La décision d'engager des poursuites a été prise à l'issue d'une enquête de deux mois sur l'utilisation d'armes à feu pour écraser les manifestations. Le ministre de la justice a déclaré qu'en demier ressort le responsable de la répression dans les villes de la Baltique était le numéro un de l'époque, Wladyslaw Gomulka, qui avait donné l'ordre de tirer pour protéger les fonctionnaires et les biens de l'Etat contre les émeutiers.

Pendant un séminaire sur ces événements, tenu à Varsovie, le major Edward Nalepa, de l'Institut historique militaire, a dit qu'une tragédie encore plus importante avait été évitée. Il se référait probablement au fait que plusieurs officiers avaient refusé d'obtempérer aux directives du gouvernement. - (Reuter, UPI.)

17 sièges; la coalition démocratique,

représentant les musulmans et les

Albanais de souche, remporte

13 sièges, et le Parti national en acquiert 12. Le taux de participation, a été de 75 %. Les Monténégrins

devront se rendre à nouveau aux

urnes, dimanche 23 décembre, pour élire leur président. Au premier tour, M. Momir Bulatovic, le leader des communistes, est arrivé largement en tête, mais n'a pas obtenu la maiorité absolus.

majorité absolue. Cependant, sa vic-

toire est quasiment assurée face à

BULGARIE

Accord sur la formation d'un gouvernement

Les principales forces politiques bulgares sont parvenues à un accord sur la formation d'un gouvernement de transition jusqu'aux prochaines élections parlemenannoncé kindi 17 décembre le premier ministre désigné, M. Dimitar Popov.

Le Parti socialiste (PSB, ex-communiste) et l'Union des forces démocratiques (UFD, principale formation d'opposition) se partageront les huit principaux minis-tères – intérieur, défense, affaires étrangères, justice, finances, économie, commerce extérieur et commerce intérieur - sejon une formule que M. Popov n'a pas précisée lors de son annonce à la télévision. Il doit présenter mercredi la liste de son cabinet au Parlement. M. Popov, juriste sans étiquette de soixante-trois ans, avait été désigné le 7 décembre par le président Jelev après la démission du gouvernement du PSB sous la pression de la rue. - (AFP.)

ROUMANIE

L'opposition parlementaire pourrait participer au gouvernement

Le président du Parti libéral rou-main, M. Radu Campeanu, a eu lundi 17 décembre des entretiens avec le chef de l'Etat, M. Ion lliescu, le premier ministre. M. Petre Roman, et plusieurs autres dirigeants en vue de la participation de l'opposition au gouvernement. Selon l'agence Rompress, M. Campeanu, qui avait proposé la semaine dernière la formation d'un gouvernement d'union nationale (le Monde du 18 décembre), « s'est engagé à contacter les autres formations d'opposition afin de trouver des solutions possibles ». Il s'agit apparemment des partis de l'opposition parlementaire.

A Timisoara, plusieurs milliers de personnes ont manifesté pour le second jour consécutif, après la célébration d'offices religieux, pour commémorer le soulèvement qui devait aboutir, il y a un an, à la chute des Ceausescu. - (AFP.

M. Stankovic, le leader de l'Alliance

••• Le Monde • Mercredi 19 décembre 1990

L'énergie traverse les mers.
Les images circulent.
Les avions décollent.
Les trains roulent.
Tokyo appelle Paris.
Paris appelle Sydney.

Tout est là.

LES CABLES DE LYON DEVIENNENT ALCATEL CABLE.

Nos câbles sont les artères qui font battre le cœur des économies. Ils dispensent l'énergie et transmettent la voix, les données, les images. Sans les câbles spéciaux, les automobiles, les trains, les avions, les fusées, les bateaux resteraient inertes... Leader mondial sur leurs marchés, Les Câbles de Lyon, société-mère d'un groupe international de 19.000 personnes ont réalisé un chiffre d'affaires de 24 mil-

liards de francs en 1989 et maîtrisent les technologies les plus avancées en matière de câbles terrestres et sous-marins, classiques et à fibres optiques dont les applications couvrent l'ensemble des besoins des utilisateurs publics et privés. C'est pour refléter davantage leur avance industrielle, technique et commerciale, que Les Câbles de Lyon prennent la dénomination Alcatel Câble à partir du 1^{er} janvier 1991.



Alcotel Cable 30, rue des Chasses 92111 Clichy, France

rès
i la
r le
ter
des
irtic
our
s soi
de l
A (i
in u
xam

.75 PTA 1, 2,50 S

VOICI LA PREMIERE PAGE DE PUBLICITE PERMETTANT A LA FOIS DE TESTER SA VUE ET DE PRESERVER SON COMPTE EN BANQUE.

'2 -D = 0,59 mètre

Achetez Apple chez IC. Achetez Apple chez IC.

5 D = 1,25 mètre

Achetez Apple chez IC. Achetez Apple chez IC.

6 D = 1,50 mètre

Achetez Apple chez IC. Achetez

14 D = 3,50 mètres

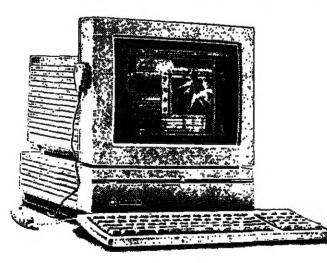
Achetez Apple chez IC. Achetez Apple chez IC. Achetez Apple chez IC. Achetez Apple chez IC. Achetez

> 20 D = 5 mètres

Achetez Apple

28 D = 7 mètres

chez IC.



Voici le Mac IIsi. Et voici objectivement quelques bonnes raisons de l'acheter chez IC: disponibilité immédiate et aux meilleures conditions - conseil - suivi d'installation - formation - hot line gratuite - et, sans

doute le plus important, disponibilité et sourire. Le Mac IIsi est le tout nouveau prodige d'Apple. C'est un outil exceptionnel qui vous ouvrira les portes d'un nouveau monde d'application. Il est rapide, extrêmement rapide, et

aussi très puissant. Nous pourrions vous en parler longtemps pour vous décrire toutes ses qualités, mais le mieux est encore de le voir fonctionner.

Téléphonez-nous vite ou venez nous voir, 6 jours sur 7, de 10h à 19h et même à 18 h 55. Avec le Mac IIsi, nous allons certainement vous étonner.

(1) 42 72 26 26

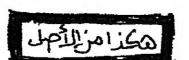




10 ANS D'APPLE ÇA COMPTE

APPLE CENTER IC BEAUBOURG 26 RUE DU RENARD 75004 PARIS TEL (1) 42 72 26 26 APPLE CENTER IC VENDOME 21 PLACE VENDOME 75001 PARIS TEL (1) 42 86 90 90

IC MARSEILLE SA 94 AVENUE DU PRADO 13008 MARSEILLE TEL 91 37 25 03
IC TOULOUSE SA 25 RUE OZENNE 31000 TOULOUSE TEL 61 25 62 32
IC NANTES SA 3 ALLEE DES TANNEURS COURS DES 50 OTAGES 44000 NANTES TEL 40 47 08 62
LES HEURES D'OUVERTURE SONT SUSCEPTIBLES DE VARIER SELON LES POINTS DE VENTE. RENSEIGNEZ-VOUS



Le coupable était un ancien policier de Scotland Yard...

Rodney Witchelo, un ancien sergent de Scotland Yard, croyait avoir mis au point le chantage parfait. Il menaçait des sociétés fabriquant des aliments pour animaux ou pour bébés d'empoisonner leurs produits et leur demandait de verser une rançon sur des comptes bancaires qu'il avait ouverts sous de faux noms. Il a été reconnu coupable, samedi 15 décembre, par le tribunal londonien de l'Old Bailev et a été condamné lundi 17 décembre à dix-sept ans de prison.

LONDRES de notre correspondant

Rodney Witchelo avait commencé, en août 1988, en écrivant au directeur de la firme Pedigree, qui confectionne des aliments pour chiens et chats. If avait joint à sa lettre une boîte de conserve contenant un poison mortel et parfaitement refermée. Il demandait

500 000 livres, payables en cinq ans à raison de 100 000 livres par an, pour ne pas passer à l'acte. La compagnie devait lui répondre par le biais de messages codés publiés dans les petites annonces personnelles du Daily Telegraph. Pedigree prévenait la police, mais payait une première «avance» de 56 000 livres. Witchelo faisait la tournée des distributeurs, retirant chaque fois la somme maximale de 300 livres. Il a ainsi extorqué 17 000 livres (170 000 francs)

à Pedigree.

Witchelo était alors encore policier. Ses collègues de la neuvième brigade de Scotland Yard ne se doutaient pas que ce policier modèle de quarantetrois ans, qui était sorti premier douze ans plus tôt de l'école de police, était le maître-chanteur qu'ils recherchaient. Au cours de sa carrière de policier. Witchelo avait étudié avec soin les méthodes d'un maître-chanteur qui avait extorqué de l'argent de la même manière à une entreprise d'élevage de dindes du Norfolk. Celui-ci avait été pris parce qu'il se servait toujours aux mêmes distributeurs de billets. La leçon n'avait pas été perdue pour Witchelo, qui connaissait également ainsi le de rénovation avant l'arrivée du système de surveillance des

l'époque par la police. Il voyageait donc à travers tout le pays et ne retirait de l'argent que muni d'un casque intégral pour cacher son visage aux caméras de surveillance. Un millier de policiers étaient mobilisés pour faire le guet devant les distributeurs. A plusieurs reprises, ses comptes bancaires étaient suspendus. Il allait alors acheter quelques boîtes de Pedigree, y. placait de la mort-aux-rate ou des lames de rasoir, et remettait les conserves sur les rayons, en ayant toujours soin de prévenir le gérant du magasin. Witchelo s'affolait, quittait la police et décidait de faire le mort sans toucher l'intégralité des sommes versées.

Panigue des mamans

Il récidivait au printemps 1989 en s'en prenent cette fois aux petits pots pour bébés de la firme Heinz *lie Monde* du 29 avril 1989). La panique s'emparait des mères de famille qui découvraient du verre cassé, de la soude caustique, ou des lames de rasoir dans les petits pots destinés à leurs nouveau-nés. Sept petits pots seulement avaient été « piégés ». Ce chantage rapportait néanmoins 15 000 livres.

Witchelo essayait alors une nouvelle méthode, qui a probablement permis son errestation. Il écrivait à Heinz en demandant 50 000 livres en échange de la lumière sur toute l'affaire. Il révélait à cette occasion sa grande connaissance du système mis en place par la police. Scotland Yard, persuadé que le maître-chanteur était un des siens, installait dans le plus grand secret un quartier général en dehors de ses locaux et changealt son plan de bataille. On n'en sait pas beaucoup plus. Witchelo était arrêté sans résister le 20 octobre devant un dis-

O Incendie de la résidence de l'ambassadeur de France. - La résidence de l'ambassadeur de France à Londres, située près des jardins de Kensington, a été complètement détruite par un incendie dans la nuit du lundi 17 an mardi 18 décembre. Personne ne se trouvait à l'intérieur du bâtiment, qui était en cours distributeurs mis en place à nard Dorin. - (APP.)

ESPAGNE

Les foucades oratoires de M. Alfonso Guerra

M. Alfonso Guerra reprend le sentier de la guerre. Personnage controversé s'il en est de la scène politique espagnole, le vice-président du gouverne-ment, après un long silence, est revenu au premier plan, suscitant comme à l'habitude une acerbe polémique.

> MADRID de notre correspondant

M. Guerra s'était pourtant tenu coi pendant plusieurs mois, alors que s'amplifiait le scandale lié à son frère Juan, accusé de s'être enrichi de manière spectaculaire à l'ombre du pouvoir en utilisant, avec son accord. un bureau officiel du vice-président à, Séville. Jugeant sans doute avoir observé assez longtemps sa silencieuse pénitence, et soni renforcé du récent

congrès de son parti, au cours duquel il a réussi à contret l'ascension de ses' adversaises, M. Guerra a désormais retrouvé sa loquacité traditionnelle.

Ces derniers jours, il a multiplié les déclarations publiques dans le style qu'il affectionne et qui suscite la colère non feinte de l'opposition mais' aussi l'irritation croissante de certains de ses compagnons de cabinet, qui le taxent à mots couverts de popu voire de démagogie.

M. Guerra a commencé il y a quel-ques jours par traiter d'« illettrés» les dirigeants du Parti populaire, la formation conservatrice d'opposition. Poursuivant sur sa lancée, il les a ensuite qualifiés de « jeunes joséanto-niens (de José Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange) agrémentés d'une nonne-sergent » (une allusion vraisemblablement dirigée contre la vice-présidente du parti, M= (sabel Tocino). Enfin, il les a accusés de n'avoir guère de « convic-

ment « dirigés » par l'Opus Dei.

inaugurant, vendredi 14 décembre, une rencontre internationale d'intellectuels socialistes à Séville, il a affirmé que «le moment est peut-être venu de penser à une loi de fer pour les bénéfices des entreprises comme il en existe une pour les salaires». Une déclaration... exactement aux antipodes de la politique économique pratiquée depuis huit ans par le gou-vernement espagnol.

M. Gonzalez prend ses distances

M. Guerra a-t-il cette fois été trop loin en envahissant le terrain sensible qui est loin d'être son fort, de l'économie? Telle est apparemment l'opinion du président du gouverner 'M. Felipe Gonzalez, qui avait jus-'qu'ici toujours «couvert» les excès oratoires de son lidèle «numéro ieux». Interrogé samedi à Rome, où il assistait au sommet des Douze, sur les propos tenus la veille par son viceent, M. Gonzalez a pour la prenière fois pris publiquement ses dis-

ment pas ce que M. Guerra avait pu vouloir dire, assurant avec ironie qu'il ne pouvait s'agir là que d'une «figure littéraire». M. Gonzalez a rappelé qu'il était au contraire justement à Rome pour parler de libéralisation de l'économie au sein de la Communauté. Quelques heures plus tard, M. Guerra, visiblement penaud, assurait qu'il s'était exprimé « en théorie », et qu'il ne faisait bien sûr nullement allusion à l'Espagne d'aujourd'hni.

THIERRY MALINIAK

Il a affirmé qu'il ne voyait vrai-

ITALIE

Des micros dans les tombes

Pour mieux découvrir les secrets de la Mafia, les carabiniers de Naples n'ont pas hésité à placer des micros dans les tombes de « parrains » défunts ensevelis dans le cimetière d'Herculanum, dans la banlieue sud de la ville. Cette pratique baptisée « écoutes dans la nature » a permis aux enquêteurs d'enregistrer les conversations des familles autour des tombeaux des disparus. Les informations recueillies ont permis d'émettre dix-neuf mandats d'arrêt contre des matiosi locaux.

Deux claus rivaux

Les micros avaient été installés dans les tombeaux appartegant aux families de deux clans rivaux, les Ascione et les Esposito, Les enregistrements ont révélé les circonstances et les mobiles des assassinats notamment du « parrain » Antonio Esposito en mars demier, et d'un des chefs du cian rival. Delfino del Prete, en novembre, ainsi que les plans d'action élaborés pour venger les morts.

Ces tables d'écoute d'outre-tombe ont été installées conformément à la légistation anti-Maña et après que l'au-torisation aut été donnée à la police. - (AFP.)

AUTRICHE

La nouvelle coalition gouvernementale a été laborieusement constituée

de notre correspondante

Le nouveau souvernement de coalition composé de socialistes et de conservateurs a prêté serment, inndi 17 décembre, au terme de deux mois de négociations à la suite des élections législatives du 7 octobre. Il compte vingt membres - trois de plus que le cabinet socialo-conservateur sortant – dont dix socialistes, neuf conservateurs et un ministre sans éti-quette politique, celui de la justice.

La création d'un nouveau secréta riat d'Etat amprès de la chancellerie pour les affaires européennes - confié à M. Peter Jankowitsch, ancien ministre des affaires étrangères démoure la priorité que Vienne
entend accorder à la préparation du
pays à son intégration à la CEE. Les
autorités autrichiennes comptent sur l'ouverture de négociations avec Bruxelles à partir de 1993 et l'entrée ins la CEE comme membre à part entière vers le milien des années 90. M. Jankowitsch (socialiste) anna

notamment pour tâche de coordonner notations positions relatives à cette intégration avec les Lander et les insintions con conflit de compétence semble d'ores et déja latent avec le ministère des affaires étrangères dirigé par M. Alois Mock (conservateur), principal artisan de la politique européenne du pays et qui entend garder la haute main sur les négociations entre Vienne et

Bruxelles. La nouvelle coalition a dil faire face à une première épreuve avant même son entrée en fonctions en raison du refus de dernière minute du Parti conservateur d'accepter le candidat des socialistes pour le poste de ministre de la justice, M. Otto Oberhammer, sans étiquette politi-que. Ce dernier était soupcomé par les conservateurs d'avoir en des liens avec M. Udo Proksch, ancien protégé de la classe dirigeante socialiste, inculpé d'escroquerie à l'assurance et de meurire dans l'affaire du cargo Lucona disperu dans Pocéan Indien.

La détermination du chancelier socialiste, M. Franz Vranitsky, de reconduire la coalition socialo-conservatrice a petmis de trouver un com-promis in extremis avec la nomina-tion de M. Nikolaus Michalek (sans étiquette politique) et de sauver la coalition de l'éclatement. Les conservateurs ont également été obligés de retirer l'un des leurs du secrétariat d'Etat à la construction créé nouvelle-

Ce « marchandage » augure mai du devenir de la coalition. Le mécontentement est profond chez plusieurs «batons» du Parti conservateur favo rables à une coalition avec le Parti libéral de droite. Selon eux, le programme de travail de la coalition n'est pas assez précis pour permettre les réformes nécessa WALTRAUD BARYLI

La composition du cabinet

Chancelier: M. Franz Vranitzky (socialiste). Vice-chancelier: M. Josef Riegler (conservateur). Cabinet: M. Alois Mock (conservateur). Affaires étrangères; M. Wolfgang Schuessei (conservateur), Economie; M. Josef Hesoun* (socialiste), Travail et affaires sociales; M. Ferdinand Lacina (socialiste), Finances; M. Josef Riegler (conservateur), Fédéralisme et administration; M. Harald Ettl* (socialiste), Santé et sport; M. Franz Loeschnak (socialiste), Intérieur; M. Nikolans Michalek* (sans étiquette), Justice; M. Werner Fasslabend* (conservateur), Défense; M. Franz Fischler (conservateur), Agriculture; M. Marlies Flemming (conservateur), Envi-

ronnement, jeunesse, famille; M. Rudolf Scholten* (socialiste), Éducation; M. Rudolf Streicher (socialiste). Transports et secteur nationalise: M. Erhard Busek (conservateur), Science et recherches; M= Johanna Dohnal* (socialiste), Condition feminine. Secrétaires. d'Etat: M. Peter Jankowitsch* (socialiste), Europe et intégration; M. Peter Kostelka* (socialiste), Fonc-tion publique; M. Guenter Stummvoll (conservateur), Finances; et Maria Fekter* (conservateur). Construction et tourisme.

" Les personnes dont les noms sont suivis d'un * font leur entrée au gouvernement.

venu Parlement et que les six partis

non socialistos étaient prêts à accepter.
-sa « reconduction », il a informé, lundi

Sous la direction de J.-M. Mayeur - Ch. Pietri - A. Vauchez - M. Venard

La présente entreprise ne se borne pas, comme

ses devancières, à écrire l'histoire des pontificats successife mais porte également ses regards sur la spiritualité, la doctrine, les institutions et les cultures que le christianis: a, dans sa diversité et ses évolutions, engendrées, accueillies ou transformées. Sa vision mondiale et son caractère œcuménique sont attestés par de larges exposés sur les diverses confessions, sur les Eglises d'Orient, sur le rôle eminent du protestantisme, etc.

295F jusqu'au 31.1,91 345F jusqu'au 31.1.91

DESCLÉE/FAYARD

DANEMARK

Formation d'un gouvernement minoritaire de droite

COPENHAGUE

de notre correspondante En dépit du recui de son parti au scrutin anticipé de 12 décembre, le pro-mier ministre conservateur, M. Poul Schlöter, au pouvoir depuis 1982, a réussi, grâce à une habile stratégie, à demourer en place. A son retour du sommet de Rome, samedi soir, il avait commence à multiplier les contacts discrets lui permettant de jauger les atouts dont il pouvait disposer à cette fin. Les radicaux ayant décidé de se retirer de la trofica, où ils étaient entrés en 1988, le centre démocrate et les chrétiens populaires ayant poliment refusé de participer à un quatuor taillé sur le modèle de celui où ils avaient œuvré de concert entre 1982 et 1988, il ne restait guère à M. Schlüter qu'une seule solution : continuer sa route avec pour sen!

Après avoir constaté qu'il n'y avait pas de majorité contre lui dans le nou-

17 décembre, la reine Margrethe II de la formation de son cabinet de coalition qui comprendrait 19 ministres au lieu de 21 (10 conservateurs et 9 libéraux). La composition en sera commu-niquée officiellement mardi 18 décembre, mais on sait déjà qu'à quelques exceptions près la plupart des ministres de l'équipe précédente garderont leur portefeuille, notamment les ministres des affaires étrangères, des finances et de la défense.

Ce gouvernement minoritaire ne dis-posera dans l'hémicycle que de l'appui de 61 voix (30 conservateurs, 29 libé-zaux, un Groënlandais, et un Féringien), sur 179, les quatre autres forma-tions non socialistes ne lui ayant promis aucun soutien permanent pour ne pas se her par des eng

8°) — TERRAIN CONSTRUCTIBLE à Triel sur-Scine - 78 26, rue des Garennes - sup. 1 934 m²
OCCUPE SANS TITRE - Mise à mix : 1 000 000 F

7°) — APPART. 3 p. p. — 14, rac Barbette (3°)
OCCUPÉ — Mise à prix : 500 000 F
Pour ces lots : Vis. s/pl. 7, 10, 15, 21, 25 janv. de 10 h à 12 h

ventes par adjudication

Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A3T puis OSP

VILLE DE PARIS

ADJ, en la chambre des notaires de Paris, place de Châtelet le MARDI 29 JANVIER 1990, à 14 H 30

1°) - 4 APPARI. 2 et 3 p. - 2 CHAMBRES - LIBRES

Entre le bd Suchet et le champ de courses d'Anteuil

MISES A PRIX ; de 220 000 F à 1 800 000 F

VISITES s'place : 2 place de la Porte d'Anteuil, les 14,19,
21, 24, 26 et 28 janvier de 16 à 13 heures.

2°) - (HAMBRI - 132, bl Suchet (16)

4°) — CHAMBRE — 1, square Malherte (169)

LIBRE - Mise à prix : 300 000 F
Pour ces lots : Vis. s/pL 14, 19, 21, 24, 26, et 28 janv. de 10 à 13 h

5°) — APPART, av. cave et un JARDIN PRIVATIF

3; rue de Bellevue (19°) BRES - Mise à prix : 500 960 F et 85 000 P

LIBRE - Mise a prix: 110 000 F

APPART, 3 p. p. — 3, square Maiherbe (16*)

Ress.: Mr BELLARGENT, not assoc. 14, rue des Pyramides, Paris 1*: TSL: 42-97-36-36 (pour Pr. 2r, 3*er 4*), 47-83-94-66 (pour 5*), 47-03-94-74 (pour 6*), 42-60-31-12 (pour 3* ct 8*).

à la r le terartic

je la n un

BERG page 8

arrest a complete

Jameson. The Premium Irish Whiskey.

JQ-0585

00

Since 1780

Bish whiskey

N IRELAND BY

BOW STREET,

DUBLIN 7

PRODUCT OF IRELAND

D. MATURED AND BOTTLED

MAROC: tension persistante après les émeutes de Fès

Le gouvernement annonce la création d'une commission d'enquête « pluraliste »

Le premier ministre, M. Azzedine Laraki, a annoncé, lundi 17 décembre, à Rabat, la création d'une commission d'enquête « pluraliste » sur les récentes émeutes de Fès. Des représentants de l'opposition devraient en faire partie, aux côtés de membres du gouvernement. Le premier ministre a aussi promis l'augmentation des

Pendant ce temps, à Fès, plusieurs dizaines de prévenus, arrêtés la semaine dernière, ont été inculpés. Le dirigeant local de l'Union générale des travailleurs marocains (UGTM). M. Titla Alaoui, figure parmi

RABAT

de notre envoyé spécial

Les propos tenus, lundi, devant le Parlement, par le premier minis-tre suffiront-ils à calmer le jeu? Les deux syndicats, la Confédéra-tion démocratique du travail (CDT) et l'Union générale des travailleurs marocains (UGTM), renonceront-ils à lancer un nouvel appel à la grève générale? A leur corps défendant, la précédente s'est soldée, vendredi et samedi, par de sanglantes émeutes, qui, selon des sources indépendantes dignes de foi, ont fait au moins quarante morts à Fès et cinq à Tanger.

A cet égard, M. Azzeddine Laraki a exprimé les « regrets » de son gouvernement et annoucé la constitution d'une commission d'enquête au sein de laquelle seront représentés tous les groupes parlementaires. Il s'est d'autre part engagé à chiffrer, dès cette semaine, l'« augmentation substanment laissé espérer.

Lendemains d'émeutes fiévreux : à Casablanca, à Rabat, à Fès, les forces de l'ordre restent sur le quivive face à des éléments incontrôlés qui cherchent l'occasion de reprendre l'initiative. Le pouvoir qui, averti par l'expe-rience, avait concentré son disposi-tif de sécurité sur Casablanca, s'est laissé surprendre à Fès. Il a, depuis lors, fait remonter de sunités mili-taires du Sahara occidental où elles étaient stationnées, afin de parer à toute éventualité.

De Raymond Barre à Jean-Marie Le Pen

Gette contestation « informelle », qui rassemble les marginaux d'une société profondément inégalitaire, est pour le régime plus dangereuse que toute autre. e li y a là une énorme masse de manœuvre capa-ble de se saisir de n'importe quel prétexte pour en découdre dans la rue », note un observateur. A cc propos, d'aucuns s'inquiètent des troubles graves que risque de connaître le pays si guerre du Goife il y a. Et ce d'autant plus que Hassan II n'a pas la fibre aussi proirakienne que son peuple. Les Etats-Unis ont prépare un plan d'évacuation de leurs mille ressor-tissants, tandis que les Nations unies ont demande à leurs employés de se tenir prêts à partir dès le 10 janvier.

Quant à l'opposition de Sa Majesté qui avait jusqu'alors joué tant bien que mal le jeu de ce que l'on appelle en haut lieu le « dialogue patriotique », elle commence à perdre patience. « On ne veut plus servir de faire-valoir au pouvoir royal », affirme un membre de l'Union socialiste des forces popu-laires (USFP). Le consensus politi-que s'était bâti en 1976 autour de

tielle » des salaires et des presta-tions sociales, qu'il avait récem-On invoque aujourd'hui la crise du Golfe, voire la situation économique, pour le consolider : en clair, pour bloquer le processus democratique – en appelant les contesta-taires à « faire preuve de sagesse, de hauteur de vue et de maturité ».

A cause de l'hypothétique référendum au Sahara occidental, les élections législatives ont été repoussées de deux ans. Les projets de réforme constitutionnelle piétinent. Les ouvertures politiques ressemblent à des opérations de récu-pération. « Tous les dés sont pipes, constate un observateur. Et les opposants commencent à realiser qu'ils se sont fait un peu pigeon-ner. » La contestation du pouvoir royal venue de l'extérieur et surtout de France n'est pas étrangère à ce changement d'attitude.

Hassan II, pour sa part, s'est fait sa religion sur les sentiments que sa rengion sur les actuel gouver-nourrit à son égard l'actuel gouver-nement français. Il est convaince qu'il n'a plus d'indulgence à en attendre, qu'il doit se résigner à entretenir avec lui des relations correctes et sans chaleur. Table-t-il sur l'avenir? Il a successivement accordé audience, ces dernières semaines, à MM. Raymond Barre, Valéry Giscard d'Estaing et.. .
Jean-Marie Le Pen. Et l'on murmure que M. Jacques Chirac serait
attendu d'ici à la fin du mois.

JACQUES DE BARRIN

O Un rassemblement de « solidarité » à Paris. - Les syndicats CGT et CFDT ont appelé à un rassem-blement, mardi 18 décembre à 18 heures, sur le parvis des Droits de l'homme, place du Trocadéro, en signe de « solidarité » avec les organisations syndicales marocaines. De son côté, le Parti socialiste s'est déclaré « inquiet » de la « rèpres-sion » au Maroc et a lancé, lundi, un appel « au respect des droits de l'homme » dans ce pays.

D TCHAD : le président Idriss Déby veut faire traduire en justice M. Hissène Habré. - Dans une interview, publice mardi 18 décembre par notre confrère le Figaro, le nouveau numéro un tchadien. M. Idriss Déby, affirme vouloir faire of traduire en justice » l'ancien président Hissène Habré « pour crime contre l'humanité». Selon le président Déby, un «dossier de mise en accusation» serait en préparation contre son prédécesseur, qu'il accuse d'avoir été un « dictateur bourreau, trafiquant de drogue et faux-monnayeur». Concernant ses rapports avec la Libye, le nouveau chef de l'Etat déclare n'avoir « jamais rencontré le colonel Kadhasi » depuis son entrée « en dissidence » et n'avoir « jamais pris un engagement oral ou écrit avec Tripoli». Il admet seulement que des a opposants tchadiens stationnés en Libre» avaient rejoint les rangs de son mouvement de guérilla « avec leurs armes et leurs véhicules ».

RWANDA : offensive des rebelles dans le nord. - Les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR), qui avaient envahi le nord-est du Rwanda le 1º octobre à partir de l'Ouganda, ont pris le contrôle, jeudi 13 décembre, du poste-frontière de Kagima. Les combats contre l'armée régulière auraient fait quelque soixante morts du côté gouvernemental, selon des villageois résidant du côté ougandais de la frontière. Début décembre, les autorités rwandaises avaient affirmé que la guerre civile était tout-à-fait terminée.

O KENYA: un opposant aurait été enlevé et torturé par la police. -M. Koigi Wa Wamwere, un des six opposants accusés de «complot» contre le régime du président Daniel Arap Moi, affirme que les autorités kenyanes l'ont fait enlever, le 8 sep-tembre, alors qu'il se trouvait en Ouganda et que, une fois ramené à Nairobi, il aurait été torturé, a déclaré lundi 17 décembre son avocat. L'ar-restation de M. Wamwere, officiellement annoncée le 9 octobre, avait envenimé les relations entre le Kénya et la Norvège, où cet opposant a long-temps vécu en exil. - (AFP.)

ZAMBIE : feu vert présidentiel au multipartisme. – Le président Kaunda a ratifié, lundi 17 décembre, un projet de loi qui institue le multi-partisme. « Nous allons maintenant passer d'un système de gouvernement de parti unique à une politique plura-liste», a déclaré le chef de l'Etat, qui est au pouvoir depuis l'indépen dance, en 1964. Ce projet de loi, qui amende la Constitution, a été approuvé à l'unanimité par le Parlement, le 4 décembre dernier. Des élections doivent avoir lieu en octobre 1991 - (Reuter.)

L'Afrique demande « réparation » pour cinq siècles d'esclavage

demière à Lagos (Nigéria), pro-pose de demander à l'Europe et aux Amériques du Nord et du Sud de payer une sorte d'indemnité pour dédommager le « continent noir » des cinq siècles d'esclavage qu'il a subis.

Selon les conférenciers, entre dix et trente millions de «jeunes Africains virils » ont été emmenés en Amérique pour travailler dans des plantations de canne à sucre, de coton et de tabac, à l'époque du commerce des esclaves.

Un plan Marshall

Le chef d'une délégation américaine a estimé à 25 milliards de dollars le montant des « réparations ». Les participants ont suggéré que l'annulation des dettes africaines soit considérée comme une partie de ces « réparations ».

dollars chaque année, alors que les Etats-Unis, le Canada et l'Australie ont dédommagé les habitants indigènes de leurs territoires. Les Etats-Unis ont aussi commencé à indemniser unies somment l'Irak de payer des réparations au Koweit.

A en croire le président

La Conférence mondiale sur L'Allemagne, a-t-on fait les réparations à l'Afrique et remarquer, a continué de payer aux Africains de la diaspora, à l'Etat d'Israèl des millions de

les citoyens d'origine japonaise internés pendant la seconde guerre mondiale, et les Nations

Babangida, chef de l'Etat du Nigéria, l'octroi de l'indépendance aux Etats africains n'a été qu'une « concession politique tactique», alors que l'exploitation économique et les guerres civiles suscitées de l'extérieur continuent, a-t-il affirmé. « Nous voulons un plan Marshall africles d'abus et de manques d'égards », a-t-il conclu. Le prochain sommet de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), en juin 1991, devrait être saisi du dossier. - (AFP.)

Le numéro 168 de

FRANCE PAYS ARABES

vient de paraître :

An sommaire : **GOLFE** La France est concernée! Entretien avec les ambassadeurs des pays du Golfe.

LIBAN La France est-elle encore impliquée ?

Les rubriques culturelle, poli-tique, économique, la chronolo-gie, le dossier Eurabia.

42 pages - 15 F - En vente dans les kiosques et librairies. Spécimen sur demande.

FPA - 14, rue Augerezu - 75007 Paris Tél. : 45-55-27-52

Pologne

Son histoire se joue sous nos yeux,

sa mémoire est inépuisable.

Emmanuel Wallon 232 pages, 89 F. En librairie.

Dirigé par

autrement

NEW-DELHI

Il n'est pas sûr que l'armée elle-même ait à gagner des révéla-tions que pourra être tenté de faire, pour sa défense, l'ancien président. Pour s'assurer le soutien des généraux, celui-ci avait choyé l'institution militaire, et bien des officiers supérieurs ont profité des largesses présidentielles. Un procès montrerait surtout que l'ancien président était un politicien habile, voire retors, à défaut d'être un homme d'Etat. Au terme de plus de huit années de pouvoir, son bilan est

Le fait que ses prédécesseurs n'aient pas fait beaucoup mieux -l'ancien président Ziaur Rahman est le seul à avoir fait naître un certain espoir, - ne l'absout pas mais per-met d'adoucir le portrait peu flatteur que dresse de lui l'opposition. Dans un Livre blanc publié récemment, les représentants du « retour à la démocratie » démoncent « dix ans de stagnation ». Le paradoxe veut en tout cas que ce pays a manqué d'un necessaire pour appliquer une politique de développement cofférente

de volonté et d'ambition, en partie aussi parce que son régime était marqué du péché originel d'« illégitimité», le général Ershad s'est contenté de gérer tant bien que mal une guérilla politique incessante. Ni l'opposition ni la presse n'ont été

La répression a été plus sélective que systématique : les domiciles des opposants étaient couramment vio-lés, des pouvoirs spéciaux permettaient de détenir sans jugement (pendant trente jours) quiconque était soupponné d'avoir commis un acte nuisible », mais les partis étaient autorisés et les fournairs peutinitaient et les fournairs peutinitaient des fournairs peutinitaient de fournairs peutinitaient des fournairs peutinitaient de fournairs peutinitaient des fournairs peutinitaient des fournairs peutinitaient de f étaient autorisés et les journaux peu

« Un mendiant efficace et bien habillé»

Le Bangladesh a nettement amé-lioré ses relations avec le Pakistan et a envenimé ses rapports avec l'Inde, La question du partage des eaux du Gange (retenues et libérées par le barrage indien de Farakka) fut l'une-des principales pommes de discorde avec New-Delhi, outre la décision de faire de l'islam la religion d'Etat du Bangladesh. Avec la Chine, les relations se sont également amélio-rées, mais moins que ne l'amait son-haité Dacca, Pékin ne voulant pas hypothéquer un début de rapproche-ment sino-indien. Le général Ershad a cependant réussi à intéresser de plus en plus de monde aux difficultés de son pays.

Il fut, comme le résume un ambassadeur bangladeshi, «un men-diant efficace et très bien habilié », allusion au faît que son élégance recherchée était mal vue du mediant peuple» de Dacca. A l'occasion des catastrophes naturelles de ces dernières années (inondations et

sébillé tendue par le Bangladesh à toujours été remplie. Une partie des sommes ainsi collectées est allée grossir les comptes en banque de différents responsables et intermé-diaires bangladeshis, alimentant une corruption nettement confortée pen-dant le mandat de M. Ershad, Mais, tout en dénonçant une politique budgétaire laxiste, le groupe des pays donateurs, favorablement impressionné par la politique de pri-vatisation, a toujours soutenu le

Pour 1991, 2 miliards de dollars ont été alloués à Dacca. Cependant une grande partie de ces fonds a été, cependant, grossir le «matelas» constinté par les 6 milliards de doliars de projets d'aide qui, fante d'une mobilisation suffisante des ressources locales, ne sont pas débourses. Parfois aussi, le remêde proposé peut se révéler plus dange-reux que le mai : la solidarité finan-cière internationale qui s'est manifestée - à l'initiative de l'Elysée pour endiguer les fleuves représente un projet litanesque qui semble parfois académique,

D'autre part, la dépendance du Bangladesh à l'égard de l'aide étran-gère s'est accrue : environ 99 % des dépenses de développement sont financées sur ressources extérieures. Il est cependant parfois bien difficile de faire la part des responsabilités devant la somme des déficits et des carences : les quelques efforts entre-pris sont trop souvent annihilés par me «énième» catastrophe. Ainsi, dans l'analyse des résultats du cin-quième plan (1983-1990), l'inci-dence des facteurs externes (notam-ment les inondations et la baisse du cours mondial du jute) se confond avec celle d'une politique financière

l'économie n'a pas dépassé 3,8 %, celui de l'industrie a été limitée à 4 %, et celui de l'agriculture à été trés médiocre (1,72 %). Environ 3 millions d'emplois ont été créés, sur un objectif de 5,4 millions. Davantage en raison de bonnes conditions climatiques que d'une politique agricole volontariste caucune réforme structurelle), le Bangladesh est, cette année, antosuf-tisant en riz, nourriture de base de la population.

Globalement, la production alimentaire augmente moins vite que la croissance démographique (2,8 % par an). Sur le pian social, le bilan de la gestion du général Ershad est franchement négatif. La population dépend pour 85 %, directement ou aon, de l'agriculture et les paysans considérés comme despet terres. non, de l'agriculture et les paysans considérés comme «sans terre» (moins de 0,2 hectare) devraient représenter les trois quarts des ruraux en 1995. La répartition des revenus est aujourd'hui plus inégale et la pauvreté plus générale qu'elles ne l'étaient avant l'indépendance. On estime que le revenu réel des travailleurs agricoles est nettement inférieur à ce qu'il était il y a cinquante ans! Plus dramatique encore, le taux d'alphabétisation ne s'est pas sensiblement anélioré (il est actuellement de 29 %), et les taux de scolarisation et d'enseignetaux de scolarisation et d'enseigne-ment ont plutôt baissé. Le général Ershad n'est, certes, pas responsable des malheurs qui seinblent faire par-tie du destin des quelque 110 millions de Bangladeshis, mais il est cependant douteux qu'il ait beau-coup contribué à améliorer leur sort. LAURENT ZECCHINI

> CHINE: la santé de M. Deng Xiaoping

de notre correspondant L'ensemble de la presse officielle chinoise a publié, le 18 décembre, une brève information présentés comme de la plus haute importance : M. Deng Xiaog a calligraphié de sa mai le titre d'un nouveau journal, Références économiques, créé à partir d'une publication qu'il avait lui-même parrainée voici six ans. Selon l'annonce officielle, M. Deng e tracé les quatre caractères chinois en question le 7 décembre. La nouvelle vise naturellement à prouver que M. Deng possède tous ses

de telles fins politiques est fréquent en Chine. Mais dans le cas présent on atteint un degré supérieur dans l'abs-traction. En effet, seul le journal en question reproduit la caligraphie de M. Deng, légè-rement tremblante. Le reste de la presse officielle s'absteurs, se contentant de publier la dépêche de l'agence Chine nouvelle, C'est également au 7 décembre que remonte la demière information de source officielle entendant indiquer que M. Deng vit tranquillemen sa vie de retraité. Comme par hasard, il s'agit là aussi d'une très bizarre capparition non apparente», rapportée sur le ton de la confidence par un membre de la haute direction du parti, M. Li Ruihuan, dens une conversation avec des parlementaires japonais. M. Li leur a raconté s'être rendu ce jour-là chez le colffeur, vraisemblablement celui de Zhongnanhai, la résidence où vivent et travaillent tous les hauts dignitaires. L'homme s'amusa de la coïncidence : M. Deng veneit tout juste de sortir de l'échoppe après s'être feit couper les cheveux. «Il avait l'air en bonne forme», aurait dit le coiffeur.

Cette anecdote n'a pas été communiquée au public chi-nois. Peut-être parce qu'elle laisse entendre que M. Li n'avait pas d'autre moven de se renseigner sur l'état de

Plus d'inégalité et de pauvreté

Du bon usage de la calligraphie

PEKIN

moyens physiques et mentaux, dans le but de démentir

les rumeurs à cessujet. L'usage de la caligraphie à

de notre envoyé spécial

pourtant assez médiocre.

et rigoureuse. En partie par manque

PHILIPPINES

La hausse des prix des produits pétroliers crée de graves-tensions —

La hausse des prix des produits pétroliers a fait brusquement monter la tension aux Philippines. Tandis que circulent de nouvelles rumeurs de putsch, plusieurs personnalités politiques ont demandé à la présidente Aquino de suivre l'exem-

- 5 - 4 - 5 - 5 - 4 -

TOKYO

En réponse aux demandes du Fonds monétaire international (FMI) de mesures d'austérité visant à réduire le déficit budgétaire, le gou-vernement avait annoncé, le 5 décembre, une réduction des subvenà les mettre en harmonie à la fois avec le cours mondial et avec la dévaluation du peso. L'augmentation de 45 % du prix du pétrole s'était traduite par une hausse de 50 % du gazole largement utilisé pour les transports, et de près de 76 % de l'es-

> Six tentatives de coup d'Etat

Après des ajustements réclamés le lendemain par M= Aquino, afin de tenir compte de la situation des entreprises et du sort des couches sociales les plus défavorisées, les prix du gazole et du gaz domestique ont diminué mais celui de l'essence a fait un nouveau bond, augmentant de 113 % en vingt-quatre heures. Annoncées dans le désordre avec un évident hiatus entre la présidence et le bureau de l'énergie, ces mesures sont à la fois brutales et d'une

Ayant longtemps louvoyé, le gou-vernement n'avait plus le choix. Le FMI, irrité par la remise en cause de l'accord triennal de restructuration de l'économie philippine, abandonné cet été par le gouvernement Aquino (le Monde du 4 septembre), a exigé un assainissement de la situation avant d'accorder une nouvelle tranche de crédits (700 millions de dollars). Les Japonais, désormais premiers bailleurs de fonds des Philippincs, ont mis aussi comme condi-tion au déboursement de leur aide annuelle (1,1 milliard de dellars) que soient remplies les exigences du FMI.

Le FMI est, certes, conscient du risque politique qu'il fait courir à M- Aquino, mais il n'en paraît pas moins déterminé à tailler dans vif et à enrayer le processus de détérioration économique dû, en grande par-tie, aux carences d'un gouvernement incapable de procéder à des réformes. Il ne semble cependant pas leséparation des questions politiques et

qu'il ait prévu les programmes de 1989, furent consécutifs à des compensation pour les Philippins les plus défavorisés qui, à la limite de la survia, seront les premières victimes de ces mesures.

Les subventions aux produits pétroliers grevaient chaque mois de 100 millions de dollars le budget de l'Etat. Les augmentations des prix du étrole font suite à celles de 32 % décidées en octobre dernier : elles avaient entraîne des manifestations particulièrement violentes qui avaient fait physicurs morts. A bout de souffle, le gouvernement Aquino avait hésité à procéder à des nouvelles augmentations de peur d'enve-nimer une situation sociale des plus tendues et de donner de nouveaux prétextes aux militaires rebelles. M= Aquino a été l'objet de six tentatives de coup d'état militaire dont deux, en août 1987 et décembre

hausses des prix du pétrole. L'aggravation de l'instabilité sociale

a assurément rouvert la «boîte à numeurs». Les observateurs estiment néanmoins qu'il n'y a pas de menace immédiate de putsch : la campagne pour la succession de Ma Aquino (dont le mandat expire en février nalités qui aspirent à lui succéder, et seraient susceptibles de donner une dimension politique à un putsch militaire, ne semblent pas disposées à se lancer dans une aventure qui roinerait leur chance d'arriver au pouvoir en observant, ne serait-ce que pour la forme, les règles constitutionnelles. Les intérêts bien compris de ses successeurs potentiels pourraient donner um pitime sursis à la présidente et lui permettre d'achever son mandat.

PHILIPPE PONS

JAPON

Tokyo semble disposé à accorder une aide humanitaire à l'URSS

TOKYO de notre correspondant

Le gouvernement japonais paraît disposé à offrir une aide humanitaire d'urgence à l'URSS. L'offre nipponne devrait être formellement annoncée début janvier lors de la visite à Moscou du ministre des affaires étrangères, M. Nakayama. Il aurait déjà été décidé d'envoyer en URSS des produits pharmaceutiques pour un montant de 500 millions de yens, s'ajoutant au 2,6 milliards destinés aux victimes de Tchernobyl.

La question de l'aide à l'URSS a pris depris quelques jours la dimen-sion d'une campagne nationale. Le ministère des affaires étrangères a mis en place un bureau de liaison chargé de coordonner les initiatives. Plusieurs municipalités ont organisé des comités pour recueillir les dons. Tandis que les habitants de Yachiyo-macni, dans la préfecture d'Ibaraki, ont offert douze tonnes de choux, la ont offer douze tornes de chour, la grande production régionale, M. Doi, présidente du Parti socialiste, a lance une a campagne de ramen pour les Sovietiques »: 300 000 paquets de pouilles instantanées seront prochainement expédiés en URSS. Les trois grands fabricants de produits laitiers ont offert huit tonnes d'aliments pour bébés.

tonnes d'aliments pour bébés. Sur le plan politique, la décision de principe d'accorder une aide humanitaire à l'URSS témoigne d'un infléchissement du principe de non-

économiques qui est l'axe tradition-nel de la diplomatie nipponne envers Moscou, afin de contraindre les Soviétiques à restituer les îles Kouriles occupées depuis 1945. Tokyo semble disposé à mettre entre parenthèses ce principe, tout en rappelant que ses rapports avec l'URSS sont différents de ceux que ce pays entre-tient avec les Etats-Unis ou l'Europe (litige territorial, absence de traité de

Les journaux, reflétant l'évolution de l'opinion publique, plaident en faveur d'une aide d'urgence. Ils esti-ment dans leur majorité que le pro-blème doit être envisagé d'un point de vue humanitaire. Les commentateurs semblent néanmoins sceptiques teurs sembleat neanmons sceptiques sur la réalité de la crise alimentaire en URSS, le *Tokyo Shimbun*, quotidien populaire, allant jusqu'à évoquer l'hypothèse d'une « famine artificielle» provoquée par les ennemis des réformes pour discréditer leurs

Reflétant traditionnellement la vue des milieux d'affaires, le Nihon Kei-zoi insiste sur la confusion régnant en URSS et s'interroge sur les chances d'arrivée à destination des aides d'urgence. Il n'en estime pas moins qu'il a serait indigne d'une grande puissance économique de lier son aide humanitaire à des considérations politiques, ce qui pourralt avoir pour conséquence de susciter des sen-timents anti-japonais en URSS».

rès i la r le ierırtie

je la in un xami-

• Le Monde • Mercredi 19 décembre 1990 9

de l'Académie française

Carrère d'Encauses

La gloire

ou la fin

de l'Empire

soviétique

des nations

Dans La Gloire des nations, Hélène

Carrère d'Encausse a l'élégance de ne

jamais prétendre à encaisser la rente

de situation d'une justesse impavide

de ses analyses antérieures, même si

les evenements qui bousculent l'Empire

avec une terrible monotonie. Elle ne se

tant d'autres kremlinologues. Elle sort

presse soviétique, scrute les textes

de "totalitarisme" pour tenter de lire

un de ces bouleversements historiques

siècle a, si l'on peut dire, la primeur:

l'implosion puis, sans doute, l'agonie

d'un empire alors qu'aucune intervention

de forces barbares, nulle conflagration

n'ont gangrené le malade ou affaibli

Le malheur russe, essai sur le meurtre

Jean-Pierre Rioux, Le Monde

guerrière, fondant de l'extérieur,

le moribond.

politique.

Chez le même éditeur:

et d'exposer dans toute sa fraîcheur

point si fréquents, dont notre fin de

lui donnent raison, mois après mois,

satisfait pas d'avoir vu juste avant

une fois encore ses fiches, ouvre la

officiels, repousse le concept-valise

Hélène

L'ouverture du vingt-septième congrès du Parti communiste français

M. Marchais affirme que la discussion « n'est pas ficelée »

Voici les principaux extraits du rapport introductif présenté par M. Georges Marchais à l'ouverture, mardi matin 18 décembre, du vingt-septième congrès du Parti communiste, à Saint-Ouen (Seine-Saint-Denis).

Le secrétaire général indique que ce congrès du soixante-dixième anniversaire du PCF se tient après « trois mois d'une discussion collective des communistes, qui a été empreinte d'unc richesse, d'une fraternité, d'une vitalité démocratique sans pareilles.
(...) Nous avons adopté un parti pris :
travailler ensemble, tous ensemble, à
la recherche des réponses à toutes les
questions posées. N'esquiver aucune
d'elles. Ne se priver de l'apport d'au-

Scion M. Marchais, « la liberté de seion M. Marchais, « la liberte de ton, la tolérance, l'enrichissement mutuel qui ont prèsidé à ces débats constituent un acquis irréversible. (...) Le texte a été adopté à 91,4 % par les I 528 conférences de section, qui ont rassemblé 51 300 délégués élus par les cellules, 3,8 % votant contre et 4,8 % s'abstenant. Dans les 96 confé-rences fédérales, auxquelles ont parti-cipé 16 205 délégués, les votes ont été les suivants : 93,5 % pour, 2,4 % con-

« Ces chiffres, poursuit le secrétaire énéral, ont parfois donné lieu à des interprétations erronées dans la presse. « Ou ils sont faux, a-t-on pu lire et entendre, ou le rouleau compresseur de la direction est passé par là.» Non ! Ils sont vrais, et il n'y a pas de rouleau compresseur. Car quelle est leur signification exacte? Au moment du vote sur le projet de résolution, dans leur cellule, conférence de section ou fédérale, les communistes ne se prononcent pas pour ou contre le texte qui leur est soumis, tel quel. Il ne s'agit pas d'un référen-dum dont la question unique, à laquelle il faudrait répondre par oui ou par non, serait le projet de document. Ils se prononcent pour ou con-tre le résultat auquel ils parviennent grâce au travail qu'ils viennent d'efgrace dit travali qui ils viennent à es-fectuer ensemble sur ce texte. (...) Ces votes constituent donc une indication; ils ne concluent pas le travail d'élabo-ration de la politique de notre parti.»

S'interrogeant sur la nature du PCF, M. Marchais déclare : « Nous avons cru en des certitudes qui se sont

révélées être des illusions. Nous avons parfois fait fausse route, comme au temps du programme commun, et cetté erreur nous a coûté et a coûté à notre peuple. (...) Notre parti est né de la social-démocratie. Il s'en est émancipé à jamais. (...) Demeurer le Parti communiste, c'est le choix qu'ont exprimé dans la discussion prépara-toire la quasi-totalité de ses adhé-

Le dirigeant communiste penche ensuite sur l'évolution des pays de l'Est, et il affirme : « Engonpays de l'est, et il attirme : « Engon-cès dans leurs certitudes d'un autre âge, les dirigeants de ces pays n'ont vu que danger dans ces défis nou-veaux de la modernisation, donc de la démocratisation, alors qu'ils consti-tuaient une grande chance pour le socialisme. (...) En quelques mois, les régimes de ces pays ont été abattus. (...) Ce que nous repretions, ce ne sont regimes de ces pays ont ete abatus.
(...) Ce que nous regretions, ce ne sont
pas ces régimes, c'est que la politique
des anciens dirigeants de ces pays ait
déconsidéré le socialisme à un point tel que leurs peuples se sont dressès contre lui.»

. La «répression meurtrière » en Chine

A propos de la crise du Golfe, le secrétaire général indique que « cette guerre-là ne peut pas être notre guerre ». « Il est encore temps, dit M. Marchais, pour que la France, dont il faut regretter les votes positifs en faveur des options américaines, prenne des initiatives pour faire avancer des solutions politiques négociées, pour que la paix prenne définitive-ment le pas sur la guerre.»

Considérant que, « dans tous les pays capitalistes développés, la crise s'approfondit », le député du Val-de-Marne propose à son parti plusieurs thèmes d'action tels que, notam-ment, le désarmement, la libération de « tous les prisonniers de conscience» et la défense des « peu-

M. Marchais relève que « les problèmes auxquels sont confrontés les communistes, les partisans du socia-lisme et de la démocratie en Union soviétique; sont considérables. (...) Il reste que la situation que connaît leur pays dans la phase actuelle de grande difficulté est à l'évidence loin de constituer un attrait et que la décision d'approuver au Conseil de sécurité de l'ONU une résolution qui peut autori-



guerre au Proche-Orient déçoit pro-fondément la majorité des Français dont nous sommes. - qui refusent cette perspective ».

Au sujet de la « répression meurtrière» et des « procès politiques» en Chine, le secrétaire général considère que les dirigeants du PC chinois a portent préjudice au combat des communistes du monde entier», et il ajoute: « Nous nous devions de condamner sermement ces mèthodes comme nous l'avons fait, nous qui identifions socialisme et liberté.»

Enumérant les propositions du PCF pour la France, le dirigeant communiste dénonce «ceux des forces capitalistes qui, dirigeant l'éco-nomie, imposent les idées qui les servent, dictent leurs décisions au gouvernement (...) A l'évidence, la pièce maîtresse de cette entreprise est l'inlégration européenne. C'est au nom de l'Europe que, désormais, tous les coups sont portés au monde du travail et à la France». M. Marchais note que « François Mitterrand et Helmut Kohl se sont ainsi prononcés ensemble pour une « défense commune », autrement dit une force militaire unique qui, précisent-ils, constituerait le « pilier européen » de l'alliance atlan-

ser les Etats-Unis à déclencher la . tique et renforcerait celle-cl. Au fond, au nom de la sécurité en Europe, on poursuit dans la voie du surarmement en privant la France des moyens l'exercer sa défense et en se mettant à la disposition des Etats-Unis». Il assirme que « l'Elysée s'est prononcé en faveur d'un « gouvernement euro-péen fort ». Le sommet de Rome qui vient d'avoir lieu a confirmé cette volonté de procéder à des transferts de souveraineté massifs vers des institutions supranationales. (...) Nous ne

> rons pas!». Fustigeant les dirigeants socialistes, le numéro un communiste indique : « Ils sont à nouveau au gouvernement et, comme nous l'avions redouté, avec des ministres de droite, pour mettre en œuvre une politique de droite.»

pouvons l'accepter, nous ne l'accepte-

M. Marchais assigne aux militants des objectifs d'action destinés à « corriger impérativement » les « lacunes » qu'il décèle dans l'activité de son parti. Il s'agit d'intervenir en direction des ouvriers et employés, en activité, chômeurs ou retraités, des jeunes, des femmes, des intellectuels et des paysans.

Le secrétaire général affirme qu'il n'est pas question de tenter à nou-veau une politique de « programme

commun», car elle « a permis à Fran-cois Mitterrand et à ses amis d'impo-ser une très dure expérience à notre peuple». « Nous ne renoucrons pas avec elle, dit-il, car elle aurait la même nocivité, » M. Marchais soumême nacivité. » M. Marchais sou-ligne que la désyndicalisation «constitue un lourd handicap pour le mouvement social». Il note que « résister à la politique actuelle est indispensable pour que naisse l'exi-gence d'une autre politique », mais il remarque que « la montée des luttes sociales ne résume pas à elle seule » la perspective politique du PCF.

Le secrétaire général indique que son parti a le devoir d'apporter des réponses au a mouvement populaire », même si « la possibilité de les faire entrer dans la vie n'est à l'évidence pas offerte dans l'immédiat ». Il répond, à ce propos, aux critiques portant aux l'hypothèse, émise dans le projet de résolution, de la formation d'une majorité de gauche et d'un gouvernement qui en serait l'émanation, alors que le même pro-jet de résolution précise que « les conditions n'en sont pas réunies». e Nous proposons aux forces popu-laires, aux forces de gauche, de modi-fier ces conditions », dit-il.

« Ce n'est pas la gauche qui dirige le pays!»

« Non! Ce n'est pas la gauche qui dirige le pays, ajoute M. Marchais; ce sont les dirigeants socialistes, que leur choix de refuser de travailler avec les communistes et de s'allier avec des hommes de droite déporte de plus en plus vers la droite. Ce n'est pas une politique de gauche qui s'applique actuellement, c'est la politique voulue par les puissances d'argent, la politi-que de la droite. Ce n'est pas à une crise de la politique que nous assis-tons, c'est à la crise d'une politique, celle qui se fait sans et contre le peu-

Dès lors, il semble «bien douteux» à M. Marchais que communistes et a M. Marchais que communistes et socialistes puissent mener ensemble «une politique de gauche» à la direction des affaires du pays, bien qu'ils le fassent dans de nombreuses municipalités. Il remarque expendant : « Possuler que la formation d'un gouvernement et d'une majorité de couche pour mener une politique de gauche pour mener une politique de gauche ne sera jamais possible, c'est nier qu'il soit possible de changer le

faveur du changement, "

« Pour beaucoup, nous apparaissons comme le parti qui tient hon quand les autres lachent prise ». affirme t-il en invitant les militants à apartir de ce que les gens ont dans la tête» pour élaborer leur action et non pas seulement à « partir de leurs problèmes ». Il note que l'exigence d'un SMIC à 6 500 F et d'un prétevement de 40 milliards pour l'école

sur le « surarmement » sont, parmi

les propositions du PCF, celles « qui ont le plus marqué le mouvement populaire».

A propos du fonctionnement interne de son parti, M. Marchais juge «ridicule» de le qualifier de «stalinien». Mais il admet que, «longtemps, la recherche à tout prix de l'unanimité » a conduit le PCF à adonner un tour tragique à l'expression de toute contestation des décisions et des dirigeants qui les pre-naient», « du total, on se sent plus libre aujourd'hui d'exprimer à sa façon ce qu'on pense, et donc plus à l'aise pour mettre en œuvre les déci-sions prises. (...) Il faudra encore agir (...) pour bannir tout comportement autoritaire, tout esprit de clan, tout manquement à la loyauté, à la fran-chise, à la frațernité (...) Les communistes ont mieux appris à dire franchement ce qu'ils pensent de leurs dirigeants. C'est très positif, et. si j'ai un souhait à formuler, c'est qu'il en soit de même durant notre congrès.»

M. Marchais déclare que, pendant la préparation du congrès, la grande majorité des communistes ont exprimé « leur rejet d'une organisation en courants ou en fractions ». Mais il remarque que l'idée s'est dégagée que le Parti communiste n'avait pas «épuisé toutes les possi-bilités» que recèle le principe du «centralisme démocratique». C'est pourquoi il invite les délégués à décider que leur congrès suivant procède à une modification des statuts du PCF, « intégrant et prolongeant nos acquis démocratiques de ces dernières années, notamment les importants progrès que collectivement nous venons d'accomplir». M. Marchais termine par cette adresse : « Cana-rades, notre congrès n'est pas bouclé. Le texte sur lequel nous avons à tra-vailler n'est pas ficelé.»

Un arrêt de la cour d'appel de Paris

Le licenciement de M. Robert Crémieux par « l'Humanité » était abusif

L'affaire avait éclaté au moment de la préparation du vingt-sixième congrès. Elle vient de trouver son épilogue, trois ans plus tard. Aux torts de l'organe central du PCF.

Le 7 novembre 1987, l'Humanité avait publié, dans la « tribune de discussion», une contribution cri-tique de M. Robert Crémieux, alors rédacteur en chef adjoint de l'Humanité-Dimanche, qui reprochait notamment à la direction du PCF sa « non-transparence ». Deux mois plus tard, M. Crémieux, qui avait assisté, à Lyon, aux pre-mières assises des « rénovateurs » communistes favorables à M. Pierre Juquia, était invité publiquement à donner sa démission de son poste par la direction de l'Humanité, qui précisait : « Les désacords politiques ne constituent en rien des motifs de sanction. » Refus de l'intéressé, qui renouve-lait ses critiques dans le Monde du 22 janvier 1988 et qui obtenait un droit de réponse dans son propre journal, le 23. Après quinze années passées dans la presse du parti, M. Crémicux était licencié, en mai, pour « fautes professionnelles

Estimant qu'il s'agissait d'un licenciement infondé, M. Crémieux avait saisi les tribunaux. Le conseil des prud'hommes lui a donné raison. Dans un arrêt du 2 novembre 1990, la cour d'appel de Paris a confirmé le jugement de première instance considérant que ce licenciement était abusif, car ales causes invoquées (...) ne revêtent pas un caractère réel et sérieux». La cour a estimé que l'Humanité, en effet, « n'était pas fandée à licencier M. Crémieux pour resus d'assumer ses taches. l'intéressé s'étant trouvé, du fait de la situation conflictuelle à laquelle il a été confronté pendant au moins quatre mois, dans l'impossibilité de travailler dans des conditions normales, à la fois humaines et techni-

Le quotidien du PCF célèbre le soixante-dixième anniversaire du parti

L'Humanité publie, dans son numéro du mardi 18 décembre, un cahier special consacre au soixante-dixième anniversaire du Parti communiste, fondé à Tours, en décembre 1920, lors du congrès qui s'était achevé par la scission du Parti socialiste. Orné, en première page, d'une œuvre offerte par le peintre italien Valerio Adami, ce numéro évoque l'histoire du PCF, mais présente, surtout, des témoignages actuels de jeunes militants et sympathisants, ainsi que de diverses personnalités interrogées sur leurs rapports avec les commu-

Le journal du PCF reprend des extraits d'interviews, notamment

de M. Yves Guéna, maire (RPR) de Périgueux, et donne la parole aux écrivains Philippe Sollers, Patrick Besson, André Stil et Maurice Rheims, aux chanteurs Renaud et Léo Ferré, à l'abbé Pierre, au journaliste Jean-Paul Kauffmann, au philosophe Francis Jeanson, au Père Christian Delorme, au rugbyman Daniel Herrero et à la présidente de la Ligue pour les droits des femmes, M™ Anne Zelanski.

e On pourrait imaginer, écrit Claude Cabanes, rédacteur en chef, que c'est par sidélité aux feux d'artifice de notre passé que nous vou-lons le prolonger. Certes, il nous pousse (...). Mais c'est surtout l'ave-

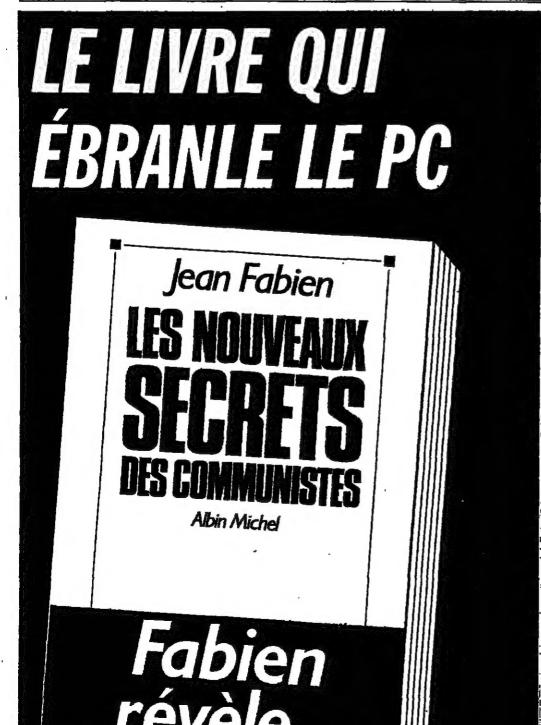
Les conseils régionaux examinent leur budget

Les conseils régionaux examinent actuellement leur budget pour 1991. En Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Front national a voté pour, tandis qu'en Aquitaine il menace de voter contre.

· Aquitaine. - L'exécutif du conseil régional d'Aquitaine, pré-sidé par M. Jean Tavernier (RPR), a décidé, lundi 17 décembre, de surseoir an vote du budget primitif 1991. Depuis la rupture avec le Front national, le 26 mars, la droite (UDF, RPR) n'a plus de majorité. Les trois groupes d'oppo-sition (4 FN, 8 PC, 32 PS-MRG-Association des démocrates) avaient déjà, le 3 décembre, repoussé un dossier relatif à la réforme de la politique d'aménagement rural Lundi, au terme d'une journée de débats, l'exécutif a constaté qu'il risquait de se heurter à la même opposition. – (Corresp.)

• Franche Courté. - Le tribunal administratif de Besançon aura probablement à connaître de la régularité du vote par lequel le conseil régional de Franche-Comté a rejeté le projet de budget qui lui était soumis le 14 décembre (le Monde daté 16-17 décembre). Sur deux des procurations produites par le groupe socialiste, démocrate et radical de gauche, la signature un original mais une simple photo-copie. Ces pouvoirs pourraient être déclarés non valides. — (Corresp.)

 Provence-Aipes-Côte d'Azur. - Le Front national a approuvé, lundi 17 décembre, le budget du conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, présidé par M. Jean-Claude Gaudin (UDF-PR), malgré le rejet d'un amendement en faveur de la « préférence natio-nale », notamment pour les attributions de logements. Les quinze élus du FN, qui se sont abstenus sur les chapitres sociaux, ont estimé que le rejet de cet amendement a eu « le mérite de clarifier la situation sur l'attitude de l'UDF et du RPR », qui est « loujours contre l'identité nationale », a commenté M. Jac-ques Bompard, président du groupe FN. M. Gaudin avait jugé « illégal » l'amendement, non « conforme, selon lui. à la législa-tion ent du resout du Dal tion car du ressort du Parlement et non des assemblées régionales ». D'autre part, MM. Francis Agostini, Jean-Pierre Berberian. conseilleres non-incrits elus dans les Bouches-du-Rhône, et M. Guy Gérard, élu du Vaucluse qui a quitté le PS en août dernier, se sont apparentés au groupe UDF. Le conseil régional est désormais composé de 15 PC, 30 PS, 33 UDF, 20 RPR, 5 non-inscrits et



Service III with

The second second

POLITIQUE

Un entretien avec M. Jean Auroux

Le président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale invite le gouvernement à « une écoute accrue de l'expression parlementaire »

Elu président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale le 10 octobre, M. Jean Auroux propose, pour améliorer les relations entre le gouvernement et sa majorité et remédier au malaise du Parlement, des mesures concrètes, parmi lesquelles la pré-sentation, devant le Parlement, du compte rendu du conseil des

- Cette session parlementaire a donné lieu à l'expression publique de désaccords avec le gouvernement, exprimés notemment par les députés proches de M. Jean-Pierre Chevènement. Ce fut le cas sur la notion de « peuple corse » et sur la question de la revalorisation des retraites. Ces manquements à le solidarité avec le couvernement vous pareissent-

 La solidarité est nécessaire dans un groupe qui soutient l'action gouvernementale, des lors que les conditions du débat préalable et de l'élaboration concertée des textes ont été ration concertée des textes ont été remplies. Pour le dossier des retraites, il y a eu des discussions, mais à mon sens trop en aval. Le gouvernement a «omis» de nous présenter un texte complet. La forme autant que le fond ont pu provoquer un certain nombre de commentaires dont je pense que certains étaient excessifia Mais je souhaite qu'à l'avenir il y ait une démarche plus pette.

» A propos de la Corse, je n'excuse pas le manquement à la solida-rité de groupe d'un collègue, mais il est vrai que nous avons été mis devant un choix insuffisamment débattu. Cela a sans doute contribué à créer un certain malaise.

- On a souvent entendu, pen-— On a souvent entendu, pen-dant cette session, les députés se, plaindre du mêpris dans lequel ils étalent tenus par le gouverne-ment. Ils n'ont pas non plus apprécié de voir les manifestants obtenir en un jour ce que les par-lementaires réclamajent en vain denuis des mois Partenes voirs depuis des mois. Partagez-vous

 J'ai été membre d'un gouverne-ment. Je peux donc dire, à la décharge de celui-ci, que, lorsqu'on a la responsabilité de l'ordre public et de la gestion quotidienne, on a le devoir d'apprécier l'opportunité de certaines décisions. Il n'est pas rai-sonnable d'interdire à un gouverne-ment toute capacité d'adaptation et d'initiative dans des situations difficiles. Mais ce qui s'est passé devrait inciter le gouvernement à une écoute

Le bureau national

de Génération écologie

Le conseil national de Génération

Avez-vous l'impression que la frégilité du gouvernement de M. Michel Rocard a, elle aussi, joué un rôle dans ce malaise?

- C'est là votre appréciation. Tout être vivant sait qu'il aura une

fin, et tout ministre, tout premier ministre sait qu'il dispose d'un contrat à durée limitée, mais indéterminée. C'est une originalité par rapport au code du travail. Je ne vais, donc pas m'engager dans une critique du fonctionnement gouverne-



mental. Je me permettrai simple-ment de dire que, comme la vie parlementaire, il est perfectible.

Pour la première fois cette — Pour la premiere tois cette amée, le groupe et le gouverne-ment ont engagé une lerge concertation, en amont, sur le projet de loi de finances. Cela n'a pas empêché les députés socia-listes de se plaindre de n'avoir pas été entendus. Quelles solu-tions préconisez-vous pour le pro-chain débat budgétaire?

- 1990 a été une anhée expérimentale, dont il conviendra de tirer les leçons collectivement, pour amé-liorer de part et d'autre la procédure. Il faut que nous définissions mieux le contenu de chaque étape de la concertation. Le gouvernement faisait valoir que son contrat avait été tenu puisqu'il avait pris en compte nos priorités et qu'il en avait fait la traduction budgétaire. Les parlemen-taires, eux, avaient le sentiment qu'il y avait encore un espace d'initiative. Il y a done eu, d'une part, une ambi-

» Nous nous sommes trop penchés sur les recettes. On a passé plus de temps, par exemple, sur la fixca-lité que sur les crédits pour les bun-fieues. Nous devons, à l'avenir, avoir une approche plus equilibrée entre nos préoccupations en matière de lis-calité et celles relatives aux dépenses.

» Je trouve que la marge de manœuvre parlementaire est beau-coup trop étroite, avec des crédits de l'ordre de cinq cents millions de

- Face à ce malaise, on a beaucoup parié de réformes du travail pariementaire. Le président de l'Assemblée nationale, M. Lau-rent Pablus, en a proposé un cer-tain nombre. En avez-vous d'au-

- Ce qui m'intéresse, ce sont les travaux pratiques de la rénovation. Il y a trois cercles: le groupe, l'Assemblée et les institutions. Au nivean du groupe socialiste, nous avons un règlement intérieur, fort ancien, qui a été conçu pour un groupe de quatrevingts députés, qui étaient en plus dans l'opposition. Je souhaite que l'on réactualise ce règlement.

» Le deuxième cercle, c'est celui de l'Assemblée. Nous avons déjà pris acte avec satisfaction des propositions de réformes engagées par Lau-rent Fabius. Je fais deux autres pro-positions : pourquoi le compte rendu du conseil des ministres ne serait-il pas fait devant le Parlement, comme cela existe dans certains autres pays, cela existe dans certains autres pays, si bien que les commentaires serient ceux des étus avant d'être ceux des journalistes? Dans le même état d'esprit, nous souhaiterions que les annonces politiques des ministres nous soient réservées. La présentation des grands projets de loi et des choix gouvernementaux, suivie d'un bref débat, permettrait d'écouter la représentation parlementaire et de gagner du temps sur des amendegagner du temps sur des amende-ments, qui sont des correctifs en avai alors qu'on pourrait avoir des réo-rientátions en amont.

» A l'autre bout de la chaîne, sur le terrain, il faut que les députés qui votent la loi puissent, sons des formes appropriées, être tenus informés par les préfets de la façon dont elle est appliquée sur le terrain. En règle générale, les préfets sont plus familiers des conseillers généraux, des conseillers réglonaux que des parlementaires. Une procédure incitative pour les préfets pourrait utilement figurer dans le futur projet de ment figurer dans le futur projet de loi sur l'organisation territoriale.

» Troisième cercle : les institu-Des sonnettes d'alarme avaient été à des tensions et à une certaine frus- du rythme des sessions parlemen-

tirées. Si le gouvernement les avait mieux entendues, des difficultés auraient pu être évitées.

tration, jusqu'au vote final, et, d'autre part, une hypertrophie de l'approche fiscale dans ce budget.

tration, jusqu'au vote final, et, d'autre pur dant neuf mois, – mais dans cette hypothèse il faudra que les exécutif dant neul mois, - mais dans cette hypothèse il faudra que les exécutifs locaux tiennent compte de ce nou-

> Souheiter-vous que l'Assem-blés serionale organise deventage de grande débute d'orientation sur des sujets de société, comme celui du mardi 18 décembre sur la

> - Je ne suis pas partisan de débats « parachutés » pour de simples raisons d'opportunité, Il faut qu'ils aient des prolongements législatifs. Prenez l'exemple de la ville : après les grandes orientations du chef de l'Etat, la déclinaison plus affinée par le premier ministre et un débat au Parlement, le gouvernement disposera de tous les éléments pour caler son projet de loi.

- Le groupe socialiste ne détient pas la majorité absolue. Etes-vous partisan d'aller chercher des renforts, notamment parmi les députés se réclament de la France unie de M. Jean-

 Je ne pense pas que ce soit au groupe de prendre l'initiative de rapprochements politiques. La stratégie relève du parti. On ne comprendrait pas qu'il puisse y en avoir une à l'Assemblée, une autre dans les conseils régionaux, une autre dans les municipalités. En revanche, je crois que ni notre groupe ni les autres ne pourrout faire l'économie de cette

» l'espère que le projet du parti ne sera pas seulement un programme d'action, mais qu'il affirmera aussi des choix et une stratégie politiques. Car il est certain que les appoints partagés, tantôt du groupe communiste, tantôt du groupe centriste, n'ont pes facilité la lisibilité de notre message et qu'ils ont suscité une ambiguité préjudiciable à nos intérêts politiques et même à la vie politique.

» Pour ceux qui se reconnaissent suffisamment dans le groupe socialiste et radical de gauche, une for-mule existe, celle de l'apparentement. C'est à eux de prendre l'initiative. Personnellement, je na pratique pas le débauchage individuel, mais je suls accueillant pour ceux qui venlent nous rejoindre.» Propos recueillis par

et JEAN-LOUIS SAUX

Préparant les élections de 1992

Les socialistes présentent l'Île-de-France comme une seule métropole

écologie, réuni dimanche 16 décem-bre (le Monde du 18 décembre) et qui regroupe soixante-cinq personnes, a clu en son sein un bureau de vingt-Les sept fédérations socialistes cinq membres dont la composition est le suivante : MM. Jean-François Anquetil (lle-de-France), Jean-Louis de la région parisienne ont tenu, samedi 15 décembre à Val-Mau-Borloo, maire de Valenciennes buée, dans la ville nouvelle de (Nord), François Donzel (Savoie), Régis Dufour-Lefort (Nord), Robert Fidenti (Vaucluse), Jacky Flouzat (Allier), André Fougerousse, maire d'Ostwald (Bas-Rhin), Bernard Frau, Marne-la-Vallée, la première convention régionale du PS. Une motion proposant les corientations d'un projet socialiste pour l'Île-de-France a a été adoptée à maire de Grand-Couronne (Seinemaire de Grand-Couronae (Seine-Maritime), Philippe Germa (Ile-de-France), Félix Guattari (Ile-de-France), Didier Houy (Haute-Garonne), Zair Kedadouche (Ile-de-France), Brice Lalonde, M. Maryse Lapergue (Pyrénées-Orientales), Monique Le Saux (Ile-de-France), l'unanimité, à l'exception des treize représentants de l'Essonne, membres des courants de Mme Marie-Noëlle Lienemann. et de M. Jean-Luc Mélanchon. Face à la droite, qu'ils accusent de privilé-MM. Noël Mamère, maire de Bègles (Gironde), Jean-Christophe Muller (Gard), Me Danièle Olivier-Koehret gier les égoismes locaux, les socialistes veulent défendre une vision globale de la région, consi-(Haute-Saone), MM. Yves Pietra-santa, maire de Mèze (Hérault), Jean-Jacques Porchez (Ile-de-France), Joël dérée comme une seule métro-Jacques Portez (ne-de-France), Jean Rousseau, maire de Vierzon (Cher), Dominique Simonet (lle-de-France), Pierre-Frédé-ric Tenière-Buchot (lle-de-France), André Vallini, maire de Tullins (Isère).

de Le RPR présentera des candidats aux trois élections législatives partielles. - M. Alain Juppé a indiqué, lundi 17 décembre à Saint-Denis-de-la-Réunion, que le RPR désigners dès cette semaine les candidats qu'il présentera dans les trois circonscriptions où des élec-tions législatives partielles vont être organisées après les démis-sions de M= Michèle Barzach, MM. Michel Noir et Jean-Michel Dubernard. Le secrétaire général du RPR, qui estime que le RPR peut l'emporter à Paris face à Mª Barzach, a invité M. Noir « à

Premier parti régional par le nombre de voix recueillies aux différentes élections, le PS à fort peu d'influence sur la vie des collectivités locales

revenir au RPR s'il ne veut pas de candidat à côté de lui ».

🛘 Les investitures du Front national. - Le bureau politique du Front national, réuni lundi 17 décembre, a investi M. Jean-Baptiste Biaggi, consciller régional, pour l'élection sénatoriale partielle provoquée par le décès de Raymond Bourgine (app. RPR). Il a confirmé l'investiture donnée à M. Serge Martinez, directeur de Minute et secrétaire départemental de la fédération de Paris, comme candidat à l'élection législative partielle, organisée dans la trei-zième circonscrition de Paris.

1

d'Ile-de-France : il ne gère aucun département et bien peu de villes. Il ne peut, pourtant, se désintéresser d'une région qui regroupe le cin-quième de la population française. Face à des adversaires, essentiellé-ment RPR et PCF, fortement aucrés dans de solides bastions, il peut espé-per que sa dispersion, ou lui est rer que sa dispersion, qui lui est néfaste dans les combats communéfaste dans les combats commu-naux et cantonaux, lul sera profitable dans la bataille régionale. A cela, il y a une condition : qu'il réussisse à vaincre l'esprit de clocher dans ses propres rangs; qu'il convainque ses élus de l'Ouest qu'ils ne gagneront qu'en se montrant solidaires de leurs voisins de l'Est, moins bien lotis; qu'il impose à ses remonables paris qu'il impose à ses responsables pari-siens de ne plus s'enfermer dans les limites étroites de la capitale. De grands pas ont été faits sur ce

chemin grâce à trois hommes. M. Pierre Joxe, instruit par sa sévère défaite aux élections municipales parisiennes, a compris qu'une bataille électorale se prépare longne-ment à l'avance. M. Michel Rocard, conscient, comme élu local et comme chef du gouvernement, du dévelop-pement du mal-vivre en lle-depement du mal-vivre en lle-de-France, a décidé d'en faire un de ses «grands chantiers», offrant ainsi à ses camarades un soutien de l'Etat dont ils ont grand besoin. M. Jean-Marie Le Guen, député de Paris et secrétaire du counté régional du PS, jospiniste, a réussi à convaincre les socialistes de la banlieue qu'ils ne peuvent espérer l'emporter qu'en peuvent espérer l'emporter qu'en menant une bataille collective. La convention regionale, tenue samedi, a été le résultat de ces trois forces

Car, une fois n'est pas coutune, fabiusiens, rocardiens et jospinistes marchent du même pas. Dans la pré-paration et le vote de la motion, la

Socialisme et République et de la Nouvelle école socialiste. Si les amis du ministre de la défense ont fini par approuver le texte commun, ils oat fait entendre, notamment par la voix de M. Nicole Brieq, leur différence. En désaccord avec M. Le Guen, M= Bricq a demandé que soit «stop-pés la progression démographique d'une région hypertrophiée». A l'adresse du premier ministre, elle a lancé: «Gardons nous d'ouvrir des chantiers que nous ne saurions refer-mer. » Les amis de MM. Jean-Luc Mélenchon et Julien Dray sont restés fermes, de leur côté, dans leur opposition à ce que leur porte-parole, Mª Laurence Rossignol, a qualifié de «consensus mou». Faute d'obtenir l'appel à une alliance «rouge, rose, vert», elle tenait au moins à ce qu'il filt clairement précisé que la réhabilitation des logements sociaux ne pourrait entraîner une hausse des. loyers et que les résidents étrangers doivent être associés à la gestion de

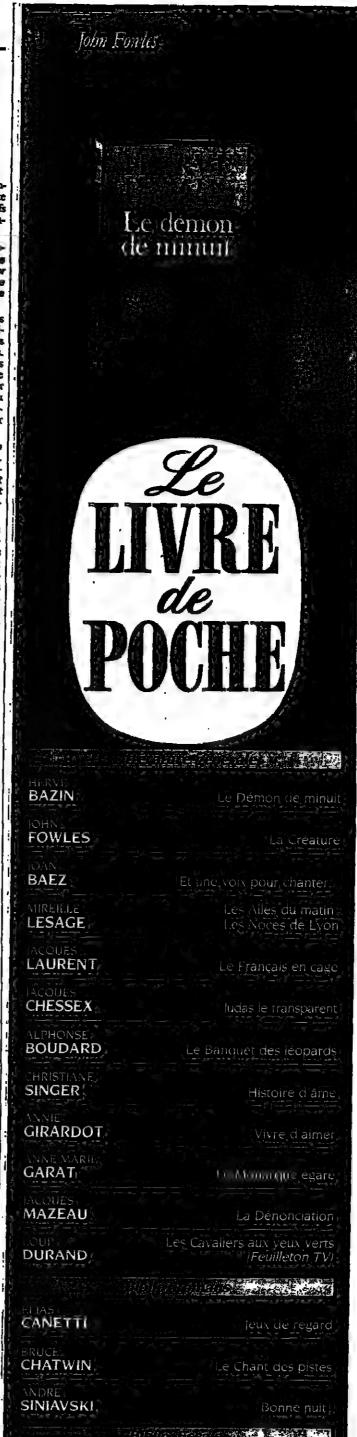
L'existence d'une opposition a satisfait le ministre de l'intérieur. même s'il a appelé à un « oubli des faux clivages». Car, pour M. Joxe, les socialistes sont les seuls à pouvoir relever « le défi de toutes les métropoles: faire vivre ensemble des mil-lions de gens aux origines sociales, culturelles, ethniques aussi diverses ». Quant à M. Rocard, devant des mili-tants qui rèvent d'en découdre avec la droite, il a justifié sa recherche d'un accord, au moins dans un premier temps, avec ceux qui; actuellement, dirigent la région, mais il a aussi souligné que les socialistes sont les seuls à pouvoir «faire prévaloir l'intérêt de tous sur les égoismes de

THIERRY BREHIER

ÉTIEMBLE

CARROLL

FORSTER!



· (le

ERG ıge 8 PTA . 2,50 S.

au Pays des Merveilles

Dans son message pour la Journée mondiale de la paix

Le pape redoute la montée de l'intolérance dans les anciens pays communistes

18 décembre, le message du pape qui sera lu le 1 r janvier prochain à l'occasion de la Journée mondiale de la paix. Intitulé « Si tu veux la paix, respecte la conscience de tout homme», le texte insiste sur «l'importance du respect de la conscience de chaque personne, en tant que fondement nécessaire de la paix dans le monde». Ce message ne fait pas référence explicitement au conflit du Golfe.

Deux des messages précédents du pape, à l'occasion de la Journée mondiale de la paix, avaient déjà été consacrés à la liberté de conscience. En 1988, il avait traité de la liberté religieuse, en 1989, du respect des droits des minorités civiles et religicuses. Dans son nouveau mes Jean-Paul II précise sa réflexion sur le respect des consciences.

Pour lui, la liberté de conscience et la paix restent liées intrinsèquement. « Les évènements de l'an dernier », dit-il, en font foi. La formation de la conscience doit done constituer une priorité. La famille, l'école, l'éducation religieuse, les médias doivent y contribuer. « L'éducation n'est jamais

moralement indifférente, note Jean-Paul II, même quand elle tente de proclamer sa «neutrolité» en matière d'éthique et de religion».

Un chapitre entier de ce message traite de l'intolérance qui « menace la paix». Le pape se livre à une sorte d'autocritique : « Pour ce qui est de d'autocritique : « Pour ce qui est de l'intolérance religieuse, on ne peut nier que, malgré l'enseignement de l'Eglise catholique, selon lequel personne ne peut être amené par la contrainte à la foi, bien des difficultés et même des conflits sont nés au cours des siècles entre les chrétiens et les membres d'autres religions » (allusion ouverte au document conciliaire Nostra aetate, qui examinait, il y a exactement vingt-cinq ans, les rapports entre les chrétiens et les reliports entre les chrétiens et les reli-gions non chrétiennes, juive et

Une critique du fondamentalisme

« Il reste beaucoup à faire, recon-naît Jean-Paul II, pour surmonter l'intolèrance religieuse liée, en dissè-rentes parties du monde, à l'oppres-sion des minorités ». Car « on arrive à des situations très délicates lorsqu'une norme spécifiquement religieuse devient, ou tend à devenir, la loi de l'Etat, sans que l'on tienne compte,

entre les compétences de la religion et celles de la société politique.»

«L'intolérance, poursuit le pape, peut être le fruit d'un certain fondamentalisme.» « Quelque passion que l'on puisse avoir pour la vérité de sa religion, cela ne donne à personne ou à aucun groupe le droit de chercher à réprimer la liberté de conscience de ceux qui ont d'autres convictions reliceux qui out à taires convictions leit-gieuses ou de les pousser à fausser leur conscience en leur offrant, ou en leur refusant, tels ou tels privilèges ou droits sociaux s'ils changent de reli-

Faisant cette fois-ci référence implicitement à l'effritement du bloc communiste, Jean-Paul II poursuit : « La fin de longues périodes de répres-sion dans certaines parties du monde, pendant lesquelles on n'a pas respecté la conscience de chacun et on a étousse ce qu'il y avait de plus pré-cieux pour la personne, ne doit pas se transsormer en occasion d'instaurer de nouvelles formes d'intolérance.» Enfin, le pape insiste sur la nécessité d'établir « un ordre légal juste » et de renforcer « les instruments juridiques aptes à promouvoir la liberté de conscience même dans le domaine politique et social».

La contestation de deux tracés autoroutiers dans les Deux-Sèvres et en Indre-et-Loire

Le Marais poitevin et la ville de Langeais seront contournés

Parmi les vingt « points verts » qui font problème dans la réalisa-tion du schéma autoroutier national, deux au moins vont être effa-cés. M. Michel Delebarre, ministre des transports, devrait préciser, dans les jours prochains, quel sera le tracé retenu pour la future autoroute Nautes-Bordeaux aux approches de Niort (Deux-Sèvres) et pour la voie Nantes-Vierzon aux alentours de Langeais (Indre-et-Loire).

Dans le premier cas, en discussion depuis des mois (le Monde du 3 septembre et du 3 novembre), il a été décide - avec l'aval de l'Élysée et non sur arbitrage de Matignon - que le ruban d'asphalte épargnera le Marais poitevin dans les communes de Coulon et de Magné, sans pour autant passer à l'est de Niort. Il est vrai que M. François Mitterrand, à l'occasion d'une visite à Poitiers, avait montré son intérêt pour « ce monument de la nature».

Rejetant définitivement l'itinéraire qui avait recu l'aval de l'administration sous le règne de M. Maurice Faure, alors ministre de l'équipement, mais qui avait été critiqué par la commission d'enquête, les services de l'équipement ont opté pour le chemine-ment passant à proximité de la ville de Niort, dont le maire socialiste, M. Bernard Bellec, réclamait le « désenclavement ». Il est possible que le tracé emprunte une voie ferrée déclassée, qui jouxte des zones construites.

Royair les études d'impact

Ainsi débarrassé de l'hypothèque qui pesait sur lui, le Marais poitevin - l'une des dernières zones humides du territoire - peut envisager son avenir avec optimisme. M. Emile Biasini, secrétaire d'Etat aux grands travaux, a été chargé par l'Elysée de l'inscrire dans la liste des grands sites à réhabiliter et de lui affecter les crédits correspondants. Aux ingénieurs de l'équipement pourrait être confiée, entre autres travaux, la tâche d'améliorer l'alimentation en eau du Marais, qui est compromise à la fois par l'envasement des canaux et par les pompages des exploitations

Pour l'autoroute Nantes-Vierzon, dont la traversée de Langeais était énergiquement contestée par des associations locales, la

solution viendrait plutôt des suggestions du Conseil d'Etat. Saisis de l'affaire pour la seconde fois, les juges administratifs ont apprécie la pertinence du dossier présenté par les associations, qui, il est vrai, s'étaient assurées de conseils d'experts qualifiés. Ceux-ci proposaient un itinéraire évitant la ville par le nord. C'est ce dernier que le Conseil d'Etat a retenu pour donner un avis savorable à l'utilité publique du projet. Mais le dossier devra être entièrement réétudié car, si l'autoroute contourne à présent une ville de 4 000 habitants, elle écorne la forêt de Rochecotte.

Ces deux décisions - de bons sens, quoique d'application difficile - posent un probième plus général, celui de la pertinence des critères retenus par les ingénieurs autoroutiers au regard des nouvelles exigences de l'environnement, et celui de la validité des études préalables. Elles vont accélérer le réexamen déjà en cours (le Monde du 3 octobre) de l'efficacité des études d'impact et placer la bonne insertion dans le paysage des grands équipements routiers e ferroviaires au premier rang des préoccupations publiques.

MARC AMBROISE-RENDU

MEDECINE

Le plan d'économie de la Sécurité sociale

Attentisme chez les industriels du médicament

contre le blocage de leurs honoraires

L'attentisme prévaut généralement dans les milieux pharmaceutiques après l'annonce des décisions prises dans le cadre du nouveau plan santé en vue de rééquilibrer les comptes de l'assurance-maladie (le Monde du 18 décembre).

Avant de se prononcer, les industriels sont soucieux d'étudier les mesures qui les concernent : l'élaboration d'un nouveau mode de fixation des prix «à la britannique », la création d'une agence du médicament, qui regroupera les différents organismes existants (commission d'autorisation de mise sur le marché, commission de la transparence, commission de la pharmacovigilance...), la baisse des prix de certains médicaments coûteux, le déremboursement d'autres dont l'efficacité thérapeutique n'est pas démontrée, enfin l'élar-Les médecins protestent

Les syndicats de médecins ont

vivement réagi au plan Durieux de

maîtrise des dépenses de santé. Le

ministre délégué à la santé avait en

particulier confirmé le refus de

l'augmentation de 5 francs, au

15 décembre, de la consultation

médicale. « Revenir sur cette mesure,

qui avait été décidée dans la conven-

tion avec les causses, ne constitue pas

un encouragement à une politique contractuelle», a déclaré M. Jacques

Beaupère, président de la Confédé-

ration des syndicats médicaux fran-

cais. Ajoutant : a.lu moment où l'on

demande aux médecins de prescrire

micux, c'est-à-dire moins, ce n'est

pas le moment de bloquer le prix des

honoraires. Laisser la consultation à

un prix dérisoire n'encourage pas un

acte de médecine moderne, compre-

nant la prévention et l'éducation

sanitaire et maîtrisant le bon usage des exament complémentaires, »

gissement de l'assiette de la taxe sur les dépenses de promotion.

« Les choses sont encore floues », indique-t-on prudemment chez Fabre. Le Syndicat national de l'industrie pharmaceutique (SNIP) se retranche derrière un « no comment ». Son nouveau président doit, il est vrai, être élu ce mardi 18 décembre. On comprend dans ces conditions que M. René Sautier, président sortant, ne veuille pas s'exprimer sur un sujet que son successeur aura à traiter. Il avait du reste déjà pris fermement posi-tion en dénonçant une fois de plus. en octobre dernier, les projets gou-

Deux choses au moins sont sûres : la croissance de l'industrie pharmaceutique française s'est for-tement ralentie en 1990 (+3 % con-tre 10 % en 1989) et l'excédent de sa balance commerciale a considé rablement diminué.

Face à ce même refus du gouver-

nement d'augmenter la consultation,

le syndicat de médecins généralistes

MG-France a menacé, le 17 décem-

bre, de ne plus respecter la conven-

tion médicale à partir du 30 janvier.

« D'ores et déjà, les médecins généra-

listes no peuvent garantir que les

tarijs conventionnels seront respectes

sur l'ensemble du territoire par l'en-

semble des médecins de secteur

[conventionné]. » «Passé la date du

30 janvier, a ajouté le docteur

Richard Bouton, président de MG-

France, les médecins généralistes et

tous les médecins de secteur ne se

considéreront plus concernés, ni

engagés par des accords convention-

nels qui leur seraient imposés par

une minorité de médecins du secteur

[honoraires libres], avec la compli-

cité du gouvernement cette fois.»

Hanoukha en multiplex Aussi attendue par les familles

julves qu'un Noël chrétien, Hanoukha, « fêts des lumières », est un moment hautement symbolique du calendrier juif. En souvenir du Temple, le rituel consiste à allumer progressivement, pendant huit jours, les huit branches du chandelier de la

Très attaché à la tradition

luive, mais soucieux d'utiliser au mieux les techniques contemporaines, la très actif mouvement Loubavitch (1) organise, pour clore la fête qui a débuté le 11 decembre dernier. retransmission multiplex par satellite de l'allumage rituel du chandelier de Hanoukha, Centrés sur New-York, la cérémonie sera retransmise sur écran géant, mardi 18 décembre, à Paris (au Champ-de-Mars à 20 h 30), à Jérusalem, ainsi qu'à Moscou, Sydney, Melbourne, Londres, Buenos-Aires, Johannesbourg, ie Cap, Hongkong et Sao-Paulo.

Hanoukha renvoie historiquement au le siècle précédant l'ère chrétienne, au temps où les Asmonéens refusaient de se plier à la volonté des Séleucides successeurs d'Alexandre le Grand), qui avaient entrepris d'helléniser le royaume d'Israël. Elle symbolise la suprématie des valeurs moreles sur la déprevation des mœurs, du monome sur le paganisme, de la liberté de l'esprit sur la tradition. Un thème cher aux Loubavitch qui n'en ont pas moins organisé, au Parc floral de Vincennes, le mois demier, une exposition destinée à raconter, par automates, ordinateurs et maquettes nterposés, la tradition juive aux enfants: l'exposition était baptisée, américanisme oblige...,

.l.- M. Dv.

(1) Le mouvement Loubavitch, éputé pour son attachement à la

La CEE va instituer un label écologique

RRUXFILES (Communautés européennes)

de notre correspondant La Commission européenne, qui veut encourager l'utilisation de pro-

duits respectueux de l'environnement, vient de proposer aux Douze d'instaurer un label écologique com-mun à toute la Communauté. Ce label serait attribué par un jury d'experts indépendants, en fonction de critères définis provisoirement par les services de la Commission, puis, lorsqu'elle sera enfin mise en place, par l'agence européenne de l'envi-

Dans la première catégorie de produits pour lesqueis pourrait jouer cet étiquetage écologique, M. Carlo Ripa di Meana, commissaire européen chargé de l'environnement, a cité les détergents, les peintures, d'autres produits chimiques utilisés dans le bâtiment, les machines à laver, les tondeuses à gazon.

Le logo qui désignera au public les produits jugés dignes d'intérêt sera celui de l'année européenne de l'environnement : une demi-marguerite accolce à une roue dentée, ce double symbole étant encerclé par les douze étoiles de l'Europe. Les produits

Arrêt

du dernier réacteur

nucléaire de l'ex-RDA

Le dernier réacteur nucléaire de

l'ex-RDA en service, le bloc I de la centrale de Greifswald (Nord), a été

arrêté samedi 15 décembre, a

annoncé la compagnie d'exploitation Energiewerke Nord AG. Le gouverne-

ment de Bonn avait obtenu en juin

une décision d'arrêt complet de cette

centrale de type soviétique à eau pres-

surisée qui souffrait, selon un rapport d'experts, de « déficit fondamental des

Les réacteurs 2, 3 et 4 avaient été

stoppés dès le printemps à la suite d'incidents (le Monde des 3 et 4 juin)

et le réacteur 5 avait été arrêté d'ur-

gence il y a un an après une courte période d'essai. Des études conti-

et 8 doivent ou non devenir opéra-

tionnels au printemps 1991.

nt pour savoir si les réacteurs 6, 7

techniques de sécurité».

génériques, les produits blancs aussi bien que les produits de marque, pourront bénéficier du label vert pourvu qu'ils répondent aux critères

définis par la Commission ou par

La RFA est pour l'instant le seul Etat membre qui applique un sys-tème d'étiquetage écologique. Mais plusieurs autres pays de la CEE, comme la France, le Royaume-Uni, l'Irlande, le Danemark, les Pays-Bas, s'apprêtent à suivre cet exemple. C'est précisément pour éviter le fractionnement du marché qu'une telle situation pourrait engendrer que Bruxelles propose d'agir à l'échelle de la Communauté.

Selon M. Rina di Meana, durant les cinq premières années le label communautaire coexisterait avec l' «ange bleu», le label allemand. A l'issue de cette période de rodage, la situation scrait réexaminée et si l'expérience apparaissait positive, le label communautaire pourrait devenir le label exclusif. Le commissaire a indiqué que les critères que souhaite retenir la Commission sont plus sévères que ceux intervenant pour l'octroi de l' « anse bleu ». PHILIPPE LEMAITRE

SCIENCES

Un rapport du Congrès américain souligne la vétusté des installations de la NASA

Un incendie, des fuites dans le bâtiment d'assemblage de Cap Canaveral (Floride), des équipements électriques hors d'âge et des systèmes de ventilation démodés : après la série de déboires enregistrés par ses navettes, ce sont les bâtiments et les installations de la NASA, dont la plupart sont vieux de

trente ans, qui menacent ruine.

« Plusieurs incidents sérieux, dont un incendie et l'explosion d'une conduite de vapeur, ont été provoquès par la dégradation des installapar la dégradation des installa-tions», souligne un rapport du General Accounting Office (GAO) du Congrès américain, publié lundi 17 décembre. Le GAO évoque égale-ment la présence de fuites dans le toit du Véhicle Assembly Building de Cap Canaveral, un édifice de 150 mètres de haut dans lequel sont entreposées et préparées les navettes spatiales. La pluie aurait également atteint des ordinateurs installés dans la salle de contrôle de lancement Tandis que des électriciens, travaillant sur un circuit de 440 volts au centre Marshall de Huntsville (Alabama), ont été contraints de cesser leur travail, la pluie pénétrant par le toit crevé d'un laboratoire et créant un risque d'électrocution.

« Un rapport utile, constructif et approprié», a jugé un responsable de la NASA, M. John O'Brien, en affirmant que l'agence spatiale américaine s'efforce de corriger ces problèmes. - (AFP.)

Passant outre à la réglementation

Des chasseurs et des élus pyrénéens ouvrent une route dans la réserve à ours

Exaspérés par les mesures récentes de M. Brice Lalonde pour protéger les territoires à ours (interdiction de chasse et restrictions de circulation sur 6 000 hectares), les élus et chas-seurs des Pyrénées-Atlantiques veulent montrer que la loi s'arrête aux limites de «leur» montagne.

Le jour de l'ouverture de la chasse déjà, quelques dizaines d'entre eux avaient délibérément pénétré dans la nouvelle réserve, alors que plusieurs centaines d'autres se massaient alentour. Un buil-dozer escorté par M. André Fabre, maire de Laruns et président du comité intervalléen, ainsi que par plusieurs autres élus, vient d'ouvrir une route sur la commune d'Aydus. traversant sans autorisation une futaie qui appartient à l'Office national des forêts et négligeant l'avis défavorable donné par les experts. Située à 1 000 mètres d'al-titude, cette région était encore fré-quentée cet été par plusieurs plan-tigrades. La route, ouverte à grand fracas, donne accès à quelques dizaines d'hectares seulement de bois et de pâturages.

Cette « action d'éclat » est jugée révèrement par le magazine la Chasse, qui, dans son dernier numéro, estime qu'elle compromet « des mois d'efforts d'autres chas-seurs, essayant de donner à l'opinion publique une meilleure lmage de notre sport ». Quant à la Fédération française des sociétés de protection de la nature, elle estime que l'Etat est bafoué. « Certains élus pyrénéens, affirme-t-elle dans un communiqué, ont décidé de laisser exterminer ours brun sur le territoire français. Ils devront s'en expliquer un jour.» Mais les élus continuent leur offen-sive. Une délégation, menée par Pierre Forgues, député PS des Hautes-Pyréenées, a été reçue mment par un conseiller du chef de l'Etat, pour demander l'abrogaion des « mesures Lalonde ».

EN BREF

a Les obsèques de Gilles Boulouque, à Paris. - Cinq cents personnes environ ont assisté, lundi 17 décembre, en l'église Saint-Pierre de Montmartre, à Paris, aux obsèques du juge d'instruction Gilles Boulouque, qui s'est suicidé dans la nuit du 12 au 13 décembre (le Monde du 14 décembre). Le ministre délégué à la justice, M. Georges Kiejman, a assisté à la cérémonie ainsi que de très nombreux magistrats parmi lesquels les premiers présidents et procureurs généraux de la Cour de cassation et de la cour d'appel de Paris. Quelques hommes politiques étaient également présents, notamment l'ancien garde des Sceaux, M. Albin Chalandon, MM. Jacques Toubon, Philippe de Villiers, Robert Toubon, Bernard Pons et Robert Pandraud.

□ Tchernobyl a codté 52 millions de francs à la Suisse. - Tous comptes faits, le gouvernement de la Confédération helvétique aura déboursé l'équivalent de 52 millions de francs français pour éponger les suites, sur son territoire, de l'accident de la contrale nucléaire soviétique de Tchernobyl. Après expertise par une société d'assurances, les éleveurs de brebis, les producteurs de plantes médicinaies, les pêcheurs du lac de Lugano et 268 maraîchers ont demandé tour à tour à être indemnisés pour le manque à gagner qu'ils ont subi pour cause de mévente. Chaque fois, c'est l'Etat, responsable de la sécurite générale, qui a dû payer. - (AP.)

 L'Astrolabe est arrivé à Dumont-d'Urville. - Le navire polaire français, l'Astrolabe, est

arrivé le 16 décembre à la base de Terre-Adélie, Dumont-d'Urville. Parti le 27 novembre de Hobart (Tasmanie), l'Astrolabe aurait dû arriver à Dumont d'Urville le 2 décembre.

Mais, comme cela se produit parfois à cette saison, le bateau a été bloqué par la glace de mer à une cinquantaine de kilomètres de la base pendant près de deux semaines. Ce retard obligera à supprimer un des six voyages aller et retour - les « rotations » - que l'Astrolabe devait faire pendant l'été austral entre l'Australie et la Terre-Adélie. - (AFP.)

Le Monde **PUBLICITÉ** LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, poste 4330

Nadia, fille de l'air et des lacrymogènes

de notre bureau régional

Même si elle a échoué, de peu, la cavale tentée le 3 novembre dernier par une jeune délinquante sera sans doute mémorable pour nombre de fonctionnaires du palais de justice de Lyon... Ce jour-là, après avoir subi

une fouille réglementaire au petit dépôt, Nadia attend, dans un couloir du palais, d'être reçue par un juge d'instruction, qui doit l'inculper de complicité de voi avec effraction. Sans que la femme policier qui l'escorte s'en aperçoive, elle parvient à glisser ses mains à travers les menottes et à s'emparer d'une bombe lacrymogène qui, dit-elle « traînait sur una armoire ». Sans hésiter, Nadia asperge copieusement de gaz le visage de sa gardienne mais aussi celui de l'avocat commis d'office pour la défendre et, profitant de l'effet de surprise, réussit à se faufiler par une double porte entrebailée.

La fugitive dévale des escaliers, traverse une série de couloirs, pousse une porte au hasard at se retrouve dans la bibliothèque des magistrats. Là, elle seisit la robe noire d'un jeune juge, qui traine devant les rayonnages, a'en revêt. La liberté est à deux pas, elle se rue vers la sortie... et se heurte au doyen des juges d'Instruction - un ancien commandant des CRS, rompu au closecombat. - qui la celature sans aucune difficulté.

La sixième chambre du tribunal correctionnel de Lyon a condamné Nadia lundi 17 décembre, à six mois de prison pour « violence et voie de faits sur agent de la force publique et avocats. Un peu à court d'arguments, son défenseur avait tenté une ultime pirouette dans sa plaima cliente n'avait pas emprunté la robe d'un magistrat plus ancien, elle serait poursuivie pour port illégal de décoration...»

CORRESPONDANCE Une lettre de M. Roland Francisci

Après la publication dans le Monde du 29 novembre d'une enquête sur la criminalité en Corse, M. Roland Francisci, frère de M. Marcel Francisci, assassine à coups de pistolet automatique le 15 janvier 1982, nous a adressé la lettre suivante :

C'est surpris et indigné que je prends connaissance dans votre journal d'un article traitant de la Corse et mentionnant de façon injurieuse et diffamatoire le nom de mon frère Marcel, décèdé en 1982. Coux qui l'ont connu savent à quel point il est inexact et scandaleux d'écrire qu'il aurait été un parrain. Je rappelle pour ceux qui ne l'ont pas connu qu'il avait d'abord été un combattant valeureux et courageux, engagé volontaire de la première heure pendant la guerre. Il était pour cela hautement décoré et cité. Par la suite, il avait été régulièrement élu conseiller général depuis 1967 et jouissait de l'estime et du respect de ses électeurs et de l'ensemble de la classe politique insulaire.

Il a, par ailleurs, toujours bénéficié pour l'exercice de ses activités prefessionnelles, et après enquêtes approfondies, d'avis favorables aussi bien policiers que ministériels et d'agréments officiels, accordes en France avec beaucoup de prudence, ce qui est un gage de son honorabilité. En tout état de cause, il n'aurait pu les obtenir si, comme l'éerit à tort votre collaborateur, il avait été un parrain.

Après le dépôt d'une plainte par la partie civile

L'enquête sur les écoutes téléphoniques illégales pourrait relancer l'affaire Doucé

Avocat de la partie civile dans l'affaire de la disparition du pasteur Joseph Doucé, M. Olivier Metzner a déposé une plainte contre X..., lundi 17 décembre, pour « faux en écritures publiques et atteinte à l'intimité de la vie privées. En marge de l'enquête sur l'assassinat du militant homosexuel, cette procédure vise, entre autres, à sanctionner les écoutes téléphoniques « administratives », sans base légale, que les renseignements généraux ont pratiquées sur la librairie de Joseph Doucé, Autres cultures, entre le 12 et le

Ces écoutes, tout le monde en parlait. L'inspecteur Jean-Marc Dufourg, ce policier des RG chargé d'enquêter sur le pasteur peu avant sa disparition, les invoquait pour clamer son innocence. Un représentant de la hiérarchie de ce service soupirait, avec peut être un brin d'hypocrisie : « Elles sont devenues le gadget du policier fainéant. Au lleu de faire des filaures, d'aller sur le terrain, on branche et on attend » Le juge d'instruction, Me Catherine Courcol, multipliait les demandes officielles au préfet de police pour « les avoir ». Et les enquêteurs de la brigade criminelle, eux, en auraient eu officieusement connaissance par leurs collègues des RG, mais n'auraient pu jusqu'à présent les exploi-

porsonno ne disposait de preuve matérielle en l'occurrence cette « chemise de couleur verte», selon le ruge d'instruction, a comportant quarante-trois feuillets » frappés d'un cachet rouge, « ine source secret défense » avec la mention « Bonpland », nom de code de Guy Bondar, l'ami du pasteur. Leur enjeu réside dans trois phrases, résumant une conversation entre Guy Boadar et un certain Daniel, le 20 juillet à 12 h 34 : « Daniel à Guy l'informe du coup de fil des Editions du Souf-fle. Le pasteur est à la librairie en ce moment. Une réunion a lieu ce soir. Guy viendra sans doute (aucune pré-

DIAGONALES

Cette synthèse de dialogue appa-remment banal contredirait le scénario admis de la disparition du pasno admis de la disparition du pas-teur. Selon Guy Bondar et un deuxième témoin, un jeune sémins-riste, celui-ci a disparu le 19 juillet à 20 fi 30 à son domicile, le Centre du Christ libérateur, en suivant deux hommes qui lui auraient présenté une carte officielle. La date est d'impartance car, ce 19 juillet, l'équipe de l'inspecteur Dufourg effectuait une mission de surveillance à la librairie du pasteur. Les policiers des RG quittèrent les lieux peu après 20 houres après avoir fait plusieurs allées et venues entre la libraine et un café. Sans être inculpé, Dufourg a dû d'autant plus s'expliquer sur son emploi du temps ce jour-là qu'il avait cherché, grâce à an faux rapport, à dissimuler un mathetate tratter au des simuler un mathetate tratter de les sur la peut au de la company de précédent tapage nocturne au domi-cile du pasteur le 19 juin. Par ailleurs, il avait écrit sur un autre rap-port que sa mission de surveillance, le 19 juillet, s'était terminée à 19 à 10 et non à 20 heures.

Une première judicisire

Sur la base de cette écoute, l'inspecteur Jean-Marc Dufourg a tou-jours contesté la date de la dispari-tion du pasteur. L'inspecteur divisionnaire François Rieu, des RG parisiens, devait ainsi expliquer aux enquêteurs de l'Inspection générale de la police ustionale (IGPN) : « l'ai appelé Dufourz au téléphone pour lui faire part de la disparition du pasteur. Je me souviens que Dufourg a ri, qu'il n'y croyalt pas, puis il m'a indiqué que ce n'était pas possible car il avait lu l'après-midi un comple-rendu d'écoute téléphonique où il était indiqué que le pasteur était présent à la librairie le 20 juillet.»

Pourtant le compagnon du pas-teur, Guy Bondar, est formel : il n'a jamais été précisé au téléphone que le pasteur était présent à la librairie ce jour-là. L'opérateur nº 21 du groupe interministériel de contrôle (GIC), installé dans les sous-sols des invalides, avrait-il noté une simple impression personnelle ou s'est-il vraiment appuyé sur le dialogne des deux personnes écontées? Déjà alarmée par le caractère mensonger de rapports policiers de l'inspecteur Dutourg, la partie civile a done

décidé de porter plainte pour faux en écriture publique. Elle cherche désormais à savoir dans quelles conditions la transcription des écoutes téléphoniques, en particulier celle du 20 juillet, a pu être rédigée.

Le juge Courcol en avait demandé la communication au préset de police, M. Pierre Verbrugghe, dès la mi-septembre. Il a falla l'autorisation de Pletre Joxe, « avec l'accord du premier ministre», pour que le magistrat puisse en prendre comunis-sance, le 15 novembre. Les bandes, jugées sans intérêt, avaient été détruites, dil-on, le 23 juillet, le jour où l'enlèvement du pasteur a été rendu public. Le juge n'a en droit qu'à une transcription, écrite à la main sur carbone en quatre exemplaires, sans pouvoir pour l'instant interroger l'opérateur nº 21,

e Ce blocage me fait penser à l'af-faire du vrai-faux passeport, com-mente Me Metzner. On donne l'autorisation au pairon de la DST de reconnaître devant le juge qu'il y a eu un faux passeport mais quand on l'interroge sur les conditions de sa fabrication, on dis secret-défense, »

Il reste que la communication du dossier. « Bonpland » du GIC consti-tue une première judicaire. Me Metzner dispose là de la preuve incontestable d'écoutes administratives qu'il entend faire sanctionnes sur la base de l'article 368 du code pénal. Celui-ci prévoit une peine d'emprisonnement de deux mois à im an pour « quiconque aura volontairement parté atteinte à l'intimité de la vie privée d'autrul en écoutant, en enregistrant ou en transmettant au moyen d'un appareil quelconque des paroles prononcées dans un lieu prive par une personne sans le nent de celle-ci.»

La Cour européenne des droits de l'homme avait déjà condamné la France pour des écoutes téléphoni ques à usage judiciaire (le Monde du 26 avril), soulignant plus générale-ment l'absence de cadre légal à la pratique des écoutes par l'Etat français. Le procès des écoutes administratives du GIC, dépendant de l'autorité directe du premier ministre,

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

SPORTS

FOOTBALL: Olympique de Marseille

Franz Beckenbauer critique l'interventionnisme de Bernard Tapie

Franz Beckenbauer serait-il déçu par l'Olympique de Marseille? Interrogé lors d'une conférence de presse, kindi 17 décembre à Stuttgart (Allemagne), l'entraîneur allemand de l'OM s'est, en tout cas, longuement exprimé à propos de son expérience en France. il a déclaré que les joueurs se comportaient en professionnels exemplaires, mais s'est plaint de l'emourage de l'équipe : « il y a trop de gens qui veulent avoir leur mot à dire, qui s'afforcent d'influencer les joueurs, trop de sous entendus que je n'arrive pas à capter. J'ai besoin d'avoir un entration avec Bernard Taple. Il y a plusieurs points à éclaircir. Ou bien nous trouvons un arrangement. Ou bien ce sera fini en cing minutes. On dira qu'il y a malentendu et je pertirai faire du ski à Kitzbühel. On verra sans doute cate après Noël. Je ne voudrais pas kui gâcher les fêtes. »

Lorsqu'il évoque l' centourage » de l'équipe, Franz Beckenauer fait, sans nul doute, altusion à M. Bernard Tapie, le président de l'OM, dont il ne semble pas trop apprécier les ingérences dans le domaine sportif. Le «Kaiser» n'a

un président qui, semble-t-il, n'hésiterait pas à faire part de ses options tactiques, comme il le faisait d'ailleurs avec son prédécesseur, Gérard Gili, Beckenbauer, technicien de renom et chemoior du monde en titre, accepterait ma d'être ainsi « conseillé ».

Depuis son arrivée en France, an septembre, la presse populaire allemande lui a souvent prêté des propos très durs à l'encontre de certains joueurs ou de ses conditions de travail à l'O.M. Des pro pos qu'il s'est toujours empressé de démentir. Cette fois, l'affaire pareît plus sérieuse. Il s'est exprimé devant une cinquantaine de journalistes et pourra difficilement démentir ses déclarations comme l'assure pourrant M. Bernard Tapia. Dans la mesure où ca demier, de son côté, n'est pas pleinement satisfait de l'équipe, l'entretian que devraient avoir les deux hommes permettra de savoir si Franz Beckenbauer restera plus longtemps à Marseille.

La situation financière des Girondins de Bordeaux

M. Alain Afflelou propose son plan de redressement

de notre correspondante

M. Alain Afflelou, le repreneur des Girondins de Bordeaux F C. s'efforce actuellement de bâtir un plan de redressement. Il devrait apporter 100 millions de francs d'argent frais, dont 60 millions personnellement et 40 millions par le biais d'autres sponsors. M. Afficiou pro-poscrait à la ville de Bordeaux d'assumer immédiatement les emprunts à hauteur de 90 millions de francs qu'elle a garantis pour le chub de football.

Le nouveau président du club tablerait aussi sur l'exonération de la taxe sur les spectacles. Il souhaiterait éga-lement obtenir 30 millions de frança de subventions annuelles. Ces subventions devraient provenir de la ville de Bordeaux, mais aussi du conseil général de la Gironde, qui a été sollicité. M. Afflelou espère recevoir notamment 15 millions de francs de la ville de Bordeaux et ce

L'industriel a rencontré égale-ment, vendredi 14 décembre, M. Philippe Madrelle, président socialiste du conseil général de la Gironde, sans obtenir de réponse entièrement positive. « Le conseil général a provisionné comme d'habi-tude dans son budges primitif 1991 francs, indique M. Madrelle. Il n'est pas question de la dépasser. Je n'accepteral pas, en outre, d'engagements pluriannuels. » M. Madrelle préférerait « la solution plus morale du dépôt de bilan du groupe sans reléga-tion en deuxième division». La pré-sident du conseil général a écrit en ce sens à M.Roger Bambuck, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports : «L'assainissement qui s'im-pose inéluctablement ne doit pas interferer avec une logique sportive, largement étrangère aux dérèglements qui se sont installés au cours de ces dernières années.»

Les observations de la chambre des comptes

Par ailleurs, la chambre régionale des comptes d'Aquitaine a terminé ses investigations. Elle a été saisio par la direction générale des impôts en même temps que le parquet de Bordeaux du dessier du centre inter-national sportif du Haillan. Ce somptueux équipement avait été 54 millions de francs par les collecti-vités locales pour le bénéfice du club de football bordelais: 10 millions de francs de ces subventions auraient été utilisés à autre chose qu'à payer

Le chambre des comptes devrait. avant Noël, adresser ses observations provisoires aux collectivités concernées. Elle pourrait ainsi attirer l'attention du maire RPR de Bordeaux, M. Jacques Chaban-Dei-mas, et du président RPR du conseil général de l'époque, M. Jacques Valade, sur le non-respect de la pro-cédure des marchés publics dans cette affaire

L'ex-président des Girondins de Bordeaux, M. Claude Bez, devrait aussi être destinataire d'observations lui reprochant une e gestion de fait », c'est-à-dire le maniement irrégulier de déniers publics. Ces obser-vations de la chambre régionale des comptes seront à mettre en parallèle avec le dossier pénal actuellement instruit à Bordeaux par le doyen des juges d'instruction, Mª Bernadette Pragout, et qui a déjà abouti à l'inculpation de quatre personnes, dont celle de M. Bez pour escroquerie et abus de confiance.

GINETTE DE MATHA

'ORTHOGRAPHE passionne, Tout changement apporté à l'aspect des mots est ressenti comme une atteinte personnelle. Le courrier recu par les académicians témojane de cette susceptibilité.

C'est l'indifférence qui serait inquiétante. La conviction que la langue française appartient à quiconque la parle et l'écrit est un gage d'avenir. Elle vaut tous les patriotismes de terroir. Le droit de tout usager sur cet instrument de vie, de savoir, de rêve et de liberté mériterait de figurer parmi les droits inaliénables.

Il l'est, d'ailleurs, par essence. On se trompe al l'on croit que les académiciens ou d'autres experts consultés disposant de pouvoirs législatifs contraignants. Libre à chacun de s'en tenir aux usages anciens. Les réformeteurs ont toujours préféré, aux refontes massives et systématiques, des aménagements de détail. Si l'on compare les instances de réforme langagière aux institutions politiques, c'est du Conseil constitutionnel qu'elles se rapprochent le plus. Manieurs de mots réputés instruits et vétilleux, nous nous contantons de veiller à ce que les évolutions suivent une certaine logique. La réputation des académiciens est plutôt celle de conservateurs puristes et ennemis des chambardements inutiles. Les aménagements proposés ces jours demiers portent la marque de cette prudence.

ODIQUES, les rectifications de 1990 le sont en nombre. Le calcul a été fait : moins de 2 % des mots de la langue seront modifiés, contre un sur quatre per la réforme de 1740. Dans la dictée de Pivot, seuls porte-bonheur et aide-mémoire suraient été touchés. 90 % des changements découlent de la suppression du circonflexe sur i et u.

Parlons-en donc, de ce circonflexe. Moi aussi, j'aural un petit haut-le corps en écrivant connaître, gout, voute ou goulun petit chapeau qui a égayé nos premières lecons d'écriture par son vagabondage même, car rien n'amuse l'enfant, finalement, comme les exceptions aux règles, et rien ne le forme mieux aux arbitralres de la vie sociale. Mais, puisque licance nous est laissée de sacrifier jusqu'à notre mort à nos nostalgles, pourquoi na pas restreindre un peu la part de l'injustifiable qui envahit la grammaire ? Presque toujours, le circonflexe na tire sa raison d'être que de nos efforts passés pour assimiler ses

Ľ.

Démocratie idéale

En particulier, sa justification étymologique est bien moins fráquente que ne le croient des fatinistes approximatifs. C'est vrai pour l'8e venue d'isie; avec sa forme d'île à cocotiers, l'accent prend alors des airs d'idéogramme figuratif. Mais c'est faux pour âme, qui s'est écrit sans accent iusqu'à la fin du dix-huitième siècia, et a reçu son chapeau de cardinal sans aucun motif. On trouve goulament chez Ronsard ; la flute sans chapeau est attestée au seizième siècle. Au dix-septième, la voute n'était pas surmontée de l'ogive qui, comme pour l'ile, paraît, à l'œil, lui revenir de droit. Si vralment on voulsit faire du circonflaxe le témoin d'une origine latine qui, hélas; ne concerne plus grand monde, il faudrait l'imposer à côteau, moîte, coûtume. Et s'il devait avoir une valeur de prononciation, il faudrait en affubler je mot zône. On observare qu'aux fins de clarté le circonflexe est maintenu quand il sert à distinguer deux homographes comme jeune et jeune, mur et mur, ou à désigner l'imparfait du subjonctif, notre ligne

'AUTRE objet de tollé, ce sont les mots composés, leurs soudures et leurs pluriefs. Là encore, la défense des formes existantes tient moins à la logique qu'à un attachement sentimental, certes respectable comme tous les affects qui nous constituent dès la naissance, mais qui diffère trop d'un sujet à l'autre pour prendre force de

Sur la suppression des firets, la volonté collective – et non celle de quelques clercs qui n'ont fait que codifier l'usage - est plus que flottants. Avant-hier s'est longtemps écrit en un seul mot, de même que besse-cour. La tenfance est pourtant à l'agglutination. Bas-bord (1740) est devenu bébord des 1782 ; aprèsdiner est soudé jusqu'au milieu du dix-huitième siècle. Bienfait s'écrivait encore bienfait en 1694. On a longtemps écrit bien-heuraux, chèvre-feuille, contre-bande, contresens, hevre-sec, juste-au-corps, mal-adroit, mal-aise, passe-poll, sauve-garde, sain-doux, toume-sol ou vrai-cemblance.

Quant au pluriel des mots composés, la plus | cratie plus idéale |

grande fantaisie y préside. Pourquoi écrit-on un porte-eiguille sans a et un porte-allumettes avec un s? Un cure-dent et un cure-ongles? Un porte-savon et un porte-serviettes ? L'objet n'impose pas logiquement ces varientes. Littré écrit : un porte-cigare, et le définit ainsi : étui renfermant « plusieurs cigares ».

BERTRAND POIROT-DELPECH

Porte-mine se rencontre avec ou sans s selon les dictionnaires. Allez expliquer aux élèves pourquoi on doit écrire des contrejours et des abat-jour, uni gobe-mouches et un attrape-mouche (Les enfants développent des besoins de cohérence insoupçonnables, ils risquent d'en conciure qu'on avale les insectes par plus grande quantité qu'on ne les prend. De là à penser qu'il en va de même des idées fausses l

E purisme excessif doit se montrer sans faille, s'il n'est pas seulement l'alibi d'une routine sans fondement. Baudelaire écrivait cigarre. Soulevart avec un t est constant au dix-neuvième siècle, de même qu'ognon, sur l'i duquel on verse tant de

La notion d'orthographe (on devrait dire orthographia, *graphe* désignant celul qui ácrit, non les règles de son art) est relativement récente. L'instruction obligatoire l'a confortée. Jusqu'au milleu du dix-neuvième siècle, les écrivains suivent leur fantaisie. Ce sont les correcteurs d'imprimerie qui conforment les textes imprimés aux rècles en train de se constituer. Encore maintenant, certains auteurs s'en remettent à leur érudition redou-

Quand, en 1835, enfans a pris le t final que nous kii connaissons, Chateaubriand a prevenu qu'il continuerait à s'en passer, très latinement... Chacun de nous dispose des mêmes prérogatives que Chateaubriand. Belle marque d'égalité, non ?

Le peuple a toujours le demier mot. S'il penche pour un emploi, c'est lui qui imposera ses vues, en demier ressort. Les autorités ne pourront qu'antériner le choix de la multitude, ce qu'elles ont toujours fait, au risque d'endosser des contradictions qui sont notre fait à tous. Ce sont les gosiers et les plumes anonymes qui décident. Qu'on me cite une démo-

ige 8 ď.

ı la

r le

icr-

rtie

(le

. un

mi-

ERG

CINÉMA

Les trois sœurs d'Algérie

« Outremer », le premier film de Brigitte Roüan, est bleu et tendre comme le souvenir

Il était une fois, en Algérie fran-çaise, trois sœurs issues d'une riche familie de colons, les Pergolène . L'aînée, Suzanne, dite Zon (Nicole Garcia) est mariée à un officier de marine souvent absent, mais auquel elle se sent liée par un amour fou. A chaque retour il lui fait un enfant. La cadette, Madeleine, dite Malène (c'est Brigitte Roûan) a épousé un fermier, Gil-das. Il parle peu, il n'aime pas bou-ger, il la laisse s'occuper du domaine agricole. La benjamine, Marguerite, dite Gritte (Marianne Basier) est la plus indépendante; elle rue volontiers dans les brancards de la tradition familiale (représentée par le père; la mère est morte). Fiancée à un frère du mari de Zon, elle n'ira pas jus-qu'au mariage. Elle a d'autres soupirants, qu'elle repousse successi-

Comédienne passée à l'écriture et à la réalisation, Brigitte Rouan raconte une histoire du temos où la colonisation est en train de s'effondrer en Afrique du Nord, temps où les valeurs établies, les certitudes acquises vacillent. Avec l'heure de la rébellion algérienne, c'est la fin d'un monde, d'un bonheur peut-

«Le monde que je décris représente la province de la province,

raconte Brigitte Rogan, volubile.

Le milieu est super-conservateur,

traditionaliste, réactionnaire. Je

le dis sans agressivité, mais c'est

vrai que chez mon grand-père trônait un portrait de Pétain, et

que le jour où j'ai amené un

flancé dont le nom n'était pas

vralment breton on m'a dit : « il

est charmant, > intelligent, quel

dommage qu'il » soit juif. » Je ne l'ai pas inventé. Je m'en suis sor-

tle par un mensonge entre moi et moi : je voulais faire du théâtre

de rue pour changer le monde.

J'el rapidement admis que c'était

pour jouer un beau rôle dans une belle robe.

J'étais orpheline avec des

oncles, un tuteur, deux sœurs,

deux frères. J'avais la chance

d'être la petite dernière, accueillie

chez les uns, chez les autres.

L'éducation familiale était com-

plètement anachronique. Les gar-

cons ne devaient pas pleurer, les filles devaient obéir. Il y a cette

phrase qui me met toujours hors

être. Outremer n'est pas pour autant, avec ses trois sœurs, un film tissé de nostalgie et de mélan-colie ichékhoviennes, une tapisse-rie de regrets. Lucide à l'égard de cet univers qu'elle a bien connu, Brigitte Rouan a pris la même dis-Brigitte Rouan a pris la meme dis-tance romanesque que Jacques Davila il y a dix ans dans Cer-taines nouvelles (dont on annonce une nouvelle sortie le 9 janvier). Tantôt, le temps est suspendu dans les illusions, tantôt il se dilate sous l'effet de menaces précises, de changements; traversant les bar-rières établies entre les Français et les Arabes, ces propriétaires fon-ciers et terriens se sentent aussi loin de la métropole que du peuple algérien. Cela dit, le mode de récit cinématographique est, chez Brigitte Rouan, totalement différent.

> En équilibre sur un fil

Film de femme sur des femmes. a-t-on pu dire en voyant Outremer à la Semaine de la critique du der-nier Festival de Caunes, où l'accueil fut chaleureux (le Monde du 16 mai). C'est vrai, mais tout de même un peu réducteur. Car la

ne te faisais pas remarquer. »

Pour se faire remarquer, il suffi-

sait, sur la photo de mariage, de

pencher la tête quand les eutres

demoiselles d'honneur la tenaient

droite... Nous pensions seule-

ment au volley et à la plage.

Bronzer sans la marque du mail-

lot était tellement important.

Nous n'avions le droit de rien,

mais nous étions tout le temps à

« C'était

da Jules Ferry »

» Ma familie habitait à une tren-

moitié nus, ensemble.

ou deux scènes-clés (les fiançailles de Gritte où toutes les familles sont réunies, avec l'épisode, assez symbolique, de l'arrivée des sœurs en avion). Elle divise ainsi, d'une manière extrêmement fluide, son «roman» en trois chapitres : Zon, Malène et Gritte qui se complè-tent, s'éclairent, s'enrichissent,

Cela ne correspond pas à trois points de vue subjectifs, mais à une volonté objective. Cette mise en scène audacieuse, comme en équilibre sur un fil, réussit à pein-dre à la fois des caractères et des comportements en changeant les angles de la réalité quotidienne. Bleu comme le ciel et la mer, Outremer est aussi tendre que le souvenir, mais sans apitoiement sur les drames et les catastrophes. Des séquences reviennent, ouvrent d'autres portes sur les attitudes sociales et l'intimité de ces trois femmes. Sauf Gritte, imprévisible encore à la scène finale, elles appartiennent au passé, à leur éducation catholique, à la morale conjugale qu'on leur a enseignée, et qu'elles ont détournée, sans trop

réalisatrice, en filmant tout ce monde de l'intérieur, reprend trois fois la même histoire à partir d'une s'en rendre compts. Zon par l'hys-térie de la passion, Malène par sa manière énergique de « porter la

Car les hommes ici (on ne dit pas les acteurs, très bien aussi) font piètre figure en représentants d'un ancien monde dont ils n'envisagent pas un instant de se détacher. Et si Brigitte Roñan a avantagé ses comédiennes, ce n'est pas par «féminisme». Elle regarde sans les juger ces trois sœurs emportées par le vent de l'histoire, sans leur donner une supériorité.

ner une supériorité, Nicole Garcia surioue de façon géniale jusque dans la coquetterie inattendue (mais elle a une scène bouleversante où elle parle de sa maladie à une nouvelle venue, qui ne comprend pas le français); Brigitte Rouan se dirige ette-même comme si elle n'était pas également la réalisatrice, et c'est très étounant, très émouvant; Marianne Basier, ondoyante, têtue et meur-trie, se promène, elle, entre le passé et l'avenir avec une sorte de grâce. Quei beau film!

JACQUES SICLIER ► Sortie le 19 décembre. Voir la rubrique des films nouveaux dans la page « Agenda ».

arts

Chichis romains

Le Cabinet des dessins du Louyre expose une partie de ses collections italiennes

Avec méthode, avec opiniâtreté, le Cabinet des dessins du Louvre poursuit l'inventaire de ses collections italiennes et les expose dans l'ordre chronologique. L'opération est nécessaire, mais ses résultats aléatoires, puisqu'alternent natu-rellement au fil de l'histoire temps forts et périodes creuses.

Le deroier épisode paru de la série est faible, très faible, parce

étant nécessairement sacré et édifiant, déterminé par les codes de la Contre-Réforme. Aux artistes chargés de décorer plafonds et autels, elle fixe des modèles et des proto-

Qu'ils composent clairement et représentent les vies du Christ et des saints de la façon la plus émouvante. Les yeux scront révulsés le plus souvent possible, les mains



Carlo Maratti : « Vierge et enfant avec seint Charles Borromée et saint Ignace de Loyola » (Musée du Louvre).

Brigitte Roüan ou la désobéissance eu des changements de distribuvivait à la française. Les places tion ; au départ je ne devais pas de village, là-bas, c'était du Jules Ferry. On peut encore voir des rues entières de maisons alsaclennes... Parfols, J'ai l'impres-sion de ne raconter que de mau-vais souvenirs, ce n'est pas ce que je veux. Il y avait la maison, le jardin sublime avec des fleurs merveilleuses. Et puis c'est formidable une éducation sévère, surtout dans une famille nombreuse, parce que ça crée une

taine de kilomètres d'Alger, et la vie culturelle, intellectuelle, était Quand nous étions ensemble, comme tout était interdit, nous parfeitement nulle. Rien. C'est faisions n'importe quoi. pourquoi, comme thème du film, j'ai choisi Orphée, de Gluck, qui n'est pas l'opéra le plus raffiné, et dans un enregistrement des » Nous vivlons entre nous,

» Je me rends compte que, dans le film, les femmes ont un rôle moteur. Ce n'était pas mon leur chance aux hommes. Le fait qu'un militaire dise : « J'al envie de » démissionner » me paraissait suffisamment subversif. Il faut croire que non. En fait, Il v a

complicité. Nous formions un

monde de gosses, les cousins

avaient chacun sept ou huit

enfants, à Noël il y avait foule.

jouer. Nicole Garcia devait tenir mon rôle. Le sien m'a été inspiré par ma mère. Alors mol, je ne pouvais pas le faire... Il faut dire que j'al mis cinq ans à monter la production. Dix fois, j'ai cru que tout était fini. Je m'obligeais chaque jour à faire quelque chose en rapport avec le film, sinon je n'aurais pas tenu le coup, j'aurais tout abandonné. A trois semaines près, je perdais l'avance sur recettes. Je l'avais obtenue grace à Isabelle Adjani, qui présidait la commission et avait aimé le scénario.

» A Cannes, Outremer a eu le prix de la Semaine de la critique. Il a bien plu, je m'en suis rendu compte au nombre de déleuners on fait un bide, les gens vous disent bonjour de loin. »

COLETTE GODARD

THÉATRE

Le rire de Chevallier et Laspales

Philippe Chevallier et Régis Laspales qui présentent leur troisième spectacle aux Nouveautés viennent du « Petit Théatre » de Philippe Bouvard. Engagés dans cette émission quotidienne avec pour bagage une formation théâtre au Cours Simon, ils ont appris à écrire vite, à tester l'efficacité ou non d'une caricature par la réponse immédiate du public

DANSE

20. 21, 22 DEC. 18H30 BOUVIER OBADIA

WELCOME TO PARADISE

PRIX 75 F - LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

venu au studio d'enregistrement. Avec le même humour et des goûts différents, ils ont décidé de jouer la carte du tandem, d'abord au Café d'Edgar avec Pas de fantaisie dans l'orangeade, puis au Grand Edgar avec Bien dégagé autour des oreilles, représenté sept cents fois avant une tournée dans cent quarante villes.

sans faire attention à ce qui se

passait autour. A queiques exceptions près, personne ne

ques d'anjourd'hui, Philippe Che-vallier et Régis Laspales évitent l'esprit chansonnier, le rire nerveux, la grimace et le vilain jeu de mots. Ils aiment l'absurde sans retenus et même une certaine gratuité dans la folie. Leur délire, leurs inventions parodiques, voire un sadisme flegmatique, entrent dans une structure, une mécanique du rire menée avec rigueur. Certains de leurs etches sont intemporels. D'autres jouent sur le non-dit, sur un déchaînement du burlesque. Ils sont, de toute façon, sans com-

CLAUDE FLÉOUTER Nouveautés, du mardi au samedi à 20 h 30. Tél.: 47-70-52-76.

Comme la plupart des comi-

maliciense

Brecht en strass

LIMOGES de notre correspondant

Après Galilée (le Monde du le décembre 1989) le Centre dramatique national la Limousine présente une autre pièce de Bertolt Brecht, Grand-peur et misère du Troisième Reich. Des sketchs qui composent cette œuvre-gigogne, le metteur en scène Pierre Meyrand en a retenu quinze, ceux qui racontent la lente corruption psychologique et morale de l'Allemagne pro-fonde par le nazisme.

Emphase

Ces scènes, écrites de 1933 à 1938 dans un esprit d'agit-prop à l'intention des groupes qui s'étaient créés dans les usines, se rattachent également à la tradition du cabaret de Karl Valentin. Elles bu Caparet de Karr yanentin. Enea pouvaient se jouer n'importe où, à deux ou trois personnages, avec une table, une chaise et trois bouts de ficelle. Pierre Meyrand a choisi le paradoxe : il a donné à ces textes courts, tout entier tournés vers l'efficacité militante une mise en

scène à grand spectacle. Intérieurs hyperréalistes sur plateaux mobiles qui se croisent et disparaissent

d'un sketch à l'autre. Les quatrains de mirliton qui enchaînent les scènes (et qui furent, paraît-il, primitivement projetés comme des inserts de films muets puis accompagnés d'une musique aujourd'hui perdue) sont dits lei avec une emphase malicieuse par un M. Loyal aux revers de smoking pailletés de strass. Une manière enjouée d'éliminer tout dogmatisme.

GEORGES CHATAIN

 Centre théâtrai dramatique la Limousine, 20, rue des Coppéra-teurs, Limoges. Jusqu'au 21 décembre. Les mardis, mer-credis et vendredis à 20 h 30; le jeudi à 18 h 30. 761.:

> Le Monde ARTS ET SPECTACLES

que les artistes qu'il remet en mémoire. Romains de la seconde moitié du XVIII siècle et de la première du XVIII, ne furent qu'adroits et appliqués.

ils avaient un idéal : ils voulaient restaurer les saints principes qui, selon eux, étaient tombés en décadence depuis un siècle, depuis les grâces des maniéristes et la trivialité tragique du Caravage. Ils voulaient en revenir à Raphaël, à la beauté noble et à l'étude de l'an-

L'un d'eux; Carlo Maratti - ou Maratta, comme on le désigne plus souvent en France - dessina l'allégorie de ce programme. On y voit Annibal Carrache relevant la Peinture en la prenant par la main bien courtoisement. Le Tibre, Remus, Romulus et la Louve assistent à 'épisode. Debout dans son temple, Apollon attend la Peinture convalescente. Il s'apprête à l'envelopper d'une toge qu'il tient comme une serviette de bain. Dans le genre

factice, ce dessin est parfait. L'esthétique qu'il veut illustrer n'est pas moins factice, réduite à une pédagogie de la mise en scène religieuse. Elle ne traite que de questions de procédés, le sujet levees au ciei ou jointes en prière, les sourires tendrement mystiques. Il le faut. Le grand style, croientiis, est à ce prix. Les malheureux n'avaient sans doute jamais vu une toile de Ponssin...

Maratti a donné le branle, copiant la statuaire antique avec acharnement. Beinaschi, Garzi, le prolixe Calandrucci, le grandiloquent Passeri, le larmoyant Pietro di Pietri, leurs frères, leurs fils, leurs neveux et leurs élèves, tons aussi oubliés qu'eux, ont dessiné à l'encre, à la sanguine et à la pierre noire des légions d'anges, des nuées de vierges, des foules de prélats bénisseurs et des saint Francois tordus d'extase.

Leur zèle et leur fécondité furent admirables, mais bien mal employés. A Rome, où il vécut vingt ans et mourut en 1749, le Français Subleyras s'épuisait à rappeler, à contre courant de la mode baroque, les mérites de la simplicité et du dépouillement. L'exposition de ses contemporains italiens lui donne raison.

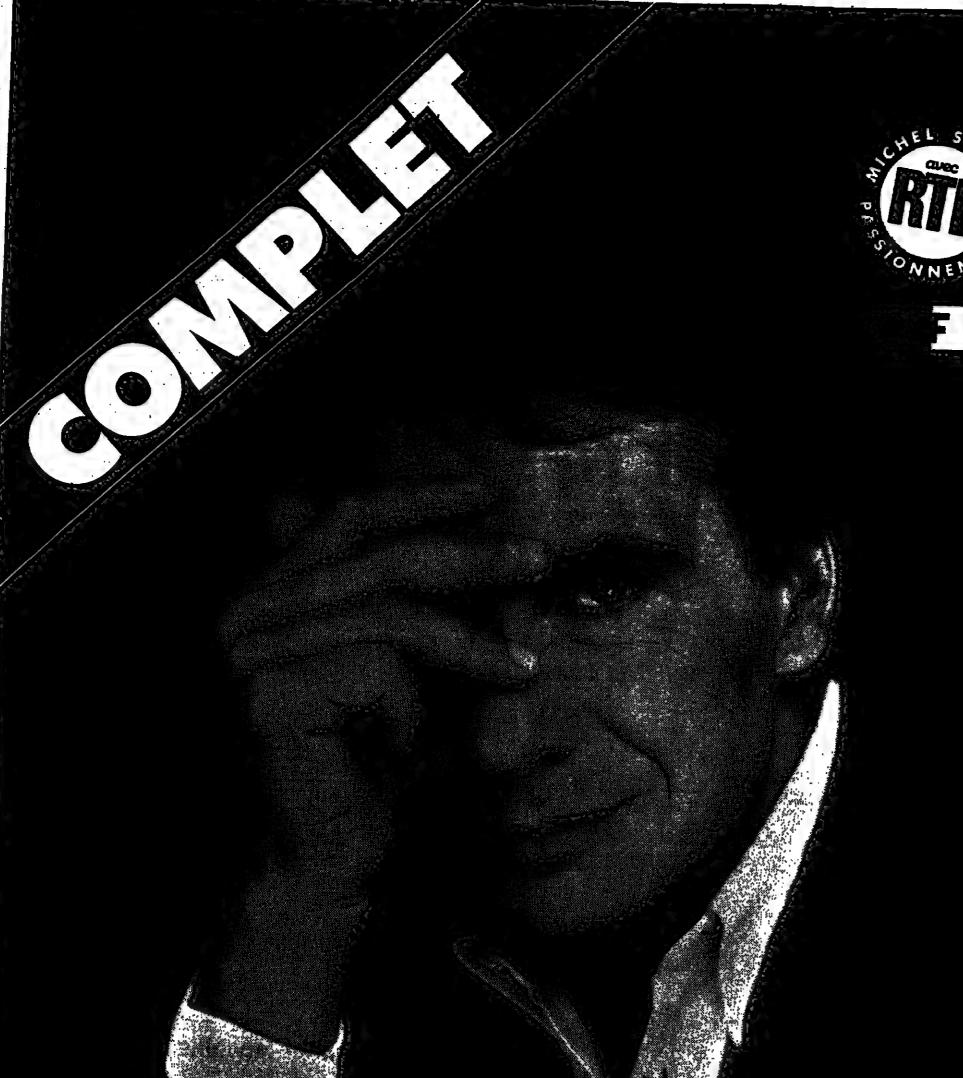
PHILIPPE DAGEN ➤ « La Rome baroque de Meratti à Piranèse », Musée du Louvre, Pavillon de Flore. Jusqu'au 18 février.

MERCREDI

1990

GRAND PRIX

••• Le Monde • Mercredi 19 décembre 1990 15





DU 18 JANVIER AU 6 FEVRIER

MUSIQUES

Paris-chansons-New-York

Mélodies françaises et américaines dans la – belle – voix de Lambert Wilson

On savait que Lambert Wilson chantait, par le disque et les émis-sions de télévision. On en est sûr aujourd'hui, après sa performance tournée française. Lambert Wilson chante, bien, très bien même et surtout sur les tempos rapides du

En deux heures d'un spectacle ct non d'un « tour de chant » ou d'un « récital » - qui se joue de l'espace (de Paris à New-York et retour) et du temps (chansons de l'entre-deux-guerres à nos jours), l'acteur, sans rien renier de son goût du théâtre, ressuscite le goût du music-hall et parvient même, dans la deuxième partic, à faire «sonner» le Casino de Paris comme s'il était un théâtre de

Ca commence comme une confidence, dans la chambre sous les toits d'un jeune homme un peu paumé (la Chambre, paroles et musique de Léo Ferré, Dans ma maison, Prévert et Kosma). Des coups sont frappés à sa porte, quelque chose va enfin arriver (Something's coming, Bernstein et Son-dheim). Peu à peu il ouvre les yeux, à moins qu'il ne les ferme, le voyage commence (New York New York, Bernstein et Green Com-

D RECTIFICATIFS. - Des erreurs de transmission ont altéré la plupart des patronymes dans l'article de Francis Marmande « La guitare et ses sources » (le Monde du 18 décembre). Ainsi, il ne fallait pas lire « le dun des frères Assas », mais Assad, «Fanny Angniac» mais Auguiac, « Roland Pyens » mais Roland Dyens, a Christine Azama» mais Azuma, « Victor Monge », mais Mongé, «Al di Moela » mais Al Di Meola. Que tous ces musiciens - et les lecteurs de la critique italienne.

den). Une femme surgit dans sa vie (S'Wonderful, Gershwin, You do Something to me, Cole Porter). Retour à Paris en compagnie de ceux qui l'ont le mieux raconté, Bobby Lapointe, Boris Vian et Serge Gainsbourg.

Moments d'insouciance et d'abattement

Mais l'envie de danser est trop forte. Et où a-t-on le mieux dansé la vie et chanté la danse? A New-York évidemment, sous la baguette de Gershwin (Fascinating rhythm), Berlin (Top Hat, White Tails). Lambert Wilson avoue une tendresse particulière pour Sondheim, qui lui donne l'occasion de prouesses vocales (Losing my Mind, le «tube» du spectacle). Mais il sait choisir dans le réper-toire européen les échos de ses interrogations, de ses inquiétudes (Colpi-Delerue, Poulenc-Anouilh, Cocteau, Kurt Weill). Il a su donner aussi à ces aller-retour transatlantiques l'allure d'une comédie musicale intelligemment agencée, avec ses moments d'insouciance et ses moments d'abattement, ses moments parodiques et ses moments de sincérité.

A le voir, à l'entendre, on sait

- veuillent bien nous excuser. D'autre part, dans son compte rendu des Noces de Figaro à l'Opéra-Bastille (le Monde du 14 décembre), Anne Rey s'est laissé abuser par une homonymie entre le chanteur qui interprétait le rôle-titre à Paris (Ferruccio Furnaletto) et celui qui chantait la même semaine le rôle de Don Giovanni à Bologne: Giovanni Furnaletto qui faisait ses débuts dans le rôle de Masetto, a été salué par l'ensemble

"NE VOUS PRESSEZ PAS DE ME DONNER L'ABSOLUTION.

ATTENDEZ DE M'AVOIR VU"

LACENAIRE

DANIEL ACTEUIL

très vite que Lambert Wilson a beaucoup investi dans cette aven-ture à hauts risques (combien de naufrages au music-hall...), il a eu raison. Même s'il n'est pas tout à fait à l'aise dans les chansons lentes, les chansons d'amour, même si ses aigus prennent - quel-quefois - la clé des champs, il s'im-pose, parvenant à faire croire que des grands décors, des danseurs, des choristes vont envahir la scène, On ne voit pas qui, aujourd'hui, en France, pourrait réunir tant de dispositions à mener une vraie comé-die musicale.

La mise en scène de Jean-Claude Penchenat, directeur du Théâtre du Campagnol, est simple et vive (on lui reprochera seulement quel-ques sorties de plateau paresseuses et l'usage-cliché d'un mannequin pour symboliser la femme... avant que celle-ci ne prenne chair avec la forte présence de la danseuse Lindsey Wheeler). Bourrée de clins d'œil, d'allusions, d'hommages (à Maurice Chevalier, à Zizi Jeanmaire), elle met en relief l'unité, la continuité du spectacle.

Quinze musiciens, qui ne répu-gnent pas à Jouer la comédie, sont placés sous la direction précise du pianiste Bruno Fontaine, qui a réglé les shows de Julia Migenes, Hallyday, Chamfort et Mylène Far-mer. De ce parcours dans la variété, il lui reste une manière un peu insistante de faire pleurer son premier violon qu'on lui pardonne dans les morceaux rapides. Il n'est pas pour rien dans le succès de Lambert Wilson, chanteur. **OLIVIER SCHMITT**

Casino de Paris. Jusqu'au 20 décembre à 20 h 30. Tél.: 49-95-99-99. En tournée à Maisons-Alfort (le 12 janvier), Mérignac (le 17), Voiron (le 19), Chaion-sur-Saône (le 20), Marne-la-Vallée (le 26), Châtenay-Malabry (le 2 février), Joué-lès-Tours (le 18), Asnières (le 18 mars) et Gagny (le 13 mai).

Parodies lyriques

Vingt ans de galère sur les scènes de villes improbables : ils sont trois, un pianiste, baryton à ses heures, un ténor et une soprano, usés, vicillis avant l'âge, se haïssant pour se connaître trop, mais qui doivent continuer de vivre, et de chanter, puisque c'est leur métier. Ils savent parfaitement une dizaine d'airs du répertoire francais qu'ils assassinent tristement depuis des lustres. Ils savent parfaitement les grands airs du réper-toire lyrique qu'ils ne pourront jamais chanter parce que ce n'est pas dans leurs cordes, trop dur. De coups en vache en coups de gucule, de trémolos mollis en trilles étriquées, d'arias avariées en quintes 'de toux, ils chantent, mal,

Rien n'est plus difficile que le genre parodique au théâtre, et rien de plus difficile encore que de mal chanter, voiontairement... Il faut d'un côté un metteur en scène habile à la fantaisie et de l'autre une technique vocale à toute épreuve. Les protagonistes de Der-nière Conquête, l'inéraire pour un trio las, ont pris le risque de se lancer dans une aventure périlleuse. Le metteur en scène Laurent Pelly ne manque pas d'humour mais il cest resté un peu trop sage, trop propre, pas assez «déglingue». Au piano, Jean-Pierre Gesbert s'amuse beaucoup, impeccable, La voix de Léon Napias est trop faible pour qu'il en joue vraiment habilement mais ca passe. Lydie Pruvot paraît plus à l'aise, balançant ses ut comme des appercuts. On rit. Une heure comme un bon moment, ce n'est pas si mal. Mais on rêve d'une tentative plus aboutie avec des chanteurs-acteurs de plus haute volée. Si Paris était Londres... Une carte à jouer pour l'Opéra-Comique.

▶ « Demière conquête». Jusqu'au 31 décembre à 18 heures. Foyer de l'Opéra-Comique. Tél. : 42-86-88-83.

ATELIER IRCAM

explosante-fixe...

DANSE

Le ballet futuriste de Lucia Latour

« Anihecam » est dédié au peintre italien Fortunato Depero

rayures et damiers, balayé de transversales jaune anis, rose buvard ou bleu pétrole : Anihceam (macchina, à l'envers), le ballet de Lucia Latour qui vient d'être donné au centre Georges-Pompidou à l'occasion de l'exposition « Art et Publicité », est une revue d'un raffinement inoul, en hommage à l'œuvre du peintre Fortu-nato Depero (1892-1960), célèbre dans les années 20 pour les marionnettes de son Teatro Magico, son langage d'onomato-pées, les graphies géométriques de ses pubs pour Campari.

Tout est parfait, trop peut-être, dans ce monde formel, où règnent le triangle, les couleurs qui flashent, les danseuses gominées et gouailleuses, Musiques, voix radiophoniques, projections, stylisation des costumes, tout arrive toujours

Univers en noir et blanc, avec à point nommé, avec la précision d'une mécanique trop bien huilée. L'œil se fatigue parfois, hypnotise par les saccades des mouvements, style charleston, par les pièges des

Ce travail n'est pas éloigné des danses d'Oskar Schleinmer, artiste du Bauhaus. On aurait aime, par instants, quelques incursions d'une gestuelle radicalement contemporaine, imprévisible, une interrogation plus directe de l'œuvre. En quelque sorte un hommage moins bien élevé de la part de cette chorégraphe qui est aussi architecte. DOMINIQUE FRÉTARD

► Le Théâtre magique de Fortunato Depero. Institut cultural Italien, 50, rue de Varenne, 75007 Paris. Tél. : 42-22-12-78. Jusqu'au 11 jan-

EN BREF

□ Grève à la Réunion des musées nationaux. - Le Louvre était gratuit lundi, à la suite d'une grève des employés de la Réunion des musées nationaux (RMN). Cet arrêt de travail, prévu jusqu'à mer-credi soir, survient pendant les négociations liées au changement de statut de la RMN, d'un établissement public administratif en établissement public à caractère industrici et commercial.

☐ Le récital de Maria-Joao Pires annulé. - La planiste portugaise Maria-Joao Pires, souffrante, annule le récital qu'elle devait donner le mardi 18 décembre au Théâtre des Champs-Elysées. Les places vendues seront remboursées aux guichets de II heures à 19 heures, sauf le dimanche.

► Tél.: 47-20-36-37.

Andrew Gertso,

Pierre-Andre Volodo, 300

Emmanuelle Ophole, fold

Technique IRCAM

Les musées renoncent à une statuette de l'île de Paques. - Le comité des conservateurs des Musées de France a décidé de ne pas acheter une statuette en bois

Centre Georges Pompidou

Le Monde

Télérama

,ENEWEWEW

LE FIGARO

le quotidien

'de « l'île de Pâques », préemptée pour 650 000 F lors d'une vente aux enchères à Drouot le 10 décembre. La statuette va aller à la personne ayant porté la dernière enchère lors de la vente, a indiqué le commissaire-priseur. Me Guy Loudmer qui affirme 'a tenir à disposition tout le mutériel » garantissant l'authenticité de

Concours de composition lazz à Besancon. - Un concours de composition pour grands orchestres de jazz est organisé à l'initiative de la Maison des jeunes et de la culture de Besançon-Palente. Les œuvres doivent être déposées avant le 30 avril 1991 pour être soumises à un jury, présidé par Patrice Caratini. De cinq à dix d'entre elles scront sélectionnées et scront interprétées en public pour l'épreuve finale - soliste invité : le trompettiste Eric Lelann - pendant le Festival «Jazz en Franche-Comté».

Premier prix (Prix du jury), 20 000 francs + une commande pour un grand orchestre; deuxième prix (prix de la SACEM), 10 000 francs; troisième prix (prix AFME), 5 000 francs.

► Renseignements: Concours de composition pour grands orchestres de jezz, 24,rue des Roses, 25000 Besançon. Tél.

CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

XXI AMBS VERSAME NA L'ESPACE MERRE-CARDIN Mercredi 19 décembre 20 h 30

CONSTANT 4 CONCERTOS

an premitare antifetion à Paris
for : MSTAFE - Trondone : SECRET
lique de lartaria : CARRAL
Sangham : BELNEUE
ORCHESTRE SYMPHOMOUE DE NANCY

Marius

Dir. : Jérôme KALTENBACH ARS NOVA/Philippe MAHO)
EACH (cried.) - LIGHT - RAVE.,
TARDIEU - SOLAI,
Solistes : Marie ATGER Solistes : Marie ATGER Jacques WEDERKER SACQUET BACQUET Martial SOLAL

Coreens

HAENDEL k Israël en Egypte » LA CHAPELLE ROYALE 20 h 36 Loc. Tél. 47-20-36-37 14 h à 18 h COLLEGIUM VOCALE Dir.: Philippe ef Dim. Minital 3615 THEA Caisses 11 h à 19 h

HERREWEGHE

p.e. Val ASSOCIATION DES AMIS BE MOZART Concert de Gala Vendred Donna BROWN, sop. Dir. et sol. : Philippe ENTREMON rens. et réserv. : C.M.B.V. ;

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

39-49-48-24 (p.a. Werner

Ensemble 11, 12, 14, 16 janvier - 20 h 30 InterContemporain 13 janvier - 16h Direction Centre Georges Pompidou Pierre Boulez 42 60 94 27 Avec le concours de la Coisse des Dépôts et Consignation Hamlet-Machine Heiner MÜLLER Dernière le 22 décembre Lucrèce

La Nature des Choses

Un spectacle étrange et beau, savant et simple,

insaisissable et brillant.

Leur spectacle tient sa gageure: tout à la fois voyage dans le vide, mission spatiale d'exploration de la pensée, retour aux sources du matérialisme.

L'espace magnifique du dernier pied de nez théâtral Jourdheuil-Peyret est signé Titina Maselli.

Scénographie royale pour récitants malicieux (Benoît Régent, Jorge Silva Melo, André Wilms), ce son et lumière est plus que parfait ! C'est de la philosophie amusante, de la vulgarisation

intelligente, et, un peu plus encore par la perfection plastique de ce travail. On écoute ravi ces fragments de Lucrèce.

Le spectacle est en tout point délicieux.

Jean Jourdheuil et Jean-François Peyret ont réussi leur coup dans la forme d'humour sec qu'ils affectionnent.

18 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

acemaine

SORTIE LE 19 DECEMBRE

« Le Parlement doit intervenir activement dans la politique nucléaire », nous déclare M. Philippe Rouvillois

ORS de votre arri-ORS de votre arrivée au Commissariat à l'énergie atomique, vous avez rappelé que le nucléaire restait l'une des ectivités prioritaires du CEA, mais qu'il faliait savoir aussi se diversifier? Ce n'est, samble-t-il, pas l'avis de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologies. Où en êtes-vous dans ce domaine?

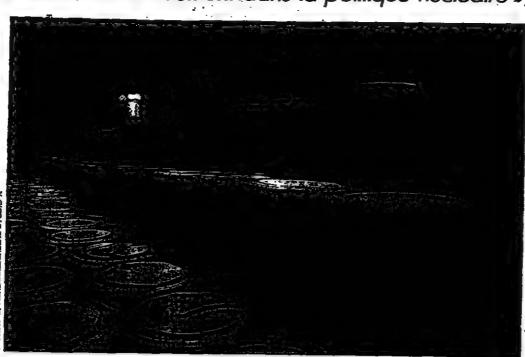
- La vocation du CEA est avant - La vocation du CEA est avant tout de préparer l'avenir, essentiellement dans le nucléaire, où nous avons la majorité de nos activités, avec trois volets, qui sont l'électronucléaire civil, la sûreté, et les activités défense; il s'y ajoute la recherche fondamentale. Mais c'est vrai qu'au fil des aus nous avons développé des activités de recherche, notamment dans les technologies avancées et dans la biologie. Elles constituent maintenant un élément fort de aos compétences et de notre ouverture sur le monde industriel et les autres grands organismes de recherche. grands organismes de recherche. C'est un actif qui doit être valorisé sans pour autant perdre de vue les missions foudamentales qui restent les nôtres. Il n'y a pas de choix pour le CEA entre le tout-nucléaire ou le non-nucléaire. C'est un faux

» Pour ce qui est du stockage des déchets, on peut rappeler que, si le CEA à travers l'Agence nationale pour. la gestion des déchets radioactifs (ANDRA) a connu les difficultés (ANDRA) a connu les difficultés que l'on sait sur le stockage profond, il a mené à bien un programme très important sur le stockage de surface.

- Dans ce domaine quel statut donner à l'ANDRA?

 Je voudrais d'abord souligner quelque chose de très important dans les conclusions de l'office parlementaire : la nécessité réaffirme. de parvenir – en se donnant tous de parvenir – en se donnant tous les moyens d'obtenir l'acceptation du public – à réaliser un stockage pour les déchets de hante activité. Cette ambition me paraît tout à

» Parmi les question soulevées, il y a celle d'une plus grande auto-nomie de l'ANDRA. Je rappellerai simplement qu'elle a déjà un budpropres constituées intégralement par des versements de ses clients (CEA, COGEMA, EDF). Il appar-tiendra au gouvernement de déci-



Des déchets faiblement radioactifs conditionnés en fûts de béton pour un stockage en surface comme ceux de la Hague (Manche), ou de Soulaisnes (Aube).

der si l'ANDRA doit disposer d'une autonomie plus gcande tout en restant juridiquement au sein du CEA, à l'image par exemple de la solution pour l'Institut de protection et de surcté nucléaire (IPSN), ou s'il préfère une autre olution. En tout état de cause, à travers les activités de recherche, les liens entre le CEA et l'ANDRA ne peuvent être que très étroits.

> Apprendre à communiquer

 A l'houre où l'énergie nucléaire suscite plus de réserve de la part de l'opinion publique, ne trouvez-vous pas regrettable les affaires de Saint-Aubin et du Bouchet?

- Ces affaires ont été très fortement médiatisées. Certains ont beaucoup joué sur les réactions émotionnelles de l'opinion et cela a probalement contribué à leur donner un retentissement qu'elles ne méritaient pas complètement.

à Mais je crois qu'il y a plusieurs leçons à retenir : celle de la sensi-bilité de l'opinion publique sur tout ce qui touche aux déchets nucléaires en particulier, - mais celle aussi d'une nécessaire infor-mation, j'oserai dire éducation, de l'opinion pour qu'elle comprenne le contenu des débats et qu'elle ne soit pas tentée de céder à l'émotion son pas ientes de ceder a l'emotion et à l'affolement. Antre leçon: la transparence dans l'information doit être développée dans un sec-teur où una tradition de discrétion s'étair établie.

» Nous avons décidé d'en tirer un certain nombre de conclusions sur les conditions d'organisation pratique des centres du CEA.

- Devant en difficultés que la hiérarchie du CEA a rencontrées pour faire remonter l'Information, ne peut-on pas craindre qu'un jour la loi du allence joue

communiquer dans des domaines qui touchent cependant la communauté scientifique plus souvent que le grand public. Il a une tradition de totale transparence vis-à-vis des pouvoirs publics, devant lesquels il-répond en premier. Ce qu'il doit, comme d'autres, apprendre davan-lage anjourd'hui, c'est la communi-cation directe avec l'ensemble de Population.

— Avez-vous le sentiment qu'à vous-même on a tout dit des le départ?

- Non. Nous avons tiré les conséquences du fait qu'il y avait eu un délai trop long avant qu'on connaisse l'intégralité de certains éléments. Ce qui était d'autant plus fâcheux qu'il n'y avait rien à

- La transparence n'est-elle pas seulement le souci de la

inportantes?

- Le CEA a fait la preuve dans bien des cas de son aptitude à tait cependant une tradition de dis-

crétion à l'égard de l'extérieur - dans des domaines comme la défense, elle s'explique aisément qui marque assez profondément la culture de l'établissement.

» Mais toute une pédagogie s'est exercée depuis quelque temps sur ces questions de transparence. Tous les incidents qui affecteut les installations du CEA, mais anssi de la COGEMA ou d'EDF, doivent être transmis aux services de sûreté, et les communiqués qui paraissent périodiquement mon-trent que cela est fait. Si certains étaient tentés par une certaine opacité, la leçon des dernières semaines est que cette attitude serait tout à fait dangereuse et pré-judiciable à la crédibilité d'un organisme comme le CEA.

 Pour éviter que de pareilles bévues ne se reproduisent, vous avez décidé de donner plus d'indépendance aux Services de protection contre les rayonne-ments des centres nucléaires? Où en est-on?

- J'ai demandé des propositions de réorganisation avant la fin jan-

mieux distinguer les tâches de gestion liées à la sécurité nucléaire dans les centres, et les tâches de contrôle et de surveillance. Dès que j'aurai ces propositions, nous agirons très rapidement.

- De ce point de vue, ne pen sez-vous pas que l'IPSN doive lui aussi faire l'objet d'une réforme, comme le prônent à l'heure actuelle certains députés? Plus largement, ne s'agit-il pas aujourd'hui de revoir ou de remodeler l'ensemble de l'appareil de sûreté au travers des différents organismes qui le com-

- L'IPSN vient d'être réorganisé dans les seus d'une plus grande constitution d'un comité de direction présidé par une personnalité extérieure et d'un comité scientifique composé également de personnalités scientifiques extérieures.

Le remboursement au compte-gouttes

Les caisses d'assurance-maladie Les caisses d'assurance-maladie ne prendront plus dorénavant en charge les médicaments rits «anti-asthéniques», qui, jusqu'à présent, étaient remboursés à 40 %. Cette mesure, annoncés lundi 17 décembre par M. Bruno Durieux, ministre délégué à la santé fie Monde du 18 décembre) merque une nouvelle étape dans le volonté des pouvoirs publics de volonté des pouvoirs publics de faire en sorte que la collectivité ne prenne en charge que les produits dont l'efficacité thérapeutique est parfeitement démonrée. parfeitement démontrée.

La dictionnaire Vidal des médicaments recense actuellement cent trente spécialités pharmaceu-tiques classées dans la rubique canti-esthéniques et divers». Il s'agit d'un ensemble hétéroclite de produits dont on vente, selon games», « psychostatulantes» ou encore les vertus « coup de fouet». En termes médicaux, on explique que ces produits sont «indiqués dans le traltement symptomatique de l'astrénie fonc-tionnelle», c'est-è-dire de nature à faire disperaître les symptômes d'une fatique dont on ne saisit pas

On trouve dans cette grande familie de très vieux produits comme le Cuintonine (mise sur le marché en 1910) des laboratoires Midi-Lafarge, différentes sortes de girseng ou de présentations vitaminées. On trouve aussi plusieurs provintirs dominants comme l'According de la cordina de la cordina

produits dominants comme l'Ac-

ti-5 des laboratoires Pierre Fabre. le Sargenor des laboratoires Sarget ou le Surelen des laboratoires Syntax, tous remboursés à 40 % par la Sécurité sociale.

C'est en suivant les conclusions de la commission de transpa-rence, qui estime qu'il s'agit à de médicaments «de confort», que le ministre délégué à la santé a décidé que ces produits ne semient plus remboursés. Autant que l'économie que l'on peut en attendre (700 millions de francs, en année pleine), cette décision marque très clairement la volonté narque per califerrant la volonte de rationaliser ca domaine, où l'efficacité de la prescription quand elle existe se fonde pour beaucoup sur l'effet placebo.

C'est cette même volonté d'économia et de rationalisation qua l'on retrouve dans le récentes mesures concernant la médicalisation des rembourse ments de certaines molécules fort coliteuses pour lesquelles on observe d'importantes dérives dans les volumes de prescriptions.

Pourre-t-on aller encore très loin dans ce domaine? Il resterair en particulier à aborder franchement le problème de la légitimité du remboursement des prescriptions homéopathiques, un sujet que l'on qualifie dans l'entourage de M. Claude Evin, ministre des affaires sociales et de la solidanté, comme étant tout à fait inoppor-

JEAN-YVES NAU

Coréens et sidéens

Un médecin tente de faire appliquer la loi de son pays sur le dépistage des étrangers séropositifs. Un Américain le poursuit en justice

de notre envoyé spécial

BJET d'une action en justice engagée aux Etats-Unis par un Américain qui estime avoir été « harcelé » au cours de son séjour à Séoul, – recours que le plaignant a assorti, à titre personnel, de menaces de repré-sailles contre la fille du praticien, étudiante à Boston-, le docteur Helen Chu, le médecin le plus actif dans la lutte contre le sida en Corée du Sud, n'entend pas fléchir pour autant.

Critiquant les lacunes de la loi contre la disfusion de cette maladie, entrée en vigueur en 1988, et dénonçant une alarmante insuffisance de moyens, M= Helen Chu a proposé lors du premier séminaire sur le sida en Corée, qui a' eu lieu à Séoul le 1= décembre sous le patronage de l'Organisation mondiale de la santé, que le gouvernement affecte un budget spécial à la lutte contre cette maladie et que soit lancée dans les médias une campagne d'information.

« Les Coréens doivent prendre conscience que le sida n'est pas un « feu de l'autre côté de la rivière », nous dit le docteur Chu. Officiellement, il n'y a que cent seize personnes présentant les symptômes de séropositivité et sept maiades. Mais ces chiffres doivent être mul-tipliés au moins par dix ou vingt.

D'une part, l'incubation est longue mais, suriout, les personnes qui ont des doutes, et notamment celles faisant partie des « groupes à risques », sont, dissuadées de faire le test de dépistage. Si elles tombent malades, elles savent que les hopitaux rechigneront à les admettre. Elles ont en outre peur d'être isolées, rejetées par la

Dans sa communication au séminaire sur le sida, largement reprise par la presse, le docteur Chu a insisté sur la nécessité de créer un environnement qui incite les malades potentiels à se faire connaître plutôt que de chercher à cacher leur maladie : e Un environnement de confiance et la création de structures d'accueil leur permettant d'être suivis tout en menant une vie normale seraient à la fois une protection pour la communauté et un grand secours pour les malades », précise-t-elle.

Le docteur Chu demande également que soient observées les dispositions de la loi de 1988 concernant les tests obligatoires pour les étrangers résidant pour une longue période en Corée. Malgré l'entrée en vigueur de la loi, pour des raisons d'image internationale et à cause d'un manque de coordination entre les ministères concernés (affaires étrangères, justice, santé), aucun test n'a été exigé des étrangers résidant en Corée. « La seule fois où j'al voulu faire subir un test à

¢

un citoyen américain résidant en Corée dont le nom m'avait été fourni par un de ses compatrioles, séropositif, qui avait reconnu avoir eu des rapports sexuels avec celui-ci, non seulement je n'ai rien pu obtenir et le malade potentiel est reparti aux Etats-Unis mais encore il a déposé une plainte contre moi et menace ma fille de représailles », nous dit Helen Chu.

> Deux millions de prostituées

La prostitution étant interdite, le gouvernement l'ignore aussi. bien qu'elle soit patente, poursuit le docteur Chu, « aucune disposi-tion spécifique ne concerne les prostituées : même les statistiques sur leur nombre n'existent pas ».

Depuis de longues années, et actuellement au titre de directeur du dispensaire du quartier de Yongsan-bu à Séoul, Helen Chu s'occupe des prostituées et des drogués, cherchant non seulement à les soigner mais aussi à les orga-niser et à favoriser une géineertion sociale. On estime qu'il y a de un à deux millions de prostituées en Corée du Sud : récemment sept d'entre elles travaillant dans des quartiers chauds de Séoul ont été déclarées porteuses du virus. « Je n'ai aucun moyen d'obliger une prostituée à subir un test de dépistage, je ne peux quechercher à la persuader », nous dit Helen Chu. Seuls les marins,

considérés comme formant une catégorie sociale « à risques » sont contraints à subir un test de dépistage à leur retour de l'étran-

Le premier cas de sida a été diagnostiqué par Helen Chu en 1985. Et depuis, le nombre des personnes présentant les symptômes de séropositivité a augmenté d'année en année : au point que l'OMS, allant plus loin que le docteur Chu, estime que le nombre des personnes infectées serait de cinquante à cent fois supérieur au chiffre officiel. Plus de cinq cent mille personnes ont subî le test de dépistage en 1990.

«Le nombre des malades n'est pas l'essentiel. Ce qui l'est, en revanche, c'est le rythme de déve-loppement de la maladie : le nombre des porteurs du virus double d'une année sur l'autre. Il est dangereux de nous bercer de l'idée que nous n'avons qu'une centaine de personnes atteintes du sida : si une politique conséquente n'est pas rapidement mise en place et si l'on ne nous donne pas plus de moyens, nous risquons de perdre le contrôle de la situation » estime le docteur Chu. Actuellement, le gouvernement consacre 100 millions de wons (environs 1 million de francs) à la lutte contre le sida. Le cri d'alarme du docteur Chu sera-t-il entendu?



ı la ierrtic nur-. un ımi-ERG ge 8 en raison notamment du risque

qu'il y avait à frôler de trop près Saturne lors du passage dans la

zone des anneaux. Rien de grave à

cela dans la mesure où, à plusieurs reprises, des sondes américaines

avaient précédemment fait appel à

cette technique de vol (swing-by)

qui consiste à se servir du champ

gravitationnel d'une planète

comme d'une fronde pour modi-

fier, la vitesse et la trajectoire de

Une première fois, en 1962, lors-

que la sonde lunaire Ranger-V frola la Lune au lieu de la percuter

et poursuivit sa route vers le Soleil.

Mais aussi en 1972 avec la sonde

Pioneer-10, qui, après vingt et un

mois de voyage, doubla Jupiter et,

profitant de l'assistance gravita-

tionnelle du géant, put acquérir

une impulsion suffisante pour sor-tir du système solaire.

Une demi-seconde

d'erreur

A ce jour, neuf sondes ont joué

de l'assistance gravitationnelle en

utilisant le plus souvent la Lune ou

Jupiter. Mais, dans ce petit club

ferme des grands voyageurs qui

profitent de toutes les occasions, la

sonde Galilée tient une place à

part. Car, partie de la Terre

en octobre 1989 dans la soute de la

navette Atlantis, elle s'est d'abord

dirigée vers Vénus, qu'elle a survo-lée en février 1990 et qui lui a

donné « un grand coup de pied aux

fesses» pour la relancer vers la

Le 8 décembre dernier, après un

périple de plus de 650 millions de

kilomètres, elle a en esset srôlé

notre globe (avec une demi-se-conde d'erreur sur l'horaire), ce

qui a fait passer sa vitesse de

107 000 km/h à 125 000 km/h.

Puis elle est repartie vers une nou-

velle boucle qui doit la conduire à traverser la ceinture des astéroïdes

avant de photographier l'un d'en-

tre eux. Gaspra, en octobre 1991.

Alors elle replongera vers la Terre

qui, en décembre 1992, lui don

nera un dernier coup de pouce

pour rejoindre en décembre 1995

Jupiter. Non sans avoir auparavant

flirté en août 1993 avec l'astéroïde

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

(1) Si la sonde Ulysse n'a pas le mono-

pole des trajectoires complexes, elle détiendra bientôt le ruban bleu de la

vitesse (450 000 km/h) après avoir viré

autour de la planète Jupiter.

Des sondes et des frondes

Pour visiter à l'économie le système solaire, les sondes spatiales ont besoin de l'assistance gravitationnelle

OUR une sonde interplanétaire, la ligne droite n'est jamais le meilleur chemin. La sonde américano-européenne Ulysse nous le prouve. Lancée le 6 octobre dernier pour étudier notamment les régions polaires du Soleil, Ulysse s'est aussitôt dirigée dans une direction totalement opposée à celle qu'occupe notre étoile.

Aujourd'hui, elle vogue vers la planète Jupiter, qu'elle contour-nera en février 1992 et qui lui donnera la petite impulsion nécessaire pour rejoindre, en juillet 1995, le Soleit sur la bonne trajectoire, Quant à la sonde américaine Gali-lée, lancée le 18 octobre 1989 en direction de Jupiter, elle a tout bonnement pris le chemin de... Vénus, qu'elle a survolée en février de cette année. On ne saurait faire plus simple. D'autant que ce choix de la NASA a conduit Galilée à frèler la Terre à une altitude d'un peu plus de 900 kilomètres avant de repartir pour de nouvelles aven-tures qui la ramèneront une nou-velle fois en décembre 1992 à proximité de la Terre (1).

Cette apparente complexité des trajectoires des sondes interplané-taires ne doit rien à la facètie des responsables du célèbre Jet Propul-sion Laboratory. Elle prend plus simplement ses sources dans les contraignantes lois de la mécanique céleste. Hors Kepler et New-ton, point de salut. Les trajectoires des corps célestes, les mouvements des planètes dans leur course autour du Soleil, les forces d'attraction gravitationnelle et, bien sûr. les potentialités de la sonde retenue sont autant de paramètres dont il faut tenir compte pour aller visiter, à l'économie, le système

Casse-tête chinois

L'économie, voilà le maître mot de ces missions délicates où le moindre instrument de la sonde doit répondre à la seconde près, sous peine pour celle-ci de se perdre dans le vide intersidéral ou de s'écraser brutalement à la surface de la planète visée. Car les ingénieurs, malgre tout leur talent, sont

l'on sait que les plus puissantes fusées actuelles ne permettraient pas à une charge de plus de quel-ques dizaines de kilogrammes d'échapper directement à l'attrac-

Pour réussir, il leur faut donc jouer subtilement avec la masse des appareils embarqués essentiels au succès de la mission, la masse des combustibles qui permettront à la sonde de corriger sa trajectoire, et la capacité d'emport du lanceur utilisé. Bref, un vrai casso-tête chi-

Le coup da pied de Vénus

Certes, on connaît depuis long-temps des trajectoires particulière-ment économiques en energie pour se rendre d'une planète à une autre. Il s'agit des fameuses ellipses bitangentes décrites, en 1927, par l'Allemand Walter Hohmann et qui font que la sonde suit une trajectoire tangente à l'orbite terrestre au moment du lancement de l'engin et tangente ensuite à celle de la planète visée au moment de son arrivée. Mais si, avec de telles tra-jectoires, la durée du voyage n'est pas très pénalisante pour des planètes proches comme Vénus (cent quarante-six jours) ou Mars (deux cent soixante jours), elle devient franchement inacceptable pour se rendre à proximité des planètes géantes : six ans pour Saturne, seize ans pour Uranus, trente et un ans pour Neptune et pour Pluton...

C'est pourquoi certains cher-cheurs, comme l'Italien Luigi cheurs, comme l'Italien Luigi Crocco, ont songé, à une époque où les sondes spatiales n'existaient pas, à utiliser l'attraction des grosses planètes pour aller au plus profond du système solaire et ramener la durée des voyages à trois ou quatre ans pour Saturne et douze ans pour Neptune. D'autres plus tard, comme l'Américain Gary Flandro, ont mis ces idées en application pour mettre sur pied le projet Grand Tour, qui visait à faire visiter les grandes planètes du système solaire par une même sonde. C'est ainsi que l'engin, lance en 1977, aurait survolé Jupiter, Saturne, Uranus et Neptune en peine sept ans.

Hélas, le projet fut abandonné,

Un entretien avec l'administrateur général du CEA

Suite de la page 17

Cela répond au souci de bien marquer qu'en particulier les fonc-tions d'expert de sûreté qu'il exerce pour le compte des pouvoirs publics doivent être complètement distinctes des fonctions de recherche dans les domaines du nucléaire. Il me semble tout à fait nécessaire de voir les effets de cette réforme avant de parler de quelque autre modification que ce

Duant aux autres organismes, je n'ai pas entendu mettre en ques-tion leur indépendance de juge-ment. Les questions posées sont davantage celles de leur rattachement au scin des pouvoirs publics. Mais cela est un problème qui concerne plutôt le gouvernement.

» Je pense en tout état de cause qu'il est nécessaire que les orga-nismes en charge de la sûreté gar-dent un lien fort avec le gouvernement, qui est responsable devant le Parlement de l'ensemble du secteur nucléaire, y compris tous les pro-blèmes de sûreté qu'il peut paser.

-Pas plus technique que la fiscalité.

 L'un des rapports de l'Office parlementaire d'évaluation des choix scientifiques et technologies demande au gouvernement d'« étudier la possibilité d'une loi-cadre relative à l'énergie

nucléaire ». Qu'en pensez-vous?

— Je suis personnellement tout à fait convaincu qu'il est important que le Parlement ait son mot à dire et intervienne de façon active dans la définition des orientations de la politique nucléaire, dans la mesure où il s'agit d'un secteur important de la politique nationale, et dans la mesure où le Parlement peut aussi contribuer à jouer ce rôle d'inter-médiaire entre les techniciens et l'opinion publique.

» Les débats sur le nucléaire au Parlement seront d'autant meilleurs qu'ils deviendront une acti-vité régulière. C'est-à-dire qu'un nombre important de parlementaires se familiariseront avec ces questions. Après tout, le nucléaire n'est pas plus technique que beaucoup des sujets que discute cou-ramment le Parlement, comme, par exemple, la fiscalité.

- li y a actuellement une pression de flottement dans la filière nucléaire. Qui est le patron? Vous, le président de Framatome ou celui de la CGE? - Le nucléaire est un secteur

dans lequel il y a plusieurs acteurs

les pouvoirs publics, le constructeur, les exploitants, l'organisme de recherche. - et chacun a son rôle à jouer. Il n'y a pas à ma connaissance à l'étranger de situation dans laquelle il y ait un patron du

Mais il y a eu longtemps en France quelqu'un qui servait de

locomotive. M. Boiteux, par exemple, à l'époque où il était

- Je pense qu'il y a cu de longue date un partage entre plusieurs acteurs. Vous mentionnez le rôle de M. Boiteux, on pourrait parler, par exemple, de celui de M. Giraud, ancien patron du CEA.

- On a pu croire que le rema-niement de l'actionnariat de Framatome était l'occasion d'une réorganisation de toute la filière. Finalement, n'a-t-on pas raté une occasion?

- L'énergie des responsables et des cadres de Framatome va pouvoir à nouveau se concentrer sur les affaires industrielles. Il était temps de mettre un terme à un débat extrêmement passionné qui, par sa durée et son retentissement n'a pas contribué à améliorer notre image à l'étranger dans un secteur où nous avions plutôt une réputation de cohérence et de cohésion.

Croyez-vous que l'on a choisi la solution qui consolidait le mieux Framatome?

On a retenu une solution de compromis qui ne satisfait peut-être pas entièrement tous les acteurs mais qui, si elle permet un désarmement des esprits, me paraît préférable à une solution intellecqui ne susciterait pas cet apaise-

- Mais un compromis ne dure pas toujours. A-t-on reculé pour mieux sauter?

- Il y a des compromis qui derent très longtemps comme il v a des papes de transition qui marquent leur époque.

Qu'en est-il d'Eurodif? Le ministre iranien des affaires étrangères était à Paris récemment. Est-on proche d'un dénouement ?

- Il y a cu tout recemment une reprise des negociations franco-ira-niennes sur ce qu'il est convenu d'appeler le contentieux nucleaire, Le gouvernement français comme le gouvernement iranien ont exprimé leur volonté de parvenir rapidement à un accord. J'espère personnellement que ce conten-tieux pourra dans un avenir assez rapproché trouver une solution définitive.

 Avez-vous des signes qui vont dans ce sens - No comment,

Redémarrage probable

Quels sont vos pronostics sur l'évolution du nucléaire en France et dans le monde, dans le contexte de crise du Golfe?

- Je suis convaincu que le nucléaire aura sa place pour la satisfaction des besoins énergéti-ques des pays développés ou en développement dans les prochaines décennies. La question est de savoir dans quelles proportions. Le nucléaire peut apporter une réponse plus convaincante sur le plan technique que les autres énergies aux préoccupations d'environ-nement de nos contemporains, notamment sur le plan de la sureté. Bien sûr, ces perspectives peuvent être assombries si un nouvel accident grave se produisait quelque part. C'est pourquoi nous devons être très attentifs à la collaboration internationale, notamment avec les pays de l'Est.

» En France, la crise du Golfe a permis de rappeler l'importance du nucléaire pour réduire notre dépendance énergétique. Il n'y aura pas de relance à court terme puisque le pare existant couvre les besoins mais il faut préparer la prochaine génération de technolo-gies. C'est l'un des défis que nous devons relever avec les autres acteurs que sont EDF, Framatome et COGEMA.

D'où partira le redémar-

- Il y a au moins un grand pays dans lequel le développement du dans lequei la developpement du nucléaire se poursuit avec une détermination impressionnante : c'est le Japon, qui a prévu de doubler ses capacités d'icl à 2010 et poursuit un effort de recherche égal à peu près à trois fois celui de la France. Cela devrait nous inciter à la réflexion, le Japon n'ayant pas l'habitude d'investir dans des secl'habitude d'investir dans des sec-teurs qui ne soient pas d'avenir. D'autres pays d'Extrême-Orient sont aussi sur la voie du nucléaire, la Corée, la Chine..

» L'Europe de l'Est aura aussi des besoins énergétiques très importants et des besoins de remplacement du parc actuel de cen-trales dont la sureté n'est pas irréprochable. En Europe occidentale, on voit, face aux besoins énergétijues et aux problèmes soulevés par l'effet de serre, certains pays commencer à remettre en question leurs options très négatives dans le nucléaire. Quant aux Etats-Unis qui sont une des principales inconnues, - le nucléaire n'y occu-pera jamais la place qu'il peut avoir dans un pays comme la France, compte tenu de l'importance de leurs ressources naturelles en énergies fossiles. Mais la pro-portion de gens qui pensent qu'un redémarrage peut; sous certaines conditions, intervenir dans les dix ans me paraît s'être accrue.

Pierra remocit

- Vous en êtes?

- Vous en etes?

- Oui. D'ailleurs les constructeurs américains s'y préparent : les Etats-Unis poursuivent un effort de recherche tout à fait substantiel (entre 5 et 6 milliards de francs du public et du privé contre un peu plus de 4 milliards en France), ce qui témoisne tant de la part du qui témoigne tant de la part du département de l'énergie que des constructeurs d'une certaine confiance dans l'avenir, »

Propos recueillis par JEAN-PAUL DUFOUR et FRANÇOISE VAYSSE

le journal mensuel de documentation politique

après-demain Fondé par la Ligue

des droits de l'homme (non vendu dans les kiosques) offre un dossier complet sur :

INFORMATIQUE ET LIBERTÉS

Envoyer 40 F (timbres à 2 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Dollent, 75014 Paris, en spécifient le dossier demandé ou 150 F pour onnement annual (60 % d'é mie), qui donne droit à l'envoi gratui de ce numero.

Les mystères de l'archéologie

L'archéologie moderne s'intéresse à tout : son but n'est plus seulement de retrouver des structures monumentales ou des œuvres d'art; mais de reconstituer la vie quotidienne des populations qui ont vécu là dans des temps plus ou moins lointains.

Les archéologues dégagent, certos, les structures monumentales qu'ils mettent au jour mais aussi les sols du moindre habitat (campement préhistorique, humbla cabane gauloise, ferme et atelier módróvaux, etc.) en y notant le moindre indice, en y récupérant le vestige le plus telles « récoltes » ne sont qu'une des étapes du travail des archéologues. Elles sont précédées de la recherche des sites et suivies d'innombrables études et analyses faites par des spécialistes relevant de disciplines extrêmement variées.

Les palynologues identifient les pollens anciens, les paléozoologues les os ou fragments d'os d'animaux. Ce qui permet de connaître les flores sauvages ou cultivées, les faunes sauvages ou domestiques et donc de reconstituer les climats et l'alimentation des temps anciens. Les restes humains renseignent sur la cohabitation éventuelle d'ethnies différentes et parfois sur les maladies dont souffraient nos ancêtres. Les outils agricoles ou ménagers informent sur les techniques disponibles à telle ou telle époque. L'analyse des matières premières - pierres ou métaux permet de préciser l'origine de celles-cı et donc d'avoir une idée des circuits commerciaux (troc ou commerce réel), qui ont commencé à exister beaucoup plus tôt qu'on se l'imagine parfois.

des disciplines concemées. L'exposition de la Caisse nationale des monuments historiques et des sites, «Les Mystères de l'archéologie, les sciences à la recherche du passé», explique fort bien le travail des archéoloques actuels, sans ennuyer et sans rebuter le non-spécialiste.

Les vitrines, maquettes, schémas et montages vidéo sont répartis selon les principaux types de fouilles : en plein air, dans des grottes, sous des tumulus et sous l'eau (douce ou salée). Ce qui a donné à Mre Marie-Jeanne Roulière-Lambert, commissaire général de l'exposition et conservateur du musée d'archéologie de Lons-le-Saurier (Jura), de nombreuses occasions de compléter les informations, notamment, sur les méthodes de datation, la sédimentologie, les méthodes d'études physiques et chimiques, les analyses d'images, etc. Sans oublier les procédés indispensables à la conservation des vestiges, petits et grands, spec-

Outra cette présentation destinée au grand gublic, le « catalo-gue », œuvre collective de nombreux spécialistes, apporte aux scientifiques une énorme somme d'informations précises et variées qui ont, entre autres, le mérite d'être ainsi regroupées.

▶ Caisse nationale des monuments historiques et des sites, Hôtel de Sully, 62, rue Saint-Antoine, Paris 4. Ouvert tous les jours jusqu'au 13 janvier, sauf le 25 décembre 1990 et le 1" janvier 1991, de 10 h à 18h. Entrée : 25 francs. Catalogue: 287 pages, très nombreuses iliustrations. 198 francs.

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ; cent aus à compter du 10 décembre 1944,

Capital social: 620 000 F

Principant associés de la société

Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Mande-Entreprises,

M. André Foutaine, gérant.

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIERE,
75501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopleur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F

Reproduction interdite de sout article, sauf accord avec l'administration

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BELVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
T61.: (1) 40-66-25-26
T616copieur: (1) 49-60-30-10
T61ex: 261.311 F

Commission paritaire des journaux ex publications, nº 57 ISSN: 0395-2037 ints our les inkrofilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33 ABONNEMENTS -1, place Highert-Beare-Méry, 94852 IVRY-SUE-SEINE CEDEX, Tel.: (1) 49-60-32-90

AUTRES PAYS SUISSE-BELGIQUE Association Hubert-Beuve-Méry » TARIF FRANCE y compris CEE avion LUXEMBOURG 3 mois. 400 F 790 F 1 123 F 1 560 F 1 400 F 1 227__ 2 086 F 2 960 F

Code postal:

Pays:

Le Monde ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, reavoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus PUBLICITE MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO SERVICE A DOMICILE : André Fontaine, président Françoise Huguet, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercia Micheline Oerlemans, Pour tous renseignements: (1) 49-60-34-70

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnes sont invités à formuler feur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant feur numéro d'abonné.

PP.Paris RP. directeur du développe 5, roe de Montiessey, 75007 PARIS Tél.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

BULLETIN D'ABONNEMENT DURÉE CHOISIE 6 mois □

TÉLÉMATIQUE Nom: osez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Adresse: Localité : Vendlez avoir l'obligeance d'écrire tota les noms propres en capitales d'imprin

Les médecins, parfois les premiers à soupçonner un abus sexuel sur un enfant, sont désarmés pour intervenir

DMIS dans l'intérieur des maisons. mes yeux ne verront pas ce qui s'y passe; ma langue taiera les secrets qui me seront confiés (...). » Ces phrases, extraites du serment d'Hippocrate, peuvent expliquer la difficulté qu'ont eue des générations de médecins à se rendre compte des situations de maltraitances sexuelles, en particulier d'origine incestuense, sur les enfants. Aujourd'hui, le code de déontologie prévoit qu'un médecin adoit mettre en œuvre les moyens les plus adéquais » pour protéger un mineur « victime de sévices ou de privations », sans hésiter « si cela est nécessaire à alerte les autorités compétentes s'il s'agit d'un mineur de quinze ans ». Reste que l'absence d'une formation spécifique, associée éventuellement à des considérations éthiques liées au secret professionnel Ces phrases, extraites du serment éventuellement à des considérations éthiques liées au secret professionnel ou à une attitude de «déni» pour ce qui demeare l'un des sujets tabous de notre société, laisse parfois les médecins désemparés. A la demande du secrétariat d'Etat chargé de la famille, l'Union nationale des asso-ciations de formation médicale conti-nue (UNAFORMEC) vient d'organi-ser, à Paris, un séminaire national sur ce thème (1). Destiné à des sur ce thème (1). Destine à des médecins déjà engagés dans des actions de formation post-universi-taire ou de santé publique, il s'agissait de commituer un groupe de per-sonnes capables de diffuser auprès d'autres médecins, généralistes ou spécialistes, des données utiles dans

Ambiances incestueuses

On dispose, en France, de peu de données épidémiologiques sur les enfants victimes de maîtraitances sexuelles (le Monde du 22 septembre). Toutefois, les spécialistes s'accordent à estimer que, trois fois sur quatre, cet abus serait exercé par un membre de la famille (père, beaupère, oncle, ou grand-père) ou un proche. Les miliem institutionnels (écoles, colonies de vacances, fovers proche. Les milienx institutionnels (écoles, colonies de vacances, foyers, etc.) peuvent aussi être le lieu d'abus sexuels qui ne s'exercent qu'exceptionnellement dans la rue. Les filles en sont plus souvent victimes que les garçons. Parmi les 40 000 à 50 000 enfants, en France, qui feraient l'objet, chaque année, de violences de toutes sortes, on n'a pu

calculer le nombre des abus sexuels. Les données chiffrées sont d'autant plus difficiles à recueillir que la mal-traitance sexuelle ne se limite pas au viol ou à l'inceste.

eSouveni, l'abus sexuel dommence par des attouchements qui peuvent évoluer vers une prise de possession de l'enfant avec une pénétration des orifices. On parle de viol lorsqu'il est question d'acte de pénétration sexuelle, qu'il s'avisse de fellation, sodomisation, ou de diverses manœuves de pénétration. Mais l'enfant peut être aussi victime d'amblances incestueuses plus difficiles à repérer », explique le docteur Liliane Daligand, psychiatre et médecin: légiste, expert près la cour d'appel de Lyon. Le petit garçon qui partage régulièrement le lit de sa mère, le père qui regarde des revues pornographiques en présence de sa lille ou qui rentre systématiquement dans la salle de bains au moment de la douche, la «Souvent, l'abus sexuel commence bains au moment de la douche, la mère qui lave scrupuleusement son fils ou qui l'aide à uriner à un âge où il devrait être autonome sont autant d'amblances incestueuses a susceptid'ambiances incestieuses » siscepti-bles de traumatiser l'enfant. « L'an-fant victime d'abus sexuels répétés peut être jeté dans une confusion totale, confusion par rapport au lien-de parenté, confusion dans les généro-tians, confusion également au niveau des orifices du corps par rapport aux-quels l'enfant se construit », déclare le docteur Datigand.

En dehors d'une situation d'ur-gence où l'enfant est directement impliqué dans une affaire d'abus sexuel, le repérage de telles situations est difficile pour le médecia. Une multitude de signes sont susceptibles de traduire des maltraitances sexuelles, «Les filles ne viennent par pour une plainte d'inceste mais pour des symptômes répétitifs, migraines, spasmophille, troubles du comporte-ment allmentaire... De nombreux indices sont susceptibles de masquer une histoire d'abus sexuel comme un allment de frence une troubles des climat de fugues, une toxicomante, des problèmes scolaires, une tentative de suicide», estime le docteur Patrick Alvin, coresponsable d'une unité pour adolescents dans le service de pédiatrie du professeur Victor Coutecuisse (hôpital de Bictire, le Kremlin-Bicètre). Entre mars 1982 et décembre 1987, soixante-treîze adolescentes admises dans cette unité, pour des motifs divers, ont déclaré avoir été ou être toujours vic-times d'une situation incestueuse.

tention du médecin car maitraitances d'un tout-petit, mais un enfant qui

Parmi elles, 60 % ont, à un moment donné de leur existence, tenté de se savoir ce qui lui était réellement encore de l'hymen de la petite fille ne suicider. Les enfants victimes de violences doivent également attirer l'at-

donc également rapporter dans le cer-

ques capables d'aider à l'identification de l'agresseur. La recherche de sperme ou d'une maladie sexuelle-ment transmissible sont autant d'éléments capables d'affirmer l'existence d'un rapport sexuel chez l'enfant.

Au-delà de son gaction » médicale. quelle devra être l'attitude d'un médecia confronté à une situation incestueuse? Faut-il signaler au juge me telle situation au risque parfois de perdre la confiance de l'adolescente qui a parlé sous le sceau du secret? Le médecin a l'obligation de signaler toute situation de grand dan-ger aux autorités administratives on pour assurer la protection de l'enfant, précise-t-on au bureau de l'enfance et de la jeunesse de la Direction de l'action sociale. Dans ce cas, le procureur de la République semble le plus à même de recevoir ce ignalement puisqu'il peut déclencher une procédure pénale, prendre une décision de placement immédiat on saisir le juge pour enfants qui décienchera, le cas échéant, une mesure administrative d'assistance éducative en milieu ouvert (AEMO). Mais le praticien, qui hésite à entre-prendre une telle démarche, peut indre na médecia de PMI (protection maternelle et infantile) ou directement les services de l'aide sociale à l'enfance, « Il faut que le médecin se délie assez rapidement de son secret car il risque d'être enfermé, malgré hui, dans cette logique incestueuse du silence, considère le docteur Alvin. Il dolt essayer de convaincre la victime d'un nécessaire « recadrage médicojudicialre». La prise de décision devra être au maximum collégiale avec d'autres médecins de PML, un psychiatre, ou les services de l'aide sociale à l'enfance. » Un décret-cadre, en cours de signature, prévoit une formation initiale et continue des médecias qui devrait permettre à ces derniers de disposer des éléments indispensables à la prise en compte de ces situations difficiles et toujours

MAITTINE LANONCHE (1) Un séminaire national sur la metrai-tance sexuelle envers les enfants s'est teon à Begnolet, les 15 et 16 décembre, à l'initiative de l'UNAFORMEC.



physiques et sexuelles peuvent être

Face à un doute, le médecin ne doit pas hésites à interroger, dans un almus de confiance, l'enfant. « Chez les soixante-treixe adolescentes vio-times de climat incestueux, un peu plus du tiers n'avaient pas osé en parler. Pourtant, elles avaient terriblement besoin d'être écoutées ou aidées. Mais le problème n'est pas tant que la Mais le problème n'est pas tant que la victime ne s'exprime pas, sinon à tra-vers des symptômes divers, mais que personne, y compris le médecin, ne hul pose la question », remarque la docteur Alvin. Toutefois, l'interroga-toire des petits enfants se révèle plus délicat. « Une fillette de quatre ans, conduite en une pour une hémorconduite en urgence pour une hémor-ragie génitale et présentant une déchi-rure de l'hymen, répétait qu'elle était

présente une attitude génitalisée, en mimant, par exemple dans ses jeux avec les poupées, l'acte sexuel, dewa attirer l'attention »

Se deller du secret

En cas de maltraitance avérée ou soupçonnée, une des premières tâches du médecin réside dans l'interrogatoire et l'examen clinique qui aboutissent, le cas échéant, à la rédaction d'un certificat. L'exameu médical, à la fois le plus précis et le plus délicat possible, ne doit pas ajouter au traumatisme de l'enfant sans pour autant occulter des éléments de diagnostic, « La recherche de repères anatomiques, au niveau de l'ensemble du corps, des organes génitificat les déclarations de l'enfant avec ses propres mots et préciser éventuel-lement que ces déclarations sont compatibles avec un examen normal. En rédigeant le certificat, le médecin ne devrait pas oublier de faire figurer son identité et son adresse, le jour et l'heure de l'examen par rapport à la date de l'agression», précise le doc-teur Daligand. Tout examen insuffisant ou certificat imprécis peuvent conduire à de nouvelles expertises traumatisantes pour l'enfant.

Les prélèvements organiques sont, tout particulièrement dans le cadre d'un examen médico-légal, d'une très grande importance. Des taches de speume ou de sang, relevées sur les vêtements ou dans l'environnement de la victime penvent permettre l'établissement d'empreintes généti-

POINT DE VUE

Alcool, tabac, une victoire de la démocratie

par les professeurs Gérard Dubois, Claude Got. François Grémy, Albert Hirsch et Maurice Tubiana

OUS arrivons au terme de quatorze ans de conteurnements de la loi Veil sur la publicité du tabac et de dix ans de remise en état de notre législation sur la publicité de l'alcool, après notre condemnation à Luxembourg en 1980 et l'amendement Barrot de 1987 cui avait supprimé la publicité télévisée pour la bière. La loi Evin, dans son étet actuel, est de bonne qualité. Dans un pays qui doute pur-fois de sa représentation, il faut savoir rendre hommage au gouverne-ment qui a présenté ce projet. Le vote par le Parlement du texte mis au point par la commission mixte paritaire est à l'honneur de notre Parle-

il convient aujourd'hui de mettre en ceuvre les actions de santé publique qui font défaut à notre pays. La pro-tection vis-à-vis de publicités dangereuses n'est qu'un complément de l'éducation sanitaire. Notre système d'enseignement doit développer chaz l'enfant et l'adolescent un esprit critique face à des comportements à ris-que et une aptitude à l'établissement de rapports de santé avec son propre corps. A cet égard, les propositions du rapport Lazar de récrienter des médecins généralistes vers la médecine d'intérêt collectif, en parti-culier dans le domaine scolaire, doivant être soutenues.

PUBLICATION JUDICIAIRE

Par arrêt du 3 avril 1990, confirmant un jugement du Tribunal de Commerce de Paris du 5-09-1988, la Cour d'appei de Paris (4º chambre A) a condamné la société LABORATOURE BIOGALEUNI-QUE pour feits de concurrence déloyale consistant en la diffusion d'une circulaire au corps médical français présentant le GINEOGINE comme strictement identique à l'extrait standard TANA-KAN des laboratoires IPSEN. Le financement de ces actions est possible, un fonds national de prévention ayant été créé en 1988, il sera complété par les moyens sup-plémentaires prévus dans le texte de la commission mixte paritaire, Leur coordination doit être assurée par un haut comité national de la santé dont nous avons proposé la création.

Pour utiliser au mieux les possibilités de la prévention, il faut que le ministère de la santé dispose de centres de statistiques sanitaires et sociales, de moyens d'expertise et d'intervention. Il est urgent de doter notre paya de structures d'observetion, de recherche st d'enseignement en santé publique. C'est la réunion de ces moyens d'action qui nous permettra de fonder une politique de prévention et d'en évaluer l'efficacité.

La liberté individuelle de conserver son état de senté dépendra dans l'avenir de l'aptitude à utiliser des connaissances concernant les comportements. L'acquisition d'une cuiture dans le domaine de la prévention sera alors le seut moyen d'éviter l'accroissement de l'inégalité devant la maladie et la mort. Si nous ne développons pas ces connaissances dans l'ensemble de la population, la prévention deviendra un nouveau fac-lieur de discrimination sociale.

Le Parlement vient de démontrer que des élus appartenant à des familles politiques différentes savent adopter un texte de préservation de libertés individuelles contre des intérêts particuliers. C'est une victoire

Les professeurs Gérard Dubois, Claude Got, François Grémy, Albert Hirsch et Maurica Tubisra sont les auteurs d'un rapport sur la santé publique qui est à l'origine du taxte de loi contra l'alcoolisme et le tabegiame.

&-

leunes filles mères

La délicate prise en charge des maternités chez les adolescentes

N rapport sur les materni-tés chez les adolescentes, remis par le Centre natio-nal d'information et de documentation des femmes et des familles (CNIDFF) à la direction générale de la santé en avril 1990, rendu public à l'occasion du colloque sur les maternités ado-lescentes qui a eu lieu à Paris les 17 et 13 décembre, évalue l'importance de ce phénomène et formule des propositions susceptibles d'améliorer la prise en charge de ces jeunes mères et de leur enfant.

On dénombrait, en 1987, plus de six mille enfants nés de femmes de dix-huit ans ou moins, dont 10 % nés de mères de moins de seize ans. Ces maiernités précoces, rapportées à une tranche d'âge de 2,5 millions d'adolescentes de treize à dix-huit ans, représentaient 7,8 pour mille de l'ensemble des naissances. Un chif-fre en diminution régulière depuis 1982, date à laquelle il attei-gnait onze pour mille. Parallèle-ment on reconsit selon les derment, on recensait, selon les der-niers chiffres disponibles en 1986, près de 10 900 interruptions volon-taires de grossesse pratiquées sur des mineures, soit 6,5 % de l'ensemble des IVG contre, 7,5 % en 1982, S'il. apparaît que les premières relations sexuelles ont lieu à un âge de plus en plus précoce, a la contraception reste peu utilisée par les adoles-cents, soulignent les auteurs du rapport (1). Dans 50 % des cas, le premier rapport sexuel a lieu sans ancune protection. Il faut ensuite souvent encore six à douze mois pour que les jeunes filles se décident à adopter une méthode de contra-ception, et 20 % seulement des ado-lescentes utilisent par la suite une méthode contraceptive régulière-

coces n'atteint pas, semble-t-il, de la même façon toutes les classes sociales. Il frappe plus souvent les adolescentes des milieux sociaux défavorisés et se trouve fréquen-ment associé, chez les mères adoles-

charge sociale, à certaines caractéristiques comme « une fratrie nom-breuse, un foyer dissocié, l'éthylisme chez l'un ou les deux parents, la rési-dence en grand ensemble en périphé-rie d'une grande ville » ou encore « une promiscuité sexuelle ». La prostitution, les viols, les relations incestueuses et la «débilité mentale» sont présentés, par les auteurs du rapport, comme des facteurs capables d'expliquer un nombre non capables d'expliquer un nombre non négligeable de ces grossesses pré-

Déciarations tardives

La prise en charge particulière-ment importante de ces maternités est rendue difficile par «le serret et la solitude» dans lesquels elles sont souvent vécues. «Les adolescentes enceintes tardent à déclarer leur grossesse», et 25 % à 40 % d'entre elles ne consultent pas avant la vingt-huitième semaine. Chez les mineures de moins de seize ans, 10 % ne ferzient pas surveillet du tout leur grossesse. Certains risques liés à la grossesse de ces adoles-centes, comme l'anémie, l'hyperten-sion artérielle, la toxémie gravidi-que, une mortalité périnatale ou de la mère plus élevée, etc., ne seraient pas, selon les spécialistes, inhérents à l'âge lui-même mais « aux condi-tions de vie, au bas niveau socio-économique, à l'alimentation carencée, à la taxicomante, au tabagisme et aux maladies secuellement transmissibler. Actuellement, signalent les auteurs du rapport, la prématurité est le risque dominant, et une enquête nationale de l'INSERM, en 1981, montrait un taux de prématurité des moins de vingt ans double de celui des plus de vingt

L'accompagnement social et psy-chologique de ces adolescentes, pen-dant et après leur grossesse, se population particulièrement vulné-

scolaire, leur faible investissement rendent les perspectives d'Insertion de ces adolescentes aléatoires. Le problème de la garde de l'enfant gêne encore plus lourdement leurs chances de poursuivre une scolarité un une formation. La difficulté de plus en plus grande à trouver un logement rend la situation dramatique et nécessite une réflexion et des mesures urgentes de la part des pou-voirs publics», remarquent les auteurs du rapport.

Les adolescentes bénéficient pourtant d'un dispositif de prise en charge varié à travers les services de la protection maternelle et infantile. de l'aide sociale à l'enfance, les services de maternité ou encore les étahlissements molaires. Toutefois, « les problèmes résultent souvent d'un manque de coordination et de collaboration entre eux, produisant des ruptures dommageables dans la prise en charge de ces adolescentes», constatent les auteurs du rapport. A partir de quoi, ils insistent sur la necessité « d'une part, d'adapter les circuits habituels, en termes de struc-ture et de mentalité, et, d'autre part, de réfléchir à des solutions origi-nales». Un certain nombre de pro-positions relèvent soit de la préven-

centes faisant l'objet d'une prise en rable. «La déscolarisation, l'échec tion primaire (promouvoir une attitude contraceptive personnalisée et adaptée pour prévenir les grossesses non planifiées chez les adolescentes), soit de la prévention secondaire et tertiaire, en limitant les conséquences psychosociales de ces gros-

(1) Le rapport intitulé « Maternités ado-lescentes» a été réalisé par Jacqueline Patureau, médecin; Laurence Bandillon, psychologue chinicienne; Elise Donval, édecin, du CNIDFF, à la demande de la

ERRATUM

Dans l'annonce « CONCOURS INSERM » publiée dans l'édition du 12/12/90 page 15, une erreur s'est glissée dans le code Minitel. Il fallait lire : Pour obtenir la liste des groupes de disciplines vous composerez le 36.15 code JOEL 5 en sélectionnant les rubriques 4 puis 1.

L'ÉLIMINATION DES DÉCHETS dans les etablissements de soins

Séminaire de formation, 5 & 6 mars 1991, à Paris. Suivi d'une table ronde sur : Santé et environnement, avec M. Brice LALONDE, ministre de l'Environnement et Mª Simone VEIL, président du comité Santé et Environnement de l'OMS.

Renseignements:

PERSPECTIVE SANTÉ, 66, rue de Provence, 75009 Paris; Tel.: (1) 48-78-11-49; FAX: (1) 40-23-93-12.

i la r le 165rtic JUT-

SOR e la . (le un ımi-FRG

rge 8

MOTS CROISÉS

23456789 1 II. 111 Y Z R A A MIII

HORIZONT ALEMENT I, Quelqu'un qui a la ligne. - II. Très vieille expression. Nul ne l'embrasse sur les joues. - Ill. Devant lui, nombreux sont ceux qui se gardent bien de chipoter. Ne se fait pas sans objectif. - IV. Aide au combat. Article. - V. Morceau de homard. -VI, Ne nous montre pas toujours son bon côté. Note. - VII. Intéressent l'anatomiste ou le botaniste. -VIII. Ne change pas. Mieux vaut ne pas en manquer, - IX. Tel que l'on voit les choses d'un bon ceil. - X. A

du monde à ses côtés. Bien fixés. -

XI. Pour certains, il faut en passer par

PROBLÈME Nº 5415 VERTICALEMENT

1. De ce qu'ils font, on en a pardessus la tête. - 2. On y fait réguliè-rement le vide. Lettre grecque. -3. Points de départ d'une conquête. -4. De quoi ne pas passer inapercu. Confectionne des ouvrages en soie. -5. Ancienne capitale. Source de relief. - 6. Mœurs. Précéda Lalo et Manet, - 7, Sortle de gaz, Les rois fainéants. - 8. Se laisse embobiner. Moyen d'éclaireir. - 9. A tout pour plaire. Est de moins en mo « rouge ».

Solution du problème nº 5414

I. Fataliste. - II.' Amarante. -III. Mors, Camp. - IV. ire. Olten. -V. Lô. Aure. - Vî. Isba. Seau. -Vîl. Acûtés. - Vill. Paire. - IX. Imitables. - X. Ton, fla. - XI, Eté. Resta.

Verticalisment

1, Familiaritá. - 2, Amoroso. Mot. 3. Tare, Buriné. - 4. Ars. Bât. -La. Épair. - 6. Inclassable. Statue. Ilea. - 8. Téméraire. -

GUY SROUTY

SOLIDARITÉ

A l'intention des associations spécialisées

Création d'un fonds de garantie pour l'intégration

La Banque industrielle et mobilière privée (BIMP) vient de créer un fonds de garantie spécialisé, baptisé intégration. Ce fonds s'adresse aux associations qui agissent « auprès des populations en situation de précarité, quelle que soit leur origine, résidant notamment dans les quartiers ou sites prioritaires».

Un premier novau fondateur autour de la BIMP et d'associations proches de cette banque, dont le Secours catholique, ainsi que de la Chambre syndicale des associations de formation a déjà réuni 1 million

Des organismes plus puissants, comme le Fonds d'action sociale, la Caisse des dépôts, la Fondation de France, la Délégation interministériclle à la ville, ont complété cette mise initiale, et Intégration démarrera ses activités début 1991 avec 3

Semaine de la bonté

Cas m 17. - Cinq enfants sont très rapprochés dans cette famille. En 1973, un emprunt - 160 000 F - a été contracté pour construire une maison. Mais les difficultés financières sont grandes, dues en particulier à l'intempérance dans l'alcool du père de famille. Celui-ci a'est fait soigner et a surmonté son pro-blème. Il travaille maintenant régulièrement, mais le découvert au Crédit agricole persiste. Pour éviter que ce dossier passe au contentieux, une aide de 4 000 F est nécessaire.

Il faut éviter impérativement un contentieux et une saisie de la maison, ce serait catastrophique. On demande au moins 4000 F.

Les dons sont à adresser à la Semaine de bonté, 4, place Saint-Germain-des-Prés, 75006 Paris. CCP Paris 4-52 X ou chèques bançaires. Téléphone : (1) 45-44-18-81.

MERCREDI 19 DÉCEMBRE 1990 à 18 heures Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, av. du Pdt-Wilson 75116 Paris ENTRÉE LIBRE

TABLE RONDE DANS LE CADRE DE L'EXPOSITION L'ART EN BELGIQUE

Existe-t-il une littérature belge ? avec Jacques SOJCHER, Jean-Pierre VERHEGGEN, Mare QUAGHEBEUR et Jacques De DECKER.

DEMAIN NOTHE SUPPLEMENT Le Monde

ARTS et SPECTACLES

à 5 millions de francs. Ces fonds garantiront jusqu'à 70 % d'emprunts à moven terme (deux ans à cinq ans) contractés auprès de n'importe quelle banque. Chaque dossier sélectionné par un comité ne devra pas dépasser 10 % des encours d'Intégration, le fonds ne garantissant au maximum que deux fois sa dotation

Effet de levier financier, responsabilisation des dirigeants, meilleure maîtrise des projets associatifs, Intégration espère que sa formule originale sera reprise et encouragée par les pouvoirs publics. Comme l'explique M. Bernard Huart, du département associations de la BIMP, wil s'agit blen de prendre des risques, auprès de gens à qui personne ne prète faute de garantles ».

NOMINATIONS

M. Pierre Desgraupes, président de la commission d'enquête sur le stockage des déchets radioactifs

M. Pierre Desgraupes, vice-président du Conseil supérieur de sûreté et d'information nucléaire, a été chargé par les ministres de l'industrie, de l'environnement et de la santé de présider la commission de contrôle gouvernementale sur les entreposages ou stockages anciens de matières radioactives. Cette commission, qui remettra ses premières conclusions en mars prochain, doit établir un bilan précis de ces sites, qui ne comprennent pas les entreposages autorisés actuellement en exploitation. Elle devra « faire toutes recommandations utiles, si des incertitudes subsistent. sur les investigations et campagnes de mesures de radioactivité qu'il y aurait lieu d'engager, et sur les dispositions réglementaires ou techniques qu'il faudrait mettre en œuvre le cas échéant ».

Outre l'ancien président d'Antenne 2, les autres membres de la commission sont MM. François Barthélémy, membre de la mission d'inspection spécialisée de l'environnement. Christian de Torquat. membre du conseil général des mines, Christian Jamet, directeur du centre international de radiopathologie et Gaston Meyniel, directeur du centre régional de lutte contre le cancer de Clermont-Ferrand.

CARNET DU Monde

Naissances

- Laurence, Aurélies et Alexis FERENCZI ont la igie d'angoncer la naissance de

le 14 décembre 1990.

7, rue Heyrault, 92100 Boulogne

- Christiae COLAS, Didier VEISSIER,

ont la joie de faire part de la naissanc Je

Francois

le dimanche 9 décembre 1990.

27, avenue des Martyrs, 77500 Chelles.

Mariages - Françoise PANZANI Yves ULLMO

sont heureux de faire part de leur mariage, célébré à Paris, le 14 décem-bre 1990.

I, rue Vauquelin, 75005 Paris, I, rue Laplace, 75005 Paris,

Décès

- M. et M= Georges Alhadef, ses parents, M~ Claude Blanchard, Et toute la famille.

ont la douleur de faire part du décès de M. Georges, Clément ALHADEF,

survenu, le 16 décembre 1990, à l'âge de quarante-cinq ans.

Les obsèques suront lieu, le jeudi 20 décembre, à 15 h 45, au cimetière du Père-Lachaise (entrée principale).

Ni fleurs ni couronnes

- Le docteur Jacques Caron, son époux, Marianne et Claude Leullicz, Nicolas et Jeanne, Agnès et Bruno Devergie, Julien et Manon,

ses enfants et petits-enfants, Marcelin et Denis Zuber, ses frères, Sa famille,

Ses amis, ont la douleur de faire part du décès, le 14 décembre 1990, dans sa soixante-quinzième année, de

Toinen CARON. née Zuber.

L'inhumation a ou lieu dans l'intimité familiale, le 18 décembre, à Salle-nelles (Calvados), à côté de son fils

Antoine

décédé le 4 avril 1967.

Cet avis tient lieu de faire-part 48, rue Jacob, 75006 Paris.

Rue Joseph-Bouget, 65200 Bagnères-do-Bigorre. 21, rue de Meaux,

- Mesdames Simone et Madeleine

Chapsal, ses filles, M. et Ma Jean-Pierre Delicourtie. ics petits-enfants, Fabienne, Alexandra, Tiffany, Marie-

Alix, Christophine Delacourtie, ses arrière-petites-filles, M. et M= Pierre Ble

ses neveux, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième

M= Marcelle CHAUMONT, créatrice de haute couture, médaille de vermeil de la Ville de Paris,

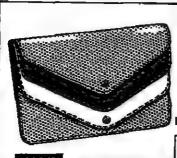
jurvenu à Paris, le 14 décembre 1990,

Les obsèques ont eu lieu à Eymou-tiers, Haute-Vienne, dans l'intimité

Cet avis tient lieu de faire-part. 34, avenue Kléber, 75116 Paris.

CARNET DU MONDE Renseignements:

40-65-29-94



II, FAUBOURG ST-HONORÉ 8" PARLY 2

2199 GUR TRICOLORE

12, RUE TRONCHET 8" 41, RUE DU FOUR 6° 74, RUE DE PASSY 16" TOUR MONTPARNASSE 15 LYON 85, RUE DU POT E-HERRIOT

LA BAGAGERIE

- .Le docteur Anne Doussot-Lalle-

M~ Claude-Anne Doussot, M. Patrick Laynaud, font part du décès de

M= Lucien DOUSSOT, surveau le 12 décembre 1990, dans sa

quatre-vingt-douzième année.

Scion ses volontés, son corps a été incinéré dans la plus stricte intimité.

I, rue Anatolo-Le Braz, .35700 Renses.

- M= Maricle Dupont,

Ma Martin Dupont-Nicolas et M. Jesn Malye, M. et M= Jenn-Philippe Dupont, ses enjunts, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean DUPONT,
officier de la Légion d'honneur,
trésorier-payeur général,
agent comptable central du Trésor,
président du Consell national

Un culte sera célébré le jeudi 20 décembre 1990, à 9 à 30, en l'éplise réformée du Luzembourg, 58, rue

L'inhumation aura lieu au cimetière de Carteret, le vendredi 21 décembre, à 14 h 30.

22, ruo du Hameau, 75015 Paris.

Le docteur Gaston FERDIÈRE.

était ancien président la Société francaise et membre du conseil de la Société internationale de psychopathologie de l'expression,

en témoignage de leur attachement et de leur collégial hommage.

SFPE-SIPE, 100, rue de la Santé, 75014 Paris.

(Le Monde, daté 16-17 décembre.)

- On nous prie de faire part du

M- Joseph FRAJMAN,

survenu, le 16 décembre 1990, à Paris.

Les obsèques auront lieu le jeudi 20 décembre. On se réunira à la porte principale du cimetière parisien de Bagnenx, à 14 houres.
L'inhumation aura lieu dans le caveau de famille.

Du docteur Joseph Frajman, son époux, De toute la famille

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lien de faire-part,

49, rue de Chabrol, 75010 Paris,

- Mes Robert Jarrige, Ses enfants, Sa famille, out la douleur de faire part du décès de

M. Robert JARRIGE,

survenu le 12 décembre 1990.

Les obsèques scront célébrées le 19 décembre, à 14 h 30, en l'église de Riom-ès-Montagnes (Cantal).

Une messe sera célébrée à sa mémoire le 3 janvier 1991, à 9 h 30, en la basilique Sainte-Clotilde, Paris-7.

Le président de l'Institut national de la recherche agronomique, Le directeur général, Ses collègues et amis, ont la douleur d'annoncer le décès de

Robert JARRIGE.

directeur de recherci survenu le 12 décembre 1990, au cours d'une mission ca Algérie, à l'âge de soixante-quatre ans.

Ses obsèques auront lieu le mercredi 19 décembre, à 14 h 30, en l'église de Riom-ès-Montagnes (Cantal).

Une messe sera célébrée à Paris, le 3 janvier 1991, à 9 h 30, en l'église sainte-Clotilde, Paris-7s,

Né à Saint-Saturnia (Cantal), le 7 juillet 1926, Robert Jarrige, ingénieur agronome (INA), était directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique, où il a réalisé soute sa carrière depuis 1950.

Il fut l'un des fondateurs de la recherche en production animale, d'abord à louy-en-losse (Yvelines) puis au centre de Clermont-Ferrand-Theix, dont il fut le principal créateur en 1965. Il y a construit, animé et dirigé les recherches sur la nutrition et l'éle-vage des herbivores. Les résultats de ses travaux et de ceux de ses collègues, dans les laboratoires et domaines expé-rimentaux qu'il a peu à peu mis en place, oat permis les progrès de l'éle-vage et de l'alimentation des bovins. ovins et chevaux. Les spécialistes du monde entier connaissent ses travaux scientifiques et ses ouvreges sur l'alimentation des ruminents qui sont maintenant largement atilisés par les éleveurs.

L'INRA, la profession agricole, les éleveurs doivent beaucoup à l'intelli-gence, à la rigueur, à l'efficacité de ce chercheur hors pair qui avait conservé les compétences et les qualités liées à ses attaches paysannes auvergnates.

Il était chevalier de la Légion d'hon-

 M∞ René Letourneur, son épouse, M, et M= Abdellatif Filali, M. Jean Letourneur,

ses enfants, SAR la princesse Lalla Meryem et M. Fouad Filali, Mª Antonia Yasmine Filali, Julien et Milena Letourneur,

ses petits-enfants, Laila Soukainn et Moulay Idriss ses arrière-petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

René LETOURNEUR, sculpteur, premier Grand Prix de Rome,

survenu le 16 décembre 1990, dans sa quatre-vingt-treizième année.

Les obsèques auront lieu en l'église unt-Germain-l'Auxerrois, le mercredi 19 décembre, à 10 heures.

11, rue Gambetta, 92260 Fontenay-aux-Roses.

- On annonce le décès de

M- Hélène G. LIBKIND,

survenu le 5 décembre 1990.

L'enterrement a cu lieu le 10 décem-bre, au cimetière des Batignolles, dans la plus stricte intimité.

M= Libkind a tenu à ce que soit exprimée sa gratitude envers le person-nel de la maison de retraite Saint-Vation iusqu'à sa mont.

- Ses collègues du ministère du tro-, voil ont la tristesse de faire part du

Bernard A. LOMENÈDE,

survenu brutalement à Dieppe, le 14 décembre 1990.

Montmorency (Val-d'Oise). Dakar (Scnegai).

Yemima Olschware. Elizabeth, Daniel et Suzanne Olschwang.
Sylviane, Michel et Raphaël ischwang, Marcel et Lily Leydier,

Jean et Montque Levdier ont l'immense tristesse de faire part du

docteur Abraham OLSCHWANG, survenu le 10 décembre 1990.

Les obsèques ont eu lieu à Montmo rency, dans la plus stricte intimité.

« Un homme juste nous a quittés. » - Jean-Louis et Clotilde Rambaud, ses parents, Céline, Thomas, Lucie, ses frère et sœuts,

M= Frédéric Rambaud, M. et M= Jean Cayeux, ses grands-parents, Ses oncles et tantes, Et toute la famille, ont la tristesse de faire part de la mort, suite à un accident de moto, à l'âge de

vingt-quatre ans, de

Christophe RAMBAUD. La cérémonie religieuse a eté célé-brée, dans l'intimité familiale, à Nantes le 14 décembre, suivie de l'inhumation au cimetière du Parc,

8, avenue Bascher, Rabat-les-Trois-Seigneurs, 09400 Taraccon-sur-Ariège, 18, rue Théophraste-Renaudot, 75015 Paris.

M= Marie-Rose Sankalé-Daraix, on épouse,
Mr Sylvain Sankaié,
Le docteur Jean-Louis Sankaié,
Le docteur Anne-Aurore Sankaié,

Le professeur et M= Marc Sankalé leurs enfants,

M= Christiane Lake-Sankalé,

M. Darcel Lake t leurs enfants. M= Sylvain Sankalé t ses enfanti La famille Fourcant, Les familles Dodds, Beziat, Valfroy, Ba, Darcis, Dieng, Roth-Diop, Samb,

Sarr, Ndiaye, Parents et allies, ont le chagrin de faire part du décès, surveus à Dakar le 30 novembre 1990, Edonard SANKALÉ, inspecteur général d'État en retraite,

membre honoraire de l'Association internationale des secrétaires généraux de Parlements, de l'ordre national du Lion,

chevalier de la Légion d'honneur Les obsèques ont été célébrées à bakar, le 3 décembre.

BP 325, Dakar.

- La famille et les amis de M. Heari SCHEIDECKER,

font part de son decès survenu, le 8 décembre 1990, à la résidence Col-bert, Montchenot, \$1500 Rilly-la-Montagne, dans sa quatre-vingt-neuvième

- Françoise Ben Boumehdi, Karim, Younes, Ilham,

leurs enfants. Et ses nombreux amis du Maroe, ont la douleur de faire part du décès de

M. Salem A. SHENTOUB. le 14 décembre 1990, à Paris.

- On nous prie d'annoncer le décès

M. Gilbert WATINE,

survenu à Wasquehal (Nord), le 16 décembre 1990. Ses obsèques auront lieu dans l'intimité familiale au cimetière d'Esquelmes (Belgique).

4, avenue Lyautey, 59290 Wasquehal.

 M= Charles Zamuth, M. et M= Guy Zamuth, leurs enfants et petits-enfants, ont l'immense douleur de faire part du

M. Charles ZAMUTH,

survenu à Marseille, le 16 décembre 1990, à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

83, boulevard du Redon, 13009 Marseille. **Anniversaires**

La Rouvière.

- Le 19 décembre 1989, s'éteignait Albert-David DARMON.

Que ceux qui l'ont aimé aient une pensée pour lui, Il y a dix aus, le 19 décembre 1980, nous quitrait à l'âge de quarante-

Pierre-François WYNGAARD.

De la part de Michèle, Françoise et Bruso. Que tous ceux qui l'ont connu, aimé ou apprécié aient une pensée pour lui. Soutenances de thèses

19 décembre, à 15 h 30, saile D 520, M. Moussa Yays : « L'audit de gestion: application aux sociétés finan-- Université Paris-V, René-Descartes, sciences humaines Sorbonne, le mercredi 19 décembre, à 17 heures, foyer des professeurs (au fond du hall à droite), Mª Françoise Vitu: « Le gui-

dage oculaire pendant la lecture. Rôie des facteurs visuels, linguistiques et - Université Paris-IV, Paris-Sorbonne, le mercredi 19 décembre 1990, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, 1, rue Victor-Consin, M= Véronique Boudon, née Millot : « L'ars médica de Galien : introduction (notamment sur la conception de l'art médical chez Galien et sur l'histoire du

texte). Texte critique, traduction et CONDITION OF THE PARTY OF Université de Dijon, faculté des lettres, le vendredi 21 décembre 1990, à 14 h i 5, boulevard Gabriel, salle du Conseil, doctorat d'Emt, Pascal Mar-chand : « La Volga : aménagement et

 Université Paris-IV, Paris-Sor-bonne, le vendredi 21 décembre 1990, à 14 heures, salle des Actes, centre administratif, 1, rue Victor-Cousin, M. Bernard Foubert: « Les habitations Laborde à Saint-Dominique dans la seconde moitié du XVIII siècle. Contribution à l'histoire d'Halti [plaine des Cayes) » des Cayes) ».

14 heures, amphithéatre Guizot, Jérôme Thélot : « Baudelaire, violence et poésie ».

Las-avis peuvent être insérés LE JOUR MEME

au siège du journal, 15, rue Faigulère, 76015 Paris Télex : 206 806 F Telécopieur : 45-88-77-13 Tarif de le ligne H.T.

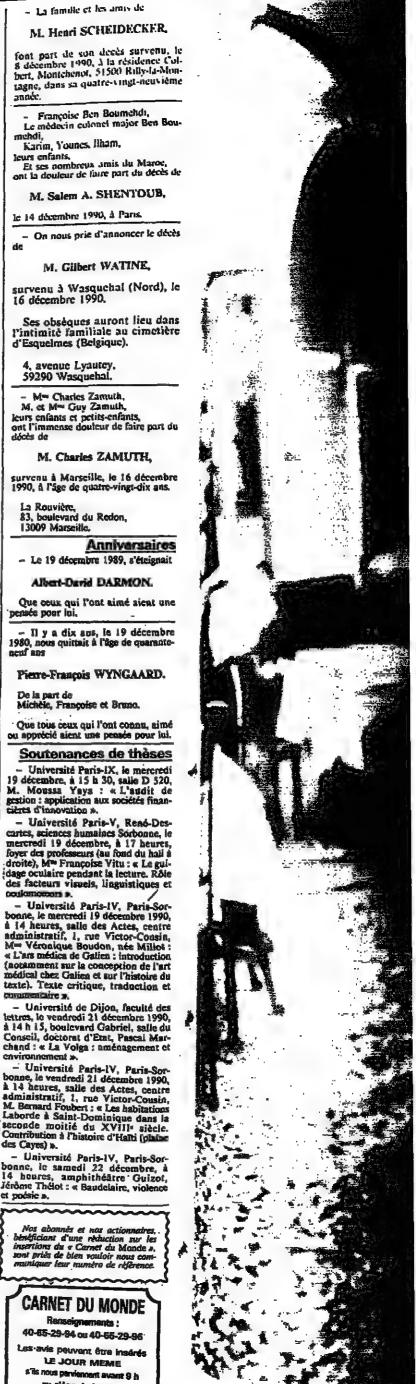
s'ils nous parviencent avant 9 h

Nos abannés et nos actionnaires, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de blen vouloir nous com-

CARNET DU MONDE 40-65-29-94 ou 40-65-29-96

Abonnés et actionnaires 80 F Communications diverses 95 F

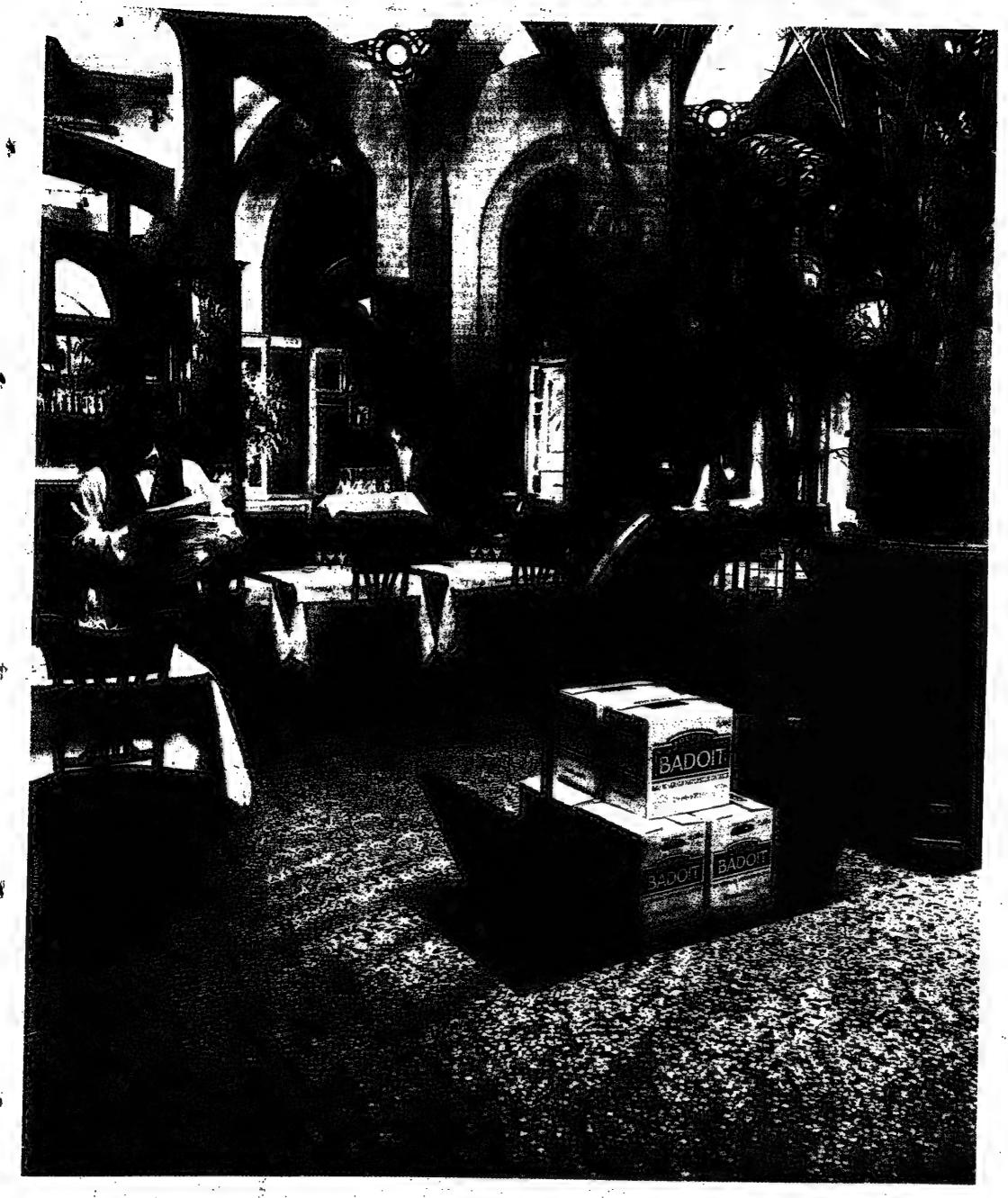
Les lignes en capitales grasses sont facturées sur la base de deux lignes. Les lignes en blanc sont obligatoires et facturées, Minimum 10 lignes,



** 35 TE

• Le Monde • Mercredi 19 décembre 1990 21

Depuis toujours, la joie jaillit des profondeurs de la terre.



Après avoir traversé les terrains granitiques des Monts du Forez, la Badoit jaillit tout naturellement au cœur des meilleurs restaurants pour la plus grande joie des amoureux de la table. Quel plaisir de retrouver cette saveur unique et ces fines bulles, qui procurent à chaque fois la même et irrésistible sensation de bonne humeur.



L'INFINIE LÉGÈRETÉ DE L'EAU.

LA CINÉMATHÈQUE PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24)

MAROL Un regard sur le cinéma américain : les années 50 ; les Racines du cial (1968, v.o. s.t.f.), de John Huston, 16 h ; Florilège Chishu Ryu ; la Princesse errante (1960, v.o. s.t. anglals), de Kinuyo Tanaka, 19 h ; Florilège Chishu Ryu ; Mademoiselle Ogin (1962, v.o.), anglais de Kinuyo Tanaka Chishu Ryu : Mademoiselle Ogin (1962, v.o. s.t. anglais), do Kinuyo Tanaka, 21 h.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

2, grande galerie, porte Saint-Eustache, Forum des Halles (40-26-34-30) MARDI

Paris qui chante : la Temps des copains : Franck Alama chante Sing c'est la via (1965) de Dady Davisc'est la via (1965) de Dady Davis-Boyer, Age tendre et tête de bois (1961) de Roger Kahane, Cherchez l'idole (1963) de M. Boisrond, 14 h 30 ; Opérette : Bande-annonce : la Vie parisienne, Marcel Merkes, Paulette Merval (1968) de Guy Seligmann, la Valse de Paris (1949) de M. Achard, 16 h 20 | Lelbudgus, Labourg, Holleder, st. 16 h 30 ; Hallyday : Johnny Hallyday au Palais des Sports (1982) de Guy Job, Johnny Hallyday au Zénith poings coaut (1985), 18 h 30 ; les Mardis du documentaire de la SCAM : Des hommes remarquables Max Pol Fouchet : le Voyageur à l'ancre (1977) de Claude Poursuite d'Arthur Rimbaud (1985) de Gérard Pignol, Cuba l'art et la révolution (1976) de Gérard Pignol, Lectures pour tous (1960) de Jean Prat. Discorama (1966), 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

LES AFFRANCHIS (**) (A., v.c.) : UGC Triamphe, 8* (45-74-93-50) ; v.f. : UGC Opéra, 9- (45-74-95-40). L'AIGUILLON DE LA MORT (Jap., v.o.) : 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-

58-00). ALBERTO EXPRESS (Fr.) : Cinoches,

6- (46-33-10-82). LES ARMES DE L'ESPRIT (Fr.) : Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). ATTACHE-MOI I (Esp., v.o.) : Ciné

Beaubourg, 3^a (42-71-52-36); Lucer-naire, 6^a (45-44-57-34). LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU (Can.) : Latine, 4. (42-78-47-86) ; Epée de Bois, 5. (43-37-57-47); Saint-Lembert, 15- (45-32-

91-68). BLANCHE-NEIGE ET LE CHATEAU HANTÉ (A., v.f.) : Le Berry Zèbra, 11° (43-57-51-55) ; Saint-Lambert, 15° (45-

BOUGE PAS, MEURS, RESSUS-CITE (Sov., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6- (43-26-58-00).

LE CERCLE DES POÈTES DISPA-RUS (A., v.a.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Pathé Hautefeuille, 6• (48-33-79-38) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Studio 28, 18 (48-06-36-07).

LE CHATEAU DE MA N Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33) ; 14 Juillet Oddon, 6 (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08); UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) ; Les Montparnos, 14• (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

CHÉRIE. J'AI RÉTRÈCI LES GOSSES (A., v.f.) : Républic Cinémas. 11* (48-05-51-33) ; Grand Pavois, 15* (45-54-46-85) ; Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68).

LES CHEVALIERS DE LA TABLE RONDE (Fr.) : Panthéon, 5- (43-54-CINÉMA PARADISO (Fr.-it., v.o.) :

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). 58 MINUTES POUR VIVRE (A.

v.o.) Grand Pavois, 15- (45-54-46-95); v.l. : George V, 8. (45-62-LA CITÉ DES DOULEURS (Chin.

v o.) . Républic Cinémas, 11° (48-05-51-33) ; Denfert, 14° (43-21-41-01). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) · UGC Triomphe, 8: (45-74-93-50).

DAMES GALANTES (Fr.) : George V. 8- (45-62-41-46).

DANCING MACHINE (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) . UGC Biarnitz, 8º (45-62-20-40) : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; UGC Gobelins, 13- (45-61-94-95); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06).

LA DÉSENCHANTÉE (Fr.) : Pathé Hautofeuille, 64 (46-33-79-38); Sept Parnassens, 144 (43-20-32-20).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Gaumont Opera, 2- (47-42-60-33) ; Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); Gaumont Ambassade, 8: (43-59-19-08) : Saint-Lazaro-Pascuner, 8- (43-87-35-43) : La Bastille, 11 (43-07-48-60) ; Fauvette, 13- (43-31-56-86); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) : Geumont Alésia. 14* (43-27-84-50) : Gaumont Conventron, 15- (48-28-42-27); Pathé Wepler II. 18- (45-22-47-94) ; Le Gambetta. 20- (46-36-10-96).

DO THE RIGHT THING (A., v.o.) Cinoches, 6- (46-33-10-82).

L'ENFANT MIROIR (Brit., v.o.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); Utopia Champollion, 5- (43-26-

84-65). EUROPA EUROPA (Fr.-All., v.o.) ; Forum Orient Express, 1= (42-33- | 41-48) : UGC Normandie, 8• (45-63-

42-26); Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14- (43-20-32-20).

EXTREMES LIMITES (A.) : La Géoda, 19- (46-42-13-13), GHOST (A., v.g.) : Ciné Beaubourg 3- (42-71-52-36); UGC Danton, 6- (42-25-10-30); UGC Normandie, 8- (45-63-

16-16); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Sept Pamassiens, 14: (43-20-32-20); UGC Maillot, 17: (40-68-00-16); v.f.; Rex, 2: (42-36-83-93); UGC Montparnassa, 6- (45-74-94-94) Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31) ; Feuvette, 13- (43-31-56-86) ; Pathé Clichy, 18 (45-22-48-01).

LA GLOIRE DE MON PÈRE (Fr.)

Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33) ; Latina, 4• (42-78-47-86) ; Gaumont Ambassade, 8^a (43-59-19-08); Gaumont Alésia, 14^a (43-27-84-50); Les Montpamos, 14 (43-27-52-37) ; Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27). LE GRAND BLEU (Fr., v.!.): Elysée:

Lincoln, 9: [43-59-36-14], HALFAQUINE [Fr.-Tun., v.o.] : Sept Parnassiens, 14: [43-20-32-20] ; Studio 28, 18- (46-06-36-07). HENRY & JUNE (*) (Fr., v.o.)

Cinoches, 6- (46-33-10-82). L'INSOUTENABLE LÉGÈRETÉ DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- (46-33-

BASPARD ET ROBINSON, Film

français de Tony Gatlif : Gaumont

Les Halles, 1" (40-26-12-12) ; Gau-

mont Opéra, 2. (47-42-60-33) :

Pathé Hauteleuille, 6. (46-33-

79-38) ; Publicia Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23) ; 14 Juillet Bastille,

11- (43-57-90-81); UGC Gobelins,

13. (45-61-94-95); Gaumont Alé-

sia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27);

Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01).

LACENAIRE. Film français de Francia Girod: Rex, 2º (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6º (45-

74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-

10-30) ; UGC Champs-Elysées, 8-(45-62-20-40) ; UGC Opéra, 9- (45-

74-95-40) : Les Nation, 12- (43-43-

04-67) ; UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59) ; UGC Gobelins, 13• (45-

61-94-95); Gaumont Parnasse, 14-

(43-35-30-40) ; Mistral, 14 (45-39-

52-43) ; 14 Juillet Beaugreneile, 15-(45-75-79-79) ; UGC Convention,

15. (45-74-93-40); UGC Maillot, 17.

(40-68-00-16) : Pathé Clichy, 18.

MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION.

Film américain de Chris Columbus,

v.o. : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57) ; 14 Juillet Odéon, 6- (43-25-

B. (43-59-92-82) : 14 Juillet Beau-

grenelle, 15: (45-75-79-79) : v.f. :

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57);

Rex, 2 (42-36-83-93); 14 Juillet

Odéon, 6: (43-25-59-83); UGC

Montparnasse, 64 (45-74-94-94);

George V, 8 (45-62-41-46); Patho

Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82) ; Pathé Français, 9: (47-70-

33-88); Les Nation, 12: (43-43-

04-67) : UGC Lyon Bastille, 12. (43-

43-01-59) : Fauvette, 13- (43-31-

56-86); Mistral, 14 (45-39-52-43);

Pathé Montpernasse, 14 (43-20-12-06) ; Pathé Wepler II, 18 (45-

MODIGUANI. Film franco-italien

JOURS DE TONNERRE (A., v.f.) :

Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES LIAISONS DANGEREUSES (A.

v.o.) : Cinoches, 8: (46-33-10-82) ;

IF MARI DE LA COIECCISE (C.)

Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); Lucemaire, 6- (45-44-57-34); George

LE MATRAQUEUR DES RUES (A.

(.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-

MAURICE (Brit., v.o.) : Ciné Beau-bourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio des

METROPOLITAN (A., v.o.) : Epée de

MONTALVO ET L'ENFANT (Fr.,

v.o.) : Latina, 4* (42-78-47-88) ; Lucer-naire, 6* (45-44-57-34).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

v.o.) : Studio Galande, 5- (43-54-

72-71); Grand Pavois, 154 (45-54-

NIKITA (Fr.): Lucernaire, 6- (45-44-

PEPI, LUCI, BOM ET AUTRES

FILLES DU QUARTIER (Esp., v.o.) ;

Les Trois Luxembourg, 6. (46-33-

LE PETIT DINOSAURE ET LA VAL-

LÉE DES MERVEILLES (A., v.f.) : Club

Gaumont (Publicis Matignon), 8º (43-59-31-97); Républic Cinémas, 11º (48-05-

51-33) ; Républic Cinémas, 11- (48-05-

LA PETITE SIRÈNE (A., v.o.) :

Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); UGC

Danton, 6- (42-25-10-30); George V,

8 (45-62-41-46) ; v.f. ; Forum Horizon,

1= (45-08-57-57) : Rex (le Grand Rex).

2- (42-36-83-93); UGC Danton, 6- (42-

25-10-30): UGC Montparriasse, 6-145-

74-94-94); George V, 8: (45-62-

57-34); Miramar, 14- (43-20-89-52).

Ursulines, 5- (43-26-19-09).

Bois, 5- (43-37-57-47).

(45-22-46-01).

22-47-941

V. R. (45-62-41-46)

10-411.

46-85).

97-77).

JEAN GALMOT AVENTURIER (Fr.): JGC Normandie, 8- (45-63-16-16).

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi. Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Spectacles » du mercredi (daté jeudi).

16-16); UGC Lyon Bastille, 12* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13* (45-61-94-95) ; Mistral, 14 (45-39-52-43) ; UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 184 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20- (46-36-10-96).

LA PLAISANTERIE (tchèque, v.o.) Saint-André-des-Arts II, 6: (43-26-80-25).

PRÉSUMÉ INNOCENT (A., v.o.) : UGC Triomphe, 8= (45-74-93-50). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2. (47-42-72-52) ; UGC Danton, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-'Concorde, 8- (43-59-92-82) ; UGC Normandie, 8 (45-63-16-16); UGC Nor-mandie, 8 (45-63-16-16); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); UGC Maillot, 17 (40-88-00-18); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); Saint-Lazare-Pas-

quier, 84 (43-87-35-43); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59) : Fauverte Bis, 13-

de Franco Brogi Taviani ; Bretagne

OUTREMER. Film français de Bri-

pitte Rollan : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26) ; Les Trois Luxem-

bourg, 6- (46-33-97-77) ; George V, 8- (45-62-41-46)

Pathé Français, 9- (47-70-33-88)

Sept Parnessiens, 14 (43-20-32-20); Pathé Wepler II, 18 (45-

LE PETIT CRIMINEL. Film fran-

çals de Jacques Doillon : Gaumont

Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gau-

mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 6º (46-33-

79-38); La Pagode, 7- (47-05-

12-15); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); La Bastille, 11- (43-

07-48-60); Escurial, 13: (47-07-

28-04); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); Gaumont Alésia.

14. (43-27-84-50); Gaumont

Convention, 15- (48-28-42-27);

ROCKY 5. Film américain de John

Avildsen, v.a. : Forum Horizon, 19 (45-08-67-67) ; UGC Darmon, 6- (42-

25-10-30) ; George V, 8- (45-62-41-46) ; Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82) ; UGC Biamitz, 8-

(45-62-20-40) ; 14 Juillet Beaugre-

nelle, 15 (45-75-79-79); v.f.: Rex,

2. (42-36-83-93); UGC Montpar-

nasse, 64 (45-74-94-94); Para-

mount Opéra, 9- (47-42-56-31)

UGC Lyon Bastills, 12. (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13. (45-61-

94-95); Mistral, 14 (45-39-52-43);

Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-

74-93-40) ; Pathé Wepler, 18 (45-

22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-

UN ÉTÉ APRÈS L'AUTRE. Film

français d'Anne-Marie Etienne : Gau-

mont Opéra, 2º (47-42-60-33); Ciné

Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-

72-80); Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-76-23); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Sept Parnas-

(43-31-60-74) ; Gaumont Alásia, 14-

(43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-

89-52) ; Pathé Montpamasse, 14 (43-

20-12-06); Gaumont Convention, 15-

(48-28-42-27) ; Pathé Clichy, 184 (45-

22-46-01) : Le Gamberta, 20 (46-36-

PRINTEMPS PERDU (Fr., v.o.) : Les

PROMOTION CANAPÉ (Fr.) : Forum

Trois Luxembourg, 6: (48-33-97-77).

Orient Express, 1= (42-33-42-26) : George V, 8= (48-62-41-46) ; Pathé

rançais, 9 (47-70-33-88) ; Fauvette,

PUMP UP THE VOLUME (A., v.o.) :

Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12) :

Gaumont Ambassade, 8: (43-59

19-08) ; Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40) ; v.f. : Paramount Opéra, 9-

(47-42-56-31); UGC Gobelins, 13- (45-

61-94-95); Les Montparnos, 14-443-

LA PUTAIN DU ROI (Fr.-It.-Brit.,

(.o.) : UGC Triomphe, 8: (45-74-

QUAND HARRY RENCONTRE

SALLY (A., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-

ROSE DES SABLES (Alg., v.o.) :

Utopia Champollion, 5. (43-26-84-65).

SAILOR ET LULA (") (Brit., v.o.) :

Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5• (43-54-72-71) ; UGC

Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Biar-

ritz. 8. (45-62-20-40); v.f.: UGC

LE SOLEIL MÈME LA NUIT (it.

Iv.o.) : Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

Odéan, 6: (43-25-59-83).

siens, 14- (43-20-32-20).

Opéra, 9. (45-74-95-40).

134 (43-31-56-86); Les Montparnos

14- (43-27-52-37).

33-50).

37-57-47).

siens, 14 (43-20-32-20).

36-10-96)

Pathé Wepler II, 18 (45-22-47-94).

6- (42-22-57-97).

22-47-94

LES FILMS NOUVEAUX

STEP ACROSS THE BORDER (Suis.-All., v.o.): 14 Juillet Parmasse, 6-(43-26-58-00).

TANTE JULIA ET LE SCRIBOUIL-LARD (A., v.o.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83) ; Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) : UGC Onéra. 9- (45-3-(43-53-40); 14 Juillet Bestille, 11- (43-57-90-81); Gaumont Pernasse, 14-(43-35-30-40); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-79).

TAXI BLUES (Fr.-Sov., v.o.) : 14 Juillet Odéon, 6º (43-25-59-83) ; 14 Juillet Bastille, 11• (43-57-90-81).

TILA! (burkinabé, v.o.) : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6• (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8- (43-59-19-08) ; La Bastille, 11• (43-07-48-60); Bisnvenüe Montpamasse, 15• (45-44-25-02).

TORCH SONG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5º (43-37-57-47). LES TORTUES NINJA (A., v.o.) :

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); UGC Odéon, 6. (42-25-10-30) : UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94) : Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82) ; UGC Biarritz, 8. (45-62-20-40) ; v.f. : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Rex, 2. (42-36-83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30) ; Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82) ; UGC Bierritz, 8- (45-62-20-40); Pathé Français, 9: (47-70-33-88) ; Paramount Opéra, 9- (47-42-·56-31); UGC Lyon Bastille, 12· (43-43-01-59); Fauvette Bis. 13· (43-31-60-74); Mistral, 14· (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14: (43-20-12-06); Kinopanorama, 15: (43-06-50-50); UGC Convention, 15: (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01); Le Gambetta, 20: (46-36-10-96).

TOTAL RECALL (') (A., v.o.) : George V, 8* (45-82-41-46); v.f.: UGC Montparnassa, 6* (45-74-94-94); Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); Paris Ciné I, 10- (47-70-21-71). UN COMPAGNON DE LONGUE

DATE (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09). UN MONDE SANS PITTÉ (Fr.): UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); Grand

Pavois, 15- (45-54-46-85). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Pathé impérial, 2= (47-42-72-52); UGC Odéon, 6. (42-25-10-30); Gaumont Champs-Elysées, 8: (43-59-04-67); 14 Juillet Bastille, 11, (43-57-90-81); Escurial, 13: (47-07-28-04) : Bienventie Montparnasse, 15- (45-44-25-02) ; Kinonanorama, 15+ (43-08-50-50).

URANUS (Fr.) : Forum Horizon, 19

(45-08-57-57) ; Pathá Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex, 2- (42-36-83-93); Cine Beaubourg, 3- (42-71-52-36) Bretagne, 6: (42-22-57-97) : UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); La Pagode, 7. (47-05-12-15) ; George V, 8. (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Seint-Lazare-Pasquier, 8. (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40) ; Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Les Nation, 12: (43-43-04-67) : UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13. (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Gaumont Convention, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (40-68-00-15) ; Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20+ (46-36-10-96).

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Cinoches, 6: (46-LA VILLE LOUVRE (Fr.) : Les Trois

LES GRANDES REPRISES L'ADORABLE VOISINE (A., v.o.) : Action Christine, 6- (43-29-11-30). ANIMAL CRACKERS (A., v.o.) : Le

Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63). BUGS BUNNY ET SES AMIS (A v.f.) : 14 Juillet Pamasse, 6- (43-26-

LES CHAUSSONS ROUGES (A., v.o.) : Opéra de Paris. Palais Garnier, 9-(47-42-53-71). LES CONTREBANDIERS DE

RASPAD (Sov.-A., v.o.): 14 Juillet MOONFLEET (A., v.o.) : Racine Odéon, 6. (43-26-19-68); Les Trois Balzac, 8. REZ-DE-CHAUSSÉE (Sov., v.o.) : (45-61-10-60). Cosmos, 6- (45-44-28-80) ; Les Trois E.T. L'EXTRATERRESTRE (A., Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Pames-

r.f.): 14 Juillet Pamasse, 6: (43-26-EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-746-33-10-82). L'ESPRIT S'AMUSE (Brit., v.o.) :

Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34). LES FABULEUSES AVENTURES DU BARON DE MUNCHAUSEN (Fr.) : Elysées Lincoln, 8- (43-59-36-14); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). FANTASIA (A., v.f.) : Cinoches, 6. (46-33-10-82).

M LE MAUDIT (All., v.o.) : Le Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6- (42-22-87-23). LE MAGICIEN D'OZ (A., v.o.)

Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Action Champs-Elysées, 8 (43-25-71-89) ; v.f. ; Action Champs-Elysées, 8- (43-25-71-89).

MUSIC LOVERS (Brit., v.o.) ! Accatone, 5. (46-33-86-86).

NOBLESSE OBLIGE (Brit., v.o.) Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34). LA PREMIÈRE FOLIE DES MONTY PYTHON (Brit., v.o.) : Epée de Bois, 5º (43-37-57-47).

QUAL DES BRUMES (Fr.) : Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40). LE ROI ET L'OISEAU (Fr.) : Lucer naire, 6- (45-44-57-34), TAX! DRIVER ("") (A., v.o.) :

Cinoches, 6- (46-33-10-82). THE SHOP AROUND THE CORNER A., v.o.) : Action Ecoles, 5: (43-25-72-07).

TO BE OR NOT TO BE (A., v.o.) Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5- (43-54-42-34).

LES FESTIVALS CARTE BLANCHE A AGNIESZKA HOLLAND (v.o.), Accatone, 5- (46-33-86-86), La Mort d'un provincial, mar.

86-86). La Mort d'un provincial, mar. 12 h 15.
CARY GRANT (v.o.), Action Ecoles, 5. (43-25-72-07). Un million cléa en main, mer. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Soupcons, jeu. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; La Main au collet, van. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Arsenic et Vieilles Dentelles, sam. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; Indiscrétions, dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Honeymoon, lun. à 14 h, 16 h. 18 h, 20 h, 22 h; A 16 h, 18 h, 20 h, 22 h. CYCLE PEDRO ALMODOVAR

CYCLE PEDRO ALMODOVAR (v.o.), L'Entrepôt, 14- (45-43-41-63). Matador, mer., lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Cu'est-ce que j'al feit pour mériter çal, jeu., dim. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; la Lol du désir, ven., sam. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Dons les ténèbres, mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h.

CYCLE DE COURTS MÉTRAGES. Républic Cinémas, 11 (48-05-61-33). Je suis mort, Valentino I love you, La Marraine, Le Bonne Fessée, Max le voyou, jeu. 20 h 30 T.U. : 25 F.

EN ATTENDANT WENDERS (v.o.), Saint-André-des-Arts 1, 6 (43-26-48-18). L'Angoisse du gardien de but au moment du penalty, mer. à 14 h 30, 17 h, 19 h 30, 22 h ; Camet de notes 17 h, 19 h 30, 22 h; Carnet de notes; sur vêtements et villes, jeu. à 14 h 30, 16 h 20, 18 h 10, 20 h, 22 h; l'Ami américain, ven. à 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30; les Ailes du désir, sam. à 13 h 40, 16 h 15, 18 h 50, 21 h 25; Paris, Texas, dlm. à 13 h 40, 18 h 15, 18 h 50, 21 h 25; Faux Mouvement, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h; Alira dens les villes, may. à 14 h 30 Alice dans les villes, mar. à 14 h 30, 16 h 45, 19 h, 21 h 30.

EXPOVISION -RÉTROPHOBIES, Théâtre National de Chaillot, 16 (45-05-14-50). 26 films, 26 écrans, (Paris des ennées 20) jeu., ven., de 10 h à 18 h, dim., et lun., jusqu'à 22 h 30. Pl.

40 F. FILMS SUR L'ART, Auditorium du Louvre, 1= (40-20-62-29). Louvre : A Golden Prison, sam, 14 h ; la Vénus de Milo, La Victoire de Samothrace, Seinte Anne, la Vierge et l'enfant Jésus, sam. 15 h ; la Ville Louvre, sam. 16 h ; le Grain de la lumière, l'astronome de Verement pour Cythère, meer. L'Embarous dim. 14 h ; Claude Le Lorrain, dim. 16 h; Du donjon à la pyramide, dim.

GENE TIERNEY (v.o.), Mac-Mahon, 17: (43-29-79-89), L'Aventure de Mme r, lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn après ; Laurs, dirn. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 10 mn aorès : les Forbans de la nuit, ven, à 14 h. 16 h. 18 h. 20 h. 22 h film 10 mn après ; The Shanghai Gesture, sam., mar. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film GENE TIERNEY (v.o.), Action Chris-

tine, 6 (43-29-11-30). L'Aventure de Mme Muir, ven., dim. & 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn eprès ;

Laura, sam , mar, 3 14 h, 16 h, 18 h 20 h, 22 h film 5 mn après les Forbans de la nut, jeu , lun à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 5 mn après . The Shanghai Gesture, mer 3 16 h, 18 h 20 h, 22 h film 5 nm après

JACQUES TATI, Le Champo -Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60), Les Vacances de M. Hulot, mer. sam., mar à 14 h 20, 16 h 10, 20 h 10 fdm 10 mn après ; Jour de tête, jou , dim 3 14 h 20, 16 h 05, 20 h 05, film 10 mi après : Mon Oncle, ven , lun à 13 h 55, 15 h 55, 20 h, film 10 mn après

LE BICENTENAIRE DE CHAMPO. LE BIOCHULE du monde arabe, 5- (40-LION, Institut du monde arabe, 5- (40-51-38-38) Champollion ou l'Egypto dévollée, Le Pharaon oublié, sant 17 h : le Sphinx, sam. 19 h 30 ; Des-17 h : le Sphinx, sam. 19 h 30 ; Description de l'Egypte, Lo Carro 1830, Champoilton ou l'Egypte dévoitée, dim 17 h; la Momie, (stf) dim. 19 h 30

4900

LE MAX LINDER FAIT SA CINE. MATHÈQUE (v.o.), Max Linder Pano-rama, 9 (48-24-88-88) Spelberg, mer ; 1941, (son THX) mor. 13 h 30, 19 h 15; Empire du Soleil, (son THX) mer. 16 h, 21 h 45; Lynch, jou. 14 h 15, 19 h 15; Dune, (son THX) jou. 16 h 15, 21 h 45; Culte, ven. sam. : Blade Runner. (son THX) ven. 14 h. Blade Runner, (son THX) ven. 14 h. 19 h 30; Police federale Los Angeles. (son THX) ven. 16 h 45, 22 h. Pink Floyd The Wall, (son THX) sam 16 h 30, 20 h 30; U2 Ratile and Hum. 16 h 30, 20 h 30; U2 Rattle and Hum. le film, (son THX) sam å 18 h 30. 22 h 30; Lean, dsm., Lawrence d'Arabie, (son THX) dim. 13 h 30, 21 h; le Pont de la nvière Kwa; (son THX) dim. 18 h; Spielberg, lum., Indiana Jones et ila Demière Croisade, (son THX) lum. 13 h 30, 19 h; Rencontro du 3-typa, (son THX) lum. 16 h 15, 21 h 45; Olsney, mar.; Fantasia, (son THX) mar. 13 h 30, 18 h, 22 h 15; Tron, (son THX) mar. 16 h, 20 h 30 Pl.: 42 F, 32 F, 4 films: 120 F, 8 films: 200 F.

LE CINÉMA QUI AIMAIT LES FEMMES : BELFORT A PARIS (v.o.). L'Entrepôt, 14 (45-43-41-53). Le Col-hino, jeu., dirn., mar. 16 h, 20 h; Elena et les Hommes, sam. 14 h, 18 h, 22 h; Lettre d'une inconnue, ven. 14 h, 18 h, sam. 16 h, 20 h, dim. 18 h ; Madamo som. 16 h, 20 h, dim. 18 h; Madamo de..., dim. 16 h, 20 h; Edouord et Caroline, mer. 14 h, 18 h, ven. 16 h, 20 h, sam. 18 h; Une femme est una femme, dim., lun. 14 h, 18 h, 22 h, mar. 14 h, 18 h; lis étalent neuf céiba-taires, leu., mar. 16 h, 20 h, ven. 14 h, 18 h, 22 h; Stromboll, mar. 14 h, 18 h, 22 h; Gertrud, jeu. 14 h, 18 h, hn. 16 h, 20 h.

MAX LINDER, Musée d'Orsay, Audi-torium, 7• (40-49-48-14). Max et son Chien Dick, Max veut divorcer, L'Etroit Mousquetaire, jau. 19 h 30.

NOL EN DANSANT ; CHEFS-D'U-VRE DE LA COMEDIE (v.o.), Les Trois Belzac, 8- (45-61-10-60), My Fair Lady, mer., dim. à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 film 15 mn après ; Carmen Jones, jou. lun. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film ven. à 14 h, 16 h, 18 h, 20 h, 22 h film 15 mn après ; West Side Story, sam. mar. à 14 h 30, 17 h 30, 20 h 30 film 15 mn aorès.

PANORAMA DU COURT, Escurial, 13º (47-07-28-04). Neuf courts métrages, jeu. 22 h 30 (jury présidé par PIER PAOLO PASOLINI (v.o.), La

Champo -Espace Jacques Tati, 5 (43-54-51-80). La Décaméron, ven., lun. 17 h 55, 22 h film 10 mn après ; les Contes de Canterbury, mer., sam., mar. 18 h, 22 h film 10 mn après ; les Mills Une Nuits, Jeu., dim. 17 h 50. 21 h 50 film 10 mn après.

PIER PAOLO PASOLINI (v.o.). Accatone, 5: (46-33-86-86). Uccellacci e Uccellini, sam. 11 h 50 ; Accattone, dim. 11 h 20 ; la Ricotta, mar. 12 h 15. UNE AFFAIRE DE FAMILLE, Escu-rial, 13- (47-07-28-04). Courts Circuits, ven., sam. 12 h, 0 h, dim., lun. 12 h; Mone et Mol. ven., sam. 0 h; Deux lions au soleil, sam. 12 h; le Passe-Montagne, dim. 12 h; Double mes-sieurs, ven., lun. 12 h.

PARIS EN VISITES

MERCREDI 19 DÉCEMBRE «Les Croisades et les grands ordres religieux évoqués au Musée des monuments français » (limité à 30 personnes), 14 h 30, entrée du musée; place du Trocadéro (Monu-ments historiques).

a Le Palais de justice en activité », 14 h 30, 4, boulevard du Palais (C. Merle). * Exposition : « De Manet à Marisse » au Musée d'Orsay», 11 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous la verrière (M. Hager).

«Hôtels et jardins du Marais, place les Vosges», 14 h 30, sortie métro saint-Paul (Résurrection du passé).

« Exposition : L'art ésotérique de l'Himalaya », 15 hauras, entrée du Musée Guimet (P.-Y. Jaslet). & Autour d'un tableau du Titien, la peinture venitienne au Louvre », 15 heures, 2, place du Palais-Royal (Tourisme culturel).

« Exposition : Hymne au parfum », 15 heures, 109, rue de Rivoli. «La nouvelle dation Picasso», 17 h 30, Grand Palais, entrée de l'ex-position (Paris et son histoire). «Peinture française sous Louis XIV», 18 h 30, Musée du Louvre, passage Richelieu (M.-G. Leblanc).

CONFERENCES

Toit de la Grande Arche, à la Défense, 16 heures : «L'intégration à la française », par G. Noiriei (L'Arche de la frateminé). Ancienne École Polytechnique.

1, rue Descartes, 17 h 30 ; «L'ozone atmosphérique : équilibre ou évolu-tion », par G. Megie. Entrée libre (Mouvement de la responsabilité scientifique),

11, avenue du Président-Wilson (petit auditorium), 18 heures : « Existe-t-il une littérature beige ? », table ronde et débats avec J. Sojcher, J.-P. Verheggen, M. Quaghebour, J. De Decker (Musée d'art mortarai)

217, boulevard Saint-Germain, 18 h 30 : «Expédition en Amazonie» (avec film), par M. Browier (Malson de l'Amérique latine).

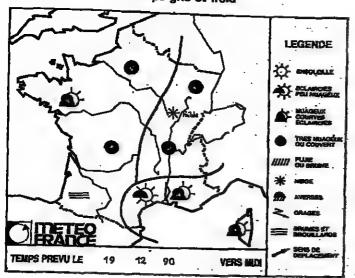
Musée national des monuments français, palais de Chaillot. 19 heures : «La ville entre la civilité européenne et la dérive américaine » avec J. Baudrillard et A. Touraine Entrée libre (délégation interministé rielle à la ville).

12. rue Guy-de-la-Brosse, 12. rue Guy-de-la-Brosse.
19 heures: « Développement rural et autonomie des populations au sein d'une micro-région au sud du Burkina-Faso», avec L. Allior (Peuples solidaires) et J. Goubat (Frères des hommes) (association Interférences culturelles, tél.: 47-07-11-58).

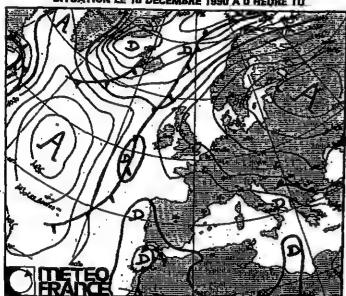
Salle de cinéma du Palais de la découverte, avenue Franklin-Rooseveit, 20 h 30 : € Images des sciences dans les télévisions de dans les télévisions du monde : ren-contre avec la Radio-télévision belge de la communauté française » (RTBF). 6, rue Albert-de-Lapparent 20 h 30 : «L'inconscient collectif s par Y. Diénel (Psychiatrie psychanaly-tique).

1.7

Prévisions pour le mercredi 19 décembre Temps gris et froid



SITUATION LE 18 DÉCEMBRE 1990 A 0 HEURE TU



Jeudi matin, il neigera encore sur la Champagne-Ardenne, l'Alsace, le Lorraine, la Franche-Comté, la Bourgogne, le Massif Central, Rhône-Alpes et le sud des Alpes. Ces chutes de neige dureront toute la journée sur les Alpes, le Massif Central et la Franche-Comté. Elles cesseront dans l'après-midi sur les autres provinces.

autres provinces. En Corse et dans l'extrême aud-est, le temps sera plus instable. Des nuages menançants se formeront, amenant des averses pariois orageuses.

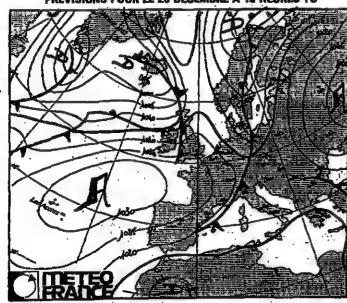
Sur le reste de la France, le temps sers variable. Les nuages resteront nombreux. Moins denses et moins épais, ils ne pourront plus apporter des précipitations. Tout su plus quelques

de la Manche et dur l'extrême nord. Su le Nord-Ouest, en fin de journée, le ciel se recouvrira et il pleuvre faiblement en

La tramontane et la mistral souffle-ront modérément en valée du Rhône et dans le golfe du Lion. Au lèver du jour, les températures seron encore basses pour la salson : de - 1 à - 5 degrés à l'intérieur du pays, jusqu'à 3 degrés près des côtes.

L'après-midi, les températures seront plus élevées que les jours précédents. Elles resteront comprises entre - 1 et 2 degrés dans le Nord-Est et le Centre-Est, 3 à 8 degrés dens le Nord et les régions du Centre, mais elles atteindront 6 à 10 degrés sur le reste de la

PRÉVISIONS POUR LE 20 DÉCEMBRE A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES 1 Valeurs extrême le 17-12-90 à 6 heures TU	maxima – minima es relevées entre et le 18-12-90 à 6 heures TU	t temps observá le 18-12-90
BOURGES 1 - 6 B BREST 2 1 C CAEN 2 0 C CHERBOURG 3 0 C CLERHORT-FER12 D DION 1 13 B GRENOBLESMH 0 8 B LILLE 1 0 C LIMOGES 1 5 C LYON 1 10 B MARSEILLE MAR 6 C NANCY 1 - 2 C NICE 11 3 D PARIS-MONTS 3 1 C RENNES 1 0 C CT.ETIEDRIE 1 0 C CT.ETIEDR	BARCELONE 10 4 C BELGRADE 2 0 C BERLIN 0 1 C BRUXELES 1 1 C LECAIRE	LIXEMBOURG 0 -3 C MADRID 9 3 C MADRID 9 3 C MARRARECH 17 10 C MEXICO 17 9 B MILAN 5 3 C MONTREAL -2 8 C MONTREAL -2 8 C MONTREAL 34 16 F NEW-YORK 10 3 C OSLO 0 0 P PALMA-DEMAL 13 0 D PEKIN 8 -2 D REO-DEJANSIRO 7 C OSLO 10 4 F SINGAPOUR 30 25 C STOCKHOLM 4 -1 P SINGAPOUR 10 4 F
A B ciel couvert	D N ciel ciel orage	P. T *

. f. .

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-kmdi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; □ On peut voir ; □ Re Ne pas manquer ; □ ne □ Chef-d'œuvre ou classique.

·	TF 1	1
20.45	Cinéma: La débutant = Film français de Daniel Jannesu (1986). Avec Francis Perrin, Christians Jean, Julien Guiomar.	20.
0.10	Magazine : Ciel, mon mardi ! Présenté par Christophe Dechavenne. Journal, Météo et Bourse. Série : Intrigues (et à 3.25).	22.
	A 2	0.3
20.40	Cinéma : Le roi des cons. U	2.0

Film français de Claude Confortès (1980).
Avec Francis Perrin, Marie-Christina Descouard, Bernadette Lafont.

22.25 Cinéma : Terminus,
Film français de Pierre-William Glenn (1986). Avec Johnny Hellyday, Karen Allen, Gabriel Demon. 0.15 Journal et Mâtâo. 0.35 Magazine : L'autre musique.

FR 3 20.40 > Téléfilm :
La nuit des fantômes.
De Jean-Daniel Verneghe, avec Frédéric
Deben, Marie Burel.
21.55 Journal et Météo.
22.15 Télévision régionale. 22.55 Traverses.

Musique d'Afrique du Sud, de Claude Flécuter. 2. Soweto. 23.45 Musique : Carnet de notes.

13.35 Série : Agence tous risques.
14.30 Club Dorothée.
17.35 Série : Starsky et Hutch.
18.25 Jeu : Une famille en or.
18.55 Feuillaton : Santa-Barbara.
19.20 Jeu : La roue de la fortune.
19.45 Divertissement :

19.45 Divertissement:
Pay folles, les bêtes I
19.50 Tirage du Loto.
20.00 Journal, Tapis vert, Météo et Loto.
20.50 Variétés: Sacrée soirée.
Enlission présentée: per Jean-Plarre Foucaut, Invités: Nans Moustouri, Pierre Perret. Avec Frédéric François, Blues Trottoir, Murray Hazard, Jimmy Somerville, Richerd Clayderman.
22.45 Magazine: Le droit de savoir.
Présenté par Petrick Poivre d'Arvor.
23.45 Journal, Météo et Bourse.
0.05 Série: Mésaventures.
0.30 Championnat du monde d'échecs.

0.30 Championnat du monde d'échecs. 1.10 TF1 nuit. Revue de nuit.

14.30 Eric et toi et moi.
16.30 Jeu : Le chevafier du labyrinthe.
17.05 Magazine : Eve raconte.
Sophia Loren (8- pertie).

Des chiffres et des lettres junior.

13.43 Feuilleton : Générations

17.55 Magazine : Gigs. 18.25 INC.

23.10 Journal et Météo.

FR 3

20.00 Journal et Météo. 20.40 Téléfilm : Notre Juliette.

23.30 Magazine : Extra.
Présenté per Deniele Lumbroso. Excès.
0.30 Série : Le saint.

13.30 Magazine : Une pêche d'enfer. 14.05 Magazine : Thalassa (rediff.). 14.50 Questions au gouvernement.

17.05 Magazine : Graine d'Infos (rediff.).

En direct de l'Assemblée nationale.

17.30 Jeu:

18.30

TF 1

Mardi 18 décembre

	CANAL PLUS
.30	Cinéma : Piège de cristal. m Pim smancain de John McTierran (1988). Avec Bruce Wills, Alan Rickman, Bonnie

.35 Flash d'informations. .40 Cinéma : Cop. ww Film américain de James B. Herris (1988). Avec James Woods, Lesley Ann Warren Charles Duming (v.o.). .30 Téléfitm : L'œil du python. De William Friedkin, evec Joe Cortese, Jeck Youngbi

.00 Musique : Red hot and blue.

LA 5 20.40 Cinéma : Renegade.
Film Indien de E.S. Clucher (1987). Avec
Terence Hill, Robert Vaughn. 22.20 Magazine ; Goool, 23.20 Série : Le voyageur, 23.50 Magazine ciné cinq. 0.00 Journal de minuit. 0.10 Sárie : Aux frontières du possible.

1.10 Rediffusions. M 6 20.35 Téléfilm : La mission secrète du Père Noël. De Burt Brinckerhoff, avec Charles Duming, Risa Schiffman.

22.15 Magazine Cîné 6. 22.30 Cinéma : Sang pour sang. ww

Film américain de Joël Coen (1983). Avec John Gertz, Frances McDormand. 0.10 Six minutes d'informations.

0.15 Magazine : Dazibao. 0.20 Musique: Boulevard rock'and hard. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

21.00 Magazine : Mégamix. 22.00 Magazine : Dynamo. 22.30 Téléfilm : Sésame, ouvre-toi. De Serge Le Péron.

FRANCE-CULTURE 20.30 Archipel science. Autour de besux fivres.

21.30 Le soleil de Prague. Entretien de Jean-Claude Bringuier avec Pierre Gardeil. 22.40 Les nuits magnétiques. Le part du chant.

0.05 Du jour au lendemain, 0.50 Musique : Coda, Jardins divers.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'auditorium 103) : Rechents, de Lejoune; Cinq Rechants, de Massiaen; Nuits de Xenakis; Les pierres noires, de Levaillent, per l'Ensemble vocal du Chosur de Redio-France, dir. Rotand Hey-

23.07 Poussières d'étoiles.

Mercredi 19 décembre

17.00 18.00	Las Nuls l'émission (rediff.). Cabou cadin,	
	= 117 (1010)	

18.30 Dessins animés : Ça cartoon. 18.50 Top albums. 19.20 Magazine : Nullé part ailleurs.
20.30 Cinéma dans les salles.
21.00 Cinéma : L'évadé du futur, m
Film américain de Michael Crichton (1984).
Avec Tom Selleck, Cynthis Rhoss, Gene

22.35 Flash d'informations.

13.30 Téléfilm : Charley Hanneh.

18.30 Dessins animés. 18.30 Série : Happy days. 19.00 Série : Arnold et Willy. 19.30 Série : Tel père, tel fils. 20.00 Journal.

20.35 Drôles d'histoires. 20.40 Histoires vraies.
Le bluffeur, téléffim de James Sadwith, avec Dennis Weuver, Jenet Carrol. Magazine : Une fois par jour. Présenté par Claude Séniion et Isabelle Giordano. 22.25 Débat : L'illettrisme.

M 6 13.25 Série :

18.25 Six minutes d'informations. 18.35 Série : Campus show, 19.00 Série : Magnum.

17.30 Dessin animé... 17.40 Série : 17.40 Sene:
Pas de répit sur planète Terre.
De Welt Disney. 3. L'heure de gloire.
18.30 Jeu : Ouestions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19.12 à 18.30, le journel de la région.
20.10 Jeur : La classe.

20.10 Jeux : La casse.

20.40 Magazine : La marche du siècle.
Présenté par Jean-Marie Cavada.
Hommes et sciences : le course de vitasse.
Invités : les professeurs François Gros et Jean Bernard, Gérard Huber, philosophe et 22.20 Journal.

22.40 Magazine : Faut pas rêver.
Népal : le chemin das écolers : Japon.
Sedo : Espagne : Mediano, village englout
23.35 Sport : Rugby.
Centième anniversaire du Stade touloussin. Tournoi international. 0.35 Musique: Carnet de notes.

Suite populaire pour deux planos op. 77, de Saint-Sains. CANAL PLUS

13.30 Télétilm : La vengeance du père. 15.30 Teledint: La verigeance de pere.
De John Herzfeld, evec Brian Dennehy,
Joanna Cassady.
15.00 Magazine: Canalimmo.
Présenté per Maryse et Patrica Ardini.
15.30 Téléfilm: L'ultime retour.
De Jerfold Freedman, avec Robert Urich,
Chance Patrice. 0.10 Magazine : Dazibao.

22.35 Flash d'Informations.
22.40 Sport : Football.
Chamoloniat des nations. Espegne-Albenie, en différé d'Espagne.
0.20 Cinéma :
Les doigts dans la tête. **
Film français de Jacques Doillon (1974).
Avec Christophe Soto, Olivier Bousquet,
Roselyne Villaume.

De Peter Hunt, avec Robert Conrad, Red 15.15 Série : Le renard.

0.00 Journal de minuit. 0.10 Série : Aux frontières du possible.

De François Luciani, avec Véronique Jannot, Parrick Cheanais.

22.10 Magazine:

Our avez-vous fait de voe 20 ans ?
Présenté par Christine Ockrent.
Yves Montand:

12.10 Januaria et Médéo. Madame est servie (rediff.).

13.55 Série : Docteur Marcus Welby. 14.50 Téléfilm : La rage de vivre.

De Robert Lawis, evec Sharon Gless, Frank Converse.
16.40 Série : Vegas.
17.35 Variétés : Tungstène.
Emission présentés per Fatine.
18.00 Jeu : Zygomusic.

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Madame est servie.
20.35 Téléffim : A un détail près.
De Bill Bordy, avec Jeff Speakman, Ingrid
Vold.

22.15 Série : La malédiction du loup-garou. 23.10 Documentaire : 60 minutes.
 Cambodge, le trahison, de John Pager et Devid Munro.
 O.05 Six minutes d'informations.

0.15 Musique: Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions,

LA SEPT

16.15 Histoire parallèle. 17.00 Cinéma d'animation : Images.

17.15 Mégambc. 18.10 Documentaire : Qui a peur du char-bonnier ? De Helke Misselwitz. 19.00 Cinéma d'animation : Images.

19.05 Documentaire : Vivre et tisser. De Volker Koepp. 19.30 Cinéma d'animation : Images.

19.35 Court métrage.

19.55 Chronique : Le dessous des cartes. 20.00 Documentaire : Belep danse autour de la Terre. De Jean-Louis Comotti.

21.00 Documentaire: Terminus Silésie. De Peter Adler. 22.15 Cinéma d'animation : Images.

22,30 Cinéma : Kanakerbraut: ## Film alternand d'Uwe Schrade

22,30 Courts métrages.

FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Français et Japonals,

21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Selgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de langue française.

22.40 Les nuits magnétiques. La part du chant. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique: Coda, Jardins divers.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'Opéra Bastille) : Concert (en direct de l'Opéra Bastille):
Rapsodie pour aito et orchestre, de Meriou; L'olseau de feu, de Stravineky, per l'Orchestre philharmonique de Radio-Franca, dir. Merek Janowski; sol.: Josef Suk, violon.

23.07 Poussières d'étoiles. Jazz club en direct du Baiser salé à Peris : Le quintet du trom-pettiste Eric Le Lann svec Sylvain Luc, gui-tere, Sylvain Marc, basse, Tiecoh, batterie, Abdou M'Doup, percussions.

Du lundi au vendredi, à 9 heures mer FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une America de GILLERT DENOYAN

sec AMACX COLEAN

et le collaboration du « Monde »

Audience TV du 17 décembre 1990 Le Mande Cours Chierces

	FOYERS AYANT	1					
HORAIRE	REGARDE LA TV	TF 1	A 2	: FR 3	CANAL +	LA 5	Me
		Sande arm.	Une lois	Our Gang	Name part	Amold	Magnum
19 b 22	54.2	26,1	9,3	5,5	. 3	· 4,9	4,1
		Roue fortune	Une fois	Ffipper	Nulls part	Tel père	Magnum
19 h 45	58,9	32,3	9,1	3	4,3	4,3	5,7
		Journal	Journal	La classe	Nulle part	Journal	M= est servic
20 h 15	71,4	31,4	17,7	8,9	· 2,9	4,8	5,8
		Nuit 7 d'or	Gd standing	Brainstorm	Epouvante	Fantôme	Batarle
20 h 55	73,2	27,3	20,6	Т1	2,9	4,1	10,4
-	-	Nuit 7 d'or	Gd standing	Brainstorm	400 coups	Fantôme	Bestaille
22 h 8	65,4	26,1	16	8,5	1,4	5,6	10,4
		Nuit 7. d'or	Armées 80	Octaniques	400 coups	John Lennon	BataWe
22 h 44	426	283.	6.0		1.1	- 2.7	77.7

i la r le 125-JUTson

e la . (le t un ımi-ERG

ige 8 .

La crise de l'audiovisuel public

Des « 7 d'or » sur fond de malaise

La sixième « Nuit des 7 d'or » n'a pas failli à la tradition, Plus encore que les années précé-dentes, la grande lête des profes-sionnels de la télévision s'est muée, lundi 17 décembre sur TF I, en nuit de l'aigreur et des règlements de compte.

Entre deux numéros des girls du Lido, les lauréats sont venus, les uns après les autres, dire devant leurs dirigeants, les minis-tres et les caméras, leur tristesse, leur inquiétude ou leur colère.

On a vu ainsi Frédéric Mitter-rand, animateur d'Etoile Palace, émission supprimée par émission supprimée par Antenne 2, déposer son trophee à terre « à la place où se trouve aujourd'hui la télévision publi-que». On a vu Bruno Masure brandir une enveloppe destinée à recueillir « un peu d'argent pour le service public », saluer la grève de ses confrères de FR 3 et ironiser sur Antenne 2, «chaîne du travail temporaire» (la retransmission de la soirée était parrainée par une entreprise d'intérim!).

Autopromotion de TF 1

On a entendu le long message du producteur Jacques Kirsner, mettant brutalement en cause la politique de Mª Catherine Tasca, et le plaidoyer du réalisateur Jac-ques Ertaud, souhaitant la survie de la Société française de produc-tion et suppliant M. Jack Lang de prendre la tutelle directe de l'au-diovisuel. Comble de l'ironie : cette litanie sur les malheurs de l'audiovisuel public était soigneu-sement retransmise par TF 1 et entrecoupée des messages d'auto-promotion de la chaîne privée.

Hier encore, il était de bon ton dans les couloirs des ministères ou du Conseil supérieur de l'audiovisuel d'affirmer que l'opinion publique restait indifférente aux débats internes de l'audiovisuel et que ni les trois semaines de grève à FR 3, ni la suppression de quatre émissions sur Antenne 2 n'étaient de nature à l'émouvoir.

Lundi soir, plus de huit millions de spectateurs ont constaté, trois heures durant, que la télévi-

sion - et plus particulièrement les chaînes publiques - était malade. Malade au point que ses animateurs n'ont plus le goût de donner le change et de cacher leurs problèmes pour divertir le téléspectafeur.

Les causes de la maladie crevaient l'écran tout au long de la soirée des « 7 d'or ». L'introduction trop brutale de la télévision commerciale face à un monopole public déjà asphyxié financièrement; un gouvernement en oppo-

sition constante avec les diri- chaînes. Mais qui pourrait être geants des chaînes et l'autorité indépendante de régulation ; une réglementation, durcie à chaque alternance politique, qui n'a pius aujourd'hui de cohérence économique; un financement à la fois, rigide et insuffisant des télévisions publiques,

Les dirigeants d'A 2 et de FR 3 ne sont certes pas sans reproches. Leurs erreurs et leurs imprudences pèsent lourdement dans les difficultés actuelles des deux

sûr, placé dans les mêmes contradictions, de mieux faire? Le malaise de l'audiovisuel appelle d'autres initiatives qu'un règlement de comptes entre le gouvernement, le CSA et les responsa-bles des chaînes publiques. Mais le premier ministre semble plus préoccupé aujourd'hui de saire taire les polémiques que de remettre à plat les contradictions

JEAN-FRANÇOIS LACAN

M. Rousselet justifie sa démission du conseil d'administration de Thomson

M. André Rousselet, PDG de Canal Plus, a démissionné, le 3 décembre, du conseil d'adminis-tration de Thomson, en expliquant ses raisons au seul ministre de l'industrie qui l'y avait nomme. Le groupe Thomson avait alors fait savoir que cette décision était accueillie sans états d'âme, même si sa forme était jugée officieusement cavalière.

En l'absence de commentaires officiels, les tentatives d'explication n'ont pas manque dans la presse : divergences sur la politique à mener en matière de télévi-

et «demandé aux organisations

syndicales de se déterminer mardi

avant 19 heures ». Passé ce délai,

FR 3 prendra « les mesures unilaté-rales qu'elle estimera adaptées à la

situation». Sans plus de précision,

La chaîne tente ainsi de garder une

ultime marge de manœuvre alors

que ses relations quotidiennes avec

la «tutelle» demeurent tendues

maigré l'amélioration récente des

rapports de M™ Alduy avec

M- Catherine Tasca, ministre

Dans un communiqué commun, les trois syndicats CFDT, CGT et

FO ont rejeté, dans la nuit, «l'ou-kase» de la direction, mais se sont

déclarés « prêts à négocier point

par point, à toute heure du jour ou

de la nuit si nécessaire», refevant

après coup « des avancées signifi-

catives en ferme de résorption des

disparités salariales » entre journa-

listes parisiens et de régions. Mais

avec une «base» toujours nussi

déterminée au vingt et unième jour

de grève, des syndicats désormais

délégué à la communication.

sion améliorée et télevision haute définition : désaccord sur les modalités de l'entrée envisagee de Thomson dans la filiale industrielle de Canai Plus, Tonna Electronique, qui connaît quelques difficultés: irritation de Thomson face an choix par Canal Plus, pour l'équipement de son nouveau siège et de ses studios, d'un matériel Sonv...

Cette dernière accusation a fait réagir M. Rousselet, Sans nier cet achat, le président de Canal Plus a donne acte qu'à plusieurs reprises et avant même que je figure à son conseil, Canal Plus s'était heurtée à de sérieuses difficultés dans ses relations professionnelles avec Thomson ".

Il poursuit : a La succession d'occasions perdues révèle une divergence fondamentale entre nous sur la mantère de préparer l'avenir. Administrateur d'une société dans laquelle notre pays a place tant d'espoirs, je ne souhaitais pas cautionner plus avant une politique industrielle que je réprouve, moins dans sex objectifs que dans ses méthodes. «

Pour M. Rousselet, toutes ces raisons figurent dans une lettre de démission circonstanciée remise à M. Fauroux : « Il n'appartient qu'à lui d'en divulouer la teneur et je l'y autorise bien volontiers, »

Entre Thomson, principal industriel de la télévision en France, et Canal Plus, la plus riche des chaînes et la plus impliquée dans les nouvelles technologies que sont satellites, D2-MAC, décodeurs, les terrains de discorde possible ne manquent pas. Le départ de M. Rousselet met sur la place publique les polémiques entro les deux pôles, l'un contrôlant les matériels, l'autre les programmes, nécessaires à l'avènement de ces technologies.

Les Japonais n'ont pas ces querelles: Sony et Matsushita ont tout simplement racheté les studies hollywoodiens pour alimenter en programmes leurs matériels,

Tourser

Le palmarès

Outre trois 7 d'or d'honneur attribués à Jean-Christophe Averty, Dan Rather at Pierre Tchemia, vingt-quatre 7 d'or sont venus récompenser les meilleurs artistes de la télévision française dans différentes catégories :

- comédien : Roger Hanin dans «Navarros (TF1); - spot publicitaire : la marque

Eram pour «Cendrillon»; téléfilm : «Le prix du silence» (Canal+/ TF 1) de Jacques Ertaud (également meilleur réalisateur de fiction);

Reporter sportif: Gérard Hoitz (A 2);

- magazine culturel : «Thalassa » de Georges Pernoud ; (

- musique écrite pour le petit écran : Michel Portal pour «Ivan Ivanovitch Kossiakoff » (l'ami

Giono) (A 2); - photo : Michel Carré pour Les grandes familles» (A 2) ;

- son : Michel Aringoll pour «Champs Elysées» (A2); - décor : Michel Millecamps pour la demière d' « Apostrophes »

 montage : Paul Zerbib pour
 La télé des inconnus» (A2); - feuilleton ou série : «Condorcets (TF 1) de Michel Soutter ; - réalisateur de direct : Maurice Dugowson pour «La marche du siècle» (FR3);

- magazine d'actualité : «Envoyé spécial» de Paul Nahon et Bernard Benyamin (A2); - présentateur de journal télé-visé : Bruno Masure pour ses

prestations sur TF1; émission pour les enfents Babar (Canal+);

émission de variétés ou de divertissement : « Carte blanche à Frédéric Mitterrand » (A2); émission spéciale : « Généra-tion sida » (FR 3) de Jean-Marie

 grand reportage : «J'ai douze ans et je fais la guerre» de Gilles de Maistre (Canal+);

- animeteur de débat : Anne Sinclair pour 7/7 (TF1); documentaire: « De Nurem-berg à Nuremberg » de Frédéric Rossif et Philippe Meyer (A 2);

- auteur ou adaptateur de fiction: Jacques Fansten pour «La fracture du myocarde»; (Canal+); - comédienne : Delphine Sey-rig (décédée) dans « Une saison de

euilles» (A2): animateur de variétés : Patrick Sébastien pour «Sébastien c'est fou» (TF 1).

Après trois semaines de grève Le conflit s'enlise à FR 3

Trois semaines de grève et toujours pas de solution en vue à FR 3. Le mouvement de grève des journalistes, dont on avait cru l'issue proche à la veille du weck-end, s'est à nouveau durci lundi 17 décembre. La direction, qui avait repoussé à 19 houres la reprise des discussions pour revoir avec le ministère de tutelle ses dernières propositions sur les salaires et la place de l'information dans la chaîne (le Monde du 18 décembre), a essuyó un refus très net des organisations syndicales.

Majoritaire en région, le Syndicat national des journalistes (autonome) a quitté la table des négociations, dénoncé une direction « murée dans ses certitudes » et accusée de « faire de la résistance ». « Nous allons élaborer nos propres propositions et changer d'interlocuteur, explique le secrétaire général SNJ de FR 3, M. Christian Meyze. Nous voulons désormais négocier directement avec la tutelle et refusons par avance toute nomination d'un médiateur.»

Restés en réunion, les syndicats de journalistes CFDT, FO et CGT ont également rejeté les propositions de la directrice générale de la chaine, Mr Dominique Alduy.

ouvertement divisés sur la stratégie à suivre et une chaîne coincée par la tutelle, le conflit devient incon-

P.-A. G.

EXCLUSIF

RÉFORME DES LYCÉES : la synthèse officielle des

propositions du Conseil national des programmes Nouvelles filières, nouveaux horaires, nouvelles méthodes de travail et changements au bac... Le CNP propose un remodelage rouvenes mieres, nouveaux noraires, nouvenes memoues de travair et changements au dac... Le Civir propose un tem en profondeur du lycée. Le Monde de l'éducation publie en exclusivité la synthèse officielle de ce rapport très attendu.

Un document indispensable pour les parents, les élèves et les enseignants.

ENQUETE: LES NOUVEAUX DROITS

DES JEUNES Comment garantir aux jeunes citoyens le respect de leurs nouveaux droits: liberté d'opinion, liberté d'expression et d'information, liberté de réunion et d'association? Le Monde de l'éducation ouvre le débat.

LYCÉES : LECTURE D'UNE CRISE

Le Monde de l'éducation analyse les raisons de la Le Monae de l'educution analyse les raisons de la contestation lycéenne, évoque le retour du militantisme et explique le rôle des délégués d'élèves. Avec, en exclusivité, la carte de France des manifestations.

LIVRES, ENCYCLOPÉDIES,

DISQUES: UNE SÉLECTION POUR NOEL Huit pages d'idées de cadeaux pour les enfants à l'occasion des sêtes de sin d'année.

NUMÉRO DE DÉCEMBRE 20 F





Le petit Noël des Leclerc

Les Leclerc, père et fils, ont de quoi se réjour ; pour leur petit Noël, la Cour de cassation et le gouvernement leur donnent un peu d'espoir dans la lutte qu'ils mènent pour que la grande distribution – et d'abord les Centres Leclerc – puisse vendre

La première en cassant le jugement de la cour d'appel de Versailles, donnant raison aux parfums Chanel, qui estimaient que la vente de leurs produits dans le Leclerc de Boulogne était un acte de « concurrence déloyale ». Tout n'est pas gagné cependant, puisque la cour d'appel de Rouen devra refaire la copie de celle de Versailles, sans qu'on puisse savoir de que côté penchera la balance. Trouvers-t-elle des éléments supplémentaires susceptibles de justifier la distribution sélective, qui réserve la vente de certains produits de luxe à un réseau de

commerçants agréés? Le second en préparant un projet de loi qui limiterait « la conception trop extensive de la notion de médicament » et permettrait aux grandes surfaces de vendre de l'eau oxygánée, des pansements, des tests de grossesse, etc. que la cour d'appel de Paris à récemment estimés être des médicaments dont la vente est réservée aux pharmaciens. Le problème n'est pas tout à fait le même dans les deux cas. La

parapharmacie n'est pas du tout traitée de la même façon chez nos voisins européens, et le gouvernement a le souci de ne pas pénaliser les industriels français qui fabriquent ces produits, lors de l'ouverture du grand marché européen. En revanche, on peut se demander si la vente exclusive des produits de luxe dans des magasins sélectionnée ne fait

pas partie intégrante de la... marque, tout comme le prix et leur rareté sur le marché. Des têtes de gondoles pleines de grands parfums, vendus à prix Image flatteuse?

Quant aux bijoux... Les grandes surfaces ont certes ouvert des rayons qui vendent des bijoux d'or, mais diamants, émeraudes, saphirs et rubis n'y sont présents qu'à l'état de trace. Et l'on voit mal Edouard et Michel-Edouard Leclerc tenter de démocratiser les produits de

9 000 kilomètres à grande vitesse en l'an 2010

Les Douze adoptent le schéma directeur européen des TGV

La Communauté entend se doter dans les vingt ans à venir d'un réseau cohérent et complet de trains à grande vitessa (TGV). Telle est la signification de l'accord politique conclu lundi 17 décembre par ses ministres des transports.

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

Les Douze ont approuvé le schéma directeur du réseau de TGV proposé par la Commission euro-péenne et mis au point par un groupe d'experts de haut niveau. Il comprendra 9 000 km de lignes nonvelles, 15 000 km de lignes existantes aménagées pour la grande vitesse et 12 000 km de ignes de mailiage entre les lignes

Conformément aux recommandations de M. Karel Van Miert, le commissaire chargé de la politique des transports, les ministres ont décidé de porter une attention prioritaire à la réalisation de

vent situés dans des régions fronta-lières, qui sont nécessaires pour assurer la cohérence et donc le bon fonctionnement de ce réseau conçu à l'échelle de la CEE. Cinq d'entre eux concernent directement la France: interconnexions à proxi-mité de Strasbourg et de Sarre-bruck, Rhin-Rhône, Lyon-Turin, Madrid-Barcelone-Perpignan, Victoria-Dax. Le caractère prioritaire de ces interconnexions frontalières devirait faciliter en cas de besoin l'octroi de concours financiers de la Communanté.

> Indemniser les victimes de la sur-réservation

Sur le plan industriel (matériel coulant, signalisation, haut équipe-ment électronique), les construcseurs communantaires s'efforcent avec plus ou moins de zèle de rendre leur production compatible afin que les rames portant les cou-leurs des différentes compagnies de chemins de fer puissent circuler sans problème sur l'ensemble du réseau. Les Douze caressent égale-ment l'espoir que la STEP (Speed Transport European Product)
constituers bientôt un produit

industriel commun bien placé sur les marchés d'exportation.

a la gaducción

D'autre part, les Douze ont décidé que les voyageurs victimes de la sur-réservation (over booking) trop fré-quente pratiquée par les compagnies aériennes seront désormais indemni-sés. C'est ce que prévoit un règle-ment adopté lundi par les ministres des transports. Les passagers déten-teurs d'un biliet en règle et refusés à l'embarquement lors d'un vol de mains de 3 500 km recevront de la compagnie une indemnité de 150 écus (1 050 francs); si le par-cours dépasse 3 500 kms, l'indem-nité atteindra 300 écus (soit 2 100 francs).

Toutefois cette prime de consola-tion sera réduite de moitié si la compagnie est en mesure de proposer un vol de substitution décollant moins de deux heures plus tard que l'horaire prévu sur le billet pour les parcours inférieurs à 3 500 km et moins de quatre heures pour ceux supérieurs à 3 500 km. Les pénalités aînsi imposées aux compagnies trai-tant avec désinvolture leurs clients seront limitées pour l'instant aux

PHILIPPE LEMAITRE



La Hongkong Bank transfère une partie de ses actifs à Londres

La Hongkong and Shanghai Bank, la première banque de Hongkong, a annoncé lundi 17 décembre qu'elle abandonnaît son projet de fusion avec l'établissement britannique, la Midland Bank, et qu'elle transférait une grande partie de ses actifs à une société britannique créée pour l'occasion,

Les difficultés rencontrées par la Midland et la Hongkong and Shanghai Bauk, mais aussi l'incertitude politique qui pèse sur l'avenir de Hongkong, premis à la tutelle chinoise en 1997, expliquent les décisions prises par la banque asiatique. Celle-ci ne fait que suivre la route tracée par les plus importantes entreprises de la colonie britannique qui, au cours des dernières années, ont rapatrié leurs actifs à Londres. actifs à Londres.

Mariage « inopportun »

C'est aussi la fin d'un projet qui aurait marqué l'histoire financière en créant l'un des premiers groupes bancaires du monde. L'accord de coopération passé il y a trois ans entre la Midland et la Hongkong Rank qui s'était accompagné Bank, qui s'était accompagné d'une prise de participation de 14,9 % de la seconde dans la pre-mière, ne sera pas renouvelé le 22 décembre prochain. Pourtant, à l'époque, le projet de rapproche-ment avait été favorablement accueilli : complémentarité géogra-phique des deux partenaires (la Midland en Europe, la Hongkong en Asie et aux Etats-Unis), soutier

aurait apporté au fragile établisse-ment britannique, internationalisa-tion de l'activité de la Hongkong Bank, trop dépendante de ses attaches dans la colonie.

Si une réelle coopération s'est établie entre les deux partenaires, les problèmes financiers rencontres depuis 1987 ont rendu aujourd'hui « inopportun » leur mariage, Les difficultés croissantes du métier de banquier, avec la montée de la concurrence, le poids de ses créances sur les pays en développe-ment et de ses déboires sur les marchés financiers, ont mis à mal les comptes de la Midland, De son côté, la Hongkong Bank a eu à souffrir des pertes enregistrées par sa filiale américaine et de la conjoncture difficile que connaît James Capel, son courtier britannique, sur le marché londonien.

L'échec de leur fusion laisse donc les deux partenaires à la recherche de nouvelles solutions pour consolider leur avenir. La banque asiatique a donc choisi de banque assaique a donc choisi de créer un holding britannique, pour l'heure encore basé à Hongkong, qui rassemblera la plupart de ses actifs (filiales américaine et canadienne, James Capel...) et qui lui donne une grande souplesse pour rapatrier ultérieurement la direction et le contrôle de ses affaires à Londres.

Quant à la Midland, son sort est désormais peu enviable. Perdant un allié fort qui l'aurait aidé dans ses difficultés financières, elle doit également redéfinir sa stratégie et partir, sans doute, à la recherche d'un nouveau partenaire.

Des projets pour l'assurance automobile

M. Bérégovoy veut accélérer la réforme du bonus-malus

«Le régime du bonus-malus doit etre régorné au donus-mans doit être réformé», a déclaré M. Pierre Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances, à l'occasion du dîner d'adieu à M. Jacques Lalle-ment, président de la Fédération française des contétés d'accessors française des sociétés d'assurance.

buer aux automobilistes des réductions ou des augmentations de primes à due proportion des accidents qu'ils causent ou des dommages subis par leurs véhicules, a été imposé réglementairement aux

Ces derniers mois, un débat s'est réforme éventuelle, notamment sur l'abolition des pénalités infligées cules heurtent des obstacles quelconques sans dommages au-tiers, lorsque les clients sont assurés tous risques. Déjà, certaines mutuelles, comme la MATMUT, ont sup-primé ou atténué ces pénalités.

Le ministre a recommandé que accéléré, en ajoutant : « Prenez votre temps mais ne tardez pas trop avant que je ne tranche. » En fait le vrai débat est celui qui oppose les mutuelles, partisanes d'une réforme, et les compagnies traditionnelles qui n'y tiennent pas trop. En outre, il y a déià un certain temps que des voix s'élèvent pour protester contre l'automaticité brutale de l'application du malos, qui s'exerce sans tenir compte de la gravité des accidents.

compagnies d'assurances en 1976. instauré entre les organismes d'assurance et les assurés sur sa en cas de dégâts aux véhicules en stationnement on lorsque ces véhi-

Le durcissement de la centrale de M. Marc Blondel

Force ouvrière est tiraillée entre des traditions contradictoires

La radicalisation de Force ouvrière, sur l'initiative de M. Marc Blondel, secrétaire général depuis 1989, provoque des réactions à l'intérieur de la centrale. Certains s'inquiètent d'un rapprochement « contre nature» avec la CGT.

S'il est une valeur à laquelle est attachée Force ouvrière, c'est bien le respect des traditions des mutiples composantes du syndicat. Aujourd'hui, celles-ci éprouvent pourtant des difficultés à cohabi-

Depuis la scission avec la CGT, en 1947, FO repose sur les deux piliers que sont la priorité à la négociation conventionnelle et l'in-dépendance syndicale, autrement dit la volonté de faire pièce « aux communistes». C'est précisément parce qu'il considère que le gou-vernement refuse de négocier que M. Blondel a opté dès 1989 en faveur d'one plus grande combati-vité de sa confédération, au risque de la placer dans le sillage de la CGT. Or, certains militants et reses invognent à leur tour les racines de FO pour dénoncer une dérive dangerense qui pourrait conduire à une «étreinte mor-

Successeur en fevrier 1989 de Denx mbis plus tard, elles se M. André Bergeron, M. Blondel a retronvaient pour s'opposer au

imprimé à la confédération de l'avenue du Maine un style fort différent, en misant davantage sur le «syndicalisme de contestation», et le ton nouveau qu'il a adopté convient incontestablement à une bonne partie de la base. Certains n'en commencent pas moins à se demander jusqu'où peut conduire cette radicalisation.

L'hommage de M. Krasucki

Quoi qu'en dise M. Blondel, force est de constater que la tradi-tionnelle antimonne entre FO et la CGT apparaît ces temps ci besu-coup moins nette. Le 7 novembre 1989, les fonctionnaires des deux organisations ont défilé simultanément sur le même parcours. Le 30 novembre dernier, celles ci ont lancé en parallèle un appel à la grève dans la fonction publique après avoit appelé le 14 novembre, en compagnie de la CFE-CGC, à des arrêts de travail nationaux con-tre la contribution sociale générali-

Des protestations qui n'ont pas, c'est le moins que l'on puisse dire, rencontré un succès massif. En février dernier, FO et CGT ont été les scules à ne pas ratifier l'accord sur la modernisation de la grille indiciaire de la fonction publique. texte interprofessionnel sur le tra-vail précaire (la CGT exprimant un refus explicite, FO ne donnant aucune réponse).

De plus, quelques unes des déclarations de M. Blondel ont un parfum de « syndicalisme de lutte des classes » cher à son homologue de la CGT. Ainsi, en septembre, lors de la fête annuelle de FO, il s'en est pris an gouvernement, qui s'en est pris an gouvernement, qui s'all financer le budget par le monde du travail (...), n'a aucune valonté de créer des emplois mais veut abaisser le coût du travail (...) et, demain, réduire les prestations sociales ». Flatté, M. Heuri Krasucki enregistre « avec une certaine enriche de les prestations de les presta satisfaction que les positions de Force ouvrière ont comm des évolu-tions qui permettent des convergences a avec la CGT.

Pour M. Michel Huc, leader de la fédération FO de la métallurgie, la conpe est pleine, « Si cette folle aventure devait se poursuivre, nui doute que nous arriverions à une rupture, a-t-il scrit debut decem-bre à M. Blondel (le Monde du 5 décembre). «L'équipe confédé-rale agrait tout intérêt à prendre en considération certaines objections », prévient de sou côté le dirigeant d'une importante union départementale de province.

Seion lui, e la tradition de FO conduit à privilégier la politique conventionnelle et non à se focaliser sur les seuls aspects négatifs des-

chases. Notre vocation n'est pas d'être uniquement contestataires ». La tudicalisation du discours confédéral apparaît également en contradiction avec la pratique syndicale des militants sur le terrain, qui, elle, reste modérée.

L'influence trotukiste

On reproche aussi à M. Blondel une certaine complaisance à l'égard de l'extrême gauche – dont les militants sont les mieux formés et les plus actifs en 1989 - qui l'a soutenu, contre son challenger maiheureux, M. Claude Pitous.

Le phénomène trotskiste q est limité, mais ll a cessé d'être margi-nal. Son influence va bien au-delà de sa représentativité réelle », assure M. Pierre Gendre, leader du syndicat FO des banques, qui se définit lui-même comme « blondé-liste » et souhaite que le secrétaire général « rectifié ce qui doit l'être ». Récemment écarté de la direction de la Fédération des employés et cadres (FEC), M. Gendre souligne par exemple que l'accord signé il y a pen de temps à la Société générale par FO sur l'intéressement n'aurait pas pu être conclu si l'on s'en tenait strictement à la résolu-tion adoptée, avec l'appui des

Par contre, M. Gérard Dossetto, secrétaire général de l'union dépar-tementaie FO des Bouches-du-Rhône, prend fait et cause pour M. Blondel. « Nous avons, dit-il, un gouvernement qui mène une politi-que antisociale fort éloignée des engagements du président de la République en 1981. Pourquoi ne la dimition not 2 Pourquoi de grattore dirait-on pas? Pourquol derrait-on admettre ce que nous n'avons pas admis de la part d'autres gouverne-

Fortement teintée d'anti-rocardisme, la ligne confédérale est beaucoup plus intransigeante vis-à-vis des pouvoirs publics que du patronat, ce qui explique sans doute que le CNPF ne se formalise guère des initiatives de M. Blondel. Par contre, l'irritation est visible au Parti socialiste. «Ce que FO gagne en combativité, elle pourrait bien le perdre en crédibilité», confie un député proche de M. Lionel Jospin

La rancon de l'ère Bergeron

M. Blondel, qui se dit a né socialiste», n'en a cure, e Il n'y a pas de rapprochement avec la CGT, loin s'en faut. En vérilé, ce sont les cègétistes qui essaiem de coller à FO»; affirme le secrétaire général. Per-suadé que sa confédération reste e la seule à maintenir un syndicalisme sur des bases habituelles», il

récentes négociations sur la grille de la fonction publique et sur l'évolution des bas salaires : « Qui peut dire que je ne suis pas un lau-dateur de la politique convention-nelle? Le problème, c'est que le gouvernement bloque tout mécanisme de négociation.»

Au-delà de ces controverses, les tensions qui traversent Force ouvrière révèlent aussi les difficultés qu'éprouve le syndicalisme français à concilier recherche du compromis et volonté de transformation sociale. A cet égard, Force ouvrière paie sans doute la rançon des succès obtenus ces vingt der-nières années sous la conduite de nières années sous la conduite de M. André Bergeron. « Il a personnifié FO et nous a permis de décoller, insista M. Gendre. Nous n'avons rien occulté, mais, sur la fin, les débats ont peut-être été insuffisants. En outre, le dernier congrès a été dominé par le problème de la succession au détriment des textes d'orientation. »

Opposant déclare, M. Jacques Mairé, responsable de l'union départementale FO de Paris, considère qu'il est temps de préparer une solution de rechange. D'autres le snivront-ils? Situé à mi-chemin entre deux congrès, le prochain comité confédéral national des 17 et 18 janvier permettra peut-être de clarifier la situation.

JEAN-MICHEL NORMAND

terrtie . (le

ERG ige 8

" "

icielle des

INDUSTRIE

Les mésaventures des chantiers navals de La Ciotat

Lexmar-France en redressement judiciaire

MARSEILLE

de notre correspondant régional Par un jugement rendu lundi 17 décembre, le tribunal de com-merce de Marseille a décidé de mettre en redressement judiciaire la société Lexmar-France, candidate à la reprise des chantiers navals de La Ciotat, qui s'était déclarée en cessation de paiement

Le tribunal l'a placée en période d'observation jusqu'au 4 février 1991, date à laquelle il statuera sur un nouveau délai ou la mise en liquidation judiciaire. Dans ses attendus, il a tenu compte de l'existence d'une commande théorique de quatre tankers et observé que l'entreprise n'était plus à même d'occasionner un passif d'exploitation en l'absence de toute activité industrielle.

Il a également pris acte des déclarations du PDG de Lexmar-France, M. Benoit Bartherotte, concernant l'engagement de nouveaux investissements pour la reprise des chantiers et du fait que « le seul obstacie semble porter sui

la négociation de l'outillage. Il doit être clair, dès à présent, pour toutes les parties en présence, a-t-il cependant précisé, qu'aucun renouvelle-ment de la période d'observation ne pourra intervenir sans une consolidation certaine et précise de la situation sinancière et industrielle de la SA Lexmar France .

Après la mise en liquidation des ex-chantiers de la Normed, l'outillage des chantiers (grues lourdes et portiques) avait été acquis, en 1989, pour 10 millions de F, par Unifal, filiale de la banque Worms qui était mandatée par l'Etat. Le conseil général des Bouches-du-Rône en a demandé, officiellement, la rétrocession au prix payé à la barre du tribunal de commerce

M. Joseph Rodriguez, secrétaire général de la CGT des chantiers a estimé que le jugement « était le moins mauvais possible, même s'îl ne change rien à la situation de fond. Il laisse un peu de temps, a-t-il dit, pour règler la question de l'outillage et permettre à la Lexmar de trouver des partenaires indus-

Les groupes Barrière et Accor reprennent

le casino de Menton

de notre correspondant régional Associés, les groupes Barrière et Accor viennent d'obtenir du minis-tère de l'intérieur l'autorisation d'exploiter le casino du Soleil à Menton (Alpes-Maritimes), fermé par décision administrative le 30 avril 1989. Cette décision met un terme à un

long imbroglio juridique après la mise ca liquidation de la précédente société d'exploitation et l'inculpation pour escroquerie de son PDG, M. Romano Fredoz.

La municipalité de Menton avait choisi pour lui succèder un groupe que le ministère de l'intérieur avait récusé pour « manque de transpa-rence financière ». Elle avait alors signé, en mai dernier, une convention avec les groupes Barrière et Accor (les deux groupes sont déjà associés dans les casinos de Cannes, Menton, Mandelieu, le Ruhl de Nice, ainsi que ceux de Deauville, Trouville, et Enghien), associés à 50/50, choisis de préférence à la société

S'estimant lésée, celle-ci avait engagé une action en justice et avait obtenu un jugement en sa faveur du tribunal de commerce de Nice, le 30 octobre. Le ministère de l'intéricur a tranché en faveur du groupe Barrière-Accor. Ce nouveau conces sionnaire a été autorisé à exploiter les jeux, mais sans machines à sous, pour deux aus « à titre d'essai ». Après d'importants travaux, le casino du Soleil devrait rouvrir ses portes au printemps prochain.

Deux sociétés s'unissent pour former le sixième groupe français de nettoyage

Les groupes DOSIM et PRO-DEF se sont regroupés pour former le sixième groupe français de un chiffre d'affaires de 400 mil-lions de francs. Ils vont réunir leurs différentes filiales dans une sociéré « opérationnelle » com-mune SIN & STES, sous une holding commune, PROSIM, dont PRODEF détiendra 51 %, DOSIM 49 %, mais M. Yves Cambay, patron de DOSIM, deviendra président du direc-

toire. Groupe diversifié, avec des filiales de produits d'entretien et de teinturerie, de fabrication d'objets publicitaires, PRODEF réalise un chiffre d'affaires de 150 millions de francs dans le nettoyage par sa filiale STES, 1 500 salariés.

Présent seulement dans le net-toyage, DOSIM, 2 600 salariés, a réalisé un chiffre d'affaires de 250 millions de francs (sans compter ses deux filiales en Suisse et au Luxembourg).

CEE

Les droits d'accises dans la Communauté

Les Douze approuvent le régime fiscal des « entrepôts interconnectés » tir du le juillet prochain, le régime

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondent A compter du 1ª janvier 1993, les produits soumis à accises - les vins et alcoels, les carburants, les tabacs échangés entre des opérateurs agréés, circulcront à l'intérieur de la Communauté d'entrepôt en entrepôt, en suspension de droits et sans subir de contrôle aux frontières.

Les accises seront acquittées au moment de la mise en vente au détail, autrement dit dans le pays de consommation et au taux en vigu dans ce pays. Le régime approuvé lundi 17 décembre par les ministres des finances des Douze, dit des entrepôts «interconnectés» concerne donc les entreprises.

Dans le cas des particuliers qui se déplacent dans la Communauté, il est déjà acquis depnis un an qu'à partir du 1º janvier 1993, ils pour-ront acheter les produits qu'ils désirent toutes taxes comprises (TVA et droits d'accises) dans n'importe lequel des Etats membres et rapporter librement ces marchandises dans leur pays de résidence pour leur consommation personnelle.

Dans l'intervalle, c'est-à-dire à par-

Fokker adopte

un sévère plan

de réduction de ses coûts

AMSTERDAM

de notre correspondant

DAF et Voivo Car Nederland, le

constructeur aéronautique Fokker vient allonger la liste des grandes

entreprises néerlandaises entrées

dans une zone de turbulences. Il a

annoncé, le 11 décembre, un plan de réduction de ses coûts de production

florins (600 millions de francs) en

Fokker entend ainsi amortir la

chute continue du dollar qui, à son niveau actuel de 1,66 florin contre

un peu plus de 2 florins il y a un an,

entraîne un manque à gagner de 200 millions de florins (600 millions

de francs). Le prix des avions est libellé en dollars, alors que Fokker paye en florins les deux tiers de ses couts.

Métallurgie parisiense : FO et
 CFE - CGC signent l'accord sala-

rial. - Le Groupe des industries métallurgiques de la région pari-sienne (GIM) ainsi que les syndi-

cats FO et CFE-CGC ont signé un accord qui revalorise de 3,9 % les

taux garantis annuels en 1991. Les

premiers échelons de la classifica-

tion bénéficieront d'un relèvement

plus important, indique le GIM

qui précise que les salaires mini-

maux hiérarchiques, à partir des-quels est calculée la prime d'an-

cienneté, sont maiores de 1.9 %.

13 Carl Leiss léna (optique) vent

supprimer 17 500 emplois. – La direction de la société Jenoptik Carl Zeiss Iéna GmbH, béritière de l'im-

portant combinat d'Etat est-alle-

mand d'optique industrielle, a pré-

senté mardi 18 décembre un plan de suppression de 17 500 postes, soit près de deux tiers des emplois. Le

directeur de l'entreprise, M. Klaus-Dicter Gattnar, a estimé devant une assemblée du personnel réunie à léna (sud de l'ex-RDA) que la situa-

tion, « critique mais pas désespérée », de la société exigenit un tel plan de

restructuration. Il a promis un plan

(340 millions de francs environ) pour 1991, a-t-il expliqué. Selon M. Gattnar, sucun contrat n'a été

signé pour l'année à venir avec l'Union soviétique, principal client de l'ancien combinat.

LA PARTE DANS

BTATE SES BIJOT

social d'accompagnement. Carl Zeiss lona n'a qu'un carnet de commandes de 100 millions de DM

CHRISTIAN CHARTIER

1991.

SOCIAL

Après Philips, Nedlloyd, KLM,

TRANSPORTS

ÉTRANGER Inculpation du PDG de Polly Peck

de « franchise-voyageurs » qui permet

aux touristes de passage de profiter

des différences des taux de TVA et

de droits d'accises pour s'approvi-

sionner, dans certaines limites, dans

les pays les moins taxés sera amé-

Les ministres des finances des

Douze se sont engagés, lundi, à for-maliser l'accord de principe auquel

its sont parvenus avant le 31 mars

prochain. Les limites d'achats

« toutes taxes comprises » qui dans le

système de franchise actuel sont

fixées à 390 écus, soit 2 730 francs,

seront relevées à 600 écus, soit

4 200 francs. Une facilité qui, pour

les Français, rendra le shopping en

Belgique, au Luxembourg ou en Alle-

Les Belges ne donneront leur avai

définitif à cet accord, a souligné

lundi M. Philippe Maystadt, leur

ministre des finances, que dans la

mesure où les Douze auront engagé de façon sérieuse début- 1991 le

débat sur le rapprochement progres-

sif des taux de TVA et des droits

PHILIPPE LEMAITRE

magne encore plus attrayant.

Arrêté lors de son arrivée à l'aéroport de Londres, M. Asil Nadir, PDG de Polly Peck, a été inculpé le 17 décembre de vol et fausse comptabilité par la justice britan-

Dans ce groupe dont la princi-pale activité est la production de fruits à Chypre et en Turquie et leur commercialisation sous les marques Sunzest et Del Monte notamment, le montant des irrégurités commises est es 25 millions de livres (250 millions de francs).

D'après les administrateurs char-gés depuis octobre dernier du redressement de ce groupe de deux cents sociétés qui emploient trente mille salariés, et dont la dette s'élève à 1,3 milliard de livres (13 milliards de francs), la procédure en cours risque de compliquer leur tâche dans la clarification des comptes. Le tribugal a fixé l'audience au 28 janvier 1991.

Une proposition du directeur général

Les négociations du GATT reprendrent le 15 janvier

Le directeur général du GATT: (Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce), M. Arthur Dunkel, a fait savoir, lundi 17 décembre, qu'un comité des négociations commerciales se réunira à Genève le 15 janvier. . .

Cette réunion marquera la reprise des négociations multilatérales du cycle de l'Uruguay qui, engagées il y a quatre ans, avaient été rompues au début du mois, lors d'une conférence ministérielle à Bruxelles. D'ici là, M. Dunkel effectuera une tournée des principales capitales des pays impliqués dans le différend agricole, princi-pale source primordiale de l'échec de Bruxelles.

Accord contre le blanchiment de l'argent de la drogue

Les ministres des finances des douze pays de la CEE se sont mis d'accord, lundi 17 décembre à Bruxelles, sur des règles strictes pour empêcher les trafiquants de drogue de «blanchir» leurs gains dans les banques du Marché commun, a annoncé le vice-président de la Commission européenne, M. Leon Brit-

Le projet de directive, qui devrait être entériné dans les six mois, obligera les banques à alerter les autorités nationales sur toute transaction suspecte, a expliqué un porte-parole de la Commission européenne. Les banques seront également tenues de vérifier l'identité d'un client occasionnel qui apporterait sur son compte une somme supérieure à 15 000 écus (20 700 dollars). Le seuil retenu est moins sévère que celui de 10 000 dollars en vigueur aux Etats-

Les Douze se sont également enga-gés, dans une déclaration intergouvernementale, à faire explicitement du blanchiment de l'argent de la dro-gue un délit dans leurs législations nationales. « Ces mesures démontrent la volonté de la CEE de lutter contre ceux qui voudraient utiliser à des fins crapuleuses la libre circulation des capitaux dans la CEE, effective depuis l'été dernier », a affirmé, M. Leon Brittan, chargé des ques-tions bancaires à la Commission |curopéenne. – (AFP.)

La Commission donne son feu vert au projet Saab Scania à Angers

La Commission enropéenne devrait donner, mercredi 19 décembre, son accord officiel au projet d'implanta-tion d'une usine de poids lourds du constructeur suédois Saab-Scania à Angers (Mamo et Loire). Le dossier nine depuis trois mois à Branclie a fait l'objet de négociations délicates. Un compromis a été trouvé sur le total des aides (primes d'aménagement du territoire complétées par un apport régional) accordées par les pouvoirs publics français pour antirer cet investissement de 1,7 milliard de francs et qui devrait créer pas moins de 1 500 emplois. Paris a du accepter de revoir à la baisse le montant des subventions originellement envisage. La réduction a été de l'ordre de

25 %, estime-t-on au ministère de l'industrie où l'on se refuse à préciser le total de l'enveloppe accordée. Rue de Grenelle, on se félicite toutefois de l'issue trouvée sur ce dessier «capi-l'issue trouvée sur ce dessier «capi-tal». Au moment où Fiet projette d'investir dans le Mezzogiorno et Volkswagen et Ford souhaitent s'implanter su Portugal, la décision de Bruxelles devrait faire jurisprudence et freiner la surenchère d'aides à laquelle se livrent les pouvoirs publics dans la CEE

□ La CES accepte l'adhésion des Commissions ouvrières espagnoles. - Le comité exécutif de la Confédération européenne des syndicats (CES) a accepté, le 14 décembre, l'adhésion des Commissions ouvrières espagnoles (communistes). Il n'y a pas eu de voix contre et seules deux organisations françaises (FO et la CFTC) se sont abstenues. La CES, qui regroupe une quarantaine d'organisations, déclare représenter plus de qua-rante-cinq millions de syudicalistes. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS RIGOH

Résultats intérimaires du semestre clos le 30 septembre 1990

Les ventes nettes ont aug-menté de 6,8 % par rapport à la même période de l'année précédente, pour atteindre 344,1 milliards de JPY. Le résultat d'exploitation a pro-gressé de 2,1 % pour s'établir à 16,9 milliards de JPY.

Se basant sur ces résultats, la Société a approuvé la distribution d'un dividende intéri-maire de 5 JPY par action, comme pour la période précédente. Ce dividende sera mis en paiement à partir du 12 décembre 1990.

(Publicité) -CONSULTATION INTERNATIONALE (CEE et pays francophones).

Recensement de candidatures avec remise de prestations pour le choix de 'équipe chargée de l'élaporation du programme d'utilisation future et d'aménagement.

6

1

DU CHATEAU DE CHAMARANDE

ET DE SES DÉPENDANCES BATIES (Château classé M.H.)

Dossier de consultation à retirer avant le 8 janvier 16 heures à & SEMESSONNE

impasse Alexis-Trinquet 91030 EVRY CEDEX Tél.: 60-79-42-42 Fax: 60-79-03-05

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



1) Le conseil d'administration présidé par Pierre BELLON a arrêté les comptes de l'exercice 1989-1990 clos le 31 août 1990

e Le chiffre d'affaires consolidé hors taxes s'est élevé à 7 697 000 000 F contre 8 067 000 000 F en 1988-1989.

A tanx de change constants, sa croissance aurait été de 4 %. Il se répartit

40 % en France, 26 % en Amérique du Nord, 22 % en Europe et 12 % dans le reste du monde

SODEXHO gère 3 610 bases-vie, restaurants d'entreprise, restaurants

ments de santé et exploitations diverses Les effectifs s'élèvent à 35 732 personnes.

Le résultat net consolidé part du groupe s'élève à 151 448 000 F, soit une croissance de 17,5 % par rapport à l'exercice précèdent.

Le conseil a donné mandat à son président pour finaliser l'accord avec le groupe WAGONS-LITS.

3) Le nombre d'actions à rémunérer suite aux demières augmentations de capital s'est accru de 23 %. En conséquence, le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire du 26 février 1991 la distribution aux actionnaires d'une somme de

59 616 752 F, ce qui représente une progression de 33 % par rapport à Le dividende par action passe de 12 F à 13 F pet, soit une augments tion de plus de 8 %.

4) Les perspectives de l'exercice en cours sont favorables. : INFORMATIONS FINANCIÈRES SODEXHO SUR MINITEL : 3616 « CLIFF »

ARGYRA

a pris le contrôle de SEGIPAR (Groupe Segex)

TRIANON FINANCE a initié cette opération

et assisté le vendeur. Paris, décembre 1989

UNILEVER FRANCE

a pris le contrôle de LACHAISE S.A.

TRIANON FINANCE a initié l'opération et a assisté

le vendeur dans les négociations.

Paris, avril 1990

2 rue de la Balmie 75008 PARIS - Tel: 40 74 09 48

DIDOT BOTTIN a cédé le contrôle du CHASSEUR FRANÇAIS

BAYARD PRESSE TRIANON FINANCE a initié l'opération et a assisté le vendeur dans les négociations.

مان الماني - راديان المستور و آن بين معام والأراث

Madame Aude de THUIN

a cédé une participation majoritaire dans ADT CONSULTANTS

TRIANON FINANCE a initié l'opération et assisté le vendeur dans les négociations.

LA CARTE DANS TÜÜS SES ETATS -Les applications de la carte dans les secteurs de la vie économique benque, santé, sécurité, étudian carte-ville, loisirs, transport...)

Editeur : Analyses & Synthèses, 14, av. de Corbera, Paris-12. Tél. : 46-28-82-10

Les langues au bout du fil

Si le téléphone abolit les distances, il ne fait pas tomber les barrières linguistiques. Mais l'essor des technologies et l'ouverture de nouveaux services modifient l'univers de la traduction, et commencent à mettre le monde au bout du fil.

action 12.

a lingers

ं देश हैं है।

A Nati

Le téléphone nous donnait déjà l'illusion d'une ubiquité instantanée ; va-t-it aussi nous convaincre que nous sommes polyglottes ?. Le téléphone qui traduit automatiquement n'existe pas encore, si ce n'est avec un vocabulaire très restreint, quelques centaines de mots, et à l'état de prototype. Les laboratoires de recherche du monde enties travaillent pourtant activement sur les trois maillons nécessaires à ce « téléphone de Babel », reconnaissance vocale, traduction automatisée, synthèse vocale. Si le dernier maillon est bien maîtrisé, le premier est sans doute le plus ardu, et nécessite encore comme le second de gros

En attendent, le simple citoyen comme le professionnel qui dépend d'une communication urgente dans des langues qui lui restent étrangères ne sont cependant plus tout à fait démunis. Le développement des liens entre téléphone, télématique et traduction aboutit à des solutions parrielles, qu'il s'agisse de traduction écrite ou orale.

Grâce à une société créée en mai 1990, Translatel, il est par exemple désormais possible aux Français de faire tradulre directement une conversation téléphonique, sans avoir à convoquer chez soi un interprète... ou faire un congrès dans la langue de son confiance sux dons hasardeux d'un collègue de bureau. Toute personne ayant signé un contrat. peut appeler un numéro vert aux heures habituelles de bureau.

(anglais, arabe, alternand actuellement; italien et espagnol en janvier prochain) appellent le correspondent recherché, et assurent la traduction simultanée, ou rappel automatiquement les deux intariocuteurs en cas d'absence. Dans le cas des langues plus rares, un pré-avis de vingt-quatre heures est

demandé. Le prix - 30 francs la minute, plus le coût des communications internationales réserve ce service aux entreprises. Mais il répond aux besoins urgents de celles-ci : litiges, livraisons rapides... et peut même fonctionner en réception d'appel. Si l'idée de Translatel est sim-

ple, sa mise en ceuvre repose sur des moyens informatiques sophistiqués. Et elle n'est possible que grace à l'ouverture à la concurrence des services à valeur ajoutée depuis 1987. La « revente » de communications táléphoniques publiques était en effet interdite auparavant, et reste soumise à autorisation. Ce sont d'ailleurs deux exploitants publics, France-Télécom et la Bundespost Telekom allemande, qui seront à terme les principaux actionnaires de Translatel, a travers leur filiale commune d'investissement, Eucom. Dans des pays où la législation a évôlué plus tôt, comme les Etats-Unis, la Grande-Bretagne ou l'Italie, des services similaires existent, mis en œuvre par ATT, BT ou italcable. En couplant ces services avec d'autres services à valeur ajoutée, comme la Téléréunion de la société Genesys, on pourra bientôt tenir des réunions par téléphone avec interprétation simultanée, ou écouter à distance

Du côté de l'écrit, la traduction eutomatique a d'abord été développée pour les besoins techniques de grandes industries. L'US

ainsi depuis les années 60 le logicial Systran, Après analyse de la phrase soumise, celui-ci consulte ses dictionnaires, fait fonctionner ses programmes linguistiques, pour reconstituer dans la languecible (celle du destinataire) une phrase intelligible.

Racheté en 1985 par le groupe français Gachot, Systran ne pré-tend pas à une fiabilité totale. Mais ses « dictionnaires » (spécialisés par secteur d'activité, ou même personnalisés pour les différents utilisateurs pour inclure des sigles, etc.) sans cesse enrichis lui permettent de traduire rapidement des textes entre des « couples » de langues (1), avec une qualité qui s'améliore. Plus le texte est technique, et donc précis, moins le recours au contexte est nécessaire et plus le résultat est correct.

Version anglaise par Minitel

inutile donc de lui soumettre Proust... Mais notices techniques, documents de veille technologique, à terme interrogations de banques de données étrangères, sont autant d'applications possibles, au moins pour une compréhension rapide du contenu. Systran traduit déjà par exemple les notes de service du réseau de messagerie électronique interne d'une grande entreprise internationale. Et même pour des textes plus élaborés, la traduction « brute » proposée limite le terrios - et donc la coût - passé à la révision humaine. La CEE utilise par exemple ce logiclei pour ses besoins internes.

Pour les applications professionnelles, Systran fonctionne à distance sur abonnement, avec des micro-ordinateurs reliés par modem à un serveur. Mais il est aussi accessible avec un Minitel

rellé à un micro-ordinateur, et traduit au rythme de moins d'une minute per page et au prix de 36 centimes par mot.

Quant au grand public, il peut aussi faire traduire ses textes sur Minitel, en accédant au même logi-ciel, mais avec des dictionnaires moins importants (2). Lettres d'amour (mais gara aux contre-sens I) ou notices de l'appareil photo rapporté du demier voyage, la traduction de textes courts est quasi immédiate dans les langues

Toulours sur Minitel, les apolications ne manquent pas, comme la « duo-traduction ». Elle permet par exemple à un garagiste en mai de comprendre un client étranger de mener un court dialogue écrit (phrases de deux lignes) avec ce demier, l'écran jouant les Hermès.

Enfin, au même titre que le fax ou le télex, le Minitel peut accélérer l'accès à des traducteurs professionnels : plusieurs services de traduction sont ainsi proposés, avec un délai (en général 24 heures) (3). De même, la consultation de dictionnaires ou l'apprentissage des langues sont au menu de plusieurs services télématiques (4).

Le domaine des industries de la langue, en quête de spécialistes (le Monde des 7 novembre et 16 octobre), commence ainsi à s'entrouvrir vers le grand public. La demande reste encore concentrée sur les langues européennes, constatent Translatel et Systran. Mais n'est-ce pas un signe, et un besoin, de la construction commu-

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

(1) Du français vers l'anglais, l'italien, l'espagnol, le néerlandais, l'allemand, du russe vers l'anglais, etc. (2) 3617 GATRAD ou 3615 MTTRAD.

(3) Par exemple, 3616 CEL on IECO. (4) Far exemple 3615 LINGUATEL

Une étude de la Documentation française

Travailler dans une société sans papier

Une étude publiée par la Documentation française présente les nombreux problèmes administratifs et juridiques qui découlent de l'utilisation de plus en plus fréquente de l'informatique et des télécommunications dans les relations entre particuliers.

Heureusement pour nous, journa-listes de la presse écrite, nos lecteurs n'ont pas encore appris à se passer de leur papier-journal quotidien ou hebdomadaire. Bien au contraire, l'exemple des pays technologique-ment les plus avancés tend à prouver que les progrès de l'audiovisuel et de la télématique ne tuent pas l'écrit mais le stimulent.

Reste que dans nos démarches quotidiennes, nous sommes de plus en plus souvent amenés à nous passer du support papier. Nous réser-vous nos places de train par Minitel, et c'est encore par ce moyen que nos enfants s'inscriront à l'Université. Nous pouvons désormais faire nos achats par téléphone, et notre employé de banque préféré est de plus en plus fréquemment relayé, pour nos opérations courantes du moins, par le guichet automatique qui nous sert en pleine rue et à toute

Mais ces facilités nouvelles peuvent comporter des risques inatten-dus. Par exemple, celui-ci. Je demande ! 000 francs à un guichet bancaire automatique – il débitera mon compte de cette somme – et ne reçois que 500 francs. Qui aura rai-son en cas de contestation : la machine ou l'usager? Chaque rentrée universitaire apporte de la même façon son lot de protestations et de contestations lorsque les étudiants s'aperçoivent que les systèmes modernes d'inscription ne sont pas toujours aussi fiables que l'annon-

cent les campagnes de promotion. C'est dire l'importance et l'actualité des difficultés juridiques auxquelles peut conduire l'utilisation de plus en plus fréquente de l'informa-tique et des télécommunications dans les relations entre particuliers. entre entreprises, entre particuliers et

entreprises, d'une part, et administrations, de l'autre. Il s'agit plus spécialement de savoir comment, dans ce contexte nouveau, pourra être établi le droit de la preuve.

L'étude que vient de publier la Documentation française, sous le titre parlant Une société sans panier. s'efforce sinon d'apporter une réponse à cette question, du moins de préciser les termes dans lesquels elle se pose. Elle a été rédigée pour l'Observatoire juridique des techno-logies de l'information par une équipe dirigée par Françoise Gal-louédec-Genuys.

Problème simple : comment, en cas d'échanges ou de transactions effectués par l'intermédiaire de moyens informatiques, conserver et protéger les preuves indispensables? Si l'on veut éviter de passer par le papier, selon l'opinion courante il serait désormais nécessaire de définir un nouveau droit informatique.

Françoise Gallouédec-Genuys no le pense pas. Elle suggère plutôt de rétablir un certain nombre de transparences et d'équilibres juridiques compromis par le développement des nouvelles technologies. Elle n'exprime pas ainsi un avis personnel mais s'appuie sur une analyse précise des textes et une série d'enquêtes menées dans quelques grands secteurs où l'informatique est devenue d'une utilisation courante : vente par correspondance, santé et assurance maladie, monétique...

Une revue des documents législatifs et réglementaires, de la jurispru-dence et une bibliographie complètent, en même temps qu'un bref aperçu des pratiques étrangères, cette étude parfois un peu absconse mais qui a le grand mérite de nous inviter à réfléchir aux conséquences très pratiques d'une des plus lancinantes innovations de notre époque,

▶ Une société sans papler. Nou-velles technologies de l'Informa-tion et droit de la preuve. Notes et études documentaires, La Documentation française, 254 p., 80 F.

Si vous pensez que chercher ... voici Icimarques. Tine marque déjà deposée. est aussi complique que chercher une aiguille dans une botte de foin... MINITEL 36 29 36 30 ICIMARQUES. POUR TROUVER TOUTES LES MARQUES DÉJÀ TROUVÉES*.

Conseil Régional de Haute Normandie

LE DIRECTEUR DU FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

Parfaite connaissance de l'art; Sens de la communication et des relations humaines; Qualités d'organisation et d'animation; Grande disponibilité,

es; Participation, au sein du Comité technique, à la constitution et au développement des collections dans le cadre des grandes orienta-tions artistiques définies par le Conseil d'administration, à savoir,

le verre contemporain;
 le livre d'artiste;

le livre d'artiste;
 l'art anglo-saxon;
 les artistes régionaux.
 Elaboration d'une politique de diffusion sur la base d'un projet cuturel régional en matière d'arts plastiques.
 Mise en place d'un réseau de correspondants du F.R.A.C et développement d'un partenariat régulier avec les musées, les établissements culturels et les établissements d'enseignement de la Région.
 Conservation des collections, étude scientifique des œuvres, publications liées à l'activité du F.R.A.C.
 Le candidat devra avoir réfléchi aux possibilités d'évolution du F.R.A.C, compte tenu, notamment, de l'importance croissante des collections, de l'absence de structure réellement consacrée à l'art contemporain en Haute-Normandie, et du projet en cours d'étude au niveau de la Région de création d'un Institut européen du verre; il devra, à partir de ce contexte, élaborer un programme précis et cohérent pour le F.R.A.C. de Haute-Normandie ainsi qu'un schéma de fonctionnement pour l'avenir, le souci étant de conserver le caractère ouvert et léger de la structure.

ser C.V. + photo accompagnés d'une lettre motivée à :
M. le président du Conseil régional de Haute-Norma Service du personnel 25, boulevard Gambetta B.P. | 1129 76174 ROUEN CEDEX Til. : 35-52-56-24

Recruter les équipes d'Exploitation

RESPONSABLE **DU RECRUTEMENT**

du Tunnel sous la Manche

Calais



1er Décembre 1990 : la jonction sous la Manche est réalisée dans le Tunnel de Service ; la Grande-Bretagne est reliée au Continent. La Société EUROTUNNEL, qui fait construire le Tunnel sous la Manche, se prépare à exploiter ce qui sera à la fois l'un des plus grands systèmes du sera a la lois full des plus grand péage de Transport souterrains et le plus grand péage du monde avec 30 millions de passagers par un dès les premières années. Le Siège de l'Explohation, qui sera installé en 1993 sur le Terminal Français près de

Calais, recherche son Responsable du Recrutement. Rattaché au Directeur des Ressources Humaines du siège, il définit Rattache au Directeur des Hessourcas Humaines du siège, il centrit avec les responsables d'exploitation le cahier des charges des postes à pourvoir, les conseille sur la méthode de recherche la mieux adaptée, organise et participe à la sélection des candidats qu'il présente aux hiérarchies. Il utilise les différentes sources d'emploi : la mobilité interne, le bassin d'emploi régional, notamment le personnel ayant participé à la construction de l'ouvrage, et le marché national.

Il est en relation constante avec les représentants de l'Administration du Travail et des structures administratives mises en place dans le cadre d'une procédure de "Grands Chantiers".

Ce poste concerne un Cadre de Ressources Humaines de formation ce pusas contratre un cedre de ressources ripinalies de formation supérieure ayant une expérience de plusieurs années du Recrutement acquise en entreprise(s) industrielle(s). Il connaît parfaitement le Nord Pas-de-Calais : les formations délivrées par les établissements régionaux et d'une façon générale, la structure régionale de l'emploi. Il maîntse parfaitement l'anglais.

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rému-nération actuelle sous réf. M 10/3836 B à :

EGOR S.A.

8, rue de Berri - 75008 PARIS

EGOR

Paris alx-en-provènce bordeaux l'ille lyon nantes strassouris toulouse Mark Deutschland espana Italia Nedepland Portugal Sweden Linited Kingdom

BANQUE INTERNATIONALE QUARTIER OPERA

Dans le cadre du développement de notre activité, nous recherchons

Auditeur interne H/F

De formation universitaire, vous maîtrisez l'anglais couramment.

Une expérience banque (3 ans minimum) est Un passage antérieur en cabinet d'audit serait

Exploitant confirmé H/F

De formation supérieure, vous possèdez une expérience pratique de la clientèle d'entregansable

PME-PMI

Vos qualités commerciales et vos connaissances dans le secreur de la banque 15 ans minimum) vous permettront de faire évoluer ce poste rapidement.

Merci d'envoyer votre candidature (lettre manuscrite, CV. photo et prétentions) sous référence 19954 en précisant le poste choisi à ORGANISATION ET PUBLICITE 2, rue Marengo - 75001 PARIS, qui transmettra.

La stratégie au GAN, une assurance de réussite 🧦

Le développement de la Bancassurance, l'ouverture du nouveau marché européen, les changements de comportement des consommateurs, la progression des nouvelles technologies, l'apparition de nouveaux modes de distribution : voilà les principaux défis que le GAN doit relever dans les années à venir.

Jeune chargé d'études stratégiques

Au sein d'une petite équipe, en synergie avec les autres Direc-tions du Groupe et en liaison avec des intervenants extérieurs, vous participez à la réalisation de missions et études permettant d'orienter la réflexion stratégique du Groupe. De formation supérieure en gestion (Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent), vous justifiez d'une toute première expérience réussie et êtes fortement motivé par les enjeux du secteur des produits financiers et

Par vos nombreux contacts avec tous les secteurs de l'entreprise, vous acquerrez rapidement une excellente connaissance de nos activités, vous permettant d'evoluer vers toute autre fonction au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et remunération souhaitee, sous réf. M/ED/58, à GAN, Gestion et Recrutement des Cadres, 2 rue Pillet-Will, 75448 Paris Cedex 09.







CHAMBRE
DE COMMERCE
ET D'INDUSTRIE
DE PAU

La Chambre de Commerce et d'Industrie de PAU
prend de nouvelles orientations dans le domaine du
développement économique et du conseil.
Pour être plus proche des PME - PMI - Collectivités
Locales et avoir une action plus efficace dans ce
domaine, nous avons décidé de recruter :

2 CONSEILLERS ECONOMIQUES

Chargis de vister les Entreprises et les Collectivités Locales, d'être à l'écoute pour répondre directement ou indirectement à leurs besoins et favoriser les contacts Entreprises Collectivités Locales.

1 CONSEILLER D'AMENAGEMENT

Economiste de hase souhaité, capable de conseiller et de réaliser des étu Parcs d'activités (Zones Industrielles, Commerciales...) et les Centres Villes.

Rémunération: 160.000,00 FRANCS - Fixe Niveau requis : BAC + 4 minimum

Vrus avez de la personnalité, une ouverture commerciale avec une expérience professis Si vous vous reconnaissez dans ce challenge, merci de bien vouloir adresser CV, photo et leure de motivation sous la reference choisie à :

TEAM Consultants

17, Allée des Amandiers, 33850 LEOGNAN Aucun renseignement ne sera fourni en dehors du Cabinet ci-dessus cité.

Réponse à tous les candidats correspondant au profit décrit. TEAM CONSULTANTS

Leader mondial de l'industrie des matériaux de (35 milliards de francs de C.A., 33000 personnes), recherche le

DIRECTEUR D'ÉTABLISSEMENT / **ADMINISTRATION DU PERSONNEL**

de sa filiale CIMENTS LAFARGE (7 milliards de C.A., 4700 personnes).

A la tête d'une équipe de 30 personnes, vous assumerez:

 La responsabilité de l'Administration du Personnel (activité Ciments, 2100 personnes). A ce titre, vous piloterez la refonte des applications sociales de notre Informatique. L'animation de notre siège à Saint Cloud (320)

personnes). Dans le cadre de cette mission, vous développerez la fonction Ressources Humaines au sein de l'établissement et vous superviserez les Services De formation supérieure (Bac + 4 minimum), vous êtes

un professionnel de l'Administration du Personnel. Vous en maîtrisez leş composantes sociales, juridiques et économiques. A 35 - 40 ans, vous avez prouvé vos qualités de manager

dans un contexte similaire. Votre réussite à ce poste vous ouvrira d'autres opportunités dans notre Groupe. Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre,

C.V., photo et rému-

nération souhaitée), sous la référence M/226-C, à notre Conseil qui vous garantit une totale confidentialité.



MILO Groupe 3. avenue des Ternes 75017 PARIS.

L'Institut BOUISSON BERTRAND Laboratoire Agréé d'analyses des Eaux et Agro-Alimentaire recherche le RESPONSABLE DE SON

Ce poste évolutif d'encadrement conviendrait à un(e) INGENIEUR CHIMISTE ou à un(e) DOCTEUR EN CHIMIE de plus de 35 ans.

__MKOKATORROBECHIMITE

 Une large expérience en gestion de la production d'un laboratoire, en promotion d'une démarche "qualité" ainsi qu'en animation d'une équipe sera un atout majeur. 🛪 Des déplacements en région, en France et en Europe sont à prévoir.

Envoyer lezre manuscrite, C.V. et photo à Monsieur le Directeur de l'Institut BOUISSON BEKTRAND 778, rue de la Croix Verse. Parc Euromédecine 34090 Monspellier (confidentialité assurée)



REJOIGNEZ UNE COLLECTIVITÉ DYNAMIQUE

Le Département de l'Essonne RECRUTE

SON CHEF DE SERVICE **DE LA CULTURE**

FONCTIONS:

Il ou elle participera à la définition et à la mise en œuvre de la politi-

que culturelle en matière : - d'animation et restauration du patrimoine ;

de relations avec les artistes ;

de l'aide et du financement apportés aux collectivités pour la réalisation d'équipements culturels ou pour l'animation en milieu rural.

Fonctionnaire titulaire de l'Etat ou des collectivités territoriales (administrateur, professeur agrégé...); connaissance et expérience en matière d'action culturelle;

Aptitude au travail d'équipe, à la négociation ;

Candidature (lettre + c.v. et photo) à adresser à : Monsieur le Président du Conseil général Hôtel du Département

Hôtel du Département

Sous-direction du Personnel et de l'Action sociale

Boulevard de France – 91012 EVRY CEDEX

Un cœur pour comprendre, une tête pour imaginer, des yeux pour voir, des mains pour agir-

ASTRÉE est une association sans but lucratif ayant pour vocation d'offrir à des personnes de cœur disposant d'un peu de temps les moyens nécessaires pour aider directement quelqu'un en difficulté ou en détresse.

COORDONNATEUR DU CARREFOUR ASTRÉE PARIS - RÉGION PARISIENNE

Cette fonction consiste à organiser, diriger, coordonner les acti-vités du CARREFOUR ASTREE, en cours de création à Paris. Pour ce poste, nous recherchons avant tout un animateur (trice), à même de fournir aux intervenants bénévoles les moyens d'aider de façon efficace les personnes en difficulté.

Libres de toute attache politique, confessionnelle ou philosophi-que, nous souhaitons confier cette fonction à une personne capa-ble d'aider, de comprendre et d'écouter les autres, et ayant une bonne connaissance du réseau des intervenants sociaux de la

Si vos qualités relationnelles et votre sens de l'organisation sont à l'image de votre motivation et de votre expérience dans le management des ressources humaines, vous êtes de ceux que nous souhaitons rencontrer en priorité.

Vous vous sentez concerné (é) par cette fonction? Alors n'hésitez pas à nous transmettre votre dossier complet (lettre, CV, photo et prétentions) sous réf. AST 02 à REFERENTIEL – 35, avenue de l'Opéra, 75002 PARIS.

uditeur interness

Sylvanian confini,

HEM CHILDI MIN

DEVENIENT RATES

A Company of the State of the S

1 50 60

Filiale d'un important Groupe Industriel français, nous avons une position dominante dans le domaine de l'Ingénierie spécialisée et généraliste avec un chiffre d'affaires de 500 MF.

Afin de poursuivre notre développement, nous recherchons un ADJOINT du DIRECTEUR des RESSOURCES HUMAINES Dans un premier temps, il prendra en charge la gestion des services généraux. (Budget 30MF) de la formation et du poste rémunération. Par la suite, il prendra en relai d'autres missions de la DRH.

De formation Universitaire, âgé de 30/32 ans, il a l'expérience de la fonction en PME

D'une personnalité indéniable, c'est un administratif actif, mais non démié d'autorité, diplomate et bon organisateur. Il devra avoir une bonne maîtrise de l'Anglais, afin d'évoluer au sein

Le poste est basé en banlieue Sud.

Information sur ce poste Minitel 3615 - Code CAPFOR. Merci d'adresser votre CV + lettre manuscrite sous réf. 11.12.90 BS à notre conseil CAPFOR - 15, Rue de la Paix 75002 PARIS.

Certaines usines font les futurs grands patrons de personnel.

L'établissement, qui recherche son CHEF DE PERSONNEL, appartient à un puissant groupe du secteur des hantes technologies.

Six cents personnes très professionnelles, une belle région, des villes importantes, de vastes ressources socio-culturelles et quère plus d'une heure de TGV pour Paris.

La responsabilité est entière et immédiate : il faut donc l'assurance communicative de la trentaine, la marque de solides études supérieures et l'expérience de quelques années en usine dans le domaine des relations humaines.

Le groupe est en fort développement, la hiérarchie d'esprit participatif. Les politiques sont modernistes et les opportunités d'évolution exceptionnelles.

Adresser CV, photo, prétentions sous réf. 90 F 60 à : Discrétion totale garantie.

STRATEGIES ET VALEURS 116 avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris,

Responsable Recrutement

pour diriger le service recrutement du réseau (3 650 personnes) d'une banque française

Le service, c'est déjà deux chargés de recrutement expérimentés et un secrétariat. Agissant comme un cabinet intégré, autonome dans la gestion de son budget, il mène

toutes les étapes du recrutement : définition des besoins avec les responsables hiérarchiques, choix des méthodes, organisation des procédures, sélection, présentation et intégration des candidats.

Prévisions 91: 250 recrutements.

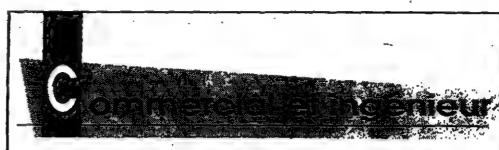
Le candidat idéal est un professionnel du recrutement (quelle que soit sa formation supérieure de base), connaît la banque et est un bon animateur. Il a les capacités et l'envie d'évoluer vers d'autres fonctions à moyen terme.

Merci de m'écrire rapidement en m'indiquant votre itinéraire professionnel et vos projets. Je vous garantis une discrétion confraternelle. Brigitte PRISSARD, consultant associé PLEIN EMPLOI - 10, rue du Mail - 75002 PARIS.



plein emploi

vos projets nous intéressen



Notre SSII dans un secteur de haute technologie a besoin de vous... mais vous offre aussi un champ d'action particulièrement intéressant.

Vos interlocuteurs : les plus grandes Sociétés Industrielles, vos centres d'intérêts : les grands projets techniques de notre temps. Vous êtes, pour nous celui qui vend et gère nos équipes

d'Ingénieurs particulièrement performants, au savoir-faire reconnu. Nous travaillons soit en régie, soit au forfait. A 30 ans environ, vous recherchez un milieu stimulant, enrichissant, vous nous apportez votre allant, vos capacités de persuasion, vous aimez ce métier dur mais passionnant, alors venez partager notre enthousiasme.



Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. A 12 05 à notre Conseil Madame Claude Favereau **FAVEREAU CONSULTANTS**

sacem

La SACEM est un Organisme

Professionnel cree par les auteurs

Compositeurs Editeurs de Musique

pour defendre leurs interets et

assurer la gestion des droits

l'auteur, 6 Directions Régionales e 96 Delegations Regionales repartie

en metropole et en 🥍 DOM TOM assurent la perception

6 Assistants à nos Directeurs régionaux

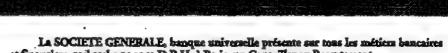
DE LYON, MARSEILLE, RENNES, TOULOUSE, ROUEN. ORLEANS

Une formation universitaire (Sac + 3/Bac + 4) ou similaire et une

Une formation universitaire (Bac + 3/Bac + 4) or similare et une première expérience professionnelle significative vous permetront d'apporter au Directeur Régional un soutien pluraiste dans tous les domaines de-son intervention, y compris le contentieux et les relations extérieures. Votre compétence et voe capacités intellectuelles seront solfici-tées dans de nombreux domaines : préparation de dossiers techniques, études de dossiers de perception, contentieux, communication (avec les diffuseurs et les sociétaires, anime-

tion de réunions, l'action culturelle... Votre personnaité, votre esprit d'analyse et votre goût des contects liés à une grande disponibilité seront des éléments inents. éretion 190 KE + prime éventuelle.

Merci d'adresser lettre manuscrite en indiquant la ville pour nelle vous opperiez en priorité et éventuellement votre and chobs, c.v., photo s/réf. A/DR a Pablenne TOURNES,



52, rue de la Fédération - 75015 PARIS

et financiers, recherche pour su D.R.H. à Paris, un Conseiller en Recrutement.

La SOCIETE GENERALE recrute en permanence des calents jeunes ou confirmés, nos conscillers en recrusement les découvrent. Vous des le conseil interne des directions dans la définition de leurs besoins et l'analyse du marché. Vous mettes en œuvre le processus de recherche et d'appréciation. Vous participez aux actions de communication extérieure (salons, forums...).

Psychologue de formation (DESS), vous avez une expérience de 4 ou 5 ans dans le recrutement, en entreprise ou en Cabinet. La qualité de vos diagnostics, de vos contacts et votre capacité de persuasion sont pour nous les gages de votre efficacité dans la fonction proposée. La pretique de l'anglais sera un atout supplémentaire.

Merci d'adresser votre dossier (lettre, CV et prétentions) sons référence 40.435/LM à notre Conseil C.E. KOEHRER - CPA - 3, rue de Liège, 75009 PARIS.



Conjuguons nos talentS.

des droits, la collecte des programmes, l'information des diffuseurs et des média. Département du Personnel, SACEM, 225 avenue Charles-de-Gaulle, 92521 NEUILLY SUR SEINE.

riorité à l'éducation Importante collectivité territoriale (100 Km au nord de Paris), nous accordons une importance capitale à la formation des jeunes et y consacrons un budget proche de 1 milliard de Francs. Pace à l'accroissement de ses établis-sements scolaires, la Direction de l'Education renforce son équipe et

Distribue en exclusivité les produits ANDREA, BECTON DICKINSON, BOLDO FLORINE, BRICHARD CHARLIEU, CIBA-GEIGY, ERPE, EUPHON,

Filisle d'un groupe pharmaceutique en forte expansion, nous assurons suprès des pharmaciens d'officine, la commercialisation de médicaments de haute technicité et de produits para-pharmaceutiques de forte notorieté.

Adjoint au directeur administration des ventes et logistique 160 - 260 KF - Poste basé en région parisienne (78)

Directement rattaché au directeur administration des ventes et logistique, vous définirez, mettrez en plece et contrôlerez les moyens et l'organisation qui assurent dans les meilleures conditions de quelité et de délai, l'approvisionnement, le stockage, la distribution, la facturati

et les recours auprès des clients. Ayant mis en œuvre en 1990 un nouveau système informatique performant (HP 9000 Unix-Oracle), vous devraz en maîtriser rapidement les applications commerciales et logistiques pour

contribuer à l'organisation du système.

Pouvu d'une première expérience (5 à 7 ans) dans une fonction similaire, vous êtes pharmasien, diplômé d'une école supérieure de commerce, ou d'un IUT de transport et logistique. Avec de bonnes bases en informatique (utilisateur), vous avez une réelle capacité à manager et à animer une équipe. D'intéressantes perspectives d'évolution sont offertes à un

candidat de valeur. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo, à notre conseil Marc GOSSELIN, sous réf. BF/36-

> Hay Managers 34, rue Kléber, 92300 Levallois-Perret

rès 1 la r le ieriesrtie JUT-(le , un ımiige 8

Bernard Krief Rhône-Alpes

Vivre activement le développement régional de notre groupe. C'est le challenge proposé aujourd'hui à uni e)

Consultant(e) junior

Agé(e) de 26 à 30 ans, vous étes diplâmé(e) d'une grande école (Sup de Co. IEP...) et pouvez fatte état d'une première expérience opérationnelle réussie dans la vente de services (finance, assurance, intérim...).

Vous contacterez des dirigeants d'entreprise, les conseillerez et les assisterez duns leurs recherches de cadres.

Forméte) à la méthodologie rigoureuse de notre groupe, vous seres responsable de cotre développement et évaluerez dans un environnement où autonomie et succès doivent aller de pair.

Le priste est basé à Lyon.

Merci d'adresser (V. lettre manuscrite, photo et prétentions, sous réf. C/69/1 à BERNARD KRIEF RECRUTEMENT

Soyez notre "Socrate"

Notre organisme professionnel contribue à l'évolution de l'entreprise et du monde patronal en favorisant un courant de réflexion et d'échange entre les hommes d'entreprise et l'environnement économique.

Le Chargé de mission sensibilise les responsables de l'organisation aux nouveaux courants d'idées, provoque la créativité des groupes de réflexion. Il formalise leurs idées et en favorise la diffusion dans les réseaux français et internationaux. Il décode et interprète les événements d'actualité et en établit la synthèse.

Trente ans environ, une formation supérieure (socio, philo), votre première experience vous a permis une prise de contact avec le monde économique. Si vous souhaitez développer votre champ de réflexion et d'action alors écrivez sous la référence AA/214-03 aux Conseils en Recrutement Associés 58, avenue Kléber 75784 Paris Cedex 16.



BUREAU D'ÉTUDES D'URBANISME recherche

« CHARGĒ(E) D'ĒTUDES »

confirmé(e) (3 à 5 ans d'expérience)

Dans les domaines de :

SOCIOLOGIE URBAINE,

• ÉTUDES GÉNÉRALES SUR LA VILLE ET L'HABITAT. URBANISME RÉGLEMENTAIRE.

Envoyer candidatures et CV sous le nº 3867

à Agence Centrale de Publicité, BP 229 - 93523 Saint-Denis Cedex. qui transmettra





UNESCO 125 lavenue de Suffren Metro Sugur

vous invite à assister à sa tribune :

jeudi 17 janvier 1991 de 11H00 à 13H00

"Les technologies de l'essor : de la maîtrise du changement au développement des compétences"

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Société d'aménagement, siliale du premier groupe financier français cherche

Adjoint administratif et financier

Collaborateur direct du directeur en charge de l'administration générale de la société, des montages financiers et de l'animation de l'équipe fonctionnelle.

Profil: formation supérieure droit, économie, gestion et/ou comptable. Expérience professionnelle indispensable.

Adjoint chargé d'opérations

Responsable d'opérations d'aménagement urbain et de constructions à vocation économique.

Profil: formation supérieure ou universitaire. Expérience professionnelle de quelques années indispensable dans activités similaires.

CV et prétentions sous nº 8184 - Le Monde Publicité 5, rue de Monttessuy - 75007 Paris.

L'O.P.I.H.L.M. de la région de CREIL

Un(e) Chargé(e) de la Communication 25/35 ans. Formation à la Communication

es du monde associatif, de la psychologie et de la sociologie Mission:

Relations publiques. Contacts avec les médias, les élus, les associations. Mise an point d'uné charte de la communication.

Adresser candidature + C.V. + photo à: L'O.P.I.H.L.M. de la région de Creil, 17, rue Albert-Thomas - 60100 Creil

Responsable de projets

parascolaire

HACHETTE EDUCATION occupe une place de premier plan dans l'édition d'ouvrages scolaires.

Vous serez chargé du développement et de la réalisation de livres et de collections destinés aux élèves de l'enseignement secondaire, notemment dans le domaine scientifique (physique, chimie, mathématiques et biologie).

De formation universitaire et scientifique, vous evez une bonne connaissance du milieu de l'éducation et une expérience d'environ 3 ans de l'édition.

Merci d'adresser votre lettre de candidature sous réf. 90100/M à la Gestion des Cadres du Groupe Livre HACHETTE 24, Bd Saint-Michel - 75006 Paris.



Etablissement public qui construit, exploite et developpe les aéroports, recherche pour Orly un

CADRE

Responsable de la documentation

Formation INTO et expérience de plusieurs années comportant un encadrement d'une dizaine de personnes. Bonne connaissance des outils informatiques STAIRS et MICRO PC.

Anglais Indispensable.

Ce cadre est chargé de la collecte et du traitement des informations, de la gestion du fond documentaire et de la bibliothèque, des recherches à la demande, de la gestion des abonnements et des bases de données ainsi que de l'achat des ouvrages.

Adresser lettre manuscrite + CV et prétentions s/ref. AC/90/634 à Aéroports de Paris - Service Gestion Prévisionnelle et Emploi 291, boulevard Raspail 75675 PARIS CEDEX 14.

VILLE DE VIGNEUX-SUR-SEINE (ESSONNE) 15 km Paris - 15' Gare de Lyon

DIRECTEUR DES SERVICES FINANCIERS

Cadre A de la fonction publique ou contractuel, familier de l'analyse financière et de la comptabilité, le directeur des services financiers assure la préparation et l'exécution des budgets en liaison avec l'ensemble des services, conduit les études financières et fiscales, élabore et perfectionne les tableaux de bord financiers.

Sa mission peut évoluer, à terme, vers le contrôle de gestion Il assure l'encadrement de 5 agents, est capable de diffuser une culture financière et utilise les outils informatiques .

> Envoyer lettre, CV et prétentions à Monsieur le Maire, Hôtel de Ville 91270 VIGNEUX-SUR-SEINE

SOPEXA

Société de conseil en marketing international recherche

UN(E) CHARGE(E) de relations publiques

SCIENCES PO, CELSA ou équivalent

Vous possèdez si possible une expérience en agence pour la prise en charge complète de budgets Relations Publiques (contacts presse, organisation de manifestations, réduction de communiquès de presse, recherche de fichiers).

Ce poste requiert organisation, rigueur, adaptation, facilités de contact et de rédaction.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite « C.V.) à SOPEXA - Direction des Ressources Humaines 43-45, rue de Naples - 75008 PARIS.

ommerciale



QUEST, filiale du groupe UNILEVER, spécialisée dans la conception, la fabrication et la vente d'arôme



CHARGE (E) DE CLIENTELE (INA, ENSIA, ENSBANA...)

Saus l'autorité du Directeur de Marché "produits salés ", vous serez en charge du marketing et de la commercialisation de compositions d'arômes alimentaires auprès d'un parteleuille de clients impartants. Vous serez en relation permanente avec vos clients en répondant à leurs besoins spécifiques en matière d'aromatisation. Pour cela vous travaillerez avec l'équipe d'aromaticiens du laboratoire trançais mais également du centre de recherche de Quest en Hollande.

Vous avez 30/35 ans et vous pouvez vous prévaloir d'une expérience réussie de 3 à 5 ans dans la fonction commerciale ou technico-commerciale au sein d'une société aromatique ou d'une entreprise de fabrication d'ingrédients destinés à l'industrie alimentaire.

Vous alliez des qualités de rigueur, d'organisation et de communication et maîtrisez parfaitement la langue anglaise.

Ce poste est basé à Colombes. Votre évolution se fera au sein de cette entreprise internationale ou dans le

Merci d'adresser votre condidature (lettre, CV et prêtentions) en précisant la référence (24/90IM) à UNILEVER FRANCE SERVICES, Service Recrutement et Sélection des Cadres, 157, Bd Haussmann 75382 PARIS CEDEX 08.

UNILEVER UNE DIMENSION INDUSTRIELLE A L'ECHELLE HUMAINE

recherche son

Unilever

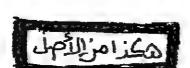
de la commercialisation des OPCVM

De formation Bac + 4 ayant une première expéétablissement financier. Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et photo, sous ref. 11232, à Média-System, 6 Impasse des Deux Cousins

75849 Paris Cedex 17

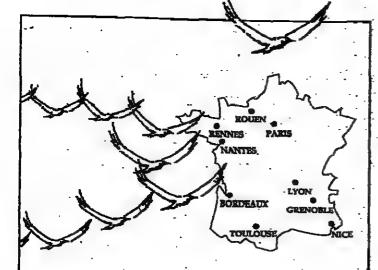
qui transmettra.





SOPRA

Paris



orthogap of

j (58? i i i

1.0

.

-. NT-

37150139

To see the

11 (15)

Control of the Park

L'UNION REUSSIE DE LA TECHNIQUE ET DU MANAGEMENT

Vous êtes de formation supérieure ; après 5 à 10 ans d'expérience de la vente ou de la technique informatique dans le monde du service, vous souhaitez accéder à de plus larges responsabilités.

Pour contribuer à la réussite de nos ambitions, nous recherchons des Ingénieurs Commerciaux Seniors à fort potentiel, adjoints de nos directeurs d'agence.

Venez partager nos valeurs d'excellence professionnelle! -Merci d'envoyer votre candidature en précisant la ville de votre choix à Catherine Carrasset - Sopra - Direction des Ressources Humaines - 3, rue Lauriston 75116 Paris, sous ref. DAA.

Toute la rigueur que l'on attend d'une SSII



TECNO

Le Monde

ROUS RECHERCHONS LE RESPONSABLE

DU SHOW-ROOM HO ST-GERMAIN

VOUS BÉNÉFICEZ l'une expérience réussie le vents dans le mêm domaine d'activité.

VOS QUALITÉS de choix estrictiques, alliées à la décaration; ous permettrant d'imagin les solutions originales qui mettront en valeur notre collection.

Merci d'adresser votre dossier de cendidature (lettre manuscrite, et rémunération actuelle) à

TECNO 276, bd Seim-Germ 75007 PARIS.

Cabinet de Consella en propriété industrielle QUARTIER ÉTOILE PORTE MAILLOT racherche

JURISTE SPÉCIALISÉ EN PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

DEA, CEPI ou DESS
en PROPRIÉTÉ
INDUSTRIBLE
This bon niveau
d'anglels, lu et perié,
écrit indispersable.
Pouvent justifier d'au noie
un an d'expérience,
de préférance en cabine.
Env. C.V., néférences et pré
en précisant re 72547 :
BLEU - 17, rue Label,
94307 Vincernes Cadex
qui transmettre.

TRADUCTEURS **DE PORTUGAIS** Licence expenses.

Bonne rédection française.

Adreser c.v. à M. DUFUY
CSSTM

1, rue de la Tour-desDames, 75009 PARIS.

PROFESSEUR
s français, d'angleis de langue maternelle avgleise
et CONSELLER
D'EDUCATION
Tél.: 42-27-44-05.

STÉ D'ASSISTANCE POUR L'AUTOMOBILE Leader aur son marché 80 parsonnes, 200 MP de CA dont un ders à l'export TECHNIQUE RECHERCHE

pour non survice Etudes
INGENIEUR INGÉNIEURS ELECTRONICIEN SA MISSION I

— Développement de curtes
analogiques et digitales à

Merci d'adresset C.V. et prétentione : Ete M. MULLER et C° 2, av. de le Trentaine 8.P. 25 77500 Z.I. CHELLES

UN ORGANISME

2 FORMATEURS

EN E.S.F.

POSTES À POURVOIR IMMÉDIATEMENT

leroi d'adresser lettre, c.; photo et prétentions au : DIRECTEUR GÉNÉRAL

diactronique; diactronicumique; diactronicumique; Bornes notions en angles technique; Connelesance TTX, Salaire très motivant.

Adv. e.v. + Intre tremestate à ISO SA = 24, rue de la Gar 78370 PLAISIR. Tél. : 34-81-20-50.

gásmitre (TP/Mines) ; discutules (TP/Mines) máthode (TP/Mines) ; affaire (eucomatisme).

RÉDACTEURS

TECHNIQUES

UN ORGANISME
DE PERSONNELS D'AIDE
A DOMICILE recurse pour
ses centres de formations
situés l'un près de
Saint-Etienne (42) : Importante Stá d'Étude CHARGES D'ETUDES

ECONOMIQUES **VACATAIRES** — H/F Profil: 3º cycle ECO indust., gestion. Scoles de comm., soiences Pc. Spécialization secontrale apprécide. Env. lectre +.C.V. + photo à : PRECEPTA — M. Chamble 104, rue Lefayette, Paris 10. lipième de conseiller : E.S.F., obligatore, supérience minimale de 5 ans de la formation d'adultes dans l'E.S.F. suigée:

1 CHEF de PROJET

COMPTABLE .

E.

1 PROJETEUR 184 A. rue du Fab-St-Denie 75010 PARIS. reuserie, chaudronne Installation d'unines. Notions AUTOCAD. **ECOLE SUPÉRIEURE** Env. C.V. à : APPLEXION 3, av. de la Maudre 78680 EPONE.

INTERVENANTS en tech. vente/organisation commerciale/management. Ecrite: E.T.T 3, avenue PAUL-DOUMER 92500 RUEL-MALMAISON. MUTUELLE NATIONALE

Titulaire DUT ou BTS, ninimum 3 ens d'expérience, salaire annuel : 116 KF Envoyer CV sous ref. 8163 Le Monde Publicios 5, rue de Montseeguy 75007 Paris JUNIOR AREA CO-ORDINATOR



ARCO Chemical Europe

Responsable de Marché Junior

ARCO Chemical Europe est une des trois régions operationnelles d'ARCO Chemicals Company, une multinationale leader aux Etats-Unis ainsi que dans le monde entier pour la production et commercialisation de produits chimiques oxygénés et de polymères à base de styrène qui sont utilisés dans divers produits de consommation tels que l'essence, produits d'isolation dans l'industrie du bâtiment, peintures, tableaux de bord, équipement sportif, pochettes de cassettes et disques compacts.

Nous avons actuellement une opportunité pour une personne ambitieuse diplômée de l'enseignement superieur en chimie ainsi qu'ayant bonne expérience dans la vente ou le marketing d'au moins 2 ans qui aura été acquise préférablement au travers d'une fonction commerciale dans l'industrie automobile.

Vous rendrez compte au Directeur Commercial et aurez la responsabilité du développement des ventes sur la France et la Belgique de mousses et résines principalement aux industries automobiles et d'emballage.

Excellent communicateur, vous serez capable de travailler au sein d'une équipe et possédez une perspicacité commerciale de façon à apporter une contribution de valeur en termes de nouvelles idées et initiatives au sein de l'environnement commercial et marketing.

La connaissance des industries plastiques et la liberté de voyager sont essentielles ainsi que la pratique courante de l'Anglais.

En retour, nous vous offrons une excellente rémunération mais surtout la possibilitié de faire partie d'une société encourageant l'évolution personnelle et récompensant le succès.

Si vous êtes intéressé, envoyez votre CV à Marie-Françoise Pasteur à l'adresse ci-dessous ou appelez Juan Serra, Human Resources Supervisor au 19 44 628 775154 pour de plus amples informations.

ARCO Chimie France, SNC 55-57 Avenue Kléber, 75016 Paris, France

FORMATION Professionnelle



ORSAY

Département Informatique

Chef d'Entreprise,

Angisis courant, italien et espagnol.

A moins de 26 ans, vous avez un niveau SAC + 3 minimum dans une discipline scientifique ou de gestion. Logique, rigoureux et dynamique, vous souhofiez devenir un véritable ionnel dons un environnement lectrique très parieus...

C'est ce que vous proposent Soleri-Cigel et l'IUT d'Orsay. Vous bénificierez d'une formation rémunérée initiale de cinq meis, dans le cadre d'un controt de qualification de deux ons. À l'issue de cette formation, vous serez intégré à une équipe de spécialistes GRANDS SYSTEMES IBM ou sein d'un groupe en forte croissance où les perspectives d'évolution, sont

PROCHAINE SESSION: 28 Janvier

Marie Granger, SOLERI-CIGEL - Tour Eve, La Défense 9, 92806 Puteaux Cédex. Tét: 47 78 13 85 au par minitel au 36 05 04 25 (appel grafult).

soleri-eigel

DEMANDES

D'EMPLOIS

MOTIVÉ POUR PROVINCE OU ÉTRANGER

43 ANS. GESTION - DROIT - CPA

Expérience : BANQUE ET INDUSTRIE

DIRECTION ADMINISTRATIVE ET FINANCIÈRE STRATÉGIE – DÉVELOPPEMENT INTERNATIONAL MARKETING ET VENTES INTERNATIONALES DIRECTION CENTRE DE PROFIT (150 MF)

AVEC FILIALES — 6 ANS USA ANGLAIS-ITALIEN OPERATIONNELS. POSS. ESPAGNOL

cherche

DIRECTION GÉNÉRALE PMI-PME - CABINET OU DIRECT OK

Ectire sons rel. nº 3187 an : Monde Publicité -- 5, rue de Montressuy -- 75007 Paris.

Vous recheschez un Directour Général, un Couseiller, un « bras duoit »...

20, rue de Longchamp - 75116 Paris (Fax : 47-27-34-11)

Diplômé Sciences Po PARIS, 28 ans d'expérience diversifiée :

D.A.F. Achete-Logistique-Marketing-Ventee-Etudes de Merché, et d'Opportunités-Acquisitions... Direction Générale de 2 P.M.E.

- France et Etranger (Europe, USA, Inde, Argentine, Afrique....)

Succès prouvés. Très disponible : Paris, Province, Etranger.

- per courrier chez DEVELOPPEMENT & FINANCES (Réf. LM/SL)

- par (64phone (n° personnel) : (18) 44-57-28-62.

`automobiles ? ventes

moins de 5 CV Vde ALDI 80 diesel torbo, nov. 88, mod. 89. Bisu lagor minul. Alarme, form. électr. 12 tousge, 1º main. 118 000 km. 71 000 F. 39-90-06-16 après 19 h.

AUDI 80

TURBO DESEL CONFOR (direction equipties, pr foulpement ratio, alarm 4 vitres (instriques)

de 5 à 7 CV FIAT UNO Turbo IE

rier 89, 45 000 lem. Jarma, tarbunge. Quipement radio. 48 000 F. L.: 42-04-47-01.

de 8 à 11 CV Venda cause double ample GOLF GTI 16 S

Modèle BS, couleur gris anthracite, toit ouvran slama Euro, 73000 km 8 CV. Garant. 18 ms. VAI Parfait état. Tél.; 43-76-31-00, M. RÉGIS DELUMEAU.

achats

'locations offres

NP SAINT-JACQUES tems transuble de stanting best 2 p., 5 900 F + 540 F ch. Box, 750 F + 50 F ch. 46-87-71-00 le metin. PURE YOUR PARIS 10-Rue Lifon-Jouhann, 2 PCES 60 m¹ soviron, PROF, LIB. 7 500 F merspel, 164; 45-26-21-82.

locations? non meublées demandes?

EMBASSY SERVICE 8, av. de Massine, 75008 PARS recherche APPARTEMENTS DE GRANDE CLASSE VIDES ou MEUBLÉS HOTEL PARTIC, PARIS et VILLAS PARIS-OUEST Tál. (1) 45-62-78-99.

charche emploi Paris. Tel.: 48-27-94-10

J.F.23 tres, Mahries de Droit des Affaires Dels Droit de le Responseblie et des Assurances Expérience en gestion de sixies as contractions de la RATP Angleie-Espagnol charche emploi région Parlicias Disponible immédiatement. capitaux [propositions

commerciales and the state of t

H. 52 tms. EXPERIENCE profession. Dépôt presse GESTION STOCK. Réssert. distribution, cheufteur. Ettalie tres propositions. 60-08-80-46 — 60-08-56-20

J. F. vive et méthodique. bec + 3, perfeit, blingue (franç, engl.), I an d'aqu, er construcication globale, ch poste au sein d'un service communication en entraprier du agence, Libre de suita 60-84-04-96. J.H., ancien promoteur marchend de blans avec porta-faulte d'affaires, recherche poste responseble insmo. Libre rapid, 60-84-18-68.

CLAVISTE GONFIRMÉE

venus para estado en cartante para estado en cartante para estado en cartante en cartante

terrains

TERRAIN à BATIR. 1 286 m². Façade 20 m. VABILITÉ. Gerege, caravane. 29 Villeneuve le Guyard.

Le Monde L'IMMOBILIER

appartements ventes 6° arrdt

90, RUE D'ASSAS art. vand studio en jardin nbiriaut : entrée, dreseing, de bains, culeins, living was beies vitrées aur grand selcon. Cirva. 1 500 000 F. 76i, pour R.V. jeudi t vendradi su 45-86-79-21 ISO m beréin i inventeu en

94 Val-de-Marne

SAINT-MAURICE

Recherche 2 à 4 p. PARIS Préfère RIVE GAUCHE

non meublées

Paris

Paris

maisons individuelles MAROLLES-EN-BRIE

DOMICILIATIONS SARL - RC - RM Constitution de sociétés Démarches et tous service remanences téléphonique 43-55-17-50 The state of the second second

A SAISIR

1 h 30 direct Paris Sud REGION MONTARGIS 45 MANDIR

manoirs

propriétés

25 KM ST-TROPEZ

bureaux 🤌

Locations ETORE 16". Av. d'lène. Burx standing, entièrement équipés, the prestatione. 8 500 f à 17 000 F

HT/HC mensuel. ASPAC : 47-23-61-58. BUREAUX EQUIPES
Seles de réunione,
toes durées, dominilatione,
sièces SOCIAUX, démendes,
formalités et GRÉATION
hymédiaps tras enveyment,
services personnalités;
courrier, téléphone, tex.

GROUPE ASPAC 1" RÉSEAU RATIONAL DE CENTRE D'AFFARRES ETOUE 16" 47-23-61-58 GRENELE 16" 47-23-61-61 ST-LAZARE 9" 42-23-60-54 LA FAYETTE 9" 47-23-81-81 BOLLDONE 92 48-20-22-25 VERSAILLES 78 30-21-43-49 + 20 CENTRES OF TRANSA

PLACE DE L'EUROPE (8*)
A louer bail préceire.
Hôtel particulier 400 m²
R + 4, 16 bunt + 8, réunion. entiferement Equipé. Bon dost, Avec hôtesse, socueil, stendard. Loyer annuel; 900 000 F H.T + ch. 30 %. IMMO CENTER: 47-23-81-82.

A PARTIR DE 50 F NT/meia Vora ADRESS COMMERCIALE PARIS 1", b., b., 12-, 15-, 17-LOCATION DE BUREAUX INTERDOM 43-40-31-45, VOTRE SIÈGE SOCIAL 8º - LA BOETIE BUREAUX. The PRESTATIONS 42-56-12-03.

A L'ÉTOILE

YOTRE SIEGE SOCIAL

CIDES 47-23-84-21 **DOMICILIATION 8** BLIROK, TÉLEX/SECRÉT., TÉLÉC. AGECO 42-94-95-28

113 l la r le ler-

son e la : Uc 1 un ami-ERG age 8

j. 15

Jesrtie Jur-

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 18 décembre

Poursuite de la baisse

La tendance était encore faible, mardi, rus Vivienne où, pour le quatrième aéance consécutive, l'indice CAC 40 étair néganf. En repii de 0,22 % das les premiers échanges, les valeurs françaises redevenaemt positives aux alentours de 11 haures et affichaient un avance moyenne de 0,28 %. En fin de metnde, elles renousiant avec la basse et ne devotent plus l'abandonner. Plus tand dans la journée, peu avant l'ouverture de la place perisienne s'inscriveit en recul de 0,88 %.

C'est encore une liquidation néga-

Crient en recui de U,85 %.

C'eat encore une liquidation négaine supplémentaire qui s'ajoute à la
longue liste d'échéances perdenies
de l'année 1990. Si le marché ne
redresse pas la barre d'ici au terme
des échanges, les valeurs trançaises
auront abandonné, en moyenne, près
de 3 % pour le seul mois de décembre et plus de 20 % pour l'année
boursière qui s'achève ce mardi.
Poutant partains facteurs auraient

boursière qui s'achève de mardi.
Poutrant cartains facteurs suraient di dissiper, quelque peu, le monosité ambiente : le MATIF était plutôt bien oriente, maigré la l'abiletse du franc français. On espérait aussi dens les ailles de marché une basse des taux d'intérêt aux Etat-Unis pour cause de récsseion et une possible détente des taux allemands était même envisagée, pour aduer un peu les Américains, Le volume des transactions était plus important que ceux euxquels on était habitué des demières semaines en raison des opérations d'achetés-vendus effectuées pour

TOKYO, 18 décembre

Reprise

HEPITSE

Une assez nette reprise s'est produite mardi à la Bourse de l'Okyo, qui avait commencé la semaine sur une note tranchemuit n'ujative. Lu mouvement de hausse ne s'est toutefois pas déclenché immédiatement. A la fin de la séance metinale, l'indice Nikkei n'avait pratiquement pas décollé (+ 0,08 %). Il ne devait vralment commencer à prendre de la hauteur que dens l'après-mid, pour s'inscrire en clôture à 24 424,02 avec un gain de 338,11 points (+ 1,40 %).

Le refus de Bagdad d'eccepter

AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE

L'opposition propose d'accorder des avantages fiscaux aux entreprises qui s'installent en banlieue

En tant que porte-parole de l'Union pour la France, chargé de l'équipement et de l'aménagement du territoire. M. Michel Giraud, député RPR du Val-de-Marne, a présenté lundi 17 décembre une série de 14 pro-positions de nature à constituer une « politique de la ville ».

Le nombre des quartiers dégra-dés augmente d'année en année. En 1984, le développement social des quartiers répertoriait 148 sites, soit 350 000 logements. En 1990, ce sont 400 sites et envi-ron 700 000 togements qui sont concernés, a précisé M. Giraud.

Pour l'opposition il faut avant tout apporter une « réponse économique et sociale » aux pro-blèmes des banlieues. Parmi les mesures proposées, on en retien-dra trois essentielles :

- favoriser la vente de logements aux locataires-occupants par des systèmes de locationvente à taux très bonifié ou nul;

- mettre en place un « fonds d'action logement», cogéré par l'Etat et les régions, alimenté par des contributions fiscales locales

CONJONCTURE

L'OCDE estime que « l'expansion ininterrompue» de la Suède a pris fin

La « longue période d'expansion ininterrompue » de l'économie sué-doise commencée en 1982 touche à sa fin, estime l'OCDE dans l'étude qu'elle consacre à la Suède. Le jugement de l'OCDE se fonde sur l'essoufflement de la demande interne et la perte de compétitivité des entreprises suédoises sur les marchés extérieurs.

Le PIB a atteint son niveau maximum au deuxième trimestre 1989, et le ralentissement de la consommation des ménages a été plus rapide que prévu en dépit de l'accélération des hausses de salaires dans le privé et dans le public. L'inflation est à l'origine de l'accroissement du déficit exté-

La conjoncture actuelle présente des ressemblances avec la situation des années 70 caractérisée par une « crise des coûts », situation dont le pays s'était sorti avec beaucoup de difficultés.

librement consenties; - exonérer les entreprises qui

s'installent dans les quartiers réputés socialement difficiles de la taxe professionnelle et de la taxe foncière pendant au moins dix ans, selon une formule inspirée des « zones d'entreprises » en vigueur à Dunkerque, La Seyne et La Ciotat, qui a fait ses preuves.

Les chefs d'entreprise plus pessimistes

Selon un sondage SOFRES, publié le 18 décembre par le Figuro, les chefs d'entreprise sont préoccupés par les perspectives économiques de 1991. 56 % d'en-tre eux sont pessimistes, contre i30 % l'an passé et seulement 40 % optimistes, contre 67 %. Ils jagent 4 64 % que les conséquences de la à 64 % que les conséquences de la crise du Golfe seront négatives pour l'économie française mais ne sont plus que 47 % pour estimer qu'elles seront néfastes pour leur propre entreprise.

Si la moitié des dirigeants interrogés estiment que leurs investissements vont rester stables, contre 44 % en 1989, le nombre de ceux qui vont les diminuer progresse par rapport à l'an passé (22 % contre 39 %), tandis que recule le nombre de ceux qui se préparent à les aug-menter (25 % contre 39 %). Ces réactions plus moroses se retrouvent dans le jugement porté sur l'action de M. Michel Rocard, 60 % désapprouvent le premier ministre, contre 38 % en décembre (989.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

L'Européenne de Banque et vos placements

	Polisi DE L. SICAV Compositation recogning Duras minimals de placement recommunica	TYPL LT COLIE CTIPS DE GESTICO
	LAFFITTE-EXPANSION Act, of oblig, françaists of descriptions Insurance of 2 can - Capabilistics	Patribulle d'essité de releus lempare el atropio
	LAFFITTE-FRANCE	Perulada detrabi (* adea lempas pertama grain difeden Scala (Newy - GI).
Ą	LAFFITTE-IMMOBILIÈRE	Perioducity d'actions (columns - 50 %) dy straints ferraine les maleitions du de section qui s'y maleituri
401-10Zs	LAFFITE-JAPON Actuary transposers of attranspores Superintes is 2 and	Periodically diversità de teleprofession (processes - 50°) et peparatus
	LAFFITE-TOKYO Actions observed in June - Conditional on the Condition	Portuguis diversità de tolare arcandistrat japonissi
	LAFFITTE-AMERIQUE Actions absorption Superiors of anti-Coppediames	Paradicilla describé da referet april ambresante.
	LAPRITE-ELROPE Actions from prints at alrest parent improves at any Companyones	Performing distribute de referent activations.
ō	LAFFITTE-RENDEMENT Obligations is impaired of obrangions formulae a Lark Copadigation	Fotblade describé d'oblegant fraçage (dammette 50%) el étrargion e mojes el forgiteme
Ğ	VALOBLIG Ubligations hampiones (upones a 2 or 1 Capitalism)	Postficula d'abbassers houseurs à source et long person Servicies de la robert Sepulation and reporteur des ran-
¥1-0x	LUPRITE DELICATIONS	िनारकेर्तात वं दर्शनुस्ताता वेदम्बाला वे वेदावा वा दिवह क्राव्य दिक्षात्रीय वं का प्राच्या कार्यकार्य देश पूरा क्षेत्रे हत्यात्र
5	LAFFITE-PREMIERE Obligations from cones	Paralendo autoromente compret d'altractum fomos de el La stres de a tomas magazables bisalismos el pres garante de l'Etal
COU	LAFFITTE COURT TERME Good bring terrible Januari and Coperformer	Personale d'effication à la mess d'és faret de crismes arganeties families de la crisme lagrataire con monation des aves de bourse.
R	(Lp) LAFFITTE-PLACEMENTS	Fundame d'apparent la segue de la segue
E P N	MONBLAFFITE Count terms monthless Tomas County and	nicoucides. Reduction of an excisional religible production of the cities pair for married accordance.

on des placements et la diversification des produits inameres jont de plus en plus appel à un savoir-faire et à des techniques suphietaques, difficilement accessibles aux particuliers. C'est pour-quin, à L'Europevinne de Banque, nous développons depuis plus de vingt aus une large gamme de placements collectifs. Géree par des spécialistes de haut niveau, notre selection de Sicav, performante et diversifiée, permet de repondre à l'ensemble de vos motivations. Les conseillers de L'Européenne de Ronque et de office la laction particulare, per la laction de l'ensemble de vos motivations. Les conseillers de l'Européenne de Ronque et de office la laction particulare de la laction de laction de laction de la laction de laction de la laction de laction de laction de la laction de la laction de laction de la laction de laction de la laction de la laction de la laction de l'Européenne de Banque et de Laffitte Investissement sont la pour vous

GÉRER UN PATRIMOINE NE S'IMPROVISE PAS Européenne de Banque 21, me Laffine - 75009 Paris - (1) 42-17,82-47

NEW-YORK, 17 décembre

Très irrégulier

Très irrégulier

Le refus de l'Irak de se laisser dicter une date par Washington pour ouvir des négociations sur la crise du Galfe a quelque peu refroid la grande Bourse new-yorksies. D'un bout à l'autre de la séance de lundi. la tendance a été très rrégulière. Et, une fois n'est pas coutume : l'indice Dow Lones des industrielles n'a pas été très raprésentatif de l'orientation du marché. Il devait en effet s'inscria en clôture à 2 593.32, soit à 0.49 point seulement de son niveau de la veille. La réalité a été tout autre, comme en témoigne la lecture du hilan de la journée. Sur 2 0.20 valeurs traitées, 493 soulément ont monté. En revanche 1 011 ont baissé , tandis que 5 16 ne variasent pas.

Les apécialistes randent la fal-

ne variauent pas.

Les spécialistes randent la fal-blesse des écharges responsables de cas écarts assez importants. De fait. l'activiré a netterment diminué, et 118,56 millions de titres acule-ment ant changé de mains contre 150,81 millions vandrad. Mais cel n'explique pas hordément cela. Les conversations surprises autour du e Big Board » témoignent que la confiance commence très séneuse-ment à s'émouser sur les chances de régler par le voie diplomatique les problèmes du Proche-Orient. D'autre part, la remontée des prix du pétrole provoque de nouvelles du pétrole provoque de nouvelles inquiétudes dont le marché se

serait bien passé,						
VALEURS	Cours do 14 décembre	Court du 17 décembre				
Alcos	57 3/4	67 3/8				
ATT	30 5/8	30 5/8				
Bosing	44.7/0	44 3/8				
Chase Manietten Buck	71	10 3/4				
Du Port de Namoura	37 1/8	37				
Eustman Kodak	416/8	41 5/8				
E	50 3/4	51				
Med	25 1/4	25 .				
General Bactric	66 6/8	56 3/8				
General Motors	33 1/8	23 7/3				
Goodywy	17	16 7/8				
GM	111 1/8	111 1/2				
m	47 1/2	47 3/8				
Mobil Cit	57 1/8	57 6/8				
Plant	30 3/4	80 1/9				
Schlarberger	56 146	56 7/8				
Tester	57 7/8	57 5/8				
Ital Com and bail	106 3/4	105 1/8				
Tensco LIAL Corp. 40-Alberris Union Carbido	17.5/2	17 1/2				
USXXZU	30 3/8	30 6/8				
Wettinghouse	27 1/2	27 1/2				
Xarra Coro.	35 1/4	34 7/8				

LONDRES, 17 décembre

Légère baisse

Légère baisse

Les cours des valeurs ont terminé la séance de landt en baisse, su Srock Exchange de Londres. L'indice Footsie a cédé 10,5 points à 2157,9, soit un repli de 0,48 %. Seules 324,1 millions d'actions ont été échangées, contre 554 millions vendredi, Le publication du dernier rapport du patronat (CBI), indiquant que la Grande-Bretagne était entrée dans une phase de récession profonde, et les incertitudes relatives à la situation dans le Golfe ont pesé aur le marché. L'ouverture faible de Wall Street a également contribué à l'aggravation des partes.

De nombreux secteurs se sont

De nombreux secteurs se sont affaiblis, notamment les titres de la distribution et les barcaires, parti-culièrement touchés par des prévi-sions de baisse des bénéfices.

déchets Rechem Environmental Services s'est apprécié après avoir été la cible d'une OPA de 172 mil-

338,11 points (+ 1,40 %). Le refus de Bagdad d'accepter la date lixée par Weshington pour ouvrir des négociations sur la crise du Golfe n'a, semble t-il, guère perturbé les boursiers japonais. D'une façon générale, les opérateurs parient beaucoup plus dans l'immédiat sur une baisse imminente des zaux d'intérêt, O'autre part, la résistance manifestée par le marché à ne pas repasar en deçà de la barre des 24 000 points leur est apparue rassurante. Selon les spécialistes, des achets d'arbitrage ont été enregistrés tout au long de la séance avec une pointe à l'approche de la clôture. Très maigre en début de Très maigre en début de semaine, l'activité s'est remise à augmenter et 350 millions de titres ont changé de meins contre 270 millions le veille.

VALBURS	Cours du 17 déc.	Course du 18 déc.
Abaj	590	580
Caron	1 330	1 050 1 330
Hands Motors	2 280 1 280	2 3 18 1 290
Mateurium Bustro	1 540 713	1 850 715
C	2 000	

FAITS ET RÉSULTATS

D'Massadour : rémitat net en baisse de près de 58 %. Le groupe coopératif Massadour a dégagé, lors de l'exercice 1989-90, un résultat net de 20,5 millions de francs, en baisse de près de 50 % par rapport à l'exercice précédent, a anaoncé lundi 17 décembre le groupe. Le chiffre d'affaires de la coopérative a cependant progressé de 10,6 % pour s'érablir à 1,259 milliard de francs. La branche a semences » a représenté 24,5 % de ce total, et l'exportation a atteint 35 % du chiffre d'affaires. Dans son rapport d'activité, la nations 35 % du chitre d'affaires, Dans son rapport d'activité, la coopérative à estimé que les résul-tats présentés a restaient conformes aux prévisions ».

aux prévisions ».

a Vius d'Alsace : les maisous Michel Laugel et Arthur Metz fusionnent. – Deux producteurs de vins d'Alsace, les maisons Michel Laugel de Marienheim (Bas-Rhin), et Arthur Metz d'Epfüg (Bas-Rhin) ont fusionné leurs activités. Le nou-seau groupe, baptisé LMYA (Laugel Metz Vins d'Alsace), est composé d'un holding financier, d'une société de production et de trois sociétés commerciales indépendantes. Avec près de 10 % de la production viticole alsacienne et 150 millions de francs de chiffre d'affaires, LVMA veut s'imposer comme « le premier veut s'imposer comme « le premier graupe privé à caractère non coopé-ratif », selon le communiqué publié fundi 17 décembre par les deux pro-

n IN2 (Siemens) disparaît du mar-ché boursier. — Le consoil des Bourses de valeurs a décidé de rayer

de la cotation les actions de la société 1N2, filiale française du groupe allemand Siemens, à comp-ter du mardi 18 décembre, selon un ler du mardi 18 décembre, selon un avis publié par la Société des Bourses françaises. La décision vise les 2 142 440 actions de 100 franca nominal qui composent le capital de la société IN2. A compter du mercredi 19 décembre, seules les actions IN2 non détenues par le groupe Siemens pourront faire l'objet de négociations sur le marché hora coté de la Bourse de Paris.

D OPA de Banco Central ser Aza-carera Espanola. — Banco Central. l'une des sept grandes branques pri-vées espagnoles, a lancó une OPA sur les 100 % du capital d'Azucarera Espanola. Selon la direction de la banque, cette acquisition devrait leur permettre de rééquilibrer le marché du sucre espagnol, en va du marché unique europées. La mon-tant de cette opération n'a pas éré rendu public.

o Barclaya De Zoede Wedd sap-prime 39 emplots. — BZW, filiale banque d'affaires de la Barclaya, première banque britannique, a décidé de supprimer trente-neuf emplois dans son département a valeurs mobilières britanniques sa. Cette mesure touche un cinquième de l'effectif de ce département et s'explique par la chate du marché des actions à Londres. D'autres éta-blissements, tels County Natwest et le courtier Houre Govett, avaient déjà auronce des décisions simi-lares.

Le Monde-RIL

ENTREPRISES à 22h15 sui RTL

Mardi 18 décembre Jacques Jochem. directeur général adjoint de Bossard Consultants, «Le Monda Inhistivas» du 13 décembre publis un entretien avec M. Jochan.

Mercredi 19 décembre Dominique Duvauchelle, président de Meccano.

PARIS

Second marché (salection)								
Se	con	d ma	rcne	(sélection)				
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours prec.	Dernier cours			
Arrestit Associes. Asystel. B.A.C. B.ICM. Boings J.y) Bokser (Lyon) Cables de Lyon C.A.L-de-Fr. (C.C.1) Calbesco Cardif C.E.G.E.P. C.F.P.J. C.M.I.M. Codesour Cornang. Conforame Creeks Despire Delmachy Worms Cie. Despire Despire Despire Despire Despire Stigore Editore Bellord Estro. Propulson Frankoparis.	384 105 149 820 401 50 170 3186 885 300 428 185 252 797 276 10 278 40 885 231 454 885 488 228 880 449 190 214 350 189	349 50 0 153 20 820 403 170 3152 830 300 418 187 265 782 276 10 275 10 225 881 230 441 20 884 228 861 418 9 190 213 340 138 167	IDIA. Idianosa LM.S. M2. LP.B.M. Locane. Locane. Mena Comm. Moles. Othern Logabas. Presburg. Presburg. Pablingocch. Razel Rhone-Alp.Ecu (4y). Serbio. Serbio. Serbio. Sulf. Rharipon. Select brees (1y). Serbio. Sulf. Razel Linion Fin. de Fr. Veli et Cie. Y. St-Lazaran Groupe.	283 135 910 335 120 308 40 84 124 90 106 590 79 50 231 40 649 305 180 90 419 175 170 10 122 80 246 174 326 40 80 825	280 129 60 3 920			
GTT (group for £) Grand Lives	321 400	315 398	LA BOURSE	SUR M	INITEL			
Gravograph	177	170 50		TAP	F7			
Groupe Origny	530	525	36-1	5 101				
Guntai	845	850	JU"II	J LE M	CNDE			
lice .	426	220						

Marché des options négociables le 17 déc. 1990 Nombre de contrats: 33 922

	_				
	ONIV	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS	PRIX	Déc. demier	Mars demier	Déc, dernier	Mars dernier
Boxymes CGE ER-Aquitaine Euronannel SA-PLC Euro Disneyland SC Haves Lafurge-Coppde Michelin Midd Permes Permes Ricard Permes SA	388 560 380 36 90 440 320 70 1,000 480 1,000 520	9,50 5,50 1,70 9 15,50 10,50 1,50 	32 19 4,20 40 26,58 6 80 32,58 22 39	9 6 0,90 5,50 6 4 9	9 2.8 15 3 - 21 18 8 40 23 -
Rhône-Poulenc CI Saint-Gebain Source Perrier	220 380 1 100	4,40	25 130	2,50 17 8	6,15 22,10
Société générale	466 300	7,50 7,60	12	3	17 13

MATIF Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 17 déc. 1990 Nombre de contrats: 48 110.

COURS	ÉCHÉANCES					
00010	Déc. 90	Ma	rs 91	Juin 91		
Derwier Précédent	199,62 161,82	J6	0.68 1.12	100,98 181,26		
	Options	sur notionn	el .			
PRIX D'EXERCICE OPTIONS D'ACHAT OPTIONS DE VENTE						
	Mars 91 Juin 91		Mars 91	Juin 91		
102	0.63	-				

INDICES

CHANGES

Dollar : 5,0625 F = Le dollar a clouré à 5,0625 F mardi 18 décembre à Paris, soit quasiment au même cours que la veille à la cotation officielle veille à la cotation officielle (5,0600 F). Le mark poursuivait sa remontée contre le franç, franchissant la barre de 3,40 F, à 3,4030 F contre 3,3998 lundi au fixing. Les opérateurs suivaient attentivement la nouvelle montée des tensions dans la Golfe.

FRANCFORT 17 déc. 18 déc. Dollar (ca DM).... L4879 L4868 TOKYO 17 déc. 18 déc. Dollar (m. yeas). 133,18 133,03

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (18 décembre) ew-York (17 decembre).... 75/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 29-12-89) 14 déc. 17 déc. Valeurs durangères... 79,50 (SBF, base 100: 31-12-81) Indice général CAC 435,30 429,28 (SBF, base 1000: 31-12-87)

fadice CAC 40 1 635,52 1 696,23 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 14 déc. 17 déc. 2 593,81 2 593,32 LONDRES (Indice e Financial Times »)

14 dec. 17 dec. 1 701,20 1 690,20 TOKYO

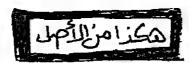
17 dèc. 18 déc.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

		COURS	COURS DU JOUR		UIF MOIS		UIF MORS		X MOIS	Site	MOIS
		+ 548	+ hast	Rep.+	ou dép	Rep. +	on dig				
\$ F	٠٠	5.0540	5,0560			_		Rep. +	_ 0E đếp. =		
- Sc	(100)	4,3625 3,8000	4,3680 3,8044	+ 82 - 76 + 59	+ 92 - 34 + 78	+ 185 - 126 + 128	+ 210	- 236	+ 720 - 149		
DA	(3,4616	3,4040	4 6	7 70		+ 158	+ 447	+ 507		
Flo	(100)	3,0155 16,4358	3,0185	+ 6	+ 19	+ 22	+ 54 + 46	+ 117 + 98	+ 178		
13	900) _	3,9761	3,9748	+ 8	+ 85 + 32	+ 14	+ 201 + 87	+ 220	+ 151 + 623		
£	. 000	4,5024 9,7669	4,5682 9,7758	- 127 - 378	- 90 - 329	- 214 - 637	- 161 - 559	+ 245 - 530	+ 623 + 330 - 441		
	TAUX DES EUROMONNAIES										

TAUX DES EUROMONNAIES						
\$ E-1) 7 \$16 Yea 8 OM 1 716 Finis 9 14 FR169) 9 \$16 FS 1 14 LII 600) 12 178 LII 600 14 \$716 Fram 9 13/16	7 916 8 1/16 8 1/1 8 5/16 8 1/16 9 1/4 9 1/2 9 5/16 9 9/16 19 9 1/3 9 1/3 1/3 1/4 1/4 9/16 14 5/16 1/6 1/6 1/8	8 5/16 7 13/18 7 1/16 8 1/17 9 1/2 9 9/16 9 5/1 1/2 1/2 5/8 1/4 10 1/4 12 5/8 1/4 1/2 5/8 1/4 1/16 1/4 1/8 1/4 1/8 1/4 1/4 1/8 1/4 1/4 1/8 1/4 1/4 1/8 1/4 1/4 1/8 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4 1/4	16 8 1/16 7 9/16 8 1/4 7 7/16 9 1/2 9 5/16 9 9/16 9 5/16 19 1/2 13 1/8 12 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2	8 8 9 4/16 16 9 9/16 10 1/4 10 1/4		

1/8 10 VI6 10 5/16 10 1/2 Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en de matinée par une grande banque de la place.



Le Monde • Mercredi 19 décembre 1990 33

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 18 DECEMBRE						
Company WALSHAS Course Principle Course						
3810 C.H.E.35 3826 3870 3840 +0.37 Company VALEURS Court President 7. Court 5470		210				
SEC TANKE	0 lagend (P) 1990 1990 1796 -558 225 Set Ods 247 90 246 237 -636 [1996 Indicates 400 421 411 -442 1220 September (Feb. 278 1770 1239 -1200 1239 1239 1239 1239 1239 1239 1239 1239	1 113				
355 ALSPL 355 10 354 10 351 -1 15 1980 December 2065 7280 1985 -7 05 37		13 Sanott				
907 905 907 100 142 Domat Ber 177 10 148 - 582 1	Urchain	n) 72 Generation 35 77 20 77 20 4 2931				
900 AGF Sai Campria 907 905 901 -0.05 142 Dannat Back 159 147 10 148 -8.52 1 \$710 Act. Estrator 1175 1180 1187 +110 1380 De Garde 1480 1475 1485 -1.04 2 \$255 Anna 14 Midde 228 228 275 -4.87 198 Dale 4 4 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20		1 646 (Housett) 750 T 754 1 742 1=107				
1210 Regur 44 1200 1201 1200 460 Saylet Christ 215 217 220 -2.23	Milestropie is	87 50 88 +0.57 575 141.0 562 565 953 +0.18 1 250 137 280 280 50 280 80 191				
10 10 10 10 10 10 10 10	Ish. Sainty Mail 282 282 272 -3 55 410 Sograp 384 90 378 370 -3 87 186 187	63 Manuaria 6670 5590 6590 4032 1320 Manuari 1470 1455 1455 -102 141 Mir Doublin 148 10 147 147 -074 425 Marci 436 438 20 438 20 9 569				
90 (87 France 31 92 9520 -0482 23 Fernand 3655 2655 2650 -046 51	Nortice	25 Mobil com 291 290 50 290 50 - 0 17 250 20 16 17 215 20 214 50 - 0 23				
90 RF Fants 91 92 90 20 - 0.82 33 Epithons 38.95 38.95 38.95 - 0.95 5765 RS N. 744 745 746 + 0.13 1329 Epithons 1285 1290 1240 - 1.98 1240 - 1.98 1	[188444] [17] [17] [18] [18] [18] [18] [18] [18] [18] [18	1690 Phinaisa				
97 Carbo ADP 98 50 9520 -0 81 1790 Oddanes 1705 1880 1880 -147 20	Pacitony Rc.	71 Page 10cm 77 50 77 75 77 75 + 0 22 25 Chimis 25 25 25 25 25 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20 20				
310 CDME 324 319 318 -1 85 950 Geophysian 770 783 -2 21 42 380 CE 9 1D 389 346 329 -3 14 450 Geologic 444 430 424 -4 90 39 220 220 225 -2 17 880 Group Obi 880 670 681 -2 78 62 446 CE 9 Cross 144 450	Person Sec S	44 RTZ 43 A375 4375 -023 350 Sand Sender 112 301 301 -353 41 9 Hates 350 350 375 -405 770 Sthendary 20130 20150 20150 -811				
Section Sect	Promotes 1993 2000 1990 -0 15 1600 21 Sabon 1345 1350 1326 -1 26 Redustricia 321 322 324 20 -2 08 91 Annex 507 105 70 105 7	43 See marks 44 10 44 10 + 1 50 214 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5				
555 (CSE 560 556 -196 1120 Hardings 1180 1119 1115 -304 23 305 (CS line 321 59 325 325 20 -040 210 hard 255 220 244 50 -023 33 550 (CS line 321 50 544 841 840 -047 116 hard 125 125 125 125 125 125 125 125 125 125	B. Folkies CV 231 90 230 225 35 Argin Amer. 138 90 140 140 1-0 96 Argin France 307 307 287 - 38 300 Amer. 25 327 327 4-0 82 Bertandel 30 37 37 38 390 Amer. 25 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 4-0 82 325 327 327 327 4-0 82 325 327 327 327 4-0 82 325 327 327 327 4-0 82 325 325 325 325 325 325 325 325 325 32	155 Semigrapo State 71 71 50 71 50 40 70 159 159 170 159 170 159 80 162				
776 Chargers S.A	Require 2000 2000 2001 -0.94 660 R.A.S.F. 730 725 725 -0.89 R. lengthy* 2940 2941 2940 -2.84 80 80 80 80 80 80 80	440 450 50 442 - 155 225 Unit Tricks 241 244 50 244 50 + 145 370 Vad Rads 281 267 267 - 4 50				
109 CMB Packs 103 50 104 10 103 10 -0 28 745 Labinal 889 855 850 -3 23 129 93 Cobact 118 90 32 10 32 10 -1 32 2570 Lab Button 2380 2380 2380 2380 -1 25 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 -1 25 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 2380 -1 25 2380 23	Sales 1976 1296 1296 1297	159 West Bern 137 No 135 50 136 50 -1 17 169 Xeest Cop 102 129 179 -1 65 110 Yestonda 200 108 30				
COMPTANT (adjection) SICAV (adjection) 17/12						
VALEURS du nom. coupon VALEURS Cours prés. Cours prés. Cours prés. cours prés.	VALEURS Cours préc. Dernier cours VALEURS Emission Rachat par VALEURS Frais in AAA	nci. net VALEURS Fmis Incl. net				
Charac 606 438 Mag.Unipris 183 20 167	Action 194.73 189.52 Fuzzi-Corl 36 Etrangères Agentemen 719.39 686.93 Fred Coar 124467 Agentemen 7123.97 7123.97 Fazidor 231	37 35 83 Placement Provinc				
Emp Est 8,5%77 119 15 5 03 Consistent 496 490 Navigation 644 224 223 2	Alcm Nr Sco	05 756 15 Priv. Exercil 106 29 107 22 06 27 36 Privesociation 25803 68 25803 68 19 10484 77 Prolicies 1015 18 590 42				
Emp. Stat. 109/862_ 100 01 15 95 Constr. Mid. Prov. 53 Palin Novements. 996 963 Emp. Stat. 13,4%83_ 100 90 13 23 Constr. Mid. Prov. 53 Palin Novements. 996 963 Emp. Stat. 13,4%83_ 100 90 13 23 College of Child. 548 545 Parinters. 193 20 190	Arbed 490 488 AGF Investore 111 48 108 77 Fuzziore 4766 Astrojenne Miseu 163 159 AGF Invest Scrv. 100 30 97 94 Fuzziore 1228 Banco Populur Espu. 463 460 AGF Invest Scrv. 414 43 402 52 Gestion 12286 Biognomer Inc. 24000 23800 AGF Dalg 1062 96 1067 52 Gest Associations 148	81 1198 84 Reduitor 813 05 789 37 90 12792 94 Reduitor 167 45 155 12				
Emp. Birt 12,75 84 193 29 2 37 Crédite 115 Parites CDF 650 648	Con-Participed 80 80 10 AGF Securind Sizes 11150 80 Gent. F. Securind Sizes 10150 80 Gent. F. Securind Siz	20 1068 18 ScHonori Bio-Alian 849 74 811 21 25 99427 43 St Hosoni Global 231 26 220 77				
OAT 9.9% 12/1997 100 46 0 13 Delene Visiber 4210 4200 Path Codes 547 OAT 9.9% 1/1996 99 15 8 64 Didot Botio	De Beest Dot 137 Advinges Coep.T. 6254 94 6252 42 o Intereflection Fr. 485 Dot Chemical. 231 232 50 Associa. 1143 73 1143 73 Intereflection Fr. 102 581. (Best Lamb) 595 523 Associa. 334 81 326 64 Julius America. 1073 50 1042 62 Latina America. 1811	57 138 51 St Honord PME 487 29 459 47 39 247 67 St Honord Real 13146 68 13093 31				
CFF 10,30% 86 95 61 8 43 Exac Vistal 961 960 Porcher 790 785 CNS Bayers 5000F 190 20 4 50 Exis 241 70 234 Pressores [C] 1246 1246 CNS Parkers 5000F 190 20 4 50 Exis 2500F 1774 Publicie 528 525	Glano Holdings Led. 83 81 30 Avent Allies. 1667 57 1527 03 Laffers Europe. 238 238 230	49 228 77 St Hoom's Techno				
CAE 11,5% 85 101 85 8 87 South Statement 500 490 Should 756 50 247		73 Z.1540 SACOT-1302 1274 /B 1274 /B				
CN 162 5000- 95 63 4.50 Est. Mag Parts 4000 Regist 470 470 470 500 500 500 500 500 500 500 500 500 5	Honeywell Inc.	78 371 01 Scandon 822 47 682 24 18 129 85 Scar Associations 1629 17 1626 73 35 172 04 S.F.J. fr. or otr				
CNT 95 86 SO 91 5 65 Est Mag. Paris 4000 Respirit 470 470 47	1445 Arc NPL 95 97 91 84 Laffigie Oblig 136	78 371 01 Scandon 592 47 682 24 18 123 55 Scan Association 1629 17 1626 73 55 172 04 55 Scan Association 1629 17 1626 73 56 172 04 56 172 05 56 172 05 172 0				
CNT 9 \$ 86 90 91 5 65 Est Mag. Parts. 4000 1443 1428 S.A.C.E.R. 810 308 1945 1945 1956 1956 1956 1956 1956 1956 1956 195	Johnmenhurg	78 371 01 Scanden 892 47 682 24 18 123 65 Scar Associations 1629 17 1626 73 55 172 04 55 av Associations 698 42 599 79 24 312 46 Scar 5,000 383 69 373 42 08 833 77 51 54 55 55 56 501 46 585 36 49 5868 44 Scar 5,000 388 82 378 41 52 11509 82 Scar 5,000 388 82 378 41 52 11509 82 Scar 5,000 388 82 378 41 52 11509 82 Scar 5,000 388 82 378 41 52 388 82 378 41 52 388 82 378 41 52 388 82 378 41 585 586 586 586 586 586 586 586 586 586				
CNT 8 5 86	Johannesburg	78 371 01 Scanden 822 47 682 24 18 123 65 Scar Association 1629 17 1626 73 55 172 04 55 24 1629 17 1626 73 55 172 04 55 24 1629 17 1626 73 172 04 172				
CNT 9 \$ 86	Johnmenburg	78 371 01 Scanden 822 47 682 24 18 123 65 Scar Association 1629 17 1626 73 18 123 65 Scar Association 1629 17 1626 73 18 123 65 Scar Association 1629 17 1626 73 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18				
CNT 9 5 86	Johnmenburg	78 371 01 Scanden 822 47 682 24 18 129 55 Scar Association 1629 17 1626 73 35 172 04 552 48 1629 17 1626 73 35 172 04 552 48 1629 17 1626 73 36 172 06 5337 77 51 129 129 129 129 129 129 129 129 129 12				
CNT 9 5 86 S0 91 5 65 S0 275 9 48 Ent But Derroit. 1443 1428 SACER. 810 508 508 Ent But Derroit. 1443 1428 SACER. 810 508 SACER.	Johnmenburg	78 371 01 Scanden 822 47 682 24 18 123 65 56 172 04 1629 17 1626 73 56 172 04 1629 17 1626 73 56 172 04 1629 17 1626 73 1626 7				
CNT 9 5 86 S0 91 5 65 S0 275 9 48 Ent But Develot. 1443 1428 SACER. 810 508 508 15 400 15 400 SAFAA. 270 337 500 220 SAFAA. 270 337 500 220 SAFAA. 270 337 500 220 SAFAA. 270 337 500 SAFAA. 27	Johnmenburg	78 371 01 Scanden 822 47 682 24 18 123 65 55 224 1625 77 1626 72 55 24 1625 77 1626 72 55 24 1625 77 1626 72 55 24 1625 77 1626 72 162				
Chi	Johnmenhurg	78 371 01 Scanden				
CNT 95 88	Johnsmarkurg	78 371 01 Scanden				
CNT 95 88	Act NF	78 371 07 Scanden				
CHT 9 5 86	July	78 371 07 Scanden				
CHT 9 58 6	July	78				
Chi 17.5 50.00	Advanced Programmer Advanced Programmer	78				
CH 15 68 68 68 68 68 68 68 6	Add Subrota 24 A 20 25 A 20	23 10				

Ŀ

Paris son fine All their State for

a loger

rès
la rie
ler
desirtie
ours son
le la
A (le
in un
ramiè
BERG

Près d'un Français sur dix serait hostile à l'élection d'un juif à l'Elysée

Le mensuel Passages public. (13 %), ceux de l'UDF (12 %). Ce dans son numéro de décembre, les rejet tombe à 6 % chez les écolorésultats d'un sondage qu'il a com-mandé à la SOFRES (1) sur le comportement des électeurs devant un candidat juif à l'élection présidentielle. La question est ainsi for-mulée : « Si, dans une élection présidentielle, vous apprenez qu'un candidat est de confession juive, est-ce que cela vous incitera à voter pour lui, vous incitera à voter pour un autre candidat, ou est-ce que cela ne changera rien à votre vote? * 1 % des personnes interro-gées choisissent la première réponse, 9 %, la deuxième, et 87 %, la troisième (3 % d'entre elles se déclarent « sans opinion »).

La ventilation des réponses par preférence partisane indique que 34 % des électeurs du Front national rejettent un candidat juif. Ils sont suivis par ceux du Parti com-muniste (19 %), ceux du RPR

L'ESSENTIEL

SECTION A

Débate

Albanie : « Lettre à Ismail Kadaré », par Nila Andersson ; Parlement : « Deux sous d'honneur... », par Jean-Jacques

La crise du Golfe .

Le Maroc après les émeutes Le gouvernement annonce la

création d'una commission d'en: quête € pluraliste > Le vingt-septième congrès du PCF...

SECTION B

Après le plan Durieux Apres le plan sen ces Médecins et pharmaciens réagis-12

Diagonales Démocratie idéale », par Ber-

trand Poirot-Delpech. Affaire Doucé

Souvenirs d'Algérie

«Outremer», le premier film de Brigitte Roūan ...

Lambert Wilson

Un petit goût de Broadway au

SCIENCES ◆ MÉDECINE

 Un entretien avec l'administraeur général du CEA • Coréena et sidéens e Des sondes et des frondes • Les abus sexuels su

#7 d'or» Le triomphe et le malaise de la

La crise à FR 3

SECTION D

Rupture des négociations entre la direction et les journalistes.... 24

Dissensions

à FO Le durcissement de M. Marc Blondel n'est pas toujours bien Un schéma européen

des TGV Les Douze tracent le futur réseau des trains à grande vitesse.... 25

Services

Abonnements...... Annonces classées.. 28 à 31 Marchés financiers 32-33 Météorologie 23 Mots croisés... 20 Padio Télévision 23 Spectacles...... 22

La télématique du Monde ! 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un supplé ment «initiatives» folioté de l'à XII intercalé entre les pages 24

Le numéro du « Monde » date 18 décembre 1990 a été tiré à 566 641 exemplaires.

rejet tombe à 6 % chez les écolo-gistes et à 5 % chez les socialistes. L'hostilité envers un candidat juif est partagée, globalement, par 10 % des hommes et 9 % des femmes. Elle est la plus forte chez les personnes de cinquante à soixante-quatre ans (15 %), suivies par les plus de soixante-cinq ans (11 %), tandis qu'elle se situe à 5 % ou 6 % entre dix-huit et quarante-neuf ans.

(1) Enquête faite auprès de mille per-sonnes âgées de dix-huit ans et plus, du 20 au 22 novembre.

Au Sénat

Adoption du collectif budgétaire

Les sénateurs ont adopté après l'avoir modifié, lundi 17 décem-bre, le projet de loi de finances rectificative pour 1990, présenté par M. Michel Charasse, ministre du budget. Les groupes communiste, socialiste et certains membres du Rassemblement démocratique et européen ont voté contre.

Au cours de la discussion générale, M. Roger Chinaud (Rép. et ind., Paris), rapporteur général de la commission des finances, a remarque que, pour la première fois depuis 1986, le déficit budgé-taire sera supérieur à ce qui avait été prévu dans la loi de finances initiale. M. Xavier de Villepin (Union cent., Français établis hors de France) a constaté que le collectif comportait moins de modifications budgétaires que ceux des années précédentes, compte tenu de la relative faiblesse des rentrées fiscales supplémentaires.

Sur proposition de M. Chinaud, les sénateurs ont supprimé la dota-tion en capital au profit du Groupement industricl armement terrestre (GIAT). Ils ont également supprimé deux articles, le premier aménageant les modalités de calcul de l'impôt sur le revenu des sala-riés détachés à l'étranger et des fonctionnaires internationaux, et le-second, qualifié de «turpitude». par M. Chinaud, tendant à rendre sans portée juridique la méconnaissance par l'administration fis-cale des règles de procédures prévues par le code général des im nõts.

lis ont enfin adopté à l'unanimité un amendement déposé par M. Paul Loridant (PS, Essonne) exonérant les successions des vietimes du terrorisme des droits de mutation par décès.

 Adoption en deuxième lecture du projet de loi de figances pour 1991.

- L'Assemblée nationale a pris acte, lundi 17 décembre, de l'adoption en deuxième lecture du projet de loi de finances pour 1991, pour lequel le premier ministre avait dû engager la responsabilité de son gouvernement en recourant à l'article 49 alinéa 3 de la Constitution. L'opposition n'ayant pas déposé de motion de censure dans un délai de vingt-quatre beures, le texte a été considéré commme adopté.

A Bruxelles

M. James Baker encourage la formation d'une défense européenne

Le secrétaire d'État américain, M. James Baker, a encouragé, lundi 17 décembre, à l'occasion de la réunion des ministres de la défense de l'OTAN à Bruxelles, la formation d'une défense européenne commune. « Nous serions particulièrement intéresses par la façon dont une identité européenne de défense pour-ruit aider à répondre aux défis auxquels traditionnellement l'OTAN n'a pas réagi », a déclaré le chef de la

a. l cet égard, a-t-il poursuivi, nous avons relevé avec intérêt les sugges-tions selon lesquelles l'UEO (Union de l'Europe occidentale) pourrait être la base d'une telle identité. Un pilier européen de l'Alliance, se construisant sur l'expérience de l'UEO, nous aiderait à dépasser le débat stérile sur les interventions en dehors de la zone » de l'Atlantique

M. Baker a par ailleurs affirmé que l'echec des négociations du GATT pourrait nuire aux relations transatlantiques. En marge de cette réunion, le ministre belge des affaires étrangeres, M. Mark Eyskens, a indiqué à la presse que le président Mikhaü Gorbatchev pourrait se rendre en visite à l'OTAN en février ou mars 1991. - (AFP.)

HAITI: l'élection présidentielle

Les Etats-Unis reconnaissent la victoire du Père Aristide

PORT-AU-PRINCE

de notre envoyé spécial

Le conseil électoral a annoncé lundi soir 17 décembre les pre-miers résultats partiels de l'élection présidentielle, qui confirment la nette victoire du Père Jean-Ber-trand Aristide, Selon ce premier départements (sur neuf), le prêtre obtient 70 % des suffrages contre 12 % à son principal rival, M. Marc Bazin, candidat d'une coalition centriste. M. Louis Déjoie, populiste, arrive en troi-sième position avec 7 % des voix. « C'est un véritable raz de marée », commente un observateur interna-tional,

Peu avant son départ de Port-au-Prince, le sous-secrétaire d'Etat américain pour l'Amérique latine, M. Bernard Aronson, a félicité le Père Aristide, en disant qu'il était « apparemment le président élu ».

Sans attendre les premiers résultats officiels, les Haftiens sont descendus dans les rues par centaines de milliers pour fêter leur victoire. Il est 9 h 30, lundi matin, lorsque la nouvelle commence à circuler: Communiqué, communiqué Titid président!», scandent des jeunes juchés sur des camions, brandissant des portraits de leur candidat. Des groupes de plusieurs milliers de personnes agitant des feuillages pour manifester leur joie, se forment dans tous les quartiers de la capitale.

« Regardez, c'est lavalas! ». Lavaias (le torrent en crue) déferie vers le Champ-de-Mars, au centre de Port-au-Prince. Une atmo-sphère de carnaval, une «bam-boche» qui rappelle les journées de liesse de février 1986, lors de la chute du dictateur Jean-Claude Duvaller. Une femme âgée, en transe, crie sans relâche: « Titid, Coq, qualité!». Le coq, emblème du Père Aristide, est devenu le symbole de la victoire. Des jeunes ramassent des boîtes de conserve et des bouts de bois pour rythmer les slogans qui jaillissent spontané-ment de la foule. « Bazin l'es trop vieux, va jouer aux dominos l'»

Une foule de plusieurs milliers de personnes s'approche du siège du Mouvement pour l'instauration de la démocratie en Haïti, le MIDH de M. Marc Bazin. Discrètement, un service d'ordre s'impro-

- britannique - de la Commission

européenne, a vivement repro-ché, lundi 17 décembre, au prési-

dent Delors, d'avoir exprimé sa

méfiance à l'égard du premier

ministre britannique, M. John

Major, à l'issue du conseil euro-

péen de Rome (le Monde du

A trois reprises, lors d'une réu-nion du collège européen, l'ancien ministre de M= Thatcher estima

que les propos de M. Jacques Delors avaient été «injustifiés,

peu avisés, inappropriés », nous

indique notre correspondant à Bruxelles, Philippe Lemaître. L'al-tercation fut si vive que

M. Delors, sans trop y croire, indiqua qu'il était prêt à partir si

une majorité de ses collègues la

désavouait, ce qui mit immédiate-

Auparavant, le président de la

Commission avait cependant expliqué à M. Brittan combien le

premier tour de table de la confé-

dans un entretien publié par le

Figuro du mardi 18 décembre, que

« quelques députés de l'opposition

appartenant à toutes les familles

politiques » ont décidé de « se réu-

nir» pour examiner les points pré-

cis concernant la construction

européenne qui font problème au

sein de l'opposition. Il s'agit, dans

son esprit, de « faire en sorte que

l'opposition sur les problèmes de

l'Europe comme sur les autres, pro-

pose aux Français une alternative

crédible en vue des prochaines élec-

tions législatives ». M. Balladur

rence intergouvernementale sur

ment fin à l'incident.

pour éviter des tentations de «déchoukage» (pillage), comme en 1986. « Un grand coup de chapeau-à l'armée d'Haîti et à Madame la Présidente! » lance un jeune. Le chanté par plusieurs centaines de

Devant l'église Saint-Jean-Bosco, la paroisse du Père Aristide, incendiée il y a deux ans par une bande de « macoutes », la sête tourne au drame. Un policier ouvre le feu, tuant une femme enceinte. Evans Paul, l'un des principaux lieute-nants du Père Aristide, appelle alors la population à rentrer dans ses foyers. La consigne est rapidement relayée par les jeunes militants du Front national pour le changement et la démocratie, l'organisation qui a soutenu la candidature du Père Aristide, et les rues se vident aussi vite qu'elles s'étaient remplies

JEAN-MICHEL CAROIT

Quatre chefs d'Etat centraméricains condamnent la guérilla du Salvador

Quatre chefs d'Etat d'Amérique centrale ont condamné lundi 17 décembre les rebelles salvadoriens du Front Farabundo-Marti de libération nationale (FMLN) et les ont exhortés à un cessez-le-feu immėdiat.

Dans une déclaration commune adoptée à l'issue d'un sommet de quarante-huit heures, qui s'est tenu Puntarenas, sur la côte pacifique du Costa-Rica, les présidents du Honduras, du Guatemala, du Nica-ragua et du Costa-Rica ont apporté leur soutien au président salvadorien Alfredo Cristiani, et critiqué l'offensive déclenchée par les rebelles le 20 novembre dernier, les appelant à ne plus utiliser de mis-siles anti-aérieps.

La nouvelle campagne militaire du FMLN a fait au moins trois zents morts et cinq cents blessés. Selon des diplomates, l'appel de Puntarenas a toutes les chances de rester lettre morte, car les rebelles refusent de déposer les armes sans négociation préalable après onze

evait confirmé ses inquiétudes.

Dans un entretien au Financial

Times, publié mardi 18 décem-

bre, M. Delors Indique qu'il n'est

e plus si sûr que la Grande-Bre-tagne est la plus grande menace». Selon lui, les ministres

des finances allemand, espagnol,

français et néerlandais donnent

l'impression de renier les engage-

ments de leurs gouvernements en

matière d'union économique et

Le président de la Commission

affirme que MM. Wim Kok, Sol-

chaga et Bérégovoy, ministres

des finances néerlandais, espa-

gnol et français, se sont conduits,

samedi, au cours de la première

réunion de la conférence intercou-

vemementale, comme si « rien ne

s'était passé lors du premier

sommet de Rome ». «Demandez

à l'Allemand, à l'Espagnol, au

Néerlandais, au Français, ce ou'ils

pensent du fond du cœur », ajoute M. Delors.

accord entre le RPR et l'UDF » sur

le grand marché en 1993, l'union

économique et monétaire, une

défense européenne forte et l'aide

aux nouvelles démocraties de l'Est.

En revanche, sur le long terme, « c'est-à-dire la finalité de la

construction européenne, la pers-pective de doter l'Europe d'une

monnate unique, il est bien vrai que

nous ne voyons pas les choses de la

même manière. Mais ces deux

questions ne se poseront que dans

de nombreuses années», affirme-

Les Douze face à l'union économique et monétaire

M. Jacques Delors ne se méfie pas

seulement des Britanniques...

M. Balladur veut organiser

le dialogue sur l'Europe dans l'opposition

M. Edouard Balladur annonce, affirme qu'il existe « un large

Sir Leon Brittan, vice-président l'union économique et monétaire

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Sapins tristes

ITES donc, les enfants,) j'espère que cette année encore vous ne vous y êtes pas pris à temps pour vos achats de Noël, Non? Ah! Ben tant mieux | Surtout ne vous précipitez pas. Rien ne presse. Les magasins resteront ouverts dimanche et lundi et, si j'ai un conseil à vous donner, c'est d'attendre la demière minute avant de passer à la caisse. Pourquoi? Parce que leurs tiroirs coincent là en ce moment. Il y a du mou dans le vent de folie qui souffle habituellement sur le sapin, la guirlande, le jouet, le parfum, le foulard et le grille-pain.

ils pleurent misère, les commercants. Les coiffeurs se font des brushings pour pas perdre la main, les taxis maraudent sans trouver preneur. Sorti des restos du cœur, les autres s'amusent à faire des châteaux de cartes avec leurs menus et les traiteurs inscrivent des combinaisons de Loto gagnant sur les pages bianches de leurs carnets de commandes.

A quoi, ça tient ? J'en sals rien. Ça s'explique pas. La crise du Golfe, le baril en chute libre, je veux bien que ça se répercute place Vendôme, mais ailleurs ? La Sécu qui s'apprête à rogner sur le sparadrap? Los manifs de lycéens? ils ont déjà tout ca qu'il faut, ils se sont servis au décrochez-moi-ça chez C et A. Los parents séparés, absents, débordés, ont trouvé le truc? Remplacer le cadeau de compensation par une enveloppe accompagnée d'un petit mot : achète-toi ce que tu voudras et si ca suffit pas, passe un coup de fil à ma secré-

Moi j'y crois pas trop. Si nous traînons les pieds, c'est dans le vague espoir que, pris de panique, ils vont faire pareil qu'aux Etats-Unis et nous les brader au prix de gros, leurs dindes, leurs marrons glacés, leurs poupées Barbie, leurs Trivial pursuit et leurs frigos. Ce matin, USA Today annonçait 75 % de rabars dans les grandes chaînes genre Toys R US. Ils attendent pas la trêve des confiseurs, les mecs. Un peu partout, en pleine pénode de fêtes, ils soldent comme des fous, histoire de racoler le cha-

Alors, un peu de solidarité, je vous en prie. Pour une fois qu'on est sur un bon coup, ne venez pas nous le casser en vidant les rayons avant l'assaut final, l'assaut gagnant. Le signal d'alarme est remonté. Suffit de le laisser

La production industrielle française est restée stable en octobre

çaise est restée stable en octobre. L'Indice mensuel calculé par l'INSEE sur la base 100 en 1985 s'est inscrit à 113,2 – après correction des variations saisonnières contre 113,3 en septembre.

En un an, c'est-à-dire sur la période allant d'octobre 1989 octobre 1990, la progression de la production industrielle est de

La production industrielle fran- 1,1 %. Si l'on prend en compte les seules industries manufacturières ce qui exclut l'énergie - la production n'augmente que de 0.3 %. En octobre, scules ont progressé les industries agroalimentaires et celles produisant des biens de consommation. D'autres, comme l'automobile et les travaux publics. ont en revanche reculé.

Poursuite de l'enquête sur les pannes de TDF 2

La commission chargée pannes de TDF 2 ont été constal'enquêter sur les pannes qui affectent deux répéteurs du satellite de télévision directe TDF 2 (le Monde du 1º décembre) a rendu, lundi 17 décembre, ses premières conclusions. Elle a établi que les pannes du canal 1 et du canal 13 avaient la même origine : une tension élec-trique « indésirable » sur une des électrodes du tube émetteur, fabri-qué par Thomson, déclenche un dispositif de sécurité qui empêche le tube de redémarrer. Or les tubes émetteurs de TDF 2, comme ceux de TDF 1, doivent être redémarrés après chaque éclipse de soleil mettant le satellite à l'ombre, phénomène journalier pendant la période d'équinoxe. C'est lors de la der-

La commission d'enquête n'a toutefois pas déterminé la cause ultime de ces pannes. Quatre hypothèses lui semblent possibles : une défaillance du tube lui-même (dont la technologie, encore peu usitée, a, depuis longtemps, fait l'objet de vives critiques), une défaillance de son alimentation électrique, enfin de mauvais raccordements entre l'alimentation et le tube, ou entre l'alimentation et le système général du satellite. La commission va donc poursuivre son enquête et présentera un nouveau rapport dans la seconde quinzaine de jan-

nière période d'éclipses que les EN BREF

Coupe d'Europe : l'Olympique de Marseille rencontrera le Milan AC. - Le tirage au sort des quarts de finale des coupes européennes de football a ea lieu, mardi matin 18 décembre, à Zurich. En Coupe des clubs champions, l'Olympique de Marseille rencontrera le club italien du Milan AC, match aller le 6 mars à Milan, match retour le 20 mars à Marseille. En Coupe des coupes, Montpellier jouera contre le club anglais de Manchester United, aux mêmes dates et dans le même ordre. Montpellier devant d'abord se rendre en Angleterre.

☐ Occupation de la mairie de Blois par des manifestants CGT du Livre.

- Entre 250 er 300 manifestants de la fédération CGT du Livre occupent la mairie de Blois (Loir-et-Cher) depuis mardi matin 18 décembre. Les manifestants, dont une délégation a été reçue, à défaut du maire, M. Jack Lang, par son premier adjoint, entendent protester contre « la dégradation continuelle de l'emploi » dans le secteur de l'imprimerie, et plus particulièrement contre le « projet de fermeture de l'imprimerie d'Ozoir-la-Ferrière » (Scinc-ct-Marne) appartenant au groupe Maxwell, a-t-on appris de source syndicale. Ils réclament qu'une table ronde soit organisée entre « le patronat du livre, les imprimeries, les éditeurs, des représentants des pouvoirs publics et la CGT » sur la situation de l'imprimer:e en

□ L'affaire du SC Toulou : le directeur administratif du club remis en liberté. - M. Jean-Pierre Zanoto, le juge d'instruction marseillais en charge du dossier des fausses factures du Sporting club de l'oulon et du Var (SCTV), a signé, lundi 17 décembre, une ordonnance de remise en liberté en faveur de M. Eric Goiran, le directeur administratif du club varois. Celui-ci était incarcéré depuis le 12 octobre après avoir été inculpé de faux en écritures de commerce, abus de confiance et recel. Il a quitté la maison d'arrêt des Baumettes (Marseille) lundi en fin de soirée. En revanche, le juge Zanoto a rejeté la demande de mise en liberté déposée pour le manager général du SCTV. M. Rolland Courbis.

O COLOMBIE : un autre journaliste libéré. - Les « extradables », organisation armée des trafiquants de drogue colombiens, ont libéré lundi 17 décembre, à Medellin, un reporter-cameraman de la chaîne télévisée Cripton, Orlando Accvedo, qu'ils séquestraient depuis plus de trois mois. Le reporter est le quatrième journaliste libéré par le cartel au cours des dernières semaines. - (AFP.)

Le Monde et SPECTACLES

CAMPUS ◆ EMPLOI

CES ENTREPRISES QUI PERDENT LA TETE

Fuite des cerveaux, déclin. consécutif à une acquisition, croissance trop rapide, absorption aventureuse, de nombreuses causes expliquent la vulnérabilité des sociétés de services. Pages IV et V

her dates!



7 PAGES **D'OFFRES** D'EMPLO!

MEDIA-SYSTEM

 $\frac{1}{|g_{ij}|} \frac{1}{|g_{ij}|} \frac{\partial g_{ij}}{\partial g_{ij}} \frac{1}{|g_{ij}|} \frac{\partial g_{ij}}{\partial g_{ij}}$

I e monde est à vous

Aujourd'hul, le monde s'ouvre sur votre futur immédiat. La fin d'année approche, les bilans professionnels commencent, des perspectives d'avenir se profilent...

En 1991, ce siècle, qui a connu l'explosion technologique et l'avènement des services, arrive à son aboutissement. Dans un contexte économique fluctuant et parfois difficile, des sécteurs d'activité continuent à afficher une bonné santé et à manifester clairement une ferme volonté d'expansion. Ainsi, de nombreuses entreprises,

particulièrement dynamiques, accélèrent le rythme de croissance, développent d'ambitieux projets, s'enrichissent de nouvelles compétences. Pour elles comme pour vous, ces années 90 seront déterminantes. Traçons des maintenant la voie qui nous permettra de conquérir l'avenir en véntables leaders.

Rendez-vous en pages VI et VII. En avant première, de belles opportunités de carrière se présentent, de grands desseins s'annoncent. En 1991, le meilleur est avenir.

rès i la r le ter-desirtic

 L'Association internationale des étudiants en sciences économiques et commerciales (AIESEC, 60 000 membres dans 70 pays) vient de publier son rapport annuel. L'AIESEC-France, qui regroupe 36 écoles et universités, y présente son programme international de recrutement de stagiaires (Target), un bilan des missions isées en 1989/1990 pour le compte de 100 entreprises françaises, actions de formation sur l'année écoulée. L'association projette de réunir, du 9 au 12 avril 1991, à l'ESSEC, des représentants du monde étudiant, politique et économique pour un séminaire sur le thème : « A qui profite l'éthique de l'entreprise ? >

► AIESEC France, 10, quai Paul-Dourner, 92412 Courbevole red : (1) 47-68-38-23.

A NOS LECTEURS

Le Monde Initiatives ne paraîtra pas le 26 décembre 1990 et le 2 janvier 1991. Prochain supplément dans Le Monde daté du 9 janvier.

LE MONDE

diplomalique

TRIBUNE

L'APPRENTISSAGE L'ÉTAT ET LES RÉGIONS

par Christian Cambon

À mobilisation lycéenne, assise sur le problème de la surcharge des classes, du manque d'enseignants qualifiés et de personnel d'encadrement, cache, en fait, une crise plus profonde de la formation en France, que les nombreuses réformes engagées depuis trente ans n'ont pas résolue. Il y a, en effet, une très profonde inadéquation entre la formation telle qu'elle est actuellement dispensée et les besoins des employeurs ; le « malaise » des jeunes, qu'ils vont jusqu'à exprimer par la violence, révèle leur crainte face à un avenir qui leur apparaît de plus en plus incertain.

Notre système de formation, centralisé et rigide, présente au moins deux carences qu'il nous faudra résoudre rapidement : d'une part, les écoles et les universités françaises ne forment pas en nombre suffisant les cadres dont une société post-industrielle à haut développement technologique a besoin. Ainsi, le nombre d'ingénieurs formés en France est moitié moins important que celui de nos voisins européens.

D'autre part, notre système, héritier d'un enseignement uniquement «classique». amène chaque année sur le marché du travail de nombreux jeunes sans aucune qualification - plus de 50 000 pour la seule région d'Ile-de-France, - nombre qui ira crescendo avec l'arrivée de 80 % d'une génération au niveau du baccalauréat. C'est donc l'inadaptation qui caractérise ce système, puisque 40 % à 60 % des offres d'emploi des PME ne

Une telle situation constitue un véritable frein au développement des entreprises, un non-sens économique, social et politique. Une réforme simple pourrait être proposée, apportée par la décentralisation et les lois de 1983.

En effet, au mois de juin 1989, le conseil régional d'île-de-France a adopté une poli-

Dixième volume

« Manière de voir »

tique ambitieuse visant à constituer l'apprentissage en filière à part entière de formation, depuis le CAP jusqu'au diplôme d'ingénieur, à le développer ensuite fortement en augmentant de 50 % ses capacités d'accueil en l'espace de cinq ans, et à l'articuler, enfin, avec les formations dispensées par l'éducation nationale.

A l'issue de cet effort, chaque jeune à partir de la troisième pourra choisir, selon ses goûts, un cursus classique ou une formation par l'alternance menant à une expérience et à un salaire, puis à un diplôme et à un emploi. En effet, en 1989, le taux moyen d'insertion des apprentis, mesuré par l'IFOP, était de 84 %. Le taux de 100 % a même été atteint dans les secteurs de la mécanique, de l'électronique ou de la vente.

Aussi, afin de maintenir cette qualité, le conseil régional a entamé, dès la rentrée 1990, un plan systématique de formation continue des enseignants de CFA et développé des stages d'apprentis à l'étranger. D'autre part, pour ceux qui ont perdu leur emploi, le conseil régional propose des stages dont la qualité reconnue leur permet de recouvrer aisément une activité.

Echanges de charges

Mais, contrairement aux termes des lois de décentralisation, l'Etat a conservé l'essentiel des prérogatives financières et techniques en matière de formation continue ; si la pédagogie appartient aux régions, l'inspection, le contrôle et l'agrément des maîtres d'apprentissage restent du ressort de l'Etat.

Ainsi, la réforme que nous pourrions proposer consisterait à transférer les sommes que l'Etat consacre aux «stages en alternance » (10 milliards de francs par an pour 300 000 jeunes) vers le système qui assure le meilleur taux d'insertion, l'apprentissage, dont la responsabilité incombe aux régions milliards de francs par an pour (7 milliards d. 227 000 jeunes).

De plus, ne pourrait-on pas intégrer, petit à petit, les lycées professionnels, qui sont

LA LIBRAIRIE DES ETUDIANTS

Les mathématiques

an droppmen

Paul Rességuier

énigmes mathématiques, pour la pin-part inédites, supposant de bonnes

connaissances de base (trigmométrie élémentaire fonctions usuelles, déri-vés, progressions...), qui font l'objet de rappels en seconde partie de l'ou-

Le dernier volet réunit les solu-

tions, largement développées. Le niveau de difficultés des énignes est

évalué par une, deux on trois étoiles.

A noter la parution chez Nathan d'un livre de Stéphane Ehrlich inti-

tulé Sémantique et mathématiques.

Apprendre/enseigner l'arithmétique simple. Fruit d'une recherche expéri-

mentale menée dans des classes de

CE2, CM2 et sixième, il s'attache à

démontrer l'influence des difficultés d'ordre sémantique (compréhension de l'énoncé des problèmes, organisa-

tion des informations pertinentes) sur les performances des élèves, et pro-

pose des solutions didactiques. A l'usige des futurs «profs de maths».

Vulbert, 221 p., 150 F.

Un recueil de cinquante-quatre

essentiellement de la compétence de l'Etat, dans le dispositif de l'apprentissage (une pre-mière esquisse a été dessinée avec la création de baccalauréats professionnels) ? Cela impliquerait que les entreprises en assurent le financement, ce qui représenterait pour elles une charge nouvelle de 20 milliards de francs, lourde à assumer.

C'est pourquoi je propose un échange de leurs charges avec celles de l'Etat. Il n'est pas normal en effet que ce soient les cotisations des entreprises qui financent entière ment les prestations familiales de la Sécurité sociale.

Si l'Etat reprenait à sa charge au moins 40 milliards de francs, les entreprises pourraient les consacrer, dans le cadre de la taxe de l'apprentissage dont les montants sont devenus dramatiquement insuffisants, au financement du système d'apprentissage de niveau secondaire intégrant les lycées professionnels, à hauteur de 20 milliards de francs, tandis que les 20 milliards restants iraient aux centres de formation d'ingénieurs et de cadres commerciaux qu'il faut créer d'urgence en collaboration avec les universités et les régions.

Ainsi, on obtiendrait une répartition claire des compétences entre l'Etat, les régions et les entreprises. On augmenterait la capacité d'adaptation de notre appareil de formation public, qui a été, jusqu'ici, inversement pro-portionnelle à sa masse et à son degré de centralisation. On retrouverait aussi le meilleur moyen, tout le monde s'accorde enfin à le constater, de lutter contre les inégalités.

Dans l'apre compétition qui se joue sur les marchés mondiaux, les seuls crêneaux sur lesquels nous puissions nous développer sont ceux à forte valeur ajoutée. Ils impliquent la recherche permanente de l'innovation et donc que l'ensemble des salariés de l'entreprise aient la formation suffisante pour la vouloir, la recevoir et la mettre en œuvre. Tirons-en les conséquences sans tarder.

➤ Christian Cambon est vice-président du conseil régional d'Ile-de-France, chargé de la formation professionnelle, du développement

L'œuvre cathédrale.

et l'architecture médiévale

Luc Fraisse

Un dictionnaire raisonné de l'ar-chitecture médiévale chez Proust, de

Abbaye à Vitrail, proposant une

topographie et une description des

sites architecturaux qui apparaissent

dans l'œnvre de Proust : églises de Combray et de Balbec, baptistère

Saint-Marc à Venise, monuments

anonymes ou fictifs, clocher, abside,

chapelle, vitrail qui viennent nourrir des centaines de métaphores architec-

turales. Il se vent aussi dictionnaire

srchéologique, explorant cette cathédrale idéale qu'est la Recherche du

temps perdu, afin d'étayer le fait

d'une « expete équivalence instaurée

entre les parties du roman et les par-

La correspondance de Proust, dont

la publication, en cours d'achève-

ment, dépassers vingt volumes, et la nouvelle édition de la Recherche

(Pléiade) avec versions préparatoires.

esquisses, variantes fragmentaires, lui

ont notamment servi pour restituer

José Corti, 574 p., 180 F.

ties d'Eglise».

ECHOS

Sociologie de l'entreprise à Sciences Po

 L'Institut d'études politiques de Paris met en place un cycle de sociologie de l'entreprise, à partir du 6 février 1991, destiné aux cadres des entreprises ou des administrations, aux diplômés de l'IEP ou de grandes écoles et aux titulaires d'une maîtrise universitaire. D'une durée de quarante jours répartis sur deux années, il sera sanctionné par un diplôme de formation continue en sociologie de l'entreprise. L'inscription aux deux premiers certificats coûte 36 000 F.

Sciences-Po Formation:
 215, bd Saint-Germain, 75007
 Paris, Tél (1) 45-49-51-16.

Yente industrielle internationale à Lille

□ Le groupe Sup de Co Lille a conclu un accord de partenariat avec les chambres de commerce d'Arras, de Béthune, de Douai et de Lens, pour la création, à la rentrée 1991, d'une Ecole supérieure de vente industrielle internationale. Les candidats devront être titulaires d'un DEUG, d'un DUT ou d'un BTS scientifique ou technique. L'école formera, en deux ans, des ingénieurs d'affaires à triple compétence technique commerciale et internationale.

Les notaires de l'Isère aident le sport

☐ Les notaires de l'Isère (déjà présents à la faculté de droit de l'université des sciences sociales de Grenoble), viennent de signer un accord de partenariat original avec le Grenoble université club (GUC) : ils vont apporter leur aide financière à la section athlétisme du GUC et remettront une bourse à l'athlète ayant fourni les meilleures performances.

Une antenne de l'ESTP à Metz

L'Ecole spéciale des travaux publics, du bâtiment et de l'industrie (ESTP), dont le siège se trouve à Paris et le campus à Cachan, ouvrira, à la rentrée 1991, une antenne sur le Technopôle 2 000 de Metz. L'ESTP y installera, sur 2 000 mètres carrés, une option immotique (câblage informatique et électrique des immeubles intelligents), destinée à 80 élèves ingénieurs entrant en troisième année de l'école.

► ESTP: (1) 46-34-21-99.

Biglôme

Europeen de management

Après une année test, les cinq établissements constituent la Community of European Management Schools (CEMS), qui regroupe Schools (CEMS), qui regroupe HEC pour la France, ESADE pour l'Espagne, l'Universita Luigi-Bucconi pour l'Italie et l'Universitat de Cologne, ont décidé de reconduire leur diplôme « CEMS Master ». Cette formation en cinq ans sanctionne un programme commun d'économie, de gestion et d'affaires européennes. Les soixante-dix-sept élèves de la première promotion sont sortis en novembre dernier.

➤ CEMS: 1, rue de la Libération, 78350 Jouy-en-Josas. Tél: (1) 39-56-74-57.

TEST YOUR AMERICAN! **Expressions familières**

les plans de l'écrivain-an

votre américain - est-il à la bauteur? Pour vous permettre de le vérifier, «Le Monde Initiatives» vous propose une série de jeux-tests-inspirés du Dictiounaire de l'américain parlé d'Adrienne, qui vient de paraître (Editions La Découverte). Celui de cette semaine est à nonveau consacré ant expressions familières.

Cette rubrique recense les der-

Ancêtres et terroirs.

Onze générations de paysans

en Basse-Bretagne

Louis Elégoet

Professeur d'histoire géographie et de breton, Louis Elégoët a voulu faire sortir de la foule des «silencieux de l'Histoire», en présentant une mono-graphie cousacrée à sa famille.

Les térroirs en question se résument à deux communes, et les ancêtres appartenant tous à la paysannerie bas-bretonne, sont quatre ascendants maternels de l'auteur, le premier né en 1655, le dernier disputie ne 1930. A travers eux crisco

parti en 1920. A travers eux, grâce aux archives publiques (actes nota-riés, inventaires après décès, archives

communales et paroissiales...), il fait revivre ouze générations, décrit la vie

des paroisses où elles vécurent, évo-que la société rurale et ses mentalités à plusieurs époques de l'Histoire, du XVIII au XX siècle.

► Editions Ovest-France/ Universités, collection « De Lorde d'homme. L'Histoire ». 375 p. 225 F.

aux enseignants.

ent destinés aux étudiants et

i) Mener quelqu'un en batesu: You really took me for -

2) Manger comme quatre: You ear like a ...

3) En un rien de temps : I did it

4) Occupe toi de tes affaires!: __ your own business! 5) Envoyer quelqu'un sur les making such!

L'Europe de 1992 approche à roses : I asked for a raise and she grands pas... Votre anglais - voire sent me 6) Qu'est-ce qu'il a? What's the

7) Faire des passes : She started ... when she was 14. 8) C'est une autre paire de manches: That's a borse of a ... 9) Une partie de plaisir : This ich's no

10) Hors des sentiers battus : This restaurant's off the ____ 11) Restons-en là!: Let's call it

12) Ça m'est égal : lt's up to you, 13) Elle me tape sur le système :

Sue really gets on _ . _

14) Mieux vant tard que jamais! Better ____!: 15) Faire des histoires : Stop

16) De bouche à oreille : The news got around by 17) Etre dans de beaux draps : We'll be in if the boss finds

18) Amusez-vous bien!: Have a

19) Etre dans le pétrin : You're really in some ...! 20) Se décider : He can't make ...

REPONSES :

16) word of mouth; 17) hot water: 18) good time: (9) jam; 20) up his 11) quits; 12) care; 13) my nerves; 14) late than never; 15) a fuss; 9) Joynde; 10) beaten track; 4) mind; 5) pseking; 6) matter; 7) turning trickes; 8) different color; 7) isnut ou (£ ; serod (£ ; sbir s (!

PRÉCISION Les LEA

de Toulouse

Les chiffres qui nous avaient été communiqués concernant les inscrits en première année de langues étrangères appliquées à l'université de Toulouse-Le Mirail, et que nous avons publiés dans le nous avons publiés dans le Monde-Initiatives du 7 novembre, n'étalent pas exacts. Le nombre des inscrits est de 1 032 et non 2 370.

M. Jean Lozes, directeur du département, nous signale, en outre, l'existence d'un DESS (diplôme d'études supérieures spécialisées) de commerce international of l'europhyse international et l'ouverture d'un DEUG anglais-japonais «dont l'accès, précise t-il, est très strict, puisque le candidet doit obtenir au moins 14/20

NOËL Le Monde DOSSIERS

DOCUMENTS

Le Monde

EXCLUSIF: RÉFORME DES LYCÉES

des programmes : la synthèse officielle

Les propositions du Conseil national

Premier dossier LA FORTUNE DES FRANÇAIS

ENQUETE: LES NOUVEAUX DROITS DES JEUNES

LIVRES, DISQUES: UNE SÉLECTION POUR

ECLATS DE SILENCE

SELCUK

200 DESSINS CONTRE LA PENSÉE SURVEILLÉE

Second dossier LES GROUPES DE PRESSE

Le Monde : PHILATELISTES

• Thématique : le football

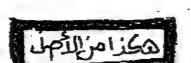
Cartes postales : la Joconde

Reportage : le Brésil en Antartique

a été tiré à 536 693 exemplaires.

En vente chez votre marchand de journaux

ne pas heurter de front les Etats-Unis



ES bibliothèques universi- sien, e intermiversitaire et scientifida nombre d'étudiants et donc de leurs usagess. Et la vie quo-tidienne dans ces temples du silence et de la concentration devient de plus en plus difficile. La situation est particulierement tendue dans la région parisienne, qui regroupe un tiers des étudiants français et près de la moitié des cherchems.

trançais et pres de la moine des cherchems.

Celle de Nanteure abrite 300 000 volumes et 2 800 périodiques, pour une surface totale de 15 000 mètres carrès. « Elle a été conçue pour 16 000 étudiants. Ils sont aujourd'hai giun de 32 000 suré le campus é l'on enrégistre 6 000 entrées par jour », explique Bernadette Jullien, conservatrice en chef de Paris-X. Inangurée en 1971, elle avait marqué un tournant dans l'histoire des bibliothèques universitaires : « C'est la première à avoir été construte selon les instructions de juin 1962, qui prévoyaient de faciliter le libre accès aux ourrages et périodiques, mais aussi de distinguer deux, niveaux de documentation : pour les étudiants des première et second cycles, d'une part; pour les enseignants et chercheurs, d'autre part. »

Mais la possibilité de se servir directement dans les rayons reste un luxe réservé aux bibliothèques récentes. Pour les antres - Sainte-Geneviève, la Sorbonne, et celles de grands établissements comme la Mazarine, la Byzantine qui possèdent des ouvrages préceux..., - les consultations en urgence sont impossibles. On continue de relever la cote des ouvrages dans une saile de fichiers, pour l'inscrire sur un bulletin que l'ou porte aux magasiniers... Que l'ouvrage soit disponible ou non, il faut encore attendre un quart d'heure, une demi-heure et parfois une heure aux moments et parfois une heure aux moments d'affinence.

MOSAIQUE. Si elles généralisent l'accès direct, les bibliothèques les plus récentes sont conçues selon des

taires sont mises à rude que », répond à un souci de pron-épreuve par l'accroissement miné et aboutit à une mossique de petites unités jourtant l'espace où la discipline est enseignée. Ainsi, les six bibliothèques destinées aux étudiants sont sinées dans des locaux gie, une pour la chimie, une autre pour les mathématiques et l'inforpour les mantemandres et l'infor-matique, une pour la physique et une autre pour les sciences de la Terre. Les étudiants de Jussieu (30233 en 1988-1989 pour les deux universités, dont-23 495 inserits au prêt) n'ont pas intérêt à suivre un double currer.

> Quant aux chercheurs de troisième cycle, sept autres endroits les accoeillent. • Cette bibliothèque n accocilient. « Cette bibliothèque a été conçue, des le départ, pour être décentralisée, explique Monique Schindelman, conservante en chef de Paris-VI. Ce n'est pas une cahhèdrale du livre. Dans ce château fort de la science, il était prévu une tour par discipline, avec une salle pour les étudions au reside-chaussée et une en étaige pour les chercheurs. Aucune bibliothèque spécifique n'était destinée aux évalunts de premier cycle, n'à ceux de leures qui sont aujourd'hui plus de 10 000. »

L'éclatement de ces locaix rapproche peut-être les utilisateurs, essentiellement les chercheurs. Mais sacun service d'accueil ou de ren-seignement n'est prévn pour les ém-diants. Autre inconvenient : il est plus difficile d'assurer une permanence, pendant les congés scolaires, dans sept salles que dans une seule.

TRAVAILLER ENSEMBLE, Elise, Delphine, Miloud et Enrique se sont installés ensemble à la bibliothèque de premier cycle pour réviser leur cours de mathématiques et de chi-mie. Ils sont étudiants en première année de DEUG sciences de la nature et de la vie, à Jussieu. Les volumes sont rares sur leurs tables, comme sur celles de leurs voisins, Scule Elise est déjà allée consulter un ouvrage en libre accès, dans la



Les autres n'en ont jamais eu besoin. Tous trois estiment, avec un brin de mauvaise foi, que si l'accueil était mieux organisé, ils consulteraient davantage d'ou-vrages. Ils vicament là suntout pour travailler ensemble, trois fois par semaine entre deux cours. Pour les «lectures-plaisir», leur rythme varie de 5 à 15 livres par an.

Frédéric, étudiant en licence de sciences éco à Nanterre, est installé à l'écart des grappes d'étudiants. «La bibliothèque est le lieu où je ne viens que pour travailler, affirmevil, même si je n'ai pas besoin de livre ou de documents. Mais quand

rien d'intéressant. Ainsi, je devals l'étude, « Nous n'en sommes pas préparer un exposé sur le paradoxe encore à virer les étudiants, soupire préparer un exposé sur le paradone de Léantieff. Il n'y a rien ici sur cet

Pour beaucoup, la bibliothèque est une salle de travail, dont la documentation n'est pas nécessairement milisée. C'est aussi une salle de permanence, confortable et chauffee, où l'on passe simplement le temps. « Nous avons déjà du intervenir pour faire cesser les jeux de cartes. Certains jouaient même de l'argent...», raconte Monique Schindelman. Faute d'espace d'ac-cueil sur les campus, la bibliothè-que remplit des fonctions relevant davantage de la convivialité que de

Bernadette Julien, de Nanterre. Mais ils s'en vont d'eux-mêmes, en voyant qu'il n'y a pas de place. Ceux qui effectuent des études assex avancées ont des difficultés à travail-ler à cause du brouhana et des allées et venues permanentes. D'autons que nous ne sommes pas parvenus à réserver un endroit spécifique aux chercheurs.» Pour fournir aux étudiants une relative intimité, il a fallu trouver des expédients. Depuis quelque temps, de minuscules boxes ont fait leur apparition. Il s'agri de petits bureaux cloisonnés presque entièrement fermés. Les

étudiants de mathématiques en raf-folent, paraît-il... C'est malheureu-sement aussi un lieu qui attirent les vandales, de moins en moins facile-ment repérés faute de personnel -188 postes ont disparu, entre 1985 et 1987, sur l'ensemble du terri-toire. «Les étudiants arrachent les

tone. « Les étudiants arrachent les couvertures magnétisées des ouvrages et les jettent dans les toilettes, ce qui provoquent de terribles bouchons dans les canalisations...», déplore Monique Schindelman, Il y a pire : les spécialistes du cutter, qui ne laissent que la couverture des livres en découpant soigneusement à la tranche les pages qui les ment à la tranche les pages qui les intéressent. Le montant de ces

«FOUDRE». Si le surpeuplement est dur à vivre, il est toutesois rassu-rant sur le rôle que tiennent les bibliothèques dans la vie des étu-diants. Bernadette Julien se souvient avec tristesse des longs temps morts de la crise d'après 1974. « Faute de crédits, la fréquentation avait considérablement chuté, il me semble que les bibliothèques sont de plus en plus utilisées. Mais aussi de

Selon Monique Schindelman, selon Monique Schindelman, nous n'avons rien à envier aux bibliothèques universitaires américaines comme celles d'UCLA ou de Berkeley. Nous avons institué le libre accès. Des photocopieuses sont à la disposition des étudiants ». Seule l'informatisation pèche encore, admet-elle. « Les Américains nous envient beaucoup notre Minitel et notre messagerie électro-nique entre bibliothèques. Actuellement, nous sommes en train de tesier un système « Foudre », qui nous permet d'envoyer en temps rècl grace au réseau Numéris des documents parfaitement imprimés à une autre bibliothèque.»

Cela suffira-t-il à rendre les usa-

STAGES

« Le Monde Initiatives » publie chaque semaine des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contacter directement le CDTE, association responsable de ce service, lancé en collaboration avec la MNEF, en téléphonant au 47-35-43-43 ou en s'inscrivant sur Minitel 36-15 JOB-STAGE. Les frais annuels d'inscription sont de 149 F.

Les entreprises déstreuses de passet des offres sont priées de consulter directement celle association au (1) 47-35-43-43.

Personnel

Lica : Issy-les-Moulineaux. Date : janvier. Durée : 3 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 2. Pers. secrétariat. Mission: assistant service du personnel, 13600.

Lieu ; Montigny-le-Bretonneux. Date : immédiat. Durée : 4 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 3 gestion, ressources humaines, droit social. Mission: recrutement candidatures de personnes handicapées.

· Publicité

Lieu: Evry. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 3 000 F ou +. Profil: bac + 2. Mission: mise en place d'une action de commercialisation de pub financière. 19630: Lieu: Evry. Date: immédiat. Durée: 4 mois. Embauche possible. Ind.: 4 000 F ou +. Profil: bac + 2. Mission: publiciste graphiste auprès de jeunes créateurs d'entre-prises. 19629.

Marketing

Lien: Fresnes. Date: immédiat, mi-temps ou 3/4 temps. Durée : 4 mois. Ind. : 38 F de l'heure + 6 % précarité + 10 % congés payés. Pro-fil : bac. Mission : prospection, enquêtes téléphoniques, saisie de fichiers. 14926.

Lieu: Neuilly. Date: janvier-février. Durée: 2 mois. Ind.: 1 800 F + stage d'anglais à l'étranger si inté-ressé. Profil: bac + 2 ou 3 BTS. Relations publiques on DEUG ting téléphonique auprès de responsables d'entreprises, relations presse, suivi administratif des-clicuts, 14925.

Lieu: Saint-Denis, Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 1000 F a 2 000 F: Profil: bac + 2 mark. comm. Mission : élaboration d'une . définir. Profil : bac+ 2. Mission : revue de presse sur sponsoring et mécénat en communication. 14922. Lieu : Paris. Date : immédiat.

Durée : 1 mois Ind. : SMIC. Profil : bac + 2 mark, secrétariat. Mission : constitution d'un fichier. 14920. Lieu: Paris. Date: janvier. Durée: 3 mois. Ind.: 1500 F + 500 F par mois. Profil: bac + 2. Mission: assistant de la responsable terrain (suivi du ter-rain, enquêtes téléphoniques, quali-fication du fichier). 14927.

Lieu: Gentilly. Date: immédiat Durée: 3 mois, ind.: 3 définir. Pro-fil: bac+3 BTP, urbanisme, architecture. Mission : élaboration de dossiers sur le logement étudiant.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 8 mois. Ind. : entièrement pris en charge par l'Etat. Profil: CAP esthétique exigé. Mission : pratique des techniques esthétiques et gestion des instituts. 16747. Lieu : Levallois-Perret. Date : immédiat. Durée : 4- mois, embanche possible. ind.: 7 000 F brut + %. Profil : bac + 2 Action

Covente. Mission : prospection d'établissements d'enseignement privé pour vente de produits assurance, 16756. Lien : Marseille. Date : immédiat

Durée: 3 mois. Embauche possible. Ind: à définir. Profil: bac + 2. Mission : marketing sur nouveaux produits, visible clientèle existante. 16755.

Lieu: Aulnay-sous-Bois. Date: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: 4 définir. Profil : bac commercial. Mission: développement commer-cial de l'entreprise, 16750.

Lieu: Paris. Date: Immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 6 300 F brut. Profil: bac commercial. Mission: suivi du fichier des adhérents.

Lieu : Paris. Date : janvier. Durée: 4 mois. Ind.: 1500 F. Pro-fil: bac+2 BTS action Co TTX Marintole. Mission: phoning prospection, visites, veale, 16757.

informatique

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée : 6 mois. Possibilité mi-temps. Ind. : à définir. Profil : + 3, info connaissance du DOS Tableur. Mission: mise en place programme de gestion commerciale.

Lieu: Neuilly-sur-Seine, Date: immédiat. Durée: 3 mois. lud.: å trage de logiciels développement micro. 17858. maintenance en micro-informatique. 17856.

dist. Durée: 6 mois. Ind.: 5 000 F minimum. Profil: bac + 5. Mission création de logiciels sur compatible PC, 17857.

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 1 mois. Ind.: à définir. Pro-fil: bac + 4 MIAGE ou équivalent. Mission : audit informatique.

Communication Lieu : Levallois-Perret. Date

immédiat. Durée : 2 mois. Ind. : à définir. Profil : bac + 4. Comm. Lieu : Aubagne. Date : janvier. mark. Mission : conception et orga-nisation de stages de formation en

Secrétariat

Lieu : Paris. Date : immédiat. Durée: 2 mois. Ind.: 3 000 F. Pro fil: bac + 2 Mission : standard tel6phonique, suivi dossiers commer-ciaux, frappe. 24754. Lieu : Paris. Date : immédiat.

Lieu: Paris: Date: immédiat.

Durée: 2 mois. Ind.: 1500 F. Profil: bac + 2 Mission: technicien de aurre. Mission: secrétariat commerautre. Mission : secrétariat commercial. 24751.

> Durée : 2 mois, Ind. : 3 000 F. Profil: bac + 1, connaissances info. Mission: secrétariat classique, dactvio, classement, 24747.

> Lieu : Boulogne, Date : immédiat. Durée: 3 mois. Ind. ; à définir. Profil: bac + 1. Mission: saisie de textes sur word TTX en français.

Electronique

Durée : 2 à 6 mois, lad, : repas + transport et +. Profil : bac + 4 ou.5 Enstr., Isen, Enserg. Sopilel Mission : participer aux projets de l'entreprise en télécom et radio communication, 20653.

Et de nombreux autres stages sur le 36 15 JOBSTAGE. Pour tous reuseignements, contacter le CDTE au 47-35-43-43.

GROUPE

Œillades à la Sorbonne

CAPES, mais de rater l'agré-Gisèle est venue, chaque jour, passer de longues heures à la bibliothèque de la Sorbonne. Penchées sur les tables de bois sombre éclairées par de petites lampes, quelques ieunes filles en fleur comme Gisèle perpétuent la tradition des ceillades romantiques dans le monde clos des

bibliothèques. Car Gisèle n'a pas seulement profité de sa présence assidue pour consulter les dictionnaires de latin et de grec - rares volumes en libre accès - ou pour puiser dans les trésors que renferment les réserves. Elle a aussi fait quel-ques conquêtes : un étudiant en histoire, un étudiant en lettres modernes... « C'est une ambiance qui favorise la démarche amoureuse, mais par des procédés inhabituels,

Pendant au moins quatre explique-t-elle. On ne se ans, le temps de réussir le conneît pas et pourtant on se retrouve régulièrement au serve, on s'envoie des bil-

> Comme chaque bibliothèque, celle-ci a ses règies et ses coutumes que Gisèle a apprises avec l'habitude. Les toilettes qui se trouvent au fond de la salle de lecture tiennent lieu de fumoir, mais aussi de salon : on y apporte volontiers sa chaise et l'on cause entre amis, sans importuner les étudiants laborieux. Un distributeur automatique de boissons contribue à la convivialité de cette pièce...

Au temps des vidéodisques et des catalogues informatisés interconnectés, la Sorbonne conserve les traditions des boudoirs galants d'autre-

manuels, audio-cassettes

Evre + 2 cassettes CS0 = 199 F Documentation gratuite:

8. rue de Berri, 75008 PARIS Tel. : (1) 45-62-44-24

Etudiant ES OF EFOLES ECOL

4 OUTILS INDISPENSABLES POUR LES PROFESSIONNELS DE LA FORMATION ET DU RECRUTEMENT

3

L'ANGREAURF MATRONAL

detaile 215 écoles, de la mèmo manière que l'Annuaire des écoles de

1'AMNIJARE MATIONAL

analyse 88 universités publiques et privées, leurs services genéraux, leurs associations, les 1 000 associations, les 1 00 UFR et les diplômes qu'elles définient, ainsi que les 5 000 laboratori

TRU UNITAIRE : 1 XID E VENTE PAR CORRESPONDANCE ET CONDITIONS.

SECCLES POUR LES ETABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT! (1) 48,07.42.31 À L'ETUDIANT

L'ANGLAIS DE LA BBC

EDITIONS-DISQUES BBC (M)

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

page 8

ırtie DUT-1 30D zami-BERG

r le

ter-

ECHOS

110

·

海 海門縣

1 - 1 - 1 - 1 + 1 *

CO CO TO THE PARTY

TREPRISES

Plus que d'autres, les entreprises de services - cabinets ou sociétés informatiques, par exemple - sont sensibles de la tête. Soit parce qu'étant basées sur le rassemblement de la matière grise, la fuite des cerveaux peut brusquement provoquer leur mort. Cela s'est vu. Soit elles déclipent, à la suite d'une fusion ou d'une acquisition, quand s'effondre l'édifice dont on s'aperçoit qu'il devait tout à la personnalité charismatique du

père fondateur. Là aussi, les exemples abondent.

Mais d'autres cas existent, tout aussi tristes : il arrive que telle on telle réussite se transforme en débacle si le créateur perd la tête, au propre comme au figuré, ou, encore, si une croissance trop rapide et des absorptions aventurenses viennent bouleverser le climat interne, sonvent très affectif. Dans tous les cas, la vuinérabi-

lité s'explique par un certain nom-

bre de traits communs. Ces socié-

tés-là se réclament pas de lourds investissements en matériel productif et penvent, généralement, se suffire de bureaux, voire d'un appartement ou d'une maison de ville. Elles sout donc faciles à recréer et on assiste d'ailleurs à ane valse des consultants qui ont ane forte propension, le marché comme, à se mettre à leur compte, y compris à plusieurs. Leur valeur ajoutée, très forte, dépend d'un savoir-faire on d'une prestation

bitation de personnalités brillantes, facilement tentées par le narcissisme, motivées par le succès individuel et collectif. Il suffit d'un incident, d'un échec ou plus simplement d'une bronille pour que les équipes se défassent, entrainant dans leur sillage des kyrielles de rancœurs tenaces.

exclusivement d'élites, le poids des cooptations est important qui

concurrents par des particularismes puissants, des rites initiatiques, quand ce n'est pas par une culture d'entreprise volontairement décalée. L'addition magique de taleuts, qui trace le cercle vertueux, peut tout aussi bien devenir la spirale infernale, dès lors que surviennent des manquements aux règles on un désaccord.

LA PART DU FEU. Toutes ces sociétés savent qu'elles doivent vivre dangereusement avec ce talon de trouver des antidotes, plus ou moins efficaces. Au fil de leur progression, elles constitueront des filiales on des departements autonomes pour accorder du pouvoir et un semblant d'independance à leurs ténors. Ailleurs, à la manière des cabinets américains, elles pratiqueront les stocks option, pour s'assurer d'une certaine fidélite, et, plus fréquemment, accorderont à leurs meilleurs consultants le

Quand le charisme vient de la compétence

PDG du numéro un européen du recrutement, Christian Laué se définit

comme un patron charismatique. En mettant en avant sa capacité à communiquer

HRISTIAN LAUÉ, c'est Egor. Le PDG du numéro un européen du recrutement raconte son histoire comme s'il n'y avait rien de plus banal. « Gosse de la campagne » élevé par ses grands-pa-rents, il tient à sa liberté et à son indépendance. Il ne sera pas agriculteur mais vendeur d'aliments pour le bétail. Il progresse vite. Chef de veute, directeur commercial, il se passionne immédiatement pour le recrutement . « J'ai vendu ma voiture, emprunté de l'argent à un copain et créé en novembre 1970 Egor Res-sources Humaines.»

Chronologiquement, son trajet repose sur quatre étapes qu'il désigne lui-même : « Le bagne pour les premières années puis les fondations, l'envol en 1985 et enfin la dimension internationale. J'ai travaillé tout seul pendant les trois premières années, se souvient-il, un an sans secrétaire. »

Aujourd'hui, la renommée du groupe n'est plus à faire. Cinq cents salariés en Europe, 300 millions de chiffre d'affaires. « Egor sera, c'est mon ambition, le numero un mondial en l'an 2000 », indique-t-il, sûr de lui. A quarante-sept ans, Christian Laué veut bien se définir comme un patron charismatique à la condition d'en donner une définition de compétent. Une compétence acquise dans sa spécialité et un charisme qu'il tire de sa capacité à communiquet.»

En toute modestie. Car rien n'est plus dangereux, selon lui, que de « se prendre au sérieux ». « Il suffit d'un incident de parcours et votre fabuleux patron charismatique risque de tomber vite de son piédestal en papier. » Et d'évoquer Bernard Tapie, dont « l'étoile pâlit de jour en jour », ou les frères Willot transformés en

« RESPECTÉ ET AIMÉ ». Ce créateur tout la malhonnéteté intellec-

A n'en pas douter, certains coilaborateurs d'Egor sont là à cause de lui. Le turnover de la société est très faible, moins de 2 %. « Je respecte les gens, je leur laisse droit à l'erreur. Déléguer? Oui, mais tout en contrôlant avec intelligence », ajoute-t-il immédiatement. « Finalement les gens ont horreur d'être livrés à eux-mêmes.

« Dalton du textile » .

d'entreprise avoue sans hésitation travailler dans l'affectif. « Mon but n'est pas d'être craint. Je souhaite être respecté et aimé, entendre dire tout simplement « c'est un bon président. » Il a toujours en tête les intérêts de la collectivité. » C'est en fait la véritable ambition de Christian Laué: avoir la plus belle entreprise de services au monde et faire partager cet amour à ses collaborateurs. D'où peutêtre sa vision du comité de direction, dont la photo trône en bonne place dans son bureau rue de Berri, et dont les membres sont présentés essentiellement comme des « amis ». « Les amis ne trahissent pas », affirme co passionné et cet éleveur de chevaux de course qui « exècre avant

Ils ont besoin de sécurité, »

C'est peut-être là le point faible d'Egor. Qu'adviendra-t-il de la société si son père créateur décide de s'en aller ou disparaît? La question n'est pas encore réglée. Il n'y a aucun dauphin officiel. « J'al une très bonne équipe de collaborateurs qui sont proches de mol. Mais je serais bien incapable de vous dire si un ou deux seraient prêts à prendre le commandement. Il saudrait d'abord qu'ils soieni reconnus par les autres. Peut-être finalement que tout ce

bel édifice s'ecroulerait. »

Une éventualité renforcée par la structure financière du groupe dont Christian Laué se trouve être l'actionnaire principal et unique. Le sujet l'inquiète et lui procure ses plus belles insomnies. Aussi a-t-il décidé de s'en préoccuper rapidement avec en tête un schéma qui garde encore quelques inconnues: « J'ai deux fils. Attention, je ne crois pas que le talent soit hérèditaire. Mais, au cas où l'un des deux en ait la compétence et l'envie, pourquoi ne pas en faire mon successeur?» L'idée à travailler encore un peu consisterait à mixer le capital : une RES-reprise de l'entreprise par les salariés - pour la partie réservés à des collaborateurs - et le reste préservé pour le dauphin familial. S'il y en a un. Sinon, Christian Laué devra se résigner à vivre son immortalité d'une autre manière.

Marie-Bectrice Scodet

« Vega, c'est Boisseau et... Boisseau, c'est Vega»

« Nul ne doit être indispensable », affirme le PDG

du groupe Astrobotic. Mais tout porte son empreinte

N catalyseur d'énergies, » C'est ainsi que se présente volontiers Jean-Louis Boisseau, président-fondateur de Vega Automation, la première entreprise française de robotique appliquée à l'emballage. Sous sa houlette, cette société a connu un succès foudroyant en doublant, voire en triplant, son chiffre d'affaires (60 millions de francs en 1989) chaque année depuis sa création en 1986 à Troyes (Aube). Un succès qui, en contrepartie, a obligé Jean-Louis Boisseau à engager une profonde mutation de son entreprise pour faire face à l'« inéluctable » crise de croissance, tant financière que sociale, que traverse actuellement la

Sur le plan social, le charismatique patron du groupe Astrobo-tic, constitué dans le sillage de Vega, a dû relever un joil défi : reussir l'intégration des nouveaux venus au sein de la petite équipe d'ingénieurs qui ont participé au démarrage. Une petite équipe qui s'agrandit au rythme de vingt-cinq embauchés par an, tous diplômés de bac+2 à bac+7, pour atteindre aujourd'hui quelque quatre-vingt-cinq salariés . « Au-delà de solxante-quinze sala-riés, reconnaît Jean-Louis Boisce n'est matériellement pas possible pour un patron d'être implique dans la vie de chacun.»

Ce fossé se creuse d'autant plus que les gros efforts consentis par l'équipe originelle lors du lancement de la société ont naturelle-

ment tendance à s'émousser avec les premiers succès décrochés. « Les techniciens du début n'ont pas voulu endosser les responsabilités de manager qu'imposait la croissance de Vega » constate, non sans ameriume, Jean-Louis Boisseau, qui avoue s'être senti « de plus en plus seul » face aux décisions à prendre,

ASCENSION EXCEPTIONNELLE. Certains ont certes accepté de prendre des responsabilités. Ainsi cet ancien ouvrier ajusteur de la Cetra, première entreprise fondée par Jean-Louis Boisseau en 1973, a suivi ce dernier lors de la créa tion de Vega et est aujourd'hui président d'Algora, l'une des cinq PME du groupe Astrobotic. Mais cette ascension est restée excep-tionnelle, et Jean-Louis Boisseau s'appuie désormais sur la nou-velle équipe de cadres dirigeants dont il vient de s'entourer.

« Il s'agit désormais, affirme Jean-Louis Boisseau, d'éviter une querelle des anciens contre les modernes et de redonner une conesion à l'ensemble du personnel » autour d'un projet commun. Un projet qui ne reposerait plus uniquement, ajoute-t-il en filigrane, sur la personnalité du dirigeant de Vega. « Quel que soit son rôle, souligne-t-il, mil ne doit être indispensable.»

Mais pour l'heure, le PDG du groupe Astrobotic est bel et bien incontournable, ainsi que le résume la formule d'un observateur du microcosme économique troyen : « Vega, c'est Boisseau et Boisseau, c'est Vega!» Et cette

identification de l'homme à l'en-treprise ne semble pas être sur le point de se diluer. Certes, le patron de Vega a engage un nou-veau directeur genéral, un centra-lien débauché du groupe BSN. destiné à devenir le « père opéra-tionnel » de la société. Il n'en demeure pas moins le « père spirituel» de tous et le grand communicateur de l'entreprise.

Tout porte son empreinte : le design de ses trois usines (pyra-mides futuristes ou paquebot de couleurs vives et aux hubiots de verre); l'organisation du travail et l'absence quasi totale de per-sonnel administratif et... féminin: la composition du comité straté-gique de réflexion dont sont exclus les directeurs technique et commercial.

Le bouillonnant patron intervient, en outre, au plus haut niveau tant à propos de la pro-duction de l'usine elle-même - sa créativité a été récompensée par de nombreux trophées, - que de son recrutement - il est président de l'IUT de Troyes, l'un des viviers de Vega. De même est-il directement impliqué dans la création d'une Packaging Valley dans l'agglomération troyenne, avec notamment l'installation d'un centre américain de recherche en conditionnement.

Il reste donc bien du chemin à parcourir à Jean-Louis Boisseau pour décoller son nom du sont de iomation e riés. Un nouveau défi en perspective...

Valérie Devillechabrolle

La boulimie met Concept dans le rouge

Pour avoir multiplié par 46 ses effectifs en cing ans, la société de services informatiques a accumulé les difficultés

L'ORIGINE des diffi-cultés de Concept, on trouve notamment la boulimie qui a saisi dans la seconde moitié des années 80 cette entreprise, créée il y a vingt ans, qui avait encore la taille d'une PME d'une centaine de personnes en 1984, Boulimic qui lui a fait multiplier les acquisitions, quitte à racheter des sociétés plus grosses qu'elle comme la Compagnie des centres mécano-comptables (CCMC), en septembre 1988, dont le mar-ché de prédilection était constitué par les experts-comptables.

Cette opération a fait brusque-ntent gonfler de l 300 personnes les effectifs de Concept, qui se hissait parmi les cinq premières SSII françaises et voyait son chiffre d'affaires multiplié par 8. Mais Concept ne s'est pas arrêté la : la même année, une société italienne d'informatique bancaire CDS (202 millions de chiffre d'af-faires) ainsi que Cilec (28 millions) rejoignaient le groupe. Puis en 1989, ce fut le tour de Spec-tral-MIS et d'autres encore : finalement l'ensemble Concept comptait plusieurs dizaines de sociétés. 4 600 salariés et un chiffre d'affaires de 1.239 milliard de francs au premier semestre 1990.

A l'été 1989, la toute fraîche direction des ressources humaines (une dizaine de personnes) avait

réuni 300 responsables du groupe pour leur expliquer le rôle fédérateur qu'ils devaient jouer au sein-de leur société et les grands axes de sa politique sociale. Un pro-blème d'harmonisation se posait en effet entre des salariés yenus d'horizons très divers au sein du groupe, composé de sociétés, de cultures, de tailles et de clientèles très diverses. Concept, par exem-ple, était une société parisienne à la différence de CCMC, de racine lyonnaise. Le groupe abritait aussi deux grosses filiales en Ita-lie (350 personnes) ou en Espagne (500 salaries).

DISPARITÉS. La direction, qui avait envisagé de fusionner plu-sieurs sociétés en France, s'est heurtée entre autres à des conven-tions collectives différentes, à des disparités dans les systèmes de retraite-prévoyance ou dans les rémunérations : à poste équivalent, ces écarts pouvaient attein-dre jusqu'à 20 %, et, grosso-modo, les sociétés qui avaient les régimes de prévoyance les plus forts - généralement celles qui employaient les personnels les plus jeunes - avaient les systèmes de retraite les moins importants. Pour les harmoniser, la direction a décide de compléter les régimes les moins bons avec des systèmes bases sur la capitalisation et non

La société Concept était com-

posée, par exemple, d'un person-nel plus jeune que celui de CCMC. Cette entreprise, vieille de quarante ans, avait des employés plutôt mieux rémunérés que sur le marché du travail, et des cadres plutôt moins. Cela expliquant sans doute ceci : dans l'ensemble, le personnel de CCMC avait une tendance à rester longtemps dans la société, ce qui tranche avec la coutume de cette profession où le « turn over » est très rapide. De même, chez CCMC, les représentants du personnel sont élus sur des listes syndicales, alors que ce n'est pas le cas dans les autres sociétés du

Plusieurs dangers guettent le groupe, maintenant qu'une nou-velle direction est en place : d'abord que l'ancienne équipe fasse « de la résistance », ce qui n'est apparemment pas le cas, Ensuite, que les meilleurs éléments, les plus jeunes et les plus mobiles, soient débauches par des concurrents, avec les risques de vieillissement du personnel que cela implique. Enfin, une menace de démotivation, alimentée par les craintes nées d'un plan de réduction d'effectifs (15 % chez CCMC), à un moment où l'entreprise doit se ressaisir pour se sor-

Françoise Vaysse

Le contre-exemple de Techpack International

En reprenant TPI, Pechiney a redoublé de précautions pour ne pas perdre les cadres de cette société d'emballage de luxe

au départ. » Mars 1990 : Jean-Louis Vinciguerra, directeur financier du groupe Pechiney commente devant la presse la reprise par son groupe de TPI (Techpack International), société spécialisée dans le conditionnement plastique pour la santé et les parfums et qui emploie 2 200 personnes.

La réussite de Techpack International, l'un des leaders mon-diaux de l'emballage de luxe, repose avant tout sur ses équipes. Le management a dû développer une identité d'entreprise très forte afin de fédérer les seize petites entreprises composant TPI, installées sur des niches très précises (parfumerie, maquillage, soins capillaires pour les marchés; pots, bouchage, boîtes et boîtiers, mascaras, rouge à lèvre pour les produits). Mise en vente par Eurocom et assise sur un créneau à très forts taux de marge comme de développement (le marché des emballages pour produits de beauté croît au sythme de 14 % par an), TPI ne peut manquer d'attirer les repreneurs.

Mais comment éviter que les talents ne s'éparpillent, une fois leur destin pris en main par une grosse structure? Les candidats -Pechiney mais également son rival dans l'embailage le groupe CMB Packaging - devaient trou-

andes maisons du luxe ont des relations très fortes avec les hommes. Il est très délicat de modifier la trame humaine de telles entreprises. Les responsables de Pechiney ont reagi intelligemment: ils se sont entourés de pré-cautions pour ne pas déchirer ce qui existe», explique aujourd'hui Alain Chevassus, président de

UNE BOUCHÉE. Tournant résolument le dos à une solide tradition maison, le géant de l'aluminium s'est refusé à absorber TPI dont il n'aurait fait facilement qu'une bouchée. Plus astucieusement, Pechiney a rallié à ses côtés les cadres dirigeants de l'entreprise en proposant un schéma original d'association. En vertu du dispositis retenu, Pechiney a racheté 62 % de Techpack à Eurocom mais en a rétrocédé près de la moitié au management ainsi qu'à un groupe d'investisseurs réuni par le cabinet LBO-France.

Ces derniers se sont engagés à ne pas cèder leurs parts pendant quatre ans. « On vivait de saçon totalement autonome dans un groupe de communication, souligne Alain Chevassus. Le possage dans le giron Pechiney n'a pas change grand-chose à nos méthodes de fonctionnement. Pas un seul cadre dirigeant n'a quitté la société après le tranfert de pro-

OTRE montage n'a ver une solution ne vidant pas prièté. C'est rare. » L'avantage pas un aspect financier TPI de sa substance. « Les pour Pechinev est que certe price pour Pechiney est que cette prise de contrôle partielle revient, à l'évidence, moins cher qu'une acquisition pure et simple.

Numéro un mondial de l'emballage depuis le rachat de l'amé-ricain ANC, l'aluminier se donne le temps nécessaire pour parfaire sa connaissance du secteur du luxe avant d'exercer, si les investisseurs souhaitent se retirer, un droit de préemption et de devenir, alors, majoritaire. De son côté, TPI préserve son autonomie. Et la présence d'un groupe industriel de la taille de Pechiney dans son tour de table lui donne les moyens de financer son développement sans endettement.

« Artisanal il y a quelques années encore, explique Alain Chevassus, l'emballage de luxe est aujourd'hui un métier d'industriel et devient un métier de scientifique. Pour décorer les flacons, par exemple, il devient indispensable de maîtriser les nouvelles techniques de traitement des surfaces. Ce qui nécessite des budgets de recherche développement considérables. » Devenus actionnaires de leur société, les cadres dirigeants peuvent espérer à moyen terme améliorer substantiellement leurs fins de mois. Pour quatre ans au moins. TPI est assuré de ne pas perdre ses têtes.

a été tiré à 536 693 exemplaires.

ne pas heurter de front les Etats-Unis

la débâcle

Nous nous &

de partenaire, pour les faire entrer dans une confrérie restreinte. D'autres, on les mêmes, décideront froidement de faire la part du fen entre les dirigeants jugés indispensables, les éléments d'avenir et les esconades d'exécutants. Prenant leur parti d'un turn-over qui neut atteindre des taux élevés, de l'ordre de 25 % de renouvellement des effectifs par an, elles développent alors une politique de recrutement aggressive. Les jeunes diplômés informatiques qui s'appaie sur une

l'équipe et, à la manière des anciess de Procter & Gamble, on leur fera valoir qu'ils profiteront de leur passage toute leur carrière durant. Tel grand cabinet de recratement pratique de la sorte : le PDG s'est entouré d'une garde prétorienne de sept directeurs d'unité qui lai sont indéfectiblement liés. Rares sont ceux qui, à l'inverse, inventent des parades plus raisonnables, à l'instar de cette sage société de services

hymaines, établit des plans de carrière et s'interdit de croître par des rachats. Elle se vent modeste dans an secteur aux comportements

LA GRENOUILLE ET LE BŒUE. Quelles que soient les précantions térise si bien les entreprises de services, justement les plus dynamiques et qui sout en train de recomposer le marché du travail. chaque fois édificates.

C'est la société Concept, la grenouille qui se voulsit aessi grosse que le bern et qui, digérant mal ses misitions, doit licencier. C'est ECONOCOM, es pleise crise de croissance. Mais on trouve d'autres cas d'école. Après s'être développé à toute allure, tel cabinet entre dans la zene des tempètes. Son patron, jusqu'alors incontesté, semble être dépassé par son succès qu'il ne

des décisions jugées incohérentes par ses équipes. Le doute s'installe. Les barons cherchent à partir es organisant des reprises d'une partie de l'activité par les salariés ou se mettent en quête de partenaires extérieurs. Ecœuré, le président fondateur veut vendre, et ne trouve pas preneur, puis se résond à casser les prix pour se redresser, L'engrenage mortel, Ailleurs, l'aura du « patron » est définitivement ternie

consultants s'éparpillent et se

ent. Us ches têtes, l'un des pionniers de la profession, ralentit son activité pour goûter sux plaisirs de la vie. Ses associés, plus jeunes, le quittent sans rancuae, Parce qu'une page de

« Nous nous orientons vers des structures plus fragiles »

Pour Jacques Jochem, directeur général adjoint de Bossard Consultants, les entreprises françaises n'ont pas développé l'apprentissage pour les managers. En cas de changement de patron, on cherche à l'extérieur

ANS les structures de type tribal où la direc-tion ne gouverne pos par l'intermédiaire d'un organigramme, mais au contraire de manière initiatique, avec des relations interpersonnelles, c'est efiectivement la panique quand le chef d'entreprise disparaît », constate Jacques Jochem, directeur général adjoint du cabinet de consultants Bossard et spécialiste des questions de management. « Il est difficile de rentrer dans ces entreprises. Et, pour un consul-tant, il est ardu d'appréhender la réalité du pouvoir derrière la langue de bois. Pour remplacer le patron, il faut alors faire régresser l'entreprise vers plus d'organisa-tion, de bureaucratie, si l'on veut faire accepter un autre directeur par la hiérarchie. Et, dans ce cas-là, on peut difficilement agir de l'intérieur, il vaut mieux chercher un remplaçant à l'extérieur. »

Selon Jacques Jochem, qui a entreprises allemandes sont moins soumises aux risques du changement de patron car, dit-il, « leur direction est plus collégiale. D'après les statuts de Mercedes, le président doit être choisi parmi les huit grands directeurs de la firme. C'est ainsi que j'ai connu le règne d'un financier qui a instauré une politique de réduction des coûts, puis celui de l'ancien directeur du développement, qui a fait entrer Mercedes dans les activités aéronautiques pour des raisons de haute technologie ». Du fait de ce phénomène de collégialité, ces

qu'étant très différents, les deux présidents étaient aussi légitimes l'un que l'autre, car ils étaient

tous deux issus du rang. En revanche, « il existe peu de structures d'apprentissage des managers dans les sociétés hexagonales », déplore Jacques Jochem. Conséquence: quand l'entreprise perd son patron, on est contraint d'aller chercher un

changements de cap ont été nouveau PDG à l'extérieur, admis par la hiérarchie. Bien comme Jacques Caivet pour Peucomme Jacques Caivet pour Peu-geot ou Raymond Lévy pour Renault. On constate aussi un autre phénomène chez les dirigeants qui out totalement créé leur entreprise: « Certains se font si peu à l'idée que l'entreprise survive à leur départ qu'ils vont tout faire pour briser les éventuels successeurs... p

Les entreprises courent égalemeni un risque d'éclatement avec



des activités de services, qui conferent plus de poids aux hommes qu'à l'organisation. Exemple extrême, les sociétés de services et d'ingénierie informatique et les cabinets de consultants où les capacités productives de l'entreprise résident quasi exclusivement dans la matière grise de ses membres. Ceux-ci peuvent décider du jour au lendemain de partir exercer la même activité à leur propre compte. Et ils ne s'en

Si l'hémorragie est importante, l'entreprise meurt. Certains patrons ont déjà imaginé des parades: « Pour que la société reste soudée, on a instauré deux ciasses de collaborateurs, explique Jacques Jochem. Par exemple, chez Cap Gemini Sogeti, il y a d'un côte cent quarante chefs d'agence que l'on cherche à garder, par le biais d'un intéressent important aux résultais et de l'autre, une masse d'informati

le développement spectaculaire ciens peu impliqués dans le fonctionnement de la société et parmi lesquels le turn-over est élevé. Chez Bossard, nous avons ouvert le capital à 150 partenaires parmi les 600 consultants de la société.

> Selon Jacques Jochem, les risques d'éclatement des entreprises iront en s'accroissant. « A moyen terme, toutes les industries seront des industries de services: IBM se lance dans les progiciels et la formation, les constructeurs automobiles vendront demain du kilomètre roulant (assurance, garage, réparations, remplacement de l'auto) et non une simple voiture. Dans ce cadre, la valeur des hommes sera déterminante. Il faudra les laisser s'épanouir dans des structures plus décentralisées qu'anjourd'hui, et donc plus fra-

> > Laurent Marcallos

La débâcle d'un cabinet

L'histoire vraie d'une hémorragie de consultants et des désagréments qui s'ensuivirent

UARANTE-CINO consultants qui s'en société américaine qui retire sa licence, la marque et la méthode. Il n'en fallait pas tant : en 1989, l'enseigne prestigieuse du cabinet disparaît, emportée par un désastre qui restera exemplaire et dont on taira l'identité. pour des raisons évidentes.

Près de deux ans plus tard, le coup de torchon laisse encore des traces et les différents protagonistes continuent, difficilement, de panser leurs plaies. Ce groupe américain, présent partout en Europe, et à qui il manquait dorénavant une implantation à Paris, s'évertue, depuis l'été, de relancer son activité sur des bases finan-cières plus saines. C'est-à-dire qu'il contrôle directement le capital. Mais l'opération ne va pas sans cafouillages. Au bout de trois mois, le directeur général pres-senti, membre de l'équipe d'origine, laisse tout tomber pour reioindre un autre cabinet. Motif invoqué: une mauvaise entente avec le président de la nouvelle joint-venture française. Officiensement, il y aurait toujours un

Dans le petit univers des consultants, les anciens ont aussi beaucoup essaimé pendant toute cette période. Ils ont rejoint des cabinets autrefois concurrents, quand ils n'en ont pas créé euxadiointe qui se consacre exclusivement à la chasse de têtes. Avec succès, semble-t-il. Mais ni les uns ni les autres n'ont oublié les aux cadres dirigeants, à celles en

and the same of th

conditions de leur départ ou les règlements de comptes qui se sont produits alors. Malgré le temps. ils entretiennent toujours du res-sentiment, quand ce n'est pas une haine féroce, à l'égard de la personnalité du fondateur du groupe parisieu qui s'est, à leurs yeax, fourvoyé. De proche en proche. ils distillent leurs mauvaises impressions dans la profession, et chez les clients, déjà douchés

TRAVERSÉE DU DÉSERT. Pendant le même temps, le «roi» déchu effectue une traversée du désert. Sous un autre sigle et avec les lambeaux qui lui restent de sa splendeur passée, il a entrepris une reconquête du marché, tant en France qu'en Europe, en faisant la démonstration d'une qualité que personne ne lui dénie, le dynamisme. Offensif, omniprésent, il essaie de remonter la pente. Difficilement, jugent les divers observateurs.

Les séquelles sont à la hauteur de l'enchaînement de circons-tances qui ont entraîné la débâcle. Lancé il y a une douzaine d'années dans un secteur à l'époque inconnu, « l'out placement », le cabinet parisien s'est développé rapidement. Trop peut-être, dit-on maintenant. Moins rémunératrice à l'usage que le recrutement, à laquelle on la compare d'habitude, cette activité obligeait à une forme de fuite en avant pour faire du chiffre. Les risques augmentaient d'autant, la situation économique exigeant en outre de passer des opérations individuelles, destinées

faveur des cadres moyens et, surtout, aux actions globales, pour fermet une usine ou réduire les effectifs sur up site en restructu-

L'hémorragie des consultants pris de doute a commencé de façon pernicieuse, puis s'est accélérée. Le groupe américain n'a plus reçu les royalties prévues et en a tiré les conséquences irrémédiables. Pendant la première période, deux structures et deux raisons sociales cohabitaient qui ajoutaient à la confusion des intervenants - et plus encore des clients, - qui n'y comprensient plus rien. Les entreprises hésitaient à confier de nouvelles missions et les coutplacés », que dans le jargon du milien on appelle les candidats, s'affolaient.

C'est que, brusquement, d'argnment de vente, la règle d'un an de garantie de bonne fin se retournait contre le cabinet dont chacun doutait qu'il puisse la respecter. Et ce d'autant plus qu'il convient d'y ajouter, pour l'étendre sur dix-sept mois, la phase de démarrage de cinq mois pendant laquelle le « candidat » est préparé à une recherche d'emploi qui doit déboucher sur une embauche définitive pour que l'opération soit considérée comme achevée.

La perte de confiance menacais donc. Mais, au même moment, les ennuis d'autres cabinets du même secteur, égaiement en difficulté, accentuaient le malaise.

Et Carré noir fit « bunsha »

Une « japoniaiserie » de plus ? Craignant de décliner après avoir atteint son seuil d'excellence, le leader européen du design a préféré éclater

Europe impose forcement quelques obligations. Refuser la banalité, par exemple. Croire à l'effet d'un mot. Eviter de diviser l'entreprise en « départements», «filiales» ou «cellules», qui sont autant de termes structurants, bien peu propices à l'épanouissement de l'imaginaire. S'inspirer non de quelques technostructures mais tout simplement de la vie. En un mot faire bunshal Comment? Une «japoniaiserie» de plus? Peutêtre. Mais qui, dans ce cas précis,

a fait ses preuves. Tout a commencé en 1986. Cette année-là, rien n'allait plus. Certes les clients poussaient toujours aussi nombreux les portes de l'agence, mais les quatre petits génies du design qui avaient fondé Carré noir, Treize ans plustôt, sentaient que, à peine adolescent, leur enfant prenait un comp de vieux. Pourquoi se le cacher? L'agence paraissait avoir l'âge de ses fondateurs, la cinquantaine, alors qu'en moyenne les collaborateurs avaient moins de trente

Or nous ne voulions pas que l'agence vieillisse ayec nous, explique Gérard Caron, le PDG. Nous avous toujours dit qu'un jour nous partirions et qu'une équipe allait devoir prendre le relais. Même si on n'est jamais remplacé, j'ai l'humilité de croire que d'autres personnes peuvent apporter du nouseau. Mais il n'est pas facile de dire à quelqu'un eta dois prendre una place». C'est pourtant lorque vous êtes le leader auquel tout réussit que réside le danger et qu'il faut être capable de visualiser l'entreprise sans vous».

Après une semaine de psycho-thérapie de groupe, la décision de Gérard Caron et de ses trois acolytes est prise : Carré noir fera bunsha, une notion directement insoirée de l'œuvre de Kunivasa Sakai, un charismatique patronjaponais, qui, imitant la repro-duction cellulaire du vivant, a toujours préféré créer de petites entreprises autonomes et dynami-

VOIR pour nom Carré ques plutôt que posséder une noir et être leader grande société. Le principe selon incontesté du design en lequel il faut à tout prix éviter qu'une entreprise n'atteigne son niveau d'excellence si on ne veut pas la voir décliner par la suite ne lui a pas trop mal réussi.

Autourd'bui, Kuniyasu Sakai, qui ne possède aucune action, exerce un maristère morai sur trente-neuf sociétés qui, du circuit imprimé aux pièces de moteurs d'avion, en passant par la peinture de précision, emploient plus de 3 000 personnes et réalisent un chiffre d'affaires de plusieurs milliards de yens. Aucun holding ne coiffe l'ensemble, mais lorsqu'une-bussha se crée, toutes les précé-dentes sont obligées d'entrer dans son capital. Celui-ci est donc aux mains des «maisons mères» et sculs les dirigeants des cinq premières bunshas possèdent une partie du capital de leur entre-

JEU DE GO. S'inspirant de cemême principe, Carré noir est donc anjourd'hui composée d'une dizaine de bushas. Quatre créa-tives réalisent le métier de base è l'agence; une est centrée sur l'édition, une autre sur les images de synthèse, une sur la formation, sans oublier la bunsha américaine, qui emploie deux personnes, ni la japonaise qui comprend quatre salariés. Il y a même une bunska développement, qui n'a aucon salarié mais agit comme une task force des qu'un nonveau projet voit le jour.

Seuls échappent à cette division les commerciaux de Carré noir, qui figurent dans un des deux consulting group horizontaux. « Tout cela peut paraître flou. concède Gérard Caron, mais c'est. justement dans le flou que réside la création. A-t-on jamais nu un artiste poser le cadre autour du tableau avant d'avoir achever sonœuvre? La bunsha nous permet de suivre les principes du jeu de go en toute circonstance, menagez-vous des degrés de liberté, utilisez comme un atout la confusion dit jeu et réaliser des connexions »

Douce utopie de designer forcément branché? Gérard Caron est convaincu du contraire, «Seul ce système a pu nous permettre de rester leader alors que nos concurrents sont passés de trente à cent quarante en dix ans. Une hunsha est tout sauf une organisation de poètes. Elle a ses certitudes, ses objectifs, son compte d'exploitation et est dirigée par un directeur stratégique entierement responsable du produit, de l'organisation et des resultats. Simplement, lorsou une bunsha a plus de vingt salarlés, on coupe et on en crée une autre à côté. Le directeur. financier a sa propre bunsha. Il recrute, but aussi, gut il veut, mais il fait partie du comité de décisions, un organisme dont la composition dépend... de la décision qu'il y a à prendre. Ce n'est pas Lout à fait un hasard si son bureau

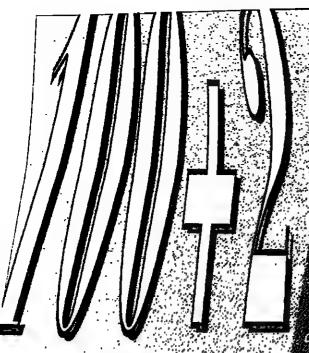
est à côte du mien.» Quatre ans après la crise existentielle de 1986, Gérard Caron est de nouveau serein. Signe de la bonne santé de Carré noir, qui compte aujourd'hui une centaine de collaborateurs, l'agence vient de selectionner, parmi quatorze prétendants, le groupe immobilier Pelège, associé à la banque Rothschild, pour rentrer dans son capital. Objectifs de ce mariage : développer en réseau international l'activité de Carré noir dans le design d'environnement et confirmer son avance dans les technologies nouvelles.

Mine de rieu, Gérard Caron vient d'atteindre un de ses principant objectifs : « I'ai dit que je partirai après avoir réussi l'internationalisation de Carre noir, Or je me suis donné cinq ans pour la réaliser. Mais j'ai ajouté que je joueral peut être alors un nouveau rôle : celui de memoire de l'entreprise. Peut-être une nouvelle



Framatom

e monde est à vous



chargés

de recru

De formation Bac + 4, vous avez, à

du recrutement d'au moins 2 ans

Vous parlez une langue étrangère,

En liaison étroite avec les opérationnels,

vous conduirez en France et en Europe

nos actions de recrutement (définition de poste, méthodologies, sélection).

en cabinet ou en entreprise.

si possible l'allemand.

25/30 ans, une première expérience

car la Sodicam recrutera, en 1991. 100 nouveaux collaborateurs.

car notre expansion s'accélère. La Direction des Ressources Humaines

accueille

Si voes voulez participe a notre developpement (crees en 1975, mous sommes a ce jour 800 personnes et realisons 1 milliant de CAJ. adressez votre CV + photo en precisant votre salaire actuella facques Maître Sodicaro, 156 bureaux de a Colline, 92213 SaintEn 1991, tous les rêves sont permis...

Nous sommes n°1.



Si vous rêvez d'une société implantée dans plus de 60 pays, forte de 35 000 collaborateurs développant un CA de 64,5 milliards de francs. Si vous rêvez d'une société où Ingénieurs. Commerciaux, Gestionnaires, Informaticiens... animent 1 000 et un savoir-faire. Si vous rêvez d'une société qui renforce tous les jours sa place de n°1 français et qui a pour ambition d'être l'assureur européen de référence. Si vous rêvez d'une société d'avenir... Entrez

dans l'univers UAP ! En 1991 tout est possible, nous sommes n°1, oui ou non ? Merci d'adresser votre candidature, sous référence IDH/LEM, à l'UAP, Service Recrutement et Gestion des Carrières, Tour Assur 5 F, 92083 Paris-



De courts déplacements sont bien sûr à prévoir.



En 1991 Javance avec la Banque Populaire

Jeune diplômé, jeune professionnel

Avec la Banque Populaire, je rejoins le 5 groupe bancaire français. Un groupe important qui investit dans l'énergie la plus précieuse du monde, la mienne. Avec la Banque Populaire, j'accède à des secteurs d'avenir, constamment novateurs : audit, informatique, finance, encadrement réseau. Avec la Banque Populaire, je franchis une étape décisive de ma vie : j'ai des responsabilités et mon avenir

Merci de prendre contact avec la Chambre Syndicale des Banques Populaires, Département Hommes et Structures, Le Ponant de Paris, 5 rue Leblanc, 75511 Paris Cedex 15.



UNE ENERGIE NOUVELLE EN FRANCE

wes sont permis

Ce que nous vant souhaitons en 1991... c'est de participer au développement de toutes les activités du exoupe Framatome.

franctione, premier constructeur et exportateur mondial
de centrales mucifaires avec
56 anités en sarvice dans
le monde, est ausai le
deuxième groupe auropéen
de connectique, la première
entreprise française de
mécanique et le premier pôle
européen d'intelligence
artificielle. Avec 14 300
personnes réparties sur les
cinq continents, un CA de 20
milliards de frança dont 25 %
à l'export, le Groupe
Framatome saura vous

Dans ses quatre grands domaines: Nucléaire, Méca de Connectique, informatique, le Groupe Framaine va résolument de l'avant pour élargir ses horizons. S'approyant sur une expertise technologique exceptionnelle, sur son dynamisme et son sens de l'anticipation, Framatome gagne de nouveaux marchés et crée sans cesse de nouvelles opportunités.

Parmi les domaines d'intervention offerts aux ingénieurs à Paris, Lyon, Grenoble, en région Bourgogne et Pays de Loire :

 des métiers de conception / études : analyse de structure, automatismes/instrumentation, calculs thermodynamiques, sûreté/fiabilité; - des métiers d'intervention / réalisation / maintenance : mise au point de prototypes, assurance et contrôle qualité, essais et mise en service, intervention de maintenance spécialisée, direction de chantier ;

- des métiers de production l'ingénierie de fabrication : métallurgie/soudage, essais non destructifs, usinage, méthode ;

 des métiers d'informatique : informatique scientifique et technique de simulation, informatique scientifique graphique, intelligence artificielle, EAO, informatique de gestion.

Groupe Framatome, Service Gestion Prévisionnelle, Tour Fiat, 92084 Paris-La Défense Cedex 16 (Réf. M/1812).



IMPLIQUEZ-VOUS DANS LA MAITRISE D'OEUVRE DE GRANDS PROGRAMMES EUROPEENS!



Jeunes Ingénieurs Grandes Écoles

A l'horizon 1991, dans le cadre de l'Agence Spatiale Française, au sein de petites équipes, Il vous sera confié une des activités suivantes :

*Coordination et restion technique des travaux conflés aux industriels français et européens intervenant dans le développement du lanceur

<u>ler poste</u> : thermodynamique, combustion, mécanique (réf. ED/PL/1).

<u>Zème poste</u>: hydromécanique, turbomachine, systèmes - hydrauliques, automatique et asservissements (réf. ED/PL/2).

<u>3ème poste</u>: mécanique des finides, transfert de chaieur convectifs et radiadifs, aéroacoustique et traitement du signal (réf. ED/3A).

Pour ces postes, une expérience de 2 à 5 ans est souhaitée.

 Responsabilité de la synthèse et suivi technique
 4éme poste : activités trajectoires, performances, du lanceur Ariane (réf. ED/SP).

Ce poste peut convenir à un Ingénieur débutant sec des connaissances en mécanique du vol.

Veuillez adresser votre dossier complet de candidature, sous la référence choisie à la Division Personnel, Centre Spatial d'Evry, Rond-Point de l'Espace, 91023 Evry Cedex. Minitel 3615 Code CNESPACE.



En 91, partageons nos énergies.

Rendez-vous l'année prochaine ! De nombreuses opportunités seront à saisir dans nos différents domaines d'activités...

En rejoignant nos entreprises, vous découvrirez la diversité de nos métiers et leurs multiples facettes. Vous interviendrez dans un univers de haute technologie et pourrez pleinement exercer vos capacités d'amovation.

Adressez votre candidature au Département Recrutement d'EDF et GDF, Daniel Brunier, 16 rue de Moncéau, 75383 Paris Cedex 08. Merci de préciser la référence M/1812. ETERES
TRAVARE
RECHERCHE

RECHERCHE
DEVELOPPEMENT
EXPLOITATION
INFORMATIQUE

EDF GDF

ON LEADING TO THE PARTY OF THE

pas pas

près à la

ades-

artie

de la

:xami-

BERG!

page 8

175 PTA .

nformatique

Nous sommes une importante filiale (22000 personnes en FRANCE) d'un groupe Petrochimique Français.

QUAND SYSTEME RIME AVEC GRANDS PROJETS... VOUS REPONDEZ PRESENT !

JEUNE INGENIEUR ENSIMAG, ESE, ENSEEIHT option INFORMATIQUE

Intégré à notre équipe architecture système et après une formation à notre environnement technique (DIGITAL, UNISYS, Réseau X 25 privé, ...).

Vous participez à des phases de réflexion sur l'évolution des systèmes existants et mettrez en œuvre des projets système.
Vous travaillerez en relation avec les études, la production et l'informatique externe auprès desquelles vous apporterez votre expertise.

De formation **Grande Ecole ESE, ENSEEIHT, ENSIMAG**... option informatique, vous êtes débutant ou avez une première expérience de 1 à 2 ans et êtes attiré par les contacts, la fonction système et les responsabilités. POSTE EVOLUTIF.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV et prétentions) en précisant la référence SV/191 à notre Conseil : Anna STAROSWIECKI INFORAMA Carrières - 50, rue Marcel Dassault - 92100 BOULOGNE.

o INFORAMA carrieres

SOCIÉTÉ EN DÉVELOPPEMENT, SPÉCIALISÉE DANS LE TRAITEMENT ET LA DIFFUSION D'INFORMATIONS FINANCIERES

recherche pour PARIS son

Responsable Informatique

Rottaché à la Direction Générale, sa mission consiste à prendre en charge la responsabilité fonctionnelle et technique du système d'information de la Société et assurer son évolution (VAX 3100 + PC Compatibles, Système VMS, SGBD Oracle, SAS). Sont demandées pour le poste, une formation informatique supérieure, Ingénieur, MIAGE ou équivalent, une bonne connaissance de l'environnement micro-informatique et de la gestion de bases de données, quelques années d'expérience en SSI ou en entreprise.

Dans le cadre d'une structure légère, il aura à travailler en liaison étroite avec l'ensemble des utilisateurs et être à l'ecoute de leurs besoins

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions), sous référence 81 à

MEDIAPA 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX, qui transmettro.

WALTON

NOUS SAURONS RECONNAITRE VOTRE COMPETENCE RESEAUX!

110 p., 150 MF de CA., nous distribuous les MEILLEURES RÉFÉRENCES MONDIALES en téléinformatique : transmission de données, réseaux X25 et RNIS, LAN. Pour notre expansion LAN, nous crécus à notre siège de St Denis (93) des postes de :

INGENIEURS COMMERCIAUX GRANDS COMPTES

INGENIEURS TECHNICO-COMMERCIAUX

DE TRES HAUT NIVEAU

Vous vendez sur la France à des Grands Comptes des solutions Réseaux Locaux dans des environnements hétérogènes (SNA, TCPIP, OSI...). 30-40 ans, vons ètes familier du système d'exploitation de réseaux NETWARE, vos talents commerciaux ont été prouvés et vous rangent parmi les meilleurs.

and the second second second second

Vous conseilles les Grands Comptes dans leur choix LAN, définissez les cabiers des charges, mettez en œuvre les solutions vendues et formez les clients. Vous avez au moins 3 ans d'expérience en architecture et interconnexion de réseaux dans les standards ETHER-NET et TOKEN RING, et maîtrises NETWARE.

Rél 68439ML

Pour res denx fonctions, l'onglais courant est indispensable.

Nous vous offrons: • des produits à la pointe de la technologie • des équipes à taille humaine où vous agirez en toute autonomie • VOTRE TRAVAIL SERA RECONNU PAR UNE REMUNERATION STRES TRES MOTIVANTE ET, RAPIDEMENT, DES RESPONSABILITÉS PLUS IMPORTANTES.

Vous vous sentez prêts ? Alors adressez C.V., photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL, 95 av. Victor Hugo 92563 RUEIL MALMAISON CEDEX, en précisant la référence choisie.

Maneuri I kana



Nous sommes la filiale informatique de LYONNAISE
DES EAUX-DUMEZ. Notre activité se développe autour
d'une gamme complète de prestations et de services
informatiques à l'intérieur du groupe. Notre département
études et réalisations basé à EVRY recherche son

INGENIEUR INFORMATIQUE METHODE & QUALITE

CREEN

UN POSTE CLE: D'une collaboration étroite avec la directeur des études D véritable conseil, vous êtes responsable d'une politique générale de qualité pour l'ensemble du département D organisateur, vous créez de nouveaux "outils" dont vous assurez la mise en place et le développement D gestionnaire, vous êtes le garant des méthodes dans le soud d'une meilleure productivité.

UN PROFIL CONFIRME:

environ 30 ans

vous avez une expérience d'au moins 5 ans en tant qu'ingénieur développement ou chef de projet

vous maîtrisez UNIX, les S.G.B.D.R., ainsi que les techniques et outils de développement

autonome, rigoureux et ouvert au dialogue, vous étes un homme de projet et un formateur.

UNE OFFRE TRES MOTIVANTE: □ la certitude d'exercer de fortes responsabilités □ une autonomie d'action dans le développement de vos projets □ des missions enrichissantes et extrêmement variées □ un contexte de travail dynamique où vous exploiterez pleinement l'ensemble de vos capacités.

Pour un entretien individuel avec la société le 04/01/91

Adressez ou télécoplez CV, lettre et photo à EUROMAN - 41 avenue Victor Hugo - 92100 BOULOGNE. FAX : 46 05 00 90 en indiquant la référence 5790 sur la lettre et sur l'enveloppe.

EUROM/

L'ensemble

DES OFFRES D'EMPLOI

du « Monde » paraîtra

EXCEPTIONNELLEMENT

dans la Section Économie des lundis 24 datés 25 décembre et 31 daté 1^{er} janvier



BANQUE INDOSUEZ

vous invite à assister à sa tribune :

UNESCO 125, avenue de Suffren 75007 Paris Métro Segur

jeudi

17 janvier 1991 de 11H00 à 13H00 "L'opportunité de devenir expert dans une banque d'affaires internationale"



Participez à une mutation informatique

ngénieur d'études informatiques

Dans le cadre du développement d'un nouveau système de traitement de l'information IBM AS 400 et d'an atelier de génie logiciel, nous souhaitons vo confier l'étude et la réalisation d'app

MdF CA (30% à

possédez une expérience de 2 à 5 ans

10 rue Courmeaux, 51 180 Reims.



Ministère de l'Équipement, du Logement, des Transports et de la Mer

21 INGÉNIEURS

DES TRAVAUX PUBLICS DE L'ÉTAT

(femmes et hommes)

CONCOURS SUR TITRE

Agé(e) de 40 ans au plus au 1e janvier 1991, vous êtes titulaire d'un diplôme d'ingénieur ou d'un D.E.A. en :

- PHYSIQUE
- MÉCANIQUE INDUSTRIELLE
- GÉOLOGIE

Après examen de votre dossier et entretien avec le jury, vous suivrez une formation rémunérée de trois mois dans une Direction départementale de l'Équipement et à l'École nationale des Travaux publics de l'État.

Vous rejoindrez ensuite l'un des laboratoires du réseau technique du ministère.

Renseignez-vous auprès du bureau des examens et concours Direction du personnel.

244, boulevard Saint-Germain - 75007 Paris. Tél. : (16/1) 45-49-53-37 ou 45-49-53-21 ou 45-49-53-61

Clôture des inscriptions le 14 janvier 1991.



REJOIGNEZ UNE COLLECTIVITÉ DYNAMIQUE LE DÉPARTEMENT DE L'ESSONNE RECRUTE

UN INGÉNIEUR

Pour sa Mission à l'aménagement et au développement local. FONCTIONS:

Chargé d'études spécialisé dans l'approche des dysfonctionnements urbains (plan départemental en faveur des plus démunis) et dans les réflexions prospectives liées à l'habitat (en particulier sous ses aspects économiques et financiers).

Il ou elle aura le statut d'ingénieur en chef territorial de la Ville de Paris ou de l'Etat ou un niveau Bac + 5 (diplôme

Cet ingénieur, chargé d'études devra faire preuve d'organisation, d'initiatives, de disponibilité et être apte au

Les candidatures (lettre manuscrite, curriculum vitae et photo) seront transmises à :

M. LE PRÉSIDENT DU CONSEIL GÉNÉRAL DE L'ESSONNE

Hôtel du département Sous-direction du personnel et de l'Action sociale Boulevard de France – 91012 EVRY CEDEX

INGENIEURS PRODUCTIQUE & ORGANISATION INDUSTRIELLE

USINOR SACILOR, N°1 européen dans sa spécialité "l'acier" a dégagé en 1989 un résultat net de 7,6 milliards de francs pour un chiffre d'affaires de 97 milliards. Nos outils — à la pointe des techniques mondiales — sont un terrain de challenge et de responsabilités pour de jeunes ingénieurs "grandes écoles".

Votre fonction, au carrefour des commandes/clients et de la gestion des outils de production. se situe d'emblée au cœur de la stratégie de l'entreprise. Déjà bien ancrée chez USINOR SACILOR, la fonction d'Ingénieur Productique connaît aujourd'hui un véritable essor.

Dans ce cadre, vous bâtirez un programme de production optimisé à partir de l'analyse des stocks, des délais et des coûts. Concrètement, vous aurez à :

- étudier tout disfonctionnement actuel,
- élaborer des objectifs de progrès,
- faire des propositions de développement sur le plan des organisations et des systèmes d'information,
- mettre en place et assurer le suivi des réalisations,
- sensibiliser et motiver le personnel à ce programme.

Travailler au sein d'USINOR SACILOR, c'est d'abord souhaiter prendre rapidement des responsabilités, c'est aussi choisir de travailler avec les meilleurs de sa spécialité, se former et s'enrichir soi-même au quotidien.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. LM1812 à USINOR SACILOR - DRH Ingénieurs et Cadres CEDEX 33 - 92070 PARIS-LA DEFENSE

USINOR SACILOR

st l'optronique, les systèmes de sécurité, le traitement de l'in l'imagerie infrarouge et la visualisation graphique

DES ETUDES ... **ELECTRONIQUE NUMERIQUE**

Vous avez pour mission de conduire des projets d'étude, de réalisation et de développement, d'animer et d'encadrer une petite équipe et d'assurer la liaison clients.

Ingénieur ou universitaire, vous avez acquis une expérience de cinq ans en technique numérique cablée et microprogrammée, systèmes en temps réel de traitement du signal. Des compétences en imagerie sont appréciées.

Antonome, doué d'esprir d'équipe, vous êtes créatif et avez le sens des relations humaines. (réf.129/M)

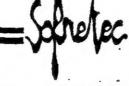
... A LA GESTION DE PROJETS **CHARGES D'AFFAIRES**

En interface avec les ingénieurs commerciaux et les Études, vous avez pour mission de coordonner et de gêrer la totalité du ou des projets qui vous sont confiés, depuis l'analyse des besoins et la conception du système jusqu'à sa réalisation technique.

Ingénieur électronicien, vous avez acquis une expérience de 5 à 10 ans en études dans un de nos domaines d'activité. Vos capacités relationnelles, votre créativité et votre talent de gestionnaire d'affaires vous permettent d'évoluer maintenant vers un poste résolument toumé vers les clients. (ref.130/M)

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V. et prétentions à Annick HELLEGOUARC'H - SOFRETEC - 53, rue Casimir Périer 95870 BEZONS (en précisant la référence du poste choisi.)

BRAIN MASTER SUD



ARCO CHIMIE FRANCE

FOS-SUR-MER

ARCO Chimie France, SNC, fait partie des Opérations Européennes de ARCO Chemical Company. Filiale du groupe américain ARCO, ARCO Chemical est leader mondial des produits oxygénés (oxyde de propylène, polyols, MTBE,...).

Des racines en Amérique et une croissance européenne

Portée par le dynamisme de sa recherche, ARCO Chemical, grace à l'augmentation de son chiffre d'affaires et de ses investissements, a vu les effectifs de la société multipliés par deux et demi au cours des cinq dernières années. Le rythme de croissance se maintiendra, voire s'intensifiera, dans les cinq pro-chaines. En Europe, ARCO Chemical est présent en Allemagne. en Grande-Bretagne, en Belgique, en Espagne, en France, en Italie, aux Pays-Bas et en Scandinavie.

Qui dit " croissance ", dit " opportunités "

En Europe, ARCO Chemical intensifie son programme de recrutement, en particulier dans sa nouvelle usine pétrochimique sur le site de Fos-sur-Mer. Le recrutement de notre Direction Technique se fait à différents échelons, du débutant au professionnel expérimenté, de l'Ingénieur Génie Chimique au Généraliste En plus des promotions au niveau national, ARCO Chemical offre des opportunités de carrières à l'étranger. Les échelons hiérarchiques peu nombreux favorisent la promo-tion aux postes de responsabilité car la contribution personnelle de chacun est clairement reconnue.

Merci d'adresser votre lettre de candidature sous référence P 90-1M avec CV, photo et prétentions à : Direction des Ressources Humaines. ARCO Chimie France - BP 201 - 13775 FOS-SUR-MER CEDEX.

ique. a pas après e à la sur le echerandespartie ujour-

112

m.

JCE.

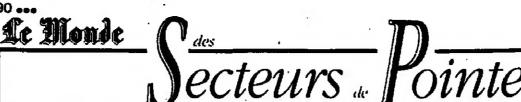
VO-

uns son de la RA (le En un exami-**ZBERG**

ternation

xemple

Contra Terresta





Le leader mondial de la garniture d'embrayages implanté en Europe, Amériques, Asie, recherche pour sa Division en France - site de LIMOGES

Responsable Assurance Qualité

En fonction de notre volonté de QUALITE TOTALE et des cahiers des charges établis par nos clients constructeurs et équipe-mentiers automobiles, vous établirez le programme d'assurance qualité en termes de qualité de produits et de services, tant au niveau projets qu'en maîtrise du

Ce poste implique une expérience dans le milieu industriel (5 à 7 ans) des procédés de ce poste impirique une experience dans le imme a industrier (o a l'ais) des procedes de fabrication continus/discontinus, acquise en R & D ou production, et des techniques Qualité et Statistiques (SPC, AMDEC, outils GAP...).

Une bonne aptitude au dialogue est indispensable tant pour diriger l'équipe (5 personnes) que vis-à-vis des clients. Des déplacements sont à prévoir. La pratique de l'allemand est souhaitable, colle de l'allemand est souhaitable,

Votre potentiel, conjugué à notre dynamisme technologique, vous assureront une é-de responsabilités dans une Division et un Groupe en développement international.

Nous vous remercions d'adresser lettre, CV, photo sous référence RGA/U à Y, HENOCQUE - Valec - Service du Recrutement des Ingénieurs et Cadres - 13 rue Dieumegard - 93400 ST-OUEN.

L'Equipement Automobile

Pour son établissement industriel de Sorgues (84) spécialisé dans la production de dérives nitrés et d'explosits militaires, SNPE (7 000 personnes, 3,7 milliards de CA) recherche son chef de service Sécurité la frastructure.

Ingénieur Sécurité

Sa mission s'exerce sur l'ensemble des domaines relevant de l'hygiène et de la sécurité : application de la réglementation, organisation des secours, études de sécurité, prévention, relations avec le CHSCT et les administrations compétentes, service de gardiennage.

Nous souhaitons confier ce poste à un jeune ingénieur de formation Génie Chimique, possèdant une première expérience la conspinate de de la constitue de la conspinate de la constitue de la co

première expérience. La connaissance des risques technologiques majeurs, l'autorité naturelle et le sens du contact sont des atouts facteurs de reussite.



Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. 15/18 à SNPE, 12 quai Henri IV, 75181 Paris Cedex 04.

De réputation internationale et poursuivant su croissance rapide, EXPERDATA est à l'origine de produits permettant de réaliser, tester, surveiller et interconnecter des réseaux d'entreprises. Nous recherchons des hammes et des femmes qui comme nous ont envie d'évoluer à la pointe de la technologie. Dans un contexte motivant, nous leur proposons de participer octivernent

GENIEURS ETUDES ET DEVELOPPEMENTS INGENIEURS LOGICIEL RESEAUX

Développements sur couches 2 et 3. Management de réseau. Expérience : 2 à 3 ans d'ancienneté. Développement : Management de réseau sur station de travail graphique.

Connaissances : - souhaitées UNIX - Langage C ou C ** X WINDOW/MOTIF.

- apprécées : base de dormées SQL.

Merci d'odresser votre dossier de condidature à C. BIRKMAIER : EXPERDATA 16, rue St Denis - 92100 BOULOGNE

EXPERIENCE



17 000 personnes dans le monde, 11 filiales françaises, 29 filiales étrangères, 10 divisions dont les activités s'exercent dans les secteurs industriels de l'aéronautique et l'automobile, des produits et services caractérisés par une technologie avancée. Dans le cadre d'une décentralisation des Achats du Groupe, nous créons

Deux Responsables Service Achats Aéronautique - Automobile

de nouvelles fonctions au niveau des Divisions et recherchons :

Vous rendrez compte au Directeur des Opérations d'une des Divisions concernées.

VOS MISSIONS : « définir la politique d'Achats vis-à-vis des opérationnels, des prescripteurs et des fournisseurs en place, organiser, animer et gérer votre service en relation avec les autres Directions de la Division et du Groupe • participer à la négociation des achats stratégiques • diversifier et internationaliser les sources.

VOTRE OBJECTIF: faire gagner à votre Division 10 points en 5 ans. Agé d'au moins 35 ans, de formation supérieure, vous êtes devenu un "pro" de la fonction Achats au sein du secteur Aéronautique ou Automobile. Votre autorité naturelle, votre crédibilité et votre pratique courante de l'anglais vous permettent de relever ce challenge et d'évoluer au sein du Groupe.

Ces postes sont à pourvoir au Siège, en proche banlieue ouest. Gilbert RAYNAUD vous remercie de lui adresser votre candidature qu'il traitera confidentiellement, en mentionnant votre rémunération actuelle, sous référence 9058, ou 7 rue de Monceau, 75008 Paris. Tél. : 42.8930.25.

GRP Gilbert Raynaud & Partners





2 jours pour éclairer votre avenir professionnel :

Cadres, jeunes diplômés, étudiants, ces entreprises s'adressent à vous :

elles présentent, chacune dans le cadre d'un débat de deux heures, les spécificités et les innovations de leur politique de gestion des ressources humaines et leurs perspectives de développement à court et moyen terme.



PROSPECTIVES

PARIS

Les 16 et 17 janvier 1991

Unesco 125, avenue de Suffren **75007 Paris** Métro Ségur

> Accès libre et gratuit

Renseignements: Tél. : (1) 47-00-59-24 du lundi au vendredi de 9 h à 13 h

L'entreprise apprenante : du développement Apple de l'individu au développement de l'entreprise Lafarge (mercredi 16 janvier, 19 heures à 21 heures) Coppés Révssir dans le conseil : Bossard Consultants, Bossard Price Consultants groupe européen leader, présente un métier d'ouverture Waterhouse (jeudi 17 janvier, 16 h 30 à 18 h 30) Groupe Buil : des carrières européennes pour un défi أأب mondial (jeudi 17 janvier, 11 heures à 13 heures) CIDES Entreprendre pour des idées, travailler pour la solidarité... l'économie sociale **Poulenc** (Centre des Jeunes Dirigeants de l'Economie Sociale) (mercredi 16 janvier, 19 heures à 21 heures) La diversité des métiers dans un groupe financier Crédit international Lyonnais (jeudi 17 janvier, 19 heures à 21 heures) Stigos EDF-GDF EDF ET GDF, deux entreprises à dimension internationale (mercredi 16 janvier, 16 h 30 à 18 h 30) Se préparer aux métiers de demain dans un grand groupe industriel (jeudi 17 janvier, 16 h 30 à 18 h 30) Les technologies de l'essor : de la maîtrise du changement au développement des compétences

Des métiers et des styles

(jeudi 17 janvier, 14 heures à 16 heures).

(jeudi 17 janvier, 11 heures à 13 heures) Les profils du changement France Telecom (mercredi 16 janvier, 11 heures à 13 heures) GEC Nos métiers font avancer le monde ; avec vous, **ALSTHOM** nous ferons mieux encore. (jeudi 17 janvier, 19 heures à 21 heures)

Gérer la complexité : exigence et plaisir Hewlett **Packard** (mercredi 16 janvier, 14 heures à 16 heures)

L'opportunité de devenir expert dans une banque d'affaires internationale Indosvez (jeudi 17 jonvier, 11 heures à 13 heures)

> La place des commerciaux dans l'industrie (mercredi 16 janvier, 16 h 30 à 18 h 30)

Quelle Europe dans la gestion des hommes ? (mercredi 16 janvier, 11 heures à 13 heures) La gestion des cadres à haut patentiel :

l'apprentissage du management (jeudi 17 janvier, 16 h 30 à 18 h 30) Un groupe de 94 000 entropreneurs : l'éthique de Rhône-

Pouleac dans le management des ressources humaines [jeudi 17 janvier, 14 heures à 16 heures] Schlumberger 50 000 personnes de 90 nationalités dans 100 pays ; la

place des hommes dans la gestion globale de l'entreprise Imercredi 16 janvier, 14 heures à 16 heures) LES HOMMES : facteur de succès d'une société de services

performante et innovatrice (mercredi 16 janvier, 11 heures à 13 heures) Une gestion efficace des hommes, pour entreprendre et

s'investir dans des projets ambitieux ljeudi 17 janvier, 14 heures à 16 heures)

Être ingénieurs et techniciens aujourd'hui dans l'aéronautique et l'espace : pour quelles aventures du futer ? Imercredi 16 janvier, 14 heures à 16 heures)

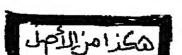
Gestionnaires des cadres, une nouvelle fanction au service du développement des carrières (mercredi 16 janvier; 16 h 30 à 18 h 30)

Pratiquer la gestion des ressources humaines à l'échelle internationale : la place de l'expatriation dans la carrière (mercredi 16 janvier, 19 heures à 21 heures)

0212 10-17 ocmore 1796 a été tiré à 536 693 exemplaires. ne pas heurter de front les Etats-Unis

Thomson

Total



LESPONSABLE TELECOMM VOIX ET DOMENE F S

711

Freezest by

en bereite te fich

NOUS DEVOILONS NOS CARTES. SORTEZ VOS ATOUTS...

Notre social, apparterant à un grand groupe français (+ de 4000 personnes), est le léader dans le secteur des cartes à mémoire que nous fabriquons en continu au sein de notre usine basée à Orléans.

Le fort développement de nos activités, de nouveaux marchés et surjout de nouveaux produits nous amènent à recruter un

INGENIEUR DEVELOPPEMENT

Au sein d'une équipe plundisciplinaire, «opérants sur les corps de cartes à microprocesseurs ou pates magrétiques, vous prenez en charge le développement produit jusqu'à son industrialisation.

Doté d'une double compétence (électronique et informatique), vous disposez d'une première expérience et des medieurs atouts pour réussir. Mero d'adresser votre lettre manuscrite, CV; photo à notre Corseil Pascale GALAMPOIX, sous référence 90/976/M, **AXOME**, 65 Avenue de Wagram, 75017 PARIS. Tel. 47 66 70 70.

AXOME

CENTRE DE DOCUMENTATION PARIS

recherche **INGENIEUR** environ 45 ans

Chargé de la constitution, de la gestion et de la mise à disposition d'un Important fond documentaire principalement scientifique et technique Qualités et expérience souhaitées : sens du commandement (encadrement de 50 personnes) et des relations avec le public, intérêt pour les outils informatiques et micro-informatiques, esprit d'innovation, connaissance de l'anglais lu, expérience dans les domaines de la logistique et du suivi des dépenses.

Envoyer CV et prétentions au N° 34002 Centrale d'Annonces 121, rue Réaumur 75002 Paris (qui transmettra)



lorce et élan. Elle est la

Ce que Sema Group re a tout projet,

Force d'un projet par l'ampleur de

la vision initiale, et par l'audace de

le réaliser jusqu'au bout, elle per-

met de mettre la haute technicité

de nos interventions au diapason

de notre connaissance des secteurs les plus en pointe

(Scientifique et Militaire, Réseaux

et Télécoms, Energie, Industrie et

Transporti, Multipliant les opportu-

nités de carrière, la Matière Bleue

de Sema Group permet à

chacum de réaliser son ambition et d'optimiser

ses propres ressources.

RÉSEAUX, TÉLÉCOMMUNICATIONS ET BUREAUTIQUE

Notre division étudie et développe des systèmes de communication dans le cadre de grands projets nationaux et étrangers : gestion, administration et supervision de réseaux, RNIS, réseaux radiomobiles, architecture de réseaux, applications temps réel et transactionnelles, systèmes sécurises, gestion de document, messagerie. Dans le cadre de son développement, elle recherche :

 des ingénieurs commerciaux grands comptes. Une experience en SSII et la connaissance du dumaine des Télécoms des responsables de contrat et chefs de projets posserdant

5 à 10 ans d'expérience dont 2 ans minimum en télécom-

des ingénieurs informaticiens confirmés avant de 3 à 5 ans d'expérience en réseaux, telecoms, des ingénieurs confirmés et débutants pour des dévelon-

pements sous SGBDR ORACLE. des ingénieurs avec un minimum de 2 ans d'expérience en C ou Pascal, Unix, Temps réel, Messagerie 3400, Assembleur 68000 pour des missions dans le Sud et l'Ouest



Merci d'adresser CV et lettre manuscrite sous LM/R120 à Violaine Moraillon, SEMA GROUP, 16-18 rue Barbès 92126 MONTROUGE CEDEX.

GROUPE FINANCIER DE 1er PLAN RECHERCHE

ESPONSABLE TELECOMMUNICATIONS

Au sein du secteur chargé des équipements techniques, vous serez chargé des réseaux voix et données pour l'ensemble des sites de notre Etablissement. Vous concevrez les réseaux de distribution en liaison avec notre centre informatique. Vous superviserez la réalisation, les modifications, la maintenance téléphoniqueinformatique et tiendrez à jour les dossiers descriptifs de ces installations. Vous interviendrez en assistance conseil auprès du secteur "maîtrise d'ouvrage" et veillerez à la cohérence des réseaux (Informatique - Téléphonie).

Pour ce poste qui requiert une partaite connaissance des techniques actuelles et en expansion (fibres optiques, transmission par satellites, vidéo-textes...) nous souhaitons rencontrer un professionnel justifiant d'une formation d'ingénieur télécom et d'une expérience d'environ 5 ans.

Merci d'adresser votre condidature (lettre manuscrite, C.V., photo, prétentions) sous

M E D I A PA 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILL CODEX qui transmettra

Progiciels financiers et comptables : une courbe de croissance qui sourit au talent et à l'ambition

Cette jeune société de services en ingéniérie informatique, fillale d'un important groupe multiservices en pieine expansion, est spécialisée dans la conception de progiciels financiers et comptables haut de gamme, destinés aux directions financières de grands groupes. Son marché très porteur lui ouvre de belles perspectives de croissance et l'amène à renforcer ses équipes sechnique et commerciale.

CHEF DE PROJET

Ingênieur issu d'une Grande Ecole pous êtes aujourd'hui un jeune talent da dépeloppement de logicleis, rodé aux produits construits à partir de SGBD relationnelles. Vos qualités personnelles. riqueur, esprit de synthèse, logique, capacité à conceptualiser, sens du contact, se sont affirmées au cours de votre première expérience professionnelle.

Rattaché au Directeur Technique (30 ans et issu comme vous d'une Grande Ecole) et après une période d'adaptation, vous assurerez la direction de projets informatiques complexes lors de missions de 2 à 6 mois. Vos interlocuteurs, responsables financiers de haut niveau, et le contexte technologique dans lequel sous évoluerez, représentent une belle opportunité pour démontrer votre savoir-laire et envisager à terme de plus larges responsabilités.

INGÉNIEUR D'AFFAIRES GRANDS COMPTES

Après votre formation Grande Ecole vous vous êtes orienté vers l'informatique où vous assumez des fonctions de Chef de projet, ou bien, vous avez déjà une expérience réussie de la vente de services auprès de Directions financières. A 26-28 ans environ, vous souhaltez négocier le premier tournant de

Dans ce poste, qui est une création, vous pourrez exprimer vos qualités de stratège et votre goit pour les contacts. En effet, vos responsabilités conviront l'Identification des besoins du marché, la définition et la mise en œuvre des moyens marketing et, blen sûr, les négociations à haut niveau, pariois en anglais, aboutissant à la commercialisation des progiciels.

Pour ces postes, les rémanérations proposées sont de très bon alveau

Nons come remercions d'adresser potre candidature en précisant la référence du poste choisi à PUZZLE Management - 9, rue Villebois-Marcull 75007 Paris.

Jetez un regard neuf sur l'informatique scientifique et technique

imaginez une entreprise référence sur le marché de l'informatique scientifique et technique... une entreprise qui investit dans la meilleure des technologies, l'homme. Imaginez une entreprise leader sur le marché européen du logiciel aéronautique, nucléaire et spatial... une entreprise qui vous assure une corrière au cœur de votre région...

INGÉNIEUR D'ÉTUDES CAO-Réseaux (Réf. LM/01)

Votre mission : au sein d'une petite équipe projet, participer à la conception et à la rédoction des spécifications fanctionnelles d'un important projet de Système d'Information Graphique couplé à de la

De formation Ingénieur, vous avez ou moins 5 ans d'expérience en informatique, dont 3 dans le domaine de la CAO(ou CAE). Bien sûr, vous connaissez les SGBD et la cortographie. Votre copocité à rediger des notes techniques et votre goût du travail en équipe vous permettront de réussir à ce poste.

INGÉNIEUR D'ÉTUDES LA. (Réf. LM/02)

Votre mission : la qualification d'un Système Expert pour le suivi du fondionnement d'appareillages de test. De formation Ecole d'Ingénieur ou Universitaire, vous avez une expérience de 2 ans en Recapeil d'Expertise, Systèmes Experts, Temps Réel. La moîtrise de KOD et la connaissance des problèmes de tests en fabrication sergient un plus.

INGÉNIEUR D'ÉTUDES DÉBUTANT (Réf. LM/03)

Votre mission : sous l'autorité du Chef de Projet, développer une application de Bases de Données de Mesures Techniques ; recette et démarrage en clientèle.

De formation Ecole d'ingénieur ou Universitaire, vous avez effectué un stage de fin de projet dans le domaine des SGBD (de préférence ORACLE) et vous connaissez UNIX, C et si possible FTN.

Pour ces postes basés à Montpellier, merci d'adresser votre dossier de candidature en précisant la référence choisie à Marc Bertora - CISI Ingénierie - Bureau Club - ZA Le Millenaire

INGENIERIE

UN REGARD NEUF SUR LES TECHNOLOGIES

Ingénieur automaticien



Améliorer, adapter, suivre notre parc de machines spéciales de conditionnement, telle est votre mission.

Le service recherche et les fournisseurs sont mettra d'évoluer vers une fonction d'encavos partenaires permanents pour faire évoluer nos techniques.

Vous travaillez également en prospective moyen et lang terme pour proposer de nouvelles gestions de production.

Ingénieur généraliste très orienté mécanique, 📱 Adressez votre candidature, sous réf. vous avez une expérience professionnelle

– 4 500 personnes - 2 milliards de F de CA

- 12 unités de production - Filiale de SARA LEE CORPORATION

dans une entreprise de production, grande série de préférence. Ce poste technique et autonome vous per-

drement. Poste basé à AUTUN (71). Des facilités d'installation pour votre intégration vous sont proposées.

automatisme, voire informatique industrielle, SC/LM/211, à notre conseil CDPA, 52 bd Carnot, 21000 Dijon. Tel. (16) 80.31.60.75.

te jours e, après uite à la rit sur le recherclandesne partie aujour-

age 4

: dans son eux de la FPRA (le e). En un iers examiiruplé. HERZBERG



Jecteurs a Pointe

RESPONSABLE DE RECHERCHES

Filiale du n° 2 mondiat de la sidérurgle, Ugine est le premier producteur européen de produits longs et le premier producteur mondial de produits plats, en acter inaxydable. Le Directeur du Centre de Recherches de Gueugnan crée un nouveau poste de Responsable de Recherches et recrute un

INGENIEUR OU DOCTEUR - INGENIEUR EN MECANIQUE

Ce Centre de Recherches en pleine croissance (70 personnes en 1991, dont 10 budgets, assure les relations avec l'IRSID et les autres laboratoires associés. ceuvre des aciers inoxydables (soudage, emboutissage...).

Sous l'autorité du Directeur du CRG, cet ingénieur prend en charge et perspectives de direction. coordonne les études théoriques et expérimentales sur le larninage, gère ses

ingénieurs et D.I.) est particulièrement orienté sur les procédés de Ingénieur expérimenté, vous avez un attrait égat envers l'expérimentation et la transformation à froid des accers (laminage, décapage...) et sur la mise en modélisation, un sens technique concret. L'autonomie et les capacités d'encodrement nécessitées par ce poste sont ausceptibles de vous ouvrir des

Henri DEBEURET vous remercle de lui écrire (Réf. 12036 i.M).

a son stège à

Stockholm

(Suede) 20.000 pers

CA 1989 :

15 milliards

ALFA LAVAL

FOOD FRANCE

est la fifiale

française

specialisée

applications

alimentaires.

DOMINIQUE BARRÉ S.A. BP 18 - 69131 ECULLY Cedex LYON - PARIS - MUNICH - LONDRES - BARCELONE MEMBRE DE SYNTEC

Importante filiale d'un puissant groupe international de biens d'équipement "productiques" basée en Pays de Loire recherche dans le cadre du développement de sa gamme de produits

UN INGENIEUR GENERALISTE

FORMATION: grandes écoles (ENSAM - INSA ou équivalent), possédant une expérience minimum de 5 ans en conception mécanique

Grāce à nos moyens performants (GPAO - DAO), ce poste constitue une opportunité d'enrichissement technique et humain au sein d'une équipe jeune et motivée. Si vous êtes curieux techniquement et si vous possédez de bonnes capacités de management, nous vous offrons une réelle évolution de carrière.

Envoyer CV + lettre manuscrite + prétentions à PRECONTACT - sous Réf : 3286 - RP 197 35004 RENNES Cédex qui transmettra

CX ALFA LAVAL FOOD FRANCE

ALFA LAVAL conçoit, réalise et commercialise des équipements et installations de traitement des liquides pour l'ensemble de l'industrie, notamment les industries agro-alimentaines: séparation, échanges thermiques, automatismes...

Le groupe s'est engagé dans une stratégie de croissance pour les années 90. Pour dévelop-per son activité sur le secteur "fruit and viscous", ALFA LAVAL FOOD FRANCE

INGENIEUR D'AFFAIRES

Vous aurez la responsabilité du chiffre d'affaires sur votre secteur d'activité : confitures, fruits pour yaourts, sauces émulsionnées, sauces pour plats cuisinés, soupes. Assisté des structures techniques d'études et de réalisation, vous assurerez les relations avec nos clients: prospection, définition des projets, propositions, négociations.

VOTRE PROFIL:

Ingénieur des industries agro-alimentaires, vous avez une expérience de quelques années dans ce domaine : projet, production ou vente.

Vous avez de très bonnes connaissances en anglais et possédez les qualités des commerciaux : contacts, ouverture d'esprit, adaptation, souci de la rentabilité...

Si ce poste, basé aux Clayes-sous-bols (78), vous intéresse, adressez votre candidature (lettre, CV, photo et prétentions) à François BUNOUF - ALFA LAVAL - BP 56 - 78340 Les Clayes-sous-Bois.

BATIR LA SOLUTION QUALITE CLIENT



Filiale d'un grand groupe de télécommunications, nous sommes spécialisés dans la transmission par satellite.

Vous êtes diplôme d'une grande école (ENSAM. AM, ICAM...), nous vous

confierons la responsabilité de la conception mécanique et électromécanique de projets de systèmes d'antenne. Intégré dans une petite équipe, vous serez autonome et vous hénéficierez de moyens techniques performants.

Des connaissances en analyse de structures et CAO, ainsi que la maîtrise de l'anglais, seront très appréciées.

Merci d'adresser votre candidature, sous référence 11084 à Média-System, 6 impasse des Deux Cousins; 75849 Paris Cedex 17, qui transmettra.

La DIRECTION TECHNIQUE EUROPEENNE de

CORNING EUROPE située à FONTAINEBLEAU (77) recrute

INGENIEUR THERMICIEN

Vous souhaitez développer vos compétences techniques dans des domaines d'activité variés et évoluer dans un environnement International de haute technologie.

Nous vous proposons de rejoindre notre équipe d'ingénierie pour apporter aux Usines Européennes et au Centre Technique votre expertise en métallurgie et en thermique. Participer à la conception et à la réalisation d'importants projets de formage du verre sera votre

Ingénieur Généraliste diplômé d'une Grande Ecole, your avez si possible, une première expérience dans l'ingénierie de pro-

Très motivé par la technique, vous vous adapterez rapidement à nos procédés et saurez mettre en valeur votre savoir-faire et votre créativité pour progresser au sein de notre groupe et conduire des projets d'envergure.

Merci d'adresser lettre manuscrite et CV à CORNING EUROPE, réf. IT/LM, Service du personnel, BP3, 77211 AVON CEDEX.



CONTINENTALE D'EQUIPEMENTS ELECTRIQUES

P.M.I. à dimension humaine introduite au second marché de la bourse depuis 1984, fortement exportatrice, un des leaders mondiaux de la protection électrique moyenne tension, recrute pour renforcer son SERVICE APPLICATIONS

INGENIEUR ELECTROTECHNICIEN

Débutant ou première expérience, cet ingénieur sera chargé des études de sélectivité sur réseaux électriques. Anglais courant demandé. Déplacements à prévoir,

Poste situé à MEAUX -77.

Adresser lettre de candidature + C.V. + prétentions. sous pli confidentiel, à Madame LEFEVRE Responsable Relations Humaines - C.E.E. B.P. 20 - 77101 MEAUX CEDEX.



LE CENTRE NATIONAL D'ETUDES DES TELECOMMUNICATIONS (Ministère des Postes, des

Télécommunications et de l'Espace)

 $f_{i} = f_{i} = f_{i} = f_{i}$

· The Contract

100

(Fr. 1)

INGENIEURS GRANDES ECOLES **OU UNIVERSITES**

(débutants ou ayant quelques années d'expérience)

pour participer aux études et recherches en planification de réseaux de télécommunications : définition de méthodes d'optimisation faisant appel aux techniques de la recherche opérationnelle et mise en oeuvre dans des logiciels basés sur l'informatique avancée.

Expérience appréciée en mathématiques appliquées, informatique, conception de systèmes d'information, reseaux de télécommunications.

Poste à pourvoir en Région Parisienne à

92804 PUTEAUX Cedex 1.

ISSY-LES-MOULINEAUX. Merci d'adresser votre candidature (lettre et CV) s/réf. CNET - Paris A/1 à notre conseil : CITCOM Ressources Humaines 12 bis, rue des Pavillons - BP 133

INGÉNIEUR CHIMISTE ORGANICIEN spécialisé en chimie fine

Organisme scientifique mondialement connu, le CEA doit sa réputation à la qualité de ses équipements et de ses recherches, mais aussi et surtout à l'efficacité de ses équipes

A 25-30 ans, vous avez complété votre formation Bac + 4/5 par une expénence de 2 à 3 ans si possible. Vous rejaindrez le Service des Molécules Marques du Centre d'Etudes de Saclay.

Merci d'adresser voire candidature sous réf. LM/1812 à Jean-Pierre NOEL DBCM: SMM - Centre d'Etudes de Saday - 91191 GIF-SUR-YVETTE Cedex



Le Monde

campus / emplois

Retrouvez

initiatives



le mardi et le mercredi à 7 h 45 et 8 h 45 le mardi à 14 h 00 et à 18 h 10

Cadre Technologies

Jeune filiale française de CADRE, concepteur de l'AGL TEAM WORK (15000 + licences dans le monde) recherche:

INGÉNIEURS GÉNIE LOGICIEL

pour activités avant et après vente (Assistance, Conseil, Formation...). Vous avez une expérience confirmée en Génie Logiciel, et mis en œuvre des méthodes d'analyse et de conception sur stations de travail UNIX ou VMS.

Anglais indispensable. Connaissances Réseaux, Ada souhaitées.

Cadre - 19, av. de Norvège 91953 LES ULIS Cedex B Tél.: (1) 69-28-12-13

EGOR TECHNOLOGIES vous présente ses

MEILLEURS VŒUX pour l'Année 1991

et vous remercie de noter sa nouvelle adresse :

EGOR TECHNOLOGIES

17, averue Matignon - 75008 PARIS Tél. (1) 40.76.04.01 - Fax. (1) 40.76.03.97 **EGOR**

PARIS ACKEN PROVINCE BORDEAUX LILLE LYON MANTES STRASBOURG TOLLOUSS BELGIOUE DAMMARK DELITSCRLAND ESPANA ITALIA NEDERLAND PORTUGAL SWEDEN UNITED KINGDOM